



ENSEIGNEMENTS, DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

DAVID O. MCKAY





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
DAVID O. MCKAY

Publié par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah (USA)

Nous vous remercions par avance de vos commentaires et suggestions concernant ce manuel. Veuillez les envoyer à : Curriculum Planning, 50 East North Temple Street, Room 2420, Salt Lake City, UT 84150-3220, USA.

Courrier électronique : cur-development@ldschurch.org

Veillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Écrivez ensuite vos commentaires et suggestions concernant les points forts du manuel et ce qui pourrait être amélioré.

© 2003 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in Germany

Approbation de l'anglais : 8/00

Approbation de la traduction : 8/00

Traduction de *Teachings of the Presidents of the Church* : David O. McKay
French.



Table des matières

Titre	Page
Introduction	v
Résumé historique	x
Vie et ministère de David O. McKay	xiii
1 Jésus-Christ : « Le chemin, la vérité et la vie »	1
2 La dualité de la nature humaine	11
3 L'objectif de l'Église.	23
4 Éléments de culte	32
5 Les bénédictions de l'unité	43
6 « Chaque membre est un missionnaire »	55
7 La portée de la résurrection	67
8 Le pouvoir de la prière	77
9 La victoire sur la tentation	89
10 L'appel divin de Joseph Smith, le prophète	99
11 Le respect de la Parole de Sagesse	111
12 La prêtrise, responsabilité de représenter Dieu	123
13 L'importance sacrée des temples	135
14 Se préparer au mariage et à la famille éternels	147
15 Connaître le bonheur dans le mariage.	157
16 Le noble appel de parent.	167
17 Le témoignage de la vérité.	177
18 Le courage de vivre vertueusement	187
19 La nature divine du service	195
20 L'enseignement, noble tâche	205
21 Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile.	214
22 Libre arbitre et responsabilité	225
23 Acquérir une personnalité semblable à celle du Christ	235
24 « Que votre lumière luise ainsi »	247
Liste des illustrations.	256
Index	257



David O. McKay

*David O. McKay a été ordonné apôtre en 1906, et
soutenu Président de l'Église en 1951.*



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des Présidents de l'Église* afin d'aider les membres de l'Église à approfondir leur compréhension de la doctrine de l'Évangile et à se rapprocher de Jésus-Christ grâce aux enseignements des prophètes de notre dispensation. Cet ouvrage contient les enseignements de David O. McKay, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours d'avril 1951 à janvier 1970.

Comment utiliser ce livre

Chaque chapitre de cet ouvrage contient quatre sections : (1) Une citation qui introduit brièvement le thème du chapitre ; (2) une « Introduction » qui illustre les enseignements du chapitre par une histoire ou un conseil du président McKay ; (3) les « Enseignements de David O. McKay » qui énoncent des points de doctrine tirés de ses nombreux messages et discours ; et (4) les « Conseils pour l'étude et la discussion » qui proposent des questions ayant pour but d'inciter à une réflexion personnelle, à l'application des principes de l'Évangile et à une discussion au foyer et à l'église. Vous aurez une meilleure perception des enseignements du président McKay si vous lisez les questions avant d'étudier ses paroles. Pour permettre une étude et une discussion plus approfondies, chaque chapitre contient aussi une courte liste d'Écritures en rapport avec le sujet.

Cet ouvrage est destiné à être utilisé dans les situations suivantes :

Étude personnelle ou familiale. Par une lecture assistée de la prière et une étude approfondie, chacun peut recevoir le témoignage personnel des vérités enseignées par le président McKay. Ce volume viendra s'ajouter à la documentation sur l'Évangile de la bibliothèque de chaque membre et constituera un élément important pour l'instruction de la famille et l'étude au foyer.

Discussion lors des réunions du dimanche. Cet ouvrage est le manuel de leçons utilisé les deuxième et troisième dimanches de chaque mois pour les réunions des groupes de grands prêtres, des collègues d'anciens et de la Société de Secours. Ces réunions dominicales doivent consister en des discussions centrées sur la doctrine et les principes de l'Évangile. Les instructeurs doivent se concentrer sur le contenu du texte et sur les Écritures en rapport avec le sujet, et doivent appliquer ces enseignements à des situations que les membres de la classe connaissent. Ils peuvent s'aider des questions figurant à la fin de chaque chapitre pour lancer la discussion en classe. Lorsque c'est approprié, les membres doivent témoigner et faire part d'exemples personnels en rapport avec la leçon. Si les instructeurs recherchent humblement l'aide de l'Esprit dans la préparation et la direction des leçons, tous les participants seront fortifiés dans leur connaissance de la vérité.

Les dirigeants et les instructeurs doivent recommander aux membres de lire les chapitres pour se préparer aux réunions du dimanche et d'apporter leur manuel à l'église. Ils doivent faire honneur à la préparation des membres en basant leur enseignement sur les paroles du président McKay. S'ils lisent le chapitre à l'avance, les membres sont généralement prêts à s'instruire et à s'édifier mutuellement.

Il n'est pas nécessaire ni souhaitable que les membres achètent des commentaires ou des ouvrages de références pour compléter le contenu de ce livre. S'ils veulent approfondir leur étude de la doctrine, il leur est recommandé de lire les Écritures en rapport avec le sujet qui se trouvent à la fin de la rubrique « Conseils pour l'étude et la discussion ».

Ce livre étant destiné à l'étude personnelle et à servir de référence sur l'Évangile, de nombreux chapitres sont trop longs pour être entièrement traités lors des réunions du dimanche. Les membres doivent donc l'étudier chez eux pour bénéficier pleinement des enseignements du président McKay.

Préparer une leçon à partir d'un chapitre de ce livre

Les chapitres de ce livre contiennent plus de renseignements que la plupart des instructeurs ne peuvent enseigner en une seule leçon. Ils doivent prier pour demander de l'aide, rechercher l'inspiration du Saint-Esprit et choisir avec soin les citations, références d'Écritures et questions qui répondront le mieux aux besoins des membres de la classe.

Préparer une leçon

Les suggestions suivantes illustrent une méthode possible pouvant aider les instructeurs à préparer et donner des leçons à partir de ce livre (ces directives peuvent aussi être utilisées par les parents pour préparer les leçons de soirée familiale) :

1. Étudiez le chapitre en vous aidant de la prière. Soulignez les passages qui vous touchent particulièrement.
2. Voyez l'effet que les enseignements du chapitre doivent avoir dans la vie de vos élèves. Recherchez l'inspiration du Saint-Esprit en méditant sur les besoins de ces personnes.
3. Décidez de ce que vous allez enseigner. Relisez le chapitre en choisissant les passages qui seront les plus utiles à vos élèves.
4. Décidez de la manière d'enseigner. Prévoyez des moyens d'enseigner les passages que vous avez choisis. Voici quelques suggestions :
 - Menez une discussion sur les questions de la rubrique « Suggestions pour l'étude et la discussion » à la fin de chaque chapitre.
 - Discutez de passages d'Écritures choisis dans la liste d'Écritures en rapport avec le sujet à la fin de chaque chapitre.
 - Prévoyez un moyen d'attirer l'attention des membres au début de la leçon. Par exemple, vous pouvez raconter une histoire du chapitre d'introduction, écrire au tableau une question qui pousse à réfléchir, ou faire une leçon de chose.
 - Utilisez des cantiques et des chants de la Primaire pour aider les membres à se préparer à ressentir l'Esprit.

- Rendez témoignage chaque fois que l'Esprit vous y pousse, pas simplement à la fin de la leçon.
- Demandez à un ou deux membres de venir en classe prêts à témoigner brièvement des principes du chapitre.
- Si cela convient, racontez des expériences en rapport avec les principes du chapitre. Demandez à d'autres personnes de faire de même.

Vous trouverez des suggestions sur la manière d'utiliser ces méthodes d'enseignement et d'autres, dans *L'enseignement pas de plus grand appel* (36123 140), le *Guide de l'instruction* (34595 140), et la section 16 « Comment enseigner et diriger dans l'Église » du *Manuel d'instructions de l'Église, tome 2 : Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires* (35903 140). Pour vous aider à réussir dans votre appel, il vous est aussi recommandé de suivre dans votre paroisse ou branche le cours de 12 semaines intitulé Enseigner l'Évangile, ainsi que d'assister aux réunions trimestrielles de perfectionnement pédagogique.

5. Organisez vos idées. Vous pouvez écrire un plan pour vous guider pendant la leçon.

Mener des discussions intéressantes

Que ce soit en famille ou en classe, les chapitres de ce livre fournissent une excellente occasion de se fortifier mutuellement en participant à des discussions sur l'Évangile. Les directives suivantes peuvent vous aider à mener des discussions intéressantes :

- Posez des questions qui incitent à la réflexion et à la discussion plutôt que des questions auxquelles on peut répondre par *oui* ou par *non*. Les questions qui commencent par *Qu'est-ce que, comment, pourquoi, qui* et *où* sont habituellement les plus efficaces pour susciter la discussion.
- Encouragez chacun à faire part d'expériences qui montrent comment les principes de l'Évangile s'appliquent à la vie quotidienne. Incitez-les aussi à exprimer leurs sentiments au sujet de ce qu'ils apprennent. Écoutez attentivement et montrez votre appréciation pour leur contribution à la discussion.

- Soyez sensible à l'influence du Saint-Esprit. Il vous aidera à savoir ce qu'il faut demander, à qui il faut faire appel et comment faire participer les autres élèves à la discussion. Si des commentaires s'éloignent du sujet, recentrez poliment la discussion.
- Veillez à ne pas mettre prématurément fin à une bonne discussion pour essayer de traiter tout ce que vous avez préparé. Le plus important est que les élèves ressentent l'Esprit, comprennent mieux l'Évangile, en appliquent les principes, et soient plus engagés à le vivre.

Renseignements sur les sources citées dans cet ouvrage

Les enseignements du président McKay donnés dans ce livre sont tirés de différentes sources. Les citations reprennent la ponctuation, l'orthographe et les majuscules des documents sources sauf lorsque des révisions ou des modifications typographiques se sont révélées nécessaires pour en faciliter la lecture. De ce fait, les lecteurs pourront remarquer des incohérences mineures dans le texte.

Le président McKay a souvent utilisé des termes comme *les hommes, l'homme* ou *le genre humain* pour parler de l'ensemble des gens, hommes et femmes. Il a aussi couramment utilisé le pronom *il* pour parler des deux sexes. C'était courant dans le langage de cette époque. Malgré les différences entre ces conventions de langage et l'usage actuel, les lecteurs constateront que les enseignements du président McKay sont tout aussi applicables et valables pour les femmes et les hommes.

Par ailleurs, le président McKay était très instruit et il citait souvent des auteurs lorsqu'il enseignait. Dans la plupart des textes originaux, les guillemets indiquent quand le président McKay cite quelqu'un, mais le nom de l'auteur est rarement donné. Plutôt que d'interrompre les chapitres de ce livre par de nombreuses répétitions de « [auteur inconnu] », l'ouvrage reprend simplement les guillemets qui indiquent quand le président McKay fait une citation.



Résumé historique

Cet ouvrage n'est pas un livre d'histoire, mais plutôt une compilation des principes de l'Évangile tels que les a enseignés David O. McKay. Cependant, dans le souci de replacer ses enseignements dans leur contexte historique, nous vous donnons, ci-après, la chronologie de sa vie. Ce résumé ne contient pas certains événements importants de sa vie personnelle, comme la naissance de ses enfants et petits-enfants.

8 septembre 1873 : Naissance à Huntsville (Utah, États-Unis), fils de David McKay et de Jennette Evans.

1881 : David McKay part en mission dans les Iles Britanniques. David O. et sa mère assument la responsabilité de la ferme et de la famille (7 ans ; les chiffres entre parenthèses indiquent l'âge de David O. McKay au moment de l'événement).

1887 : Reçoit une bénédiction patriarcale de John Smith (13 ans).

1889 : Soutenu comme secrétaire de l'École du Dimanche de la paroisse de Huntsville (15 ans).

1893-1894 : Enseigne à l'école élémentaire de Huntsville dont il est aussi le directeur ; soutenu comme instructeur de l'École du Dimanche de la paroisse de Huntsville (19-20 ans).

1894-1897 : Étudie à l'université d'Utah, dont il sort major de sa promotion (20-23 ans).

1897-1899 : Accomplit une mission de deux ans en Grande-Bretagne. En plus de ses tâches de prosélytisme, il est dirigeant de tous les missionnaires d'Écosse (23-25 ans).

- 1899-1900 : Enseigne à la Weber Stake Academy, à Ogden (Utah, États-Unis) (25-26 ans).
- 1900 : Nommé au bureau de l'École du Dimanche du pieu de Weber (27 ans).
- 2 janvier 1901 : Épouse Emma Ray Riggs au temple de Salt Lake City (27 ans) :
- 1902 : Nommé directeur de la Weber Stake Academy (28 ans).
- 1906 : Ordonné apôtre par Joseph F. Smith (32 ans).
- 1914-1918 : Première Guerre Mondiale (40-44 ans).
- 1918 : Nommé surintendant général de la Deseret Sunday School Union. Publie *Ancient Apostles* (45 ans).
- 1919-1921 : Sert comme commissaire à l'éducation de l'Église (45-47 ans).
- Décembre 1920 : À la demande de la Première présidence, part pendant un an avec Hugh J. Cannon rendre visite aux missions de l'Église dans le monde entier (47 ans).
- 1922-1924 : Président de la mission européenne (49-51 ans).
- 1934 : Soutenu et mis à part comme deuxième conseiller de Heber J. Grant (61 ans).
- 1939-1945 : Deuxième Guerre Mondiale (65-71 ans).
- 1945 : Soutenu et mis à part comme deuxième conseiller de George Albert Smith (71 ans).
- 1950 : Soutenu et mis à part comme président du Collège des douze apôtres (77 ans).
- 9 avril 1951 : Soutenu et mis à part comme neuvième Président de l'Église, avec Stephen L. Richards comme premier conseiller et J. Reuben Clark, fils, comme deuxième

- conseiller. À ce moment, l'Église compte approximativement un million de membres (77 ans).
- Juin 1952 : Part faire une visite de neuf semaines en Europe, pendant lesquelles il rencontre des membres de l'Église dans neuf pays (78 ans).
- 1953 : Reçoit la plus grande distinction du scoutisme, le bison d'argent (79 ans).
- 1954 : Part pour une visite des missions de 51 000 kilomètres ; premier Président de l'Église à rendre visite aux missions d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud ; première Autorité générale à rendre visite à la mission d'Afrique du Sud (80 ans).
- Août 1955 : Part en Europe avec le Chœur du Tabernacle Mormon (81 ans).
- Septembre 1955 : Consacre le temple de Berne (Suisse) (82 ans).
- Mars 1956 : Consacre le temple de Los Angeles (Californie, États-Unis) (82 ans).
- Octobre 1956 : Consacre le bâtiment de la Société de Secours (83 ans).
- Avril 1958 : Consacre le temple de Hamilton (Nouvelle-Zélande) (84 ans).
- Septembre 1958 : Consacre le temple de Londres (Angleterre) (85 ans).
- Novembre 1964 : Consacre le temple d'Oakland (Californie, États-Unis) (91 ans).
- 18 janvier 1970 : À l'âge de 96 ans, il meurt à Salt Lake City (Utah, États-Unis). À la fin de sa présidence, le nombre de membres de l'Église est d'environ trois millions.



Vie et ministère de David O. McKay

En avril 1951, à l'âge de 77 ans, David Oman McKay devient le neuvième Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Durant sa présidence qui a duré près de vingt ans, il a été révééré comme prophète de Dieu par les membres de l'Église et de nombreuses autres personnes dans le monde entier. Tandis qu'il exhortait les membres de l'Église à acquérir des qualités chrétiennes et à prêcher l'Évangile à la fois par leurs paroles et leur exemple, l'Église a connu une croissance rapide dans le monde entier. En plus de ses enseignements, son aspect physique laissait une impression profonde. Beaucoup de gens qui l'ont rencontré ont dit que non seulement il parlait et agissait comme un prophète, mais qu'il avait l'aspect d'un prophète. Même âgé, c'était un homme grand et imposant, aux cheveux blancs, épais et ondulés. Son aspect reflétait la vie juste qu'il menait.

Un patrimoine et une enfance d'idéaux élevés

Dans ses enseignements d'Autorité générale, David O. McKay a souvent parlé avec reconnaissance du patrimoine spirituel et de l'exemple qu'il avait reçus de ses parents. La famille de son père, David McKay, s'était jointe à l'Église à Thurso (Écosse) en 1850. En 1856, la famille s'était rendue en Amérique et, après trois ans de travail et d'épargne, avait traversé les plaines jusqu'en Utah et était arrivée à Salt Lake City en août 1859¹.

L'année où les McKay se sont joints à l'Église en Écosse (1850), la famille de la mère de David O. McKay, Jennette Evans, a accepté l'Évangile rétabli près de Merthyr Tydfil, en Galles du Sud. Comme la famille McKay, la famille Evans a pris le bateau pour l'Amérique en 1856, et est arrivée en Utah en 1859. Les deux familles se sont bientôt installées à Ogden (Utah) où David McKay

et Jennette Evans se sont rencontrés et sont tombés amoureux. Ils ont été mariés le 9 avril 1867 dans la Maison des dotations par Wilford Woodruff².

Le 8 septembre 1873, David O. McKay, troisième enfant et premier fils de David et Jennette McKay, est né dans la petite ville de Huntsville (Utah). Il a eu une enfance heureuse mais non dépourvue d'épreuves. En 1880, une série d'événements a mis la foi de la famille à l'épreuve et a fait mûrir rapidement le jeune David O. McKay. Ses deux sœurs aînées, Margaret et Ellena, sont mortes à quelques jours d'intervalle, l'une de rhumatisme articulaire aigu et l'autre de pneumonie. Environ un an plus tard, son père a reçu un appel en mission en Écosse. David McKay hésitait à accepter l'appel parce que cela signifiait laisser sa femme (qui était enceinte) seule avec les responsabilités de la famille et de la ferme. Mais quand elle a appris l'appel, Jennette a répondu fermement : « Bien sûr que tu dois accepter, tu ne dois pas te faire de souci pour moi. Avec David O. on y arrivera très bien³ ! » Avec cet encouragement et l'assurance de l'aide de voisins et de membres de la famille, David McKay a accepté l'appel. En partant, il a dit à David O., âgé de sept ans : « Prends soin de Maman⁴. »

La gestion avisée de Jennette McKay, le travail acharné de nombreuses personnes et les bénédictions du Seigneur ont permis à la ferme McKay de prospérer malgré les deux ans d'absence de David McKay. Pendant cette période, et en fait tout au long de sa vie, Jennette McKay a porté une attention tout aussi vigilante au bien-être spirituel des enfants : « La prière en famille était une règle établie au foyer des McKay, et quand Jennette s'est trouvée seule avec sa petite famille, la prière a semblé être une partie encore plus importante des événements de la journée. David [O.] a appris à faire les prières du matin et du soir quand c'était son tour, et a appris l'importance des bénédictions des cieux au foyer⁵. »

Le président McKay a souvent parlé de sa mère comme d'un exemple digne d'être suivi. Il a dit un jour : « Je ne connais pas de vertu féminine que ma mère n'avait pas... Pour ses enfants et pour toutes les personnes qui la connaissaient bien, c'était une femme belle et digne. Tout en étant pleine d'entrain, elle était

d'humeur égale et maître d'elle-même. Ses yeux marron foncé exprimaient immédiatement ses émotions, mais elle restait toujours parfaitement maître d'elle-même... Par sa tendresse, ses soins attentionnés, sa patience empreinte d'amour, sa loyauté envers son foyer et le bien, elle me semblait dans mon enfance, et elle me semble encore maintenant après toutes ces années, avoir été sublime⁶. »

Quand on a demandé à David O. McKay de citer le plus grand homme qu'il ait jamais rencontré, il a répondu sans hésitation : « Mon père⁷. » Après son retour de mission, son père a été évêque des paroisses de Eden et de Huntsville de 1883 à 1905⁸. David McKay, père, faisait part de ses expériences et rendait son témoignage à son jeune fils. Le président McKay a raconté : « Enfant, j'ai écouté le témoignage de l'homme que je chérissais et honorais comme vous le savez plus que tout autre homme au monde, et cette assurance s'est instillée dans mon âme d'enfant⁹. » La force de l'exemple et du témoignage de son père l'ont soutenu tandis qu'il acquérait la connaissance de la vérité.

Dans la vie quotidienne, son père lui a enseigné des leçons qui l'ont fortifié et qui ont nourri ses enseignements d'apôtre. Un jour il a raconté ce qui s'était passé alors qu'il ramassait le foin avec ses frères. Le dixième chargement devait être donné comme offrande de dîme à l'Église. Le père de David O. McKay a demandé aux garçons d'aller chercher le dixième chargement dans un meilleur endroit que celui où ils étaient. Il leur a dit : « C'est le *dixième* chargement, et rien n'est trop bon pour Dieu. » Des années plus tard, David O. McKay a dit que cela avait été « le discours sur la dîme le plus efficace qu'il ait jamais entendu¹⁰ ». Son père lui a aussi appris à respecter les femmes. Le président McKay a dit aux jeunes : « Je me souviens de la recommandation de mon père quand, adolescent, j'ai commencé à courtiser une jeune fille : 'David, conduis-toi envers cette jeune fille comme tu aimerais que les garçons se conduisent envers ta sœur'¹¹. »

Beaucoup plus tard, alors qu'il était président de l'Église, il a rendu l'hommage suivant à ses parents : « Je suis reconnaissant de l'éducation et de la formation sages et attentionnées que

m'ont données mes nobles parents... une éducation qui m'a évité d'aller dans des sentiers qui auraient débouché sur un genre de vie entièrement différent ! Chaque année augmente mon appréciation et mon amour pour ma bien-aimée mère si attentionnée et pour mon noble père¹². »

Jeunesse

Jeune homme, David O. McKay a été appelé à servir dans la présidence du collège des diacres. À cette époque, les diacres de la paroisse avaient la responsabilité de nettoyer l'église, de couper du bois pour les poêles de l'église et de s'assurer que les veuves de la paroisse avaient toujours du bois de chauffage¹³. Il a dit aux membres du collège qu'il se « sentait incapable de remplir ce poste alors qu'il pouvait voir d'autres personnes plus capables que lui de le faire... [mais qu']il allait faire tout son possible avec l'aide du Seigneur¹⁴ ». Cette attitude était typique de l'humilité avec laquelle il a accepté les appels tout au long de sa vie.

En tant que fils d'évêque, il a eu l'occasion de rencontrer les dirigeants de l'Église qui sont venus chez eux. Un jour de juillet 1887, le patriarche John Smith est venu et lui a donné sa bénédiction patriarcale (David O. avait 13 ans). Après la bénédiction, le patriarche Smith a mis les mains sur les épaules du jeune homme en disant : « Mon garçon, tu as autre chose à faire que de jouer aux billes. » David est ensuite allé à la cuisine et a dit à sa mère : « S'il pense que je vais arrêter de jouer aux billes, il se trompe. » Sa mère a interrompu sa tâche et a essayé de lui expliquer ce que voulait dire frère Smith. Ni David O. McKay ni sa mère ne savaient exactement ce que l'avenir lui réservait, mais l'expérience a montré que le Seigneur avait de grandes responsabilités à confier au jeune homme¹⁵.

Tout au long de son adolescence il a servi activement dans l'Église et a continué d'acquérir de la connaissance et de l'expérience. En 1889, à 15 ans, il a été appelé secrétaire de l'École du Dimanche de la paroisse de Huntsville, poste qu'il a rempli jusqu'en 1893 quand il a été appelé instructeur de l'École du Dimanche¹⁶. Il allait garder toute sa vie un grand amour pour l'École du Dimanche et pour l'enseignement.

Études, service missionnaire et mariage

David O. McKay a écrit un jour : « Il y a trois grandes étapes dans la vie terrestre d'un homme, qui peuvent déterminer son bonheur ici-bas et dans l'éternité, [à savoir] sa naissance, son mariage et le choix de son métier¹⁷. » Déjà béni par sa naissance et par son éducation dans une famille juste, il a continué de tirer les bénéfices de décisions sages concernant ses études, sa profession et finalement son mariage.

Après ses études secondaires à Hunstville, il est allé à la Weber Stake Academy, à Ogden, pendant deux ans. Puis, durant l'année scolaire 1893-1894, à l'âge de 20 ans, il est retourné à Huntsville et a travaillé comme instituteur à l'école communale. À peu près à cette époque, sa grand-mère Evans a donné 2 500 dollars à chacun de ses enfants encore en vie. Comme l'argent était rare pour la famille McKay, des voisins ont suggéré à la mère de David O. McKay, Jennette, d'investir l'argent dans des actions. Mais elle a déclaré avec fermeté : « Chaque cent de cette somme servira aux études de nos enfants¹⁸. » Ainsi, à l'automne de 1894, David et trois de ses frères et sœurs (Thomas E., Jeanette et Annie) sont partis en chariot pour Salt Lake City, pour aller à l'université d'Utah. Le chariot était rempli de farine et de bocaux de fruits, et une vache laitière était attachée derrière¹⁹.

Llewelyn McKay a écrit à propos de l'expérience universitaire de son père, David O. : « Il était important d'étudier. L'amour des études progressait à grands pas ; il s'est fait des amis ; et son sens des valeurs s'est encore affiné. Il a été président de sa classe et major de sa promotion... Il faisait du sport avec enthousiasme, et il est devenu ailier droit de la première équipe de football de l'université. L'événement le plus important de cette époque a été sa rencontre avec Emma Ray Riggs²⁰. »

Durant leur deuxième année d'université, les jeunes McKay ont loué une maison à Emma Robbins Riggs, mère d'Emma Ray Riggs. Un jour, la mère et la fille regardaient par la fenêtre David O. et Thomas E. McKay arriver avec leur mère. La mère d'Emma Ray lui a dit : « Voilà deux jeunes gens qui seront de bons maris ; leur femme aura de la chance. Vois comme ils sont prévenants pour

leur mère. » Emma Ray a dit alors : « J'aime bien celui qui a les cheveux bruns. » C'était David O. McKay. Emma Ray Riggs et lui se voyaient occasionnellement, mais ils n'ont commencé à se fréquenter que quelques années plus tard²¹.

À la fin de ses études universitaires, au printemps de 1897, David O. McKay s'est vu proposer un poste d'enseignant dans le comté de Salt Lake. Il était heureux de ce poste et voulait commencer à gagner de l'argent pour aider le reste de sa famille. Mais à peu près à cette époque il a reçu et accepté un appel en mission en Grande Bretagne.

Le 1^{er} août 1897, il a été mis à part par Seymour B. Young comme missionnaire dans les Iles Britanniques. Il a passé la première partie de sa mission à Stirling (Écosse) où l'œuvre missionnaire était lente et difficile. Il a rempli sa tâche avec diligence et, le 9 juin 1898, il a été appelé à diriger les missionnaires en Écosse. En recevant l'appel, il a demandé au Seigneur de l'aider. Ses responsabilités dans cet appel l'ont fait mûrir, lui ont donné une grande expérience pour son âge, et l'ont préparé à ce qu'il aurait à faire par la suite.

Une autre expérience importante s'est produite juste trois mois avant qu'il ne rentre chez lui. Adolescent, il avait souvent prié pour avoir une confirmation spirituelle de son témoignage. Le 29 mai 1899, il a assisté à une réunion missionnaire mémorable. Il raconte : « Je me souviens, comme si c'était hier, de l'intensité de l'inspiration en cette occasion. Tout le monde ressentait le déversement de l'Esprit du Seigneur. Toutes les personnes présentes étaient véritablement d'un seul cœur et d'un seul esprit. Je n'avais encore jamais eu une telle émotion. C'était la manifestation pour laquelle, dans le doute de l'adolescence, j'avais secrètement prié avec ferveur dans les collines et dans les prés. C'était pour moi l'assurance que les prières sincères reçoivent une réponse 'un jour, quelque part'. Au cours de la réunion, un missionnaire, de sa propre initiative, s'est levé en disant : 'Frères, il y a des anges dans cette pièce.' Aussi étrange que cela puisse paraître, cette déclaration n'était pas surprenante ; en fait, elle semblait tout à fait convenir, bien qu'il ne me soit pas venu à l'esprit que des êtres divins puissent être présents. Je savais seulement que je

débordais de reconnaissance pour la présence du Saint-Esprit²². » Frère McKay a fini honorablement sa mission et a été relevé en août 1899.

Pendant sa mission, il avait correspondu avec Emma Ray Riggs, ou « Ray » comme il l'appelait affectueusement (ses parents lui avaient donné le nom de Ray en pensant à un rayon de soleil). Leur relation a commencé à s'approfondir grâce à leurs échanges de lettres entre l'Écosse et Salt Lake City. Il a trouvé en elle une personne qui était son égale en tout, entre autre par l'intelligence, l'aisance en société et les qualités spirituelles.

Elle avait continué ses études pendant que David O. McKay était en mission et, après avoir obtenu une licence en pédagogie, elle a accepté un poste à la Madison School d'Ogden (Utah)²³. Au même moment, en automne 1899, David O. est devenu enseignant à la Weber Stake Academy. Pendant cette année scolaire, ils se sont souvent rencontrés dans un parc situé entre leurs écoles. C'est là, qu'en décembre 1900, il lui a demandé de l'épouser. Elle lui a demandé : « Es-tu sûre que je sois celle qui te convient ? » Il a répondu qu'il en était sûr²⁴. Le 2 janvier 1901, Emma Ray Riggs et David O. McKay ont été le premier couple du 20^e siècle à se marier au temple de Salt Lake City.

Un enseignant légendaire

En 1902, à 28 ans, il est devenu directeur de la Weber Stake Academy. Malgré ses nombreuses responsabilités administratives, il a continué de prendre une part active à l'enseignement des étudiants. Il est resté dévoué à l'enseignement tout au long de sa vie, croyant que « le véritable enseignement vise à faire des hommes et des femmes non seulement de bons mathématiciens, des linguistes compétents, des scientifiques accomplis ou des littéraires éclairés, mais aussi des gens honnêtes, vertueux, tempérants et possédant l'amour fraternel. Il vise à former des hommes et des femmes qui estiment la vérité, la justice, la sagesse, la bienveillance et la maîtrise de soi comme les plus grands biens à acquérir pour réussir sa vie²⁵. »



Les relations entre le président McKay et sa femme, Emma Ray Riggs (ci-dessus) ont servi de modèle aux membres de l'Église.

Il pensait que les études étaient importantes pour tout le monde. Il a dirigé une école à une époque où très peu de filles faisaient des études secondaires. Parlant du rôle important des femmes, il a écrit ce qui suit : « On n'a pas beaucoup parlé du rôle qu'ont joué les femmes dans l'édification de l'empire occidental. En cela, nous ne faisons que répéter ce qu'ont généralement fait les hommes de toutes les époques. Les femmes portent le fardeau de tenir la maison, assument la plus grande part de la responsabilité d'élever les enfants, inspirent leur mari et leurs fils

pour qu'ils réussissent, et alors que ces derniers reçoivent toutes les louanges publiques, les femmes et les mères qui méritent réellement la reconnaissance et les félicitations se contentent en souriant d'un accomplissement non reconnu²⁶. » Quand il travaillait à la Weber Stake Academy, il a souligné l'importance des études pour les garçons et les filles, et l'inscription des élèves a beaucoup augmenté pendant qu'il exerçait ses fonctions.

Durant les années où il a été enseignant et administrateur de la Weber Stake Academy, il a aussi servi dans la présidence de l'École du Dimanche du pieu de Weber, où il a conçu de nouveaux programmes. Quand il a été appelé dans la présidence de l'École du Dimanche, cette organisation recevait peu d'instructions des dirigeants généraux de l'Église. Comme deuxième assistant du surintendant, chargé du travail en classe, David O. McKay a immédiatement commencé à améliorer l'enseignement et l'apprentissage en classe en utilisant les méthodes qu'il avait apprises en tant qu'éducateur professionnel. Un dirigeant de l'École du Dimanche a dit de son travail :

« Il a commencé par faire une réunion chaque semaine pour les membres du bureau de pieu. Il les a formés à faire des plans de leçons et à choisir un but (appelé maintenant un objectif) pour chaque leçon. Il leur a appris à étayer et à illustrer le but. Il a souligné l'importance de la manière de donner les leçons et de l'application du but à la vie de chaque enfant. Cela était suivi par une réunion... mensuelle où tous les instructeurs et officiers d'École du Dimanche de paroisse devaient venir en ayant lu les leçons qui allaient être traitées... les instructeurs rentraient de ces réunions avec une 'foule de notes' sur chacune des quatre leçons du mois à venir... [Ces] réunions ont eu beaucoup de succès avec 90 à 100 pour cent d'assistance chaque fois²⁷. »

La nouvelle de la réussite de l'École du Dimanche du pieu de Weber s'est rapidement répandue. Joseph F. Smith, qui était à l'époque surintendant général de l'École du Dimanche, a été impressionné par les idées innovantes de David O. McKay sur l'enseignement et il lui a demandé d'écrire un article pour le *Juvenile Instructor*, magazine de l'École du Dimanche²⁸.

Apôtre du Seigneur

Accent sur l'enseignement et l'apprentissage

Le 9 avril 1906, après avoir servi six ans à l'École du Dimanche du pieu de Weber, il a été ordonné apôtre à l'âge de 32 ans. Peu de temps après, il a aussi été soutenu comme deuxième assistant dans la surintendance générale de l'École du Dimanche. Il est ensuite devenu premier assistant en 1909, et surintendant général de 1918 à 1934. Les innovations qu'il avait faites à l'École du Dimanche du pieu de Weber ont été rapidement mises en pratique dans toute l'Église. Voyant le besoin d'uniformiser les leçons, il a écrit *Ancient Apostles* (Premiers apôtres), l'un des premiers manuels de leçons de l'École du Dimanche.

Le nom de McKay est devenu synonyme d'École du Dimanche dans les années où il a servi au Collège des Douze, et il écrivait encore des leçons pour l'École du Dimanche quand il est devenu Président de l'Église. En travaillant à améliorer l'enseignement de l'Évangile, il s'est souvent concentré sur les enfants. Il disait que les enfants viennent « du Père, purs et immaculés, sans défaut ni faiblesse... Leur âme est aussi vierge qu'une feuille de papier blanc sur laquelle vont s'inscrire les aspirations et les accomplissements d'une vie²⁹ ». Pour lui, l'École du Dimanche devait jouer un rôle clé dans l'instruction des enfants et des jeunes et dans l'édification de leur personnalité.

Tournée mondiale et présidence de la mission européenne

D'autres expériences ont préparé David O. McKay à diriger une Église mondiale. En décembre 1920, Hugh J. Cannon, rédacteur en chef de *Improvement Era*, et lui ont été mis à part par le président de l'Église, Heber J. Grant, et son premier conseiller, Anthon H. Lund, pour rendre visite à toutes les missions et écoles de l'Église dans le monde entier. Pendant cette tournée, qui a duré un an, ils ont parcouru environ 100 000 kilomètres (plus de deux fois la circonférence de la terre), instruisant et bénissant les membres de l'Église dans le monde entier. Malgré des difficultés comme le mal de mer, le mal du pays et d'autres problèmes survenus au cours du voyage, leur mission a été un succès et ils sont

rentrés chez eux la veille de Noël 1921. Les jours suivant leur retour, ils ont fait un rapport complet au président Grant et ils ont été honorablement relevés³⁰. Au cours de la conférence générale qui a suivi leur retour, le président Grant a déclaré :

« Je me réjouis que frère McKay soit avec nous aujourd'hui. Frère McKay a fait le tour de la terre depuis la dernière conférence à laquelle il a assisté, il a rendu visite à nos missions dans presque toutes les parties du monde. Comme tous les missionnaires qui vont proclamer l'Évangile et entrent en contact avec des gens dans le monde qui ont toutes sortes de croyances, il est revenu avec de plus grandes lumières, une plus grande connaissance et un plus grand témoignage de la divinité de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés³¹. »

Quand cela a été le tour de frère McKay de prendre la parole à la conférence, il a résumé son voyage par un témoignage puissant : « Lorsque nous sommes partis... nous n'étions pas très rassurés et nous étions inquiets à l'idée du voyage qui nous attendait... Le sens aigu de la responsabilité que nous avons de répondre de manière adéquate aux désirs du président Grant, de ses conseillers et des Douze, qui nous avaient fait l'honneur de cet appel, nous a poussés à nous tourner vers le Seigneur comme je ne l'avais encore jamais fait, et je tiens à dire cet après-midi que la promesse que Moïse a faite aux enfants d'Israël juste avant qu'ils traversent le Jourdain pour entrer dans la Terre Promise, s'est accomplie pour nous. Quand nous nous sommes tournés vers le Seigneur de toute notre âme, il est venu nous guider et nous aider³². »

Peu de temps après son retour de sa tournée mondiale, il a été appelé à présider la mission européenne. Il est parti pour Liverpool en novembre 1922. C'est pendant cet appel qu'il a commencé à enseigner le concept « Chaque membre est un missionnaire », qu'il allait continuer de souligner plus tard en tant que président de l'Église. En tant que président de mission, il a réorganisé les missionnaires en groupes, plusieurs missionnaires, les missionnaires voyageurs, allant former les autres missionnaires à de meilleures méthodes d'enseignement. L'une de ses plus

grandes difficultés était de désamorcer les articles de presse contre l'Église. Sa méthode était d'aller personnellement rencontrer les rédacteurs pour discuter avec eux et demander une possibilité égale d'exposer la vérité sur l'Église. Quelques-uns ont refusé sa demande, mais beaucoup ont été très réceptifs³³. Ses compétences dans le domaine de la communication se sont révélées être une grande bénédiction pour l'Église quand il était président de mission et tout au long de son ministère.

Soutenu comme membre de la Première Présidence

À l'automne 1934, il a été soutenu comme deuxième conseiller de Heber J. Grant. J. Reuben Clark fils, qui était deuxième conseiller du président Grant est devenu premier conseiller. Frère McKay arrivait dans la Première Présidence avec une grande expérience dans l'Église mais, le jour où il a été soutenu, il ne se sentait toujours pas à la hauteur de l'appel. Il a déclaré : « Inutile de vous dire que je suis bouleversé. Ces derniers jours, j'ai eu du mal à maîtriser mes pensées et mes sentiments. Le bonheur et l'entrain qui doivent accompagner le haut appel que j'ai reçu ont été quelque peu contrebalancés par la prise de conscience de la grande responsabilité qui accompagne un appel à la Première Présidence³⁴. » Même après de nombreuses années de service comme Autorité générale, il a reconnu que, connaissant l'ampleur de ses responsabilités, c'était toujours pour lui « presque une épreuve que de se trouver face à une assemblée³⁵. »

Durant les premières années que frère McKay a passées dans la Première Présidence, les membres de l'Église affrontaient la dépression des années 30. En 1936, la Première présidence a annoncé officiellement le programme de sécurité de l'Église, qui allait devenir plus tard le programme d'entraide de l'Église. Grand défenseur de l'entraide, le président McKay a souligné que la spiritualité et l'entraide étaient synonymes : « C'est bien de donner des vêtements à quelqu'un qui est peu vêtu, de donner suffisamment de nourriture à ceux qui en manquent, de donner du travail à ceux qui luttent désespérément contre le désespoir qui découle de l'oisiveté forcée, mais en fin de compte, les plus grandes bénédictions qui découleront du plan de sécurité de

l'Église seront spirituelles. Il y a plus de spiritualité à donner qu'à recevoir. La plus grande bénédiction spirituelle découle de l'aide qu'on apporte à autrui³⁶. »

Après la mort du président Grant en 1945, George Albert Smith est devenu Président de l'Église et a appelé frère McKay comme deuxième conseiller. Ses tâches ont été à peu près les mêmes que précédemment, avec constamment des occasions et des difficultés nouvelles. L'une de ces tâches les plus difficiles a été sa nomination à la présidence du comité de commémoration du centenaire d'Utah ; cela lui a demandé plusieurs mois de travail de planification, en plus de son emploi du temps déjà très chargé. La commémoration qui a eu lieu dans tout l'État jusqu'à son point culminant en juillet 1947, a été saluée comme une grande réussite. Un journal local a rapporté ce qui suit :

« Rodney C. Richardson, coordinateur du centenaire de la Californie, est venu à Salt Lake City pour étudier le centenaire de l'Utah, qui, a-t-il, a été reconnu pour avoir été 'le mieux planifié du pays. L'absence de mercantilisme est l'un des traits remarquables du centenaire de l'Utah. Cela a été une commémoration historique authentique.' » Outre les louanges de la Californie, plusieurs autres États ont écrit pour demander des plans et de la documentation sur la commémoration³⁷.

La santé de George Albert Smith déclinant, les responsabilités de ses deux conseillers ont augmenté. Au printemps de 1951, le président McKay et sa femme, Emma Ray, ont décidé de partir en voiture en Californie pour des vacances bien nécessaires. Ils se sont arrêtés à St-George (Utah) pour la nuit. Frère McKay s'est réveillé avec le fort sentiment qu'il devait retourner à Salt Lake City. Quelques jours plus tard, le président Smith a eu une attaque et est décédé le 4 avril 1951.

Prophète d'une Église mondiale

L'œuvre missionnaire et la croissance de l'Église

Après avoir servi pendant 45 ans comme apôtre, David O. McKay est devenu le neuvième président de l'Église le 9 avril 1951, avec Stephen L. Richards et J. Reuben Clark fils comme

conseillers. En 1952, la Première Présidence a présenté le premier plan officiel de prosélytisme pour les missionnaires à plein temps. Ce programme avait pour but d'augmenter l'efficacité des missionnaires à plein temps en leur fournissant des plans de leçons à utiliser pour instruire les amis de l'Église. Il y avait cinq leçons intitulées « Le Livre de Mormon », « Les bases historiques du Rétablissement », « Les traits distinctifs de la doctrine de l'Église », « Les responsabilités des membres de l'Église » et « Devenir membre de l'Église »³⁸.

Neuf ans plus tard, en 1961, il a réuni tous les présidents de mission pour un premier séminaire. Il leur a demandé d'inciter toutes les familles à se lier avec leurs amis et leurs voisins pour que ces gens puissent ensuite être instruits chez elles par les missionnaires³⁹. Soulignant l'idée que « chaque membre est un missionnaire », il a exhorté chaque membre à s'engager à amener au moins un nouveau membre dans l'Église chaque année. Un institut de formation en langue pour les missionnaires nouvellement appelés a également été fondé cette année-là. Grâce à ces initiatives, le nombre de membres de l'Église et de missionnaires à plein temps a rapidement augmenté. Sous sa direction, le nombre de pieux a plus que doublé (passant à près de 500) avec la création de pieux partout dans le monde, dans des pays comme l'Argentine, l'Australie, le Brésil, l'Angleterre, l'Allemagne, le Guatemala, le Mexique, les Pays-Bas, Samoa, l'Écosse, la Suisse, Tonga et l'Uruguay. Également en 1961, pour répondre à cette forte croissance, les membres du premier collège des soixante-dix ont été ordonnés grands prêtres afin de pouvoir présider les conférences de pieu. Puis en 1967, le nouvel office de représentant régional des Douze a été créé.

Voyages en tant que président

Le président McKay a parcouru plus de kilomètres que tous ses prédécesseurs réunis. En 1952, il a commencé le premier de plusieurs voyages importants, un voyage de neuf semaines en Europe au cours duquel il s'est rendu dans neuf pays et plusieurs missions. À sa première étape en Écosse, il a consacré à Glasgow la première église de ce pays. Pendant le reste du voyage, il a tenu une cinquantaine de réunions avec des membres de l'Église,

a donné de nombreuses interviews et a rendu visite à des dignitaires de nombreux pays⁴⁰. En 1954, il s'est rendu dans la mission isolée d'Afrique du Sud ; il était la première Autorité générale à aller dans cette région. Dans la deuxième partie de son voyage, il a rendu visite aux membres de l'Église en Amérique du Sud. En 1955 il est allé en Océanie, et au cours de l'été de cette même année, il est retourné en Europe avec le Chœur du Tabernacle.

Il avait le sentiment que ses voyages aidaient « les membres de l'Église à se rendre compte qu'ils ne sont pas des entités séparées mais qu'ils font en réalité partie de l'Église dans son ensemble⁴¹ ». Pour la première fois, l'Église devenait véritablement mondiale. Le président McKay a dit : « Que Dieu bénisse l'Église. Elle est mondiale. Son influence doit être ressentie dans tous les pays. Puisse son esprit porter les hommes de partout à la bienveillance et à la paix⁴². »

Augmentation du nombre de temples

Lors de son séjour en Europe en 1952, il a pris des dispositions pour la construction de nouveaux temples, les premiers à être érigés en dehors des États-Unis et du Canada. Le temple de Berne (Suisse) a été consacré en 1955, et le temple de Londres (Angleterre) en 1958. Pendant sa présidence a également eu lieu la consécration des temples de Los Angeles (Californie, États-Unis) en 1956, de Hamilton (Nouvelle-Zélande) en 1958, et d'Oakland (Californie, États-Unis) en 1964. Sous sa direction, on a utilisé des films pour la dotation du temple, ce qui a permis l'accomplissement des ordonnances dans différentes langues.

Coordination et regroupement

En 1960, la Première Présidence a demandé à Harold B. Lee de réaliser une corrélation au niveau de l'Église, dans l'intention de coordonner et de regrouper tous les programmes de l'Église pour éviter les double-emplois et augmenter l'efficacité. Dans un discours de conférence générale annonçant cette initiative, frère Lee a déclaré : « C'est une mesure que... le président McKay gardait à l'esprit, et maintenant, en tant que président de l'Église, il nous demande d'aller de l'avant, de regrouper pour la rendre plus efficace l'œuvre de la prêtrise, des auxiliaires et des autres

unités, afin que nous puissions conserver notre temps, notre énergie et nos efforts pour le but principal dans lequel l'Église elle-même a été organisée⁴³. »

Ambassadeur de l'Église

Parmi les gens d'autres religions, le président McKay était considéré comme un dirigeant spirituel important. Il a régulièrement rencontré des dirigeants mondiaux et des représentants de gouvernements. Des présidents des États-Unis, parmi lesquels Harry S. Truman, John F. Kennedy et Dwight D. Eisenhower lui ont aussi rendu visite. Un jour, le président des États-Unis, Lyndon B. Johnson, qui appelait souvent le président McKay, l'a invité à venir à Washington, D.C., pour lui demander son avis sur plusieurs questions qui le préoccupaient. Pendant sa visite, le président McKay lui a dit : « Laissez-vous guider par votre conscience. Faites voir aux gens que vous êtes sincère, et ils vous suivront⁴⁴. »

Orateur et dirigeant bien-aimé

Dès sa jeunesse et tout au long de sa vie, le président McKay a étudié les paroles des grands auteurs et, pour enseigner, il a souvent utilisé des passages qu'il avait appris par cœur. Par exemple, il a dit aux membres de l'Église : « Le cœur de Wordsworth bondissait quand il voyait un arc-en-ciel. Le cœur de Burns pleurait quand sa charrue retournait une marguerite. Tennyson pouvait cueillir un fleur dans une 'rocaille' pour voir s'il pouvait y lire le mystère 'de Dieu et de l'homme'. Tous ces grands hommes, et d'autres, nous ont montré, dans la nature, l'œuvre de la main de Dieu⁴⁵. »

Les membres de l'Église aimaient écouter le président McKay parler. Ses discours contenaient souvent des histoires inspirantes tirées de ses nombreuses expériences, et il appréciait toujours le sens de l'humour. Il aimait raconter l'histoire d'un jeune livreur de journaux qui lui avait serré la main avant qu'il ne monte dans un ascenseur. Le garçon s'était précipité dans les escaliers pour accueillir le prophète âgé à sa sortie de l'ascenseur à l'étage au-dessus. Et il lui avait dit : « Je voulais juste vous serrer la main une fois de plus avant votre mort⁴⁶. »

Ses discours de conférence générale soulignaient l'importance du foyer et de la famille comme source de bonheur et plus sûr abri contre les épreuves et les tentations. Il a souvent répété l'axiome « Aucune réussite ne peut compenser l'échec au foyer » en demandant aux parents de passer davantage de temps avec leurs enfants et de leur enseigner à avoir de la personnalité et de l'intégrité. Il a enseigné : « Des cœurs purs dans un foyer pur sont toujours proches des cieux⁴⁷. » Il appelait le foyer « la cellule de base de la société », et il a déclaré que « le rôle de parent est proche de la divinité⁴⁸ ».

Il a parlé de la sainteté du mariage et a souvent fait référence à l'amour qu'il ressentait pour ses enfants et sa femme, Emma Ray. Leur mariage, qui a duré plus de 60 ans, est devenu l'union modèle pour les générations suivantes de saints des derniers jours. Il exhortait : « Enseignons aux jeunes que les relations conjugales sont les obligations les plus sacrées que l'homme connaisse et qu'il puisse contracter⁴⁹. »

Quand sa santé a commencé à décliner au milieu des années 1960, il a dû rester la plupart du temps en fauteuil roulant et il a appelé des conseillers supplémentaires dans la Première Présidence. Malgré son affaiblissement physique, il continuait de diriger les affaires de l'Église, d'enseigner, de guider et d'inspirer. Peu de temps avant de mourir, il a parlé à une réunion dans le temple de Salt Lake City avec les Autorités générales de l'Église. Boyd K. Packer qui était présent à cette réunion, a raconté cette expérience :

« [Le président McKay] a parlé des ordonnances du temple et a longuement cité le texte des cérémonies. Il nous les a expliquées. (C'était légitime, vu que nous étions dans le temple.) Après avoir parlé un certain temps, il s'est arrêté et a contemplé le plafond en réfléchissant intensément.

« Je me souviens que ses grandes mains étaient devant lui, les doigts entrelacés. Il regardait fixement comme le font parfois les gens qui réfléchissent à une question profonde. Puis il dit : 'Frères, je pense que je commence finalement à comprendre.'

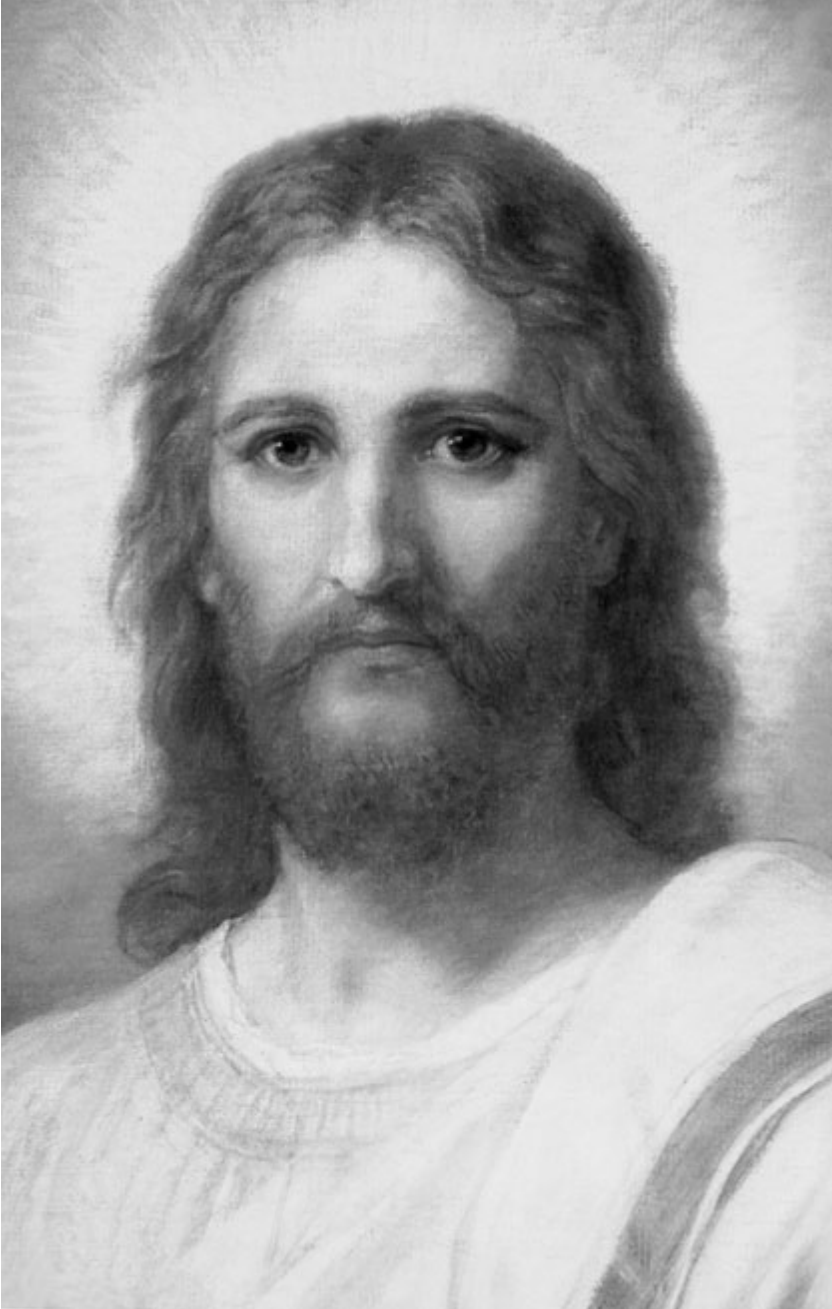
« C'était le prophète, il était apôtre depuis plus d'un demi siècle, et arrivé là il apprenait, il progressait encore. Sa remarque 'Je pense que je commence finalement à comprendre', m'a beaucoup réconforté⁵⁰. » Avec sa grande compréhension de l'Évangile et son expérience dans l'Église, le président McKay était suffisamment humble pour se rendre compte qu'il pouvait encore apprendre et découvrir des degrés de connaissance plus élevés.

Après avoir été le prophète du Seigneur pendant près de vingt ans, David O. McKay est décédé le 18 janvier 1970 à Salt Lake City, entouré de sa femme, Emma Ray, et de cinq de ses enfants. En lui rendant hommage, Harold B. Lee a dit qu'il avait « laissé le monde plus riche et le ciel plus glorieux par les grands trésors qu'il avait apportés à chacun⁵¹ ». Parlant du legs qu'il avait laissé, son successeur, Joseph Fielding Smith, a déclaré : « C'était un homme d'une grande force spirituelle, un dirigeant né, un homme aimé de son peuple et honoré par le monde. À jamais des hommes se lèveront et le diront béni⁵². »

Notes

1. Voir Jeanette McKay Morrell, *Highlights in the Life of President David O. McKay*, 1966, p. 6-8.
2. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 8-10.
3. Llewelyn R. McKay, *Home Memories of President David O. McKay*, 1956, p. 6.
4. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 22-23.
5. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 24-25.
6. Bryant S. Hinckley, « Greatness in Men : David O. McKay », *Improvement Era*, mai 1932, p. 391 ; mise en paragraphes modifiée.
7. Jay M. Todd et Albert L. Zobell fils, « David O. McKay, 1873-1970 », *Improvement Era*, février 1970, p. 12.
8. Voir Francis M. Gibbons, *David O. McKay : Apostle to the World, Prophet of God*, 1986, p. 12-13.
9. « Peace through the Gospel of Christ », *Improvement Era*, mars 1921, p. 405-406.
10. Voir *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 8-9.
11. *Gospel Ideals*, 1953, p. 459.
12. « Expressions of Gratitude and the Importance and Necessity for the Conservation and Training of Youth », *The Instructor*, novembre 1966, p. 413.
13. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 28.
14. Leland H. Monson, « David O. McKay Was a Deacon, Too », *Instructor*, septembre 1962, p. 299.
15. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 26.
16. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 28.
17. David Lawrence McKay, *My Father, David O. McKay*, 1989, p. 120.
18. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 31.

19. Voir *Home Memories of President David O. McKay*, p. 8-9.
20. *Home Memories of President David O. McKay*, p. 9.
21. Voir *My Father, David O. McKay*, p. 1-2.
22. Voir *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, p. 4-5 ; mise en paragraphes modifiée.
23. Voir *Home Memories of President David O. McKay*, p. 171.
24. Voir *My Father, David O. McKay*, p. 4-6.
25. *Treasures of Life*, comp. Clare Middlemiss, 1962, p. 472.
26. « Pioneer Women, Heroines of the World », *Instructor*, juillet 1961, p. 217.
27. George R. Hill, « President David O. McKay ... Father of the Modern Sunday School », *Instructor*, septembre 1960, p. 314 ; mise en paragraphes modifiée.
28. Voir *Instructor*, septembre 1960, p. 314 ; voir aussi « The Lesson Aim : How to Select It ; How to Develop It ; How to Apply It », *Juvenile Instructor*, avril 1905, p. 242-245.
29. « The Sunday School Looks Forward », *Improvement Era*, décembre 1949, p. 804.
30. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 66-72.
31. Conference Report, avril 1922, p. 16.
32. Conference Report, avril 1922, p. 63.
33. Voir Keith Terry, *David O. McKay : Prophet of Love*, 1980, p. 89-93.
34. Conference Report, octobre 1934, p. 89-90.
35. Conference Report, octobre 1949, p. 116.
36. *Pathways to Happiness*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1957, p. 377 ; mise en paragraphes modifiée.
37. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 95-96.
38. Voir *Deseret News*, Church section, 9 avril 1952, p. 9.
39. Voir « Every Member a Missionary », *Improvement Era*, octobre 1961, p. 709-711, 730-731.
40. Voir *My Father, David O. McKay*, p. 217-237.
41. *Gospel Ideals*, 1953, p. 579.
42. Conference Report, octobre 1952, p. 12.
43. Conference Report, octobre 1961, p. 81.
44. Voir *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 262-266.
45. Conference Report, octobre 1908, p. 108.
46. Voir *David O. McKay : Apostle to the World, Prophet of God*, p. 232-233.
47. Conference Report, avril 1964, p. 5.
48. *Pathways to Happiness*, p. 117.
49. *Pathways to Happiness*, p. 113.
50. *The Holy Temple*, 1980, p. 263.
51. *Stand Ye in Holy Places : Selected Sermons and Writings of President Harold B. Lee*, 1975, p. 178.
52. Conference Report, avril 1970, p. 4.



*« Que les hommes et les femmes de partout gardent les yeux
fixés sur celui qui brille à jamais, qui est la lumière du monde,
car le Christ est le chemin, la vérité et la vie. »*



Jésus-Christ : « Le chemin, la vérité et la vie »

*S'il cherche le but réel de la vie, l'individu
doit vivre pour quelque chose qui lui est supérieur.
Il entend la voix du Sauveur qui dit : « Je suis
le chemin, la vérité et la vie... » (Jean 14:6)¹.*

Introduction

Le 4 décembre 1920, David O. McKay et son compagnon de voyage, Hugh J. Cannon, président de pieu et rédacteur du magazine de l'Église, *l'Improvement Era*, sont partis remplir la tâche, confiée par la Première Présidence, de rendre visite aux membres de l'Église dans le monde entier et de les fortifier. Leur voyage a duré un an et ils ont parcouru environ 100 000 kilomètres, dont plus de la moitié en bateau. Le soir du 10 mai 1921, alors qu'ils naviguaient vers ce qui est maintenant appelé les Samoa occidentales, frère McKay a eu l'expérience suivante :

« La nuit tombait. Les derniers reflets d'un beau coucher de soleil étaient superbes ! ... Méditant sur cette scène magnifique, je me suis allongé sur ma [couchette] à 22 heures ce soir-là... Puis, je me suis endormi et j'ai eu la vision de quelque chose de sublime. J'ai vu au loin une belle ville toute blanche. Elle était éloignée mais pourtant je me suis rendu compte qu'il y avait en abondance des arbres aux fruits délicieux, des buissons aux feuilles de teintes splendides et des fleurs parfaitement épanouies. Le ciel clair semblait refléter ces belles nuances. J'ai vu alors un grand nombre de gens approcher de la ville. Chacun portait une robe blanche fluide et une coiffure blanche. Mon attention a tout de suite été attirée par leur dirigeant ; je ne pouvais le voir que de profil, mais j'ai tout de suite reconnu mon Sauveur !

L'aspect et le rayonnement de son visage étaient glorieux ! La paix qui se dégageait de lui semblait sublime ; c'était divin !

« J'ai compris que cette ville était la sienne. C'était la cité éternelle ; et les gens qui le suivaient allaient y habiter dans la paix et le bonheur éternel.

« Mais, qui étaient-ils ?

« Comme s'il lisait mes pensées, le Sauveur a répondu en montrant un demi cercle qui est alors apparu au-dessus d'eux et sur lequel était écrit en lettres d'or :

*« Ce sont ceux qui ont vaincu le monde,
qui sont véritablement nés de nouveau² ! »*

Dans son premier discours de président de l'Église en conférence générale, le président McKay a réaffirmé son témoignage du Sauveur et des bénédictions que reçoivent les gens qui le suivent :

« Nul ne peut présider l'Église sans être tout d'abord en harmonie avec le dirigeant de l'Église, notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Il est notre chef. L'Église est la sienne. Sans ses conseils divins et son inspiration constante, nous ne pouvons pas réussir. Avec ses conseils et avec son inspiration, nous ne pouvons pas échouer...

« Je connais la réalité de son existence, de son désir de guider et diriger tous ceux qui le servent³. »

Enseignements de David O. McKay

Le Christ est la lumière de l'humanité.

Le Christ est la lumière de l'humanité. À cette lumière l'homme voit clairement son chemin ; lorsqu'elle la rejette, l'âme de l'homme trébuche dans les ténèbres. Nul individu, groupe ou pays ne peut véritablement réussir sans suivre celui qui a dit :

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12).

Il est triste de voir des personnes et des pays éteindre cette lumière, quand le Christ et son Évangile sont supplantés par la loi de la jungle et la force de l'épée. La principale tragédie du monde actuel est le manque de croyance en la bonté de Dieu et le manque de foi dans les enseignements et la doctrine de l'Évangile⁴.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours croit que par sa vie et ses enseignements, Jésus-Christ a révélé un modèle de vie personnelle et de relations sociales qui, s'il était pleinement vécu individuellement et dans les institutions humaines, non seulement remédierait aux maux actuels de la société, mais apporterait le bonheur et la paix au genre humain.

S'il est dit que... des pays soi-disant chrétiens n'ont pas réussi à atteindre ce but, nous répondons que tout échec est dû au fait qu'ils n'ont pas appliqué les principes et les enseignements du véritable christianisme...

La famille humaine souffre d'expressions et de manifestations non bridées d'égoïsme, de haine, d'envie et de cupidité, passions animales qui mènent à la guerre, à la dévastation, à la peste et à la mort. Si les principes les plus simples des enseignements du Sauveur avaient été observés, l'histoire en aurait été changée⁵.

Quand cette foi [au Christ] courra dans les veines des chrétiens du monde, quand leur cœur sera loyal au Christ ressuscité et aux principes qui en découlent, le genre humain aura fait un grand pas vers la paix perpétuelle pour laquelle nous prions chaque jour. Quand le Christ est rejeté, le monde se remplit de haine et se noie dans le sang des guerres récurrentes⁶.

L'Évangile de Jésus-Christ est le creuset dans lequel la haine, l'envie et la cupidité sont consumés, alors que la bonne volonté, la gentillesse et l'amour demeurent comme les aspirations intérieures par lesquelles l'homme vit et édifie véritablement.

Que les hommes et les femmes de partout gardent les yeux fixés sur celui qui brille à jamais, qui est la lumière du monde, car le Christ est le chemin, la vérité et la vie, le seul guide sûr vers le havre de paix pour lequel les gens du monde entier prient avec ferveur⁷.

Le Christ a enseigné et a montré le chemin de la vie idéale parmi nos semblables.

« Comment pouvons-nous en savoir le chemin ? » a demandé Thomas, assis avec les autres apôtres et leur Seigneur à table après le souper en cette nuit inoubliable de la trahison ; voici la réponse divine du Christ : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie... » (Jean 14:5-6). Et il l'est ! Il est la source de notre consolation, l'inspiration de notre vie, l'auteur de notre salut. Si nous voulons connaître la relation que nous avons avec Dieu, nous allons à Jésus-Christ. Si nous voulons connaître la vérité de l'immortalité de l'âme, nous en avons la démonstration dans la résurrection du Sauveur.

Si nous voulons connaître la vie idéale à mener parmi nos semblables, nous pouvons en trouver l'exemple parfait dans la vie de Jésus. Quels que soient nos désirs nobles, nos aspirations élevées, nos idéaux dans n'importe quelle phase de la vie, nous pouvons nous tourner vers le Christ et trouver la perfection. Donc, si nous cherchons un modèle d'homme moral, il nous suffit d'aller à l'Homme de Nazareth et nous trouverons en lui toutes les vertus qui rendent l'homme parfait.

Les vertus qui se sont conjuguées pour former cette personnalité parfaite sont la vérité, la justice, la sagesse, la bienveillance et la maîtrise de soi. Toutes ses pensées, ses paroles et ses actions étaient en harmonie avec la loi divine et, par conséquent, justes. La voie de communication entre le Père et lui était constamment ouverte, afin que la vérité, qui dépend de la révélation, soit toujours connue de lui⁸.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours accepte comme littéralement vraies les paroles de Jésus : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10:10). Nous croyons toutefois que cette vie en abondance s'obtient non seulement par l'exaltation spirituelle, mais aussi par l'application dans la vie quotidienne des principes que Jésus a enseignés.

Ces principes sont peu nombreux et simples, et ils peuvent être appliqués par toute personne normale, si elle le désire. Le premier

de ces principes, et le fondement de toute société véritablement chrétienne, est le suivant : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (Marc 12:30). C'est la croyance en un Être suprême qui vit et qui aime ses enfants, une croyance qui donne puissance et vigueur à l'âme. L'assurance qu'on peut lui demander de nous guider, et qu'il se manifesterà à ceux qui le recherchent.

Un autre principe consiste à accepter comme vérité que la vie est un don de Dieu et qu'elle est donc divine. L'utilisation convenable de ce don pousse l'homme à devenir le maître, non l'esclave, de la nature. Ses appétits doivent être maîtrisés et utilisés au profit de sa santé et de la prolongation de sa vie. Ses passions doivent être maîtrisées et contrôlées pour le bonheur et le bien-être d'autrui et pour la perpétuation de la race.

Le troisième principe est l'intégrité personnelle. J'entends par là une honnêteté totale et quotidienne, la sobriété et le respect des droits d'autrui, de manière à pouvoir gagner la confiance de son prochain. Cela s'applique aux pays aussi bien qu'aux personnes. Il est aussi mal pour un pays, parce qu'il est puissant, d'en voler et d'en opprimer un autre, que pour une personne de voler et de tuer son voisin.

Un quatrième point essentiel est celui de la conscience sociale qui éveille en chaque individu la compréhension qu'il a la tâche de rendre le monde meilleur par sa présence⁹.

La vie du Sauveur a été principalement guidée par... *La pureté personnelle et le service*. Il s'est totalement préservé des péchés du monde, et il a consacré sa vie aux autres, au salut de la famille humaine. Il a toujours pris soin des opprimés, réconforté les malades, guéri les estropiés et les infirmes, et il a donné sa vie pour le monde¹⁰.

Il est impératif qu'il y ait un changement total dans les relations entre les hommes. Il n'y a jamais eu de période de l'histoire du monde où le besoin d'amélioration a été plus indispensable. Et comme le rejet des enseignements du Christ a produit des désastres à répétition, avec seulement quelques périodes intermittentes de répit, de paix et de progrès, pourquoi au nom de la raison les gens ne veulent-ils pas remplacer leur

désir égoïste de se valoriser par le principe chrétien d'amour fraternel, de relations équitables, de reconnaissance de la valeur et du caractère sacré de la vie humaine, de vertu du pardon, de condamnation du péché d'hypocrisie et de convoitise, de pouvoir salvateur de l'amour¹¹.

Les membres de l'Église du Christ ont l'obligation de faire du Fils de l'Homme sans péché leur idéal. Il est le seul être parfait qui ait vécu sur la terre, l'exemple suprême de noblesse, semblable à Dieu par nature, parfait par son amour, notre Rédempteur, notre Sauveur, le Fils sans tache de notre Père éternel, la lumière, la vie et le chemin¹².

J'accepte Jésus-Christ comme l'incarnation de la perfection humaine¹³.

**Les enseignements du Christ sont
applicables à la vie quotidienne.**

Je crois à toutes les paroles que Jésus a prononcées et, pour moi, ses enseignements sont applicables à ma vie et à la vôtre. Gardant à l'esprit le fait que nous sommes les enfants de notre Père céleste, lorsque nous recherchons premièrement le royaume de Dieu, nous prenons conscience d'un nouvel objectif dans la vie... Ce n'est qu'en faisant totalement don de notre vie intérieure que nous pouvons nous élever au-dessus de l'attrait égoïste et sordide de la nature...

Depuis près de deux mille ans, les hommes considèrent que [les enseignements du Christ] sont inapplicables, trop idéaux disent-ils, mais si nous croyons sincèrement à la divinité du Christ, au fait qu'il est « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6), nous ne pouvons alors pas mettre en doute que ses enseignements sont applicables à la vie quotidienne.

Il est vrai qu'il y a de grands problèmes à résoudre : les maux des bidonvilles, les conflits sans cesse récurrents entre le travail et le capital, l'ivrognerie, la prostitution, la haine entre les peuples et une centaine d'autres problèmes actuels. Mais si l'on suivait l'appel du Christ à l'intégrité, à l'honneur, à l'honnêteté et à l'amour, ce serait la base de la solution à tous ces problèmes sociaux et économiques.

Il est certain qu'avant que le monde puisse ne serait-ce que s'approcher de ces idéaux, le cœur de l'homme doit changer. C'est dans ce but précis que le Christ est venu ici-bas. La raison principale de la prédication de l'Évangile est de changer le cœur et la vie des hommes... Ceux qui ont été convertis... peuvent témoigner que la conversion a changé leur vie... Par cette conversion ils apportent de la paix et de la bonne volonté au monde au lieu d'y apporter des querelles [et] de la souffrance¹⁴.

Pour commencer... appliquez véritablement l'injonction simple de se mettre à la place des autres ; c'est le moyen le plus sûr d'éliminer l'amertume qui caractérise les malentendus.

Personne de réfléchi ne peut honnêtement dire que l'application de ce seul acte simple, par les hommes et les pays, n'aboutirait pas à un monde meilleur !

Les enseignements du Christ sur la valeur et le caractère sacré de la vie humaine, la vertu du pardon, la nécessité de relations honnêtes, le pouvoir salvateur de l'amour et l'immortalité de l'âme, ainsi que sa condamnation du péché de l'hypocrisie et de la convoitise sont tout aussi efficaces et applicables¹⁵.

L'application des enseignements du Christ mène à la véritable grandeur et au véritable bonheur.

Nul ne peut décider sincèrement de mettre en pratique dans sa vie quotidienne les enseignements de Jésus de Nazareth et ne pas ressentir un changement dans son être. L'expression « né de nouveau » a un sens beaucoup plus profond que celui que lui donnent un grand nombre de gens. Cette sensation de changement est peut-être indescriptible, mais elle est réelle.

Heureux celui qui a véritablement senti la puissance édifiancée et transformatrice que procure la proximité du Sauveur, ce lien de parenté avec le Christ vivant. Je suis reconnaissant de savoir que le Christ est mon Rédempteur¹⁶.

De tous les idéaux, les plus élevés sont les enseignements de Jésus de Nazareth et particulièrement sa vie, et quiconque s'inspire vraiment du Christ est grand dans le sens le plus véritable du terme.

Ce que vous pensez sincèrement et profondément du Christ déterminera ce que vous êtes et, pour une grande part, comment vous agirez. Personne ne peut étudier cette personnalité divine et accepter ses enseignements sans prendre conscience à l'intérieur de soi d'une influence qui l'élève et qui le raffine¹⁷.

En choisissant le Christ pour idéal, nous créons en nous-mêmes le désir d'être semblables à lui, d'avoir des liens avec lui. Nous percevons la vie comme elle devrait et comme elle peut être¹⁸.

Il n'a pas promis de récompense matérielle, mais un état parfait, divin... « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait » [voir Matthieu 5:48]. Et avec cet état humain divin vient le bonheur qui en découle, le véritable bonheur¹⁹.

L'Évangile, la bonne nouvelle d'une grande joie, est le véritable guide pour l'humanité ; et l'homme ou la femme sont d'autant plus heureux et satisfaits qu'ils en appliquent les enseignements, qui sont l'antithèse de la haine, de la persécution, de la tyrannie, de la domination, de l'injustice, choses qui amènent les tribulations, la destruction et la mort partout dans le monde. Le soleil dans un ciel bleu est pour la terre qui s'efforce de se libérer de l'emprise de l'hiver, comme l'Évangile de Jésus-Christ pour les âmes douloureuses qui aspirent à quelque chose de plus élevé et de meilleur que ce que les hommes ont trouvé jusqu'à présent sur la terre.

Ce vieux monde sera dans un état vraiment glorieux quand il pourra véritablement être dit au Christ, le Rédempteur de l'humanité : « Tous te cherchent » (Marc 1:37). Alors l'égoïsme, l'envie, la haine, le mensonge, le vol, la tricherie, la désobéissance, les querelles et les luttes entre les nations n'existeront plus²⁰ !

Nous célébrons la naissance du Christ car, par sa mission sur la terre, (1) Dieu est glorifié, (2) la paix est promise à la terre et (3) tous les hommes reçoivent l'assurance de la bienveillance de Dieu à leur égard !

Si tous les hommes qui viennent au monde avaient pour les éclairer ces trois idéaux glorieux, comme la vie serait plus douce et plus heureuse ! Avec un tel objectif, ils rechercheraient tout ce

qui est pur, juste, honorable, vertueux et vrai, tout ce qui mène à la perfection... Ils renonceraient à ce qui est impur, déshonorant ou vil. Si tous les hommes *désiraient* faire preuve de bonne volonté vis-à-vis de leur prochain, et s'efforçaient d'exprimer ce désir par mille paroles gentilles et autant de petits gestes qui reflèteraient la générosité et le sacrifice, quelle contribution cela serait à la paix universelle sur la terre et au bonheur de l'humanité²¹ !

Quel monde délicieux nous aurions si, par exemple, l'homme s'efforçait sincèrement d'appliquer le conseil suivant du Christ : « Si ton frère a quelque chose contre toi, va te réconcilier avec lui » [voir Matthieu 5:23-24]. Ou encore, son exhortation : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » [voir Matthieu 6:33], ce qui signifie, simplement : « ne vous souciez pas des choses du monde au point de leur accorder plus de valeur qu'aux réalisations spirituelles²². »

Je ressens et je sais, que grâce à lui, et grâce à lui seulement, et par l'obéissance à l'Évangile de Jésus-Christ, nous pouvons trouver le bonheur et le salut dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir²³.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quels sont aujourd'hui les plus grands problèmes du genre humain ? Quels principes précis enseignés par Jésus-Christ aideraient à résoudre ces problèmes ? Comment aideraient-ils à les résoudre ?
- Pourquoi la foi en Jésus-Christ est-elle essentielle pour améliorer la situation du monde aujourd'hui ? Que signifie pour vous le fait que Jésus-Christ est « le chemin, la vérité et la vie » ?
- Qu'est-ce qui empêche aujourd'hui les gens d'appliquer personnellement les enseignements du Sauveur ? Comment pouvons-nous, en tant qu'Église et individuellement, promouvoir ses principes dans le monde ?
- Jésus-Christ a dit qu'il est venu dans le monde afin que nous ayons la vie, et que nous soyons dans l'abondance (voir Jean 10:10 ; voir page 4). De quelles façons le Sauveur vous a-t-il aidé à avoir une vie plus abondante ?

- Le président McKay a témoigné que Jésus-Christ est « la personification de la perfection humaine » (page 5). Quelles qualités de Jésus-Christ font de lui l'exemple de la perfection ? (Voir pages 4-5.) Jusqu'à quel point pouvons-nous acquérir ces qualités ? Que pouvons-nous faire pour mener une vie plus chrétienne ?
- Le président McKay a enseigné que les personnes qui appliquent les enseignements du Sauveur ressentent un changement en eux-mêmes (voir page 7). Comment l'avez-vous constaté dans votre vie ou dans celle d'autres personnes ? Dans quel sens le président McKay a-t-il utilisé l'expression « né de nouveau » ? (Voir pages 7-8.)

Écritures en rapport avec le sujet : Matthieu 11:28-30 ; Jean 13:15-17 ; 3 Néphé 27:21-22, 27 ; D&A 84:49-54

Notes

1. Conference Report, octobre 1969, p. 8.
2. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 59-60 ; mise en paragraphes modifiée.
3. Conference Report, avril 1951, p. 157, 159.
4. *Treasures of Life*, compilé par Clare Middlemiss, 1962, p. 203-204.
5. « What Doth It Profit ? » *Improvement Era*, janvier 1970, p. 2.
6. Conference Report, avril 1944, p. 124-125.
7. « Walk in the Light », *Improvement Era*, avril 1954, p. 222.
8. Conference Report, avril 1968, p. 6-7.
9. « What Doth It Profit ? » *Improvement Era*, janvier 1970, p. 3.
10. Conference Report, avril 1918, p. 81.
11. « Walk in the Light », *Improvement Era*, avril 1954, p. 221-222.
12. *Treasures of Life*, p. 210.
13. Conference Report, octobre 1965, p. 144.
14. Conference Report, octobre 1953, p. 10-11 ; mise en paragraphes modifiée.
15. Conference Report, octobre 1942, p. 69-70.
16. Conference Report, avril 1944, p. 124.
17. Conference Report, avril 1951, p. 93.
18. Conference Report, avril 1951, p. 98.
19. Conference Report, avril 1953, p. 137-138.
20. Conference Report, avril 1968, p. 9.
21. *Gospel Ideals*, 1953, p. 36-37.
22. Conference Report, avril 1944, p. 124.
23. Conference Report, octobre 1953, p. 9.



La dualité de la nature humaine

La question est donc : Qu'est-ce qui rendra la vie plus abondante : flatter notre nature physique ou développer notre personnalité spirituelle ? N'est-ce pas là le véritable problème¹ ?

Introduction

Dans un discours de conférence générale de 1949, le président McKay a raconté l'histoire suivante :

« Une vieille histoire... raconte qu'un grand artiste avait entrepris de peindre une fresque pour la cathédrale d'une ville de Sicile. Le sujet en était la vie du Christ. L'artiste travailla diligemment pendant de nombreuses années et acheva enfin son œuvre à l'exception des deux personnages les plus importants : le Christ enfant et Judas Iscariot. Il chercha partout des modèles pour ces deux personnages.

« 'Un jour qu'il marchait dans un vieux quartier de la ville, il tomba sur des enfants qui jouaient dans la rue. L'un d'eux avait douze ans et son visage émut le peintre. Il avait l'air d'un ange, d'un ange très sale, sans doute, mais il avait le visage dont le peintre avait besoin.

« 'L'artiste emmena l'enfant chez lui. Jour après jour, l'enfant resta patiemment assis jusqu'à l'achèvement du portrait du Christ enfant.

« 'Mais le peintre ne réussit pas à trouver de modèle pour Judas. Pendant des années, obsédé par la crainte que son œuvre reste inachevée, il poursuivit ses recherches.

« 'Un après-midi, dans une taverne, le peintre vit un homme hâve et en haillons franchir le seuil en titubant et tomber à terre,



Le président McKay a enseigné que notre existence terrestre n'est qu'une mise à l'épreuve visant à voir si nous choisirons de suivre et de développer notre nature charnelle ou notre nature spirituelle.

suppliant qu'on lui donne un verre de vin. Le peintre le souleva et regarda son visage qui le surprit. Il semblait porter les marques de tous les péchés du genre humain.

Le peintre lui dit : « 'Accompagne-moi. Je te donnerai du vin, de la nourriture et des vêtements. »

« 'Il avait enfin trouvé son modèle pour Judas. Pendant de nombreux jours et une partie de bien des nuits, le peintre travailla fiévreusement pour terminer son chef-d'œuvre.

« 'À mesure que l'œuvre avançait, le modèle changea de contenance. Son abrutissement léthargique fit place à une tension étrange et ses yeux injectés de sang se fixèrent avec horreur sur son image dans la fresque. Un jour, sentant l'agitation de son sujet, le peintre s'interrompit dans son travail et dit : « Mon fils, je voudrais t'aider. Qu'est-ce qui te trouble ? »

« 'Le modèle sanglota et enfouit son visage dans ses mains. Un long moment plus tard, il leva, suppliant, les yeux vers le visage du vieux peintre.

« 'Vous ne vous souvenez donc pas de moi ? » Il y a des années, je vous ai servi de modèle pour le Christ enfant ! »

Après avoir raconté l'histoire, le président McKay a déclaré : « Eh bien, que cette histoire soit réelle ou fictive, la leçon qu'elle enseigne est bien réelle. L'homme débauché a fait un mauvais choix dans sa jeunesse et, en cherchant à assouvir ses passions et en s'y livrant, il s'est enfoncé de plus en plus jusqu'à rouler dans le caniveau². »

Enseignements de David O. McKay

Il y a en chacun de nous deux natures distinctes : l'une physique, l'autre spirituelle.

Il y a dualité chez l'homme et sa vie est un plan de Dieu. C'est le premier point fondamental à garder à l'esprit. L'homme a un corps *naturel* et un corps *spirituel*. Les Écritures exposent très clairement cela :

« Les Dieux formèrent l'homme de la poussière de la terre et ils prirent son esprit (c'est-à-dire l'esprit de l'homme), et le mirent en

lui, et soufflèrent dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant » (Abraham 5:7).

Le corps de l'homme n'est donc que le tabernacle dans lequel son esprit réside. Trop, bien trop de gens ont tendance à considérer que le corps, c'est l'homme, et donc à se préoccuper de satisfaire la chair, ses appétits, ses désirs et ses passions. Trop peu d'entre eux reconnaissent que l'homme véritable est un esprit immortel, qui [est] « l'intelligence, ou la lumière de la vérité » [voir D&A 93:29], entité personnelle animée, avant que le corps ne vienne au monde, et que cette entité spirituelle, avec tous ses traits de caractère, perdurera après la fin de l'existence du corps dans son cadre terrestre. Le Sauveur a dit :

« Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père » (Jean 16:28).

L'esprit pré-existant du Christ vint animer un corps de chair et d'os, tout comme le fait l'esprit de chaque être humain qui vient au monde. Veuillez garder à l'esprit que c'est là la première vérité fondamentale de la vie.

La question est donc : Qu'est-ce qui rendra la vie plus riche, flatter notre nature physique ou développer notre personnalité spirituelle ? N'est-ce pas là le véritable problème³ ?

S'abandonner aux appétits et aux désirs physiques de l'homme apporte une satisfaction temporaire mais peut conduire au malheur, à la souffrance et parfois à l'avilissement ; les accomplissements spirituels apportent une « joie dont il n'y a pas à se repentir ».

Dans son épître aux Galates, Paul donne une liste détaillée des « œuvres de la chair », comme il les appelle, et des fruits de l'Esprit. Notez cette classification : Les œuvres de la chair sont manifestes ; ce sont :

- « l'impudicité, l'impureté, la dissolution,
- « l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes,
- « l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. » L'apôtre a ajouté : « Je vous dis d'avance, comme je l'ai

déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité,

la douceur, la tempérance ; « la loi n'est pas contre ces choses.

« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

« Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit⁴ » (Galates 5:19-25).

Il est quelque chose de plus élevé que la vie animale et c'est le royaume spirituel, où règne l'amour, l'attribut le plus divin de l'âme humaine. Il y a aussi la sympathie, la gentillesse et d'autres attributs⁵.

Il se trouve, en [l'homme], quelque chose qui le pousse à s'élever, à contrôler son environnement, à maîtriser le corps et toutes les choses physiques, et à vivre dans un monde plus élevé et plus beau⁶.

La destinée de l'homme est plus grande que la seule vie animale. C'est la touche spirituelle ! Tout homme, toute femme, qui ressent cela a le témoignage de la dualité de la nature humaine. Il a un corps comme tous les autres animaux. Mais il a quelque chose qui ne vient que de notre Père céleste. Il a droit, il est prédisposé aux murmures et aux influences de son Père divin, par le Saint-Esprit qui sert d'intermédiaire entre nous et Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ⁷.

La vie est une épreuve qui permet de voir laquelle des deux natures nous suivrons et développerons.

L'existence terrestre de l'homme n'est qu'une épreuve permettant de voir s'il concentrera ses efforts, son esprit et son  me sur ce qui contribue au confort et aux satisfactions de sa nature physique, ou s'il fera de sa vie une quête des qualités spirituelles.

« Tout noble élan, toute expression altruiste d'amour, toute souffrance courageuse pour la cause du bien, toute forme d'abnégation pour quelque chose de plus grand que soi, toute forme de loyauté à un idéal, tout dévouement généreux à un principe,

tout acte secourable en faveur du genre humain, toute forme de maîtrise de soi, toute manifestation de courage de l'âme, vainquant l'hypocrisie ou les manipulations, mais en étant, en faisant et en vivant le bien sans autre intention que de faire le bien, tout cela est la spiritualité⁸. »

En général, il y a en l'homme quelque chose de divin qui s'évertue à le pousser en avant et à l'élever. Nous croyons que cette force intérieure est l'esprit qui vient de Dieu. L'homme a vécu avant de venir sur cette terre et il est maintenant ici pour s'efforcer de perfectionner l'esprit intérieur. À un moment ou à un autre de sa vie, tout homme éprouve le désir d'entrer en contact avec l'infini. Son esprit tend vers Dieu. Ce sentiment est universel et tous les hommes devraient participer le plus véritablement possible à la même grande œuvre qui est la recherche et le développement de la paix et de la liberté spirituelles⁹.

Le choix nous est donné de vivre dans la sphère physique comme des animaux ou d'utiliser ce que la terre nous offre comme moyen de vivre dans la sphère spirituelle qui nous ramènera en la présence de Dieu.

Cela signifie en particulier :

De choisir d'être égoïste ou de renoncer à nous-même pour le bien des autres ;

D'aimer nous livrer à nos appétits [et] à nos passions ou d'apprendre à nous maîtriser.

De choisir la licence ou la chasteté ;

D'encourager la haine ou de cultiver l'amour ;

D'agir avec cruauté ou avec bonté ;

D'être cynique ou optimiste et plein d'espoir ;

D'agir avec trahison et déloyauté envers les personnes qui nous aiment, notre pays, l'Église ou Dieu, ou bien d'être loyal ;

D'être sournois ou bien honnête et de tenir parole ;

De calomnier les gens ou de maîtriser notre langue¹⁰.

Selon les choix qu'il fait chaque jour et même chaque heure de sa vie, ou bien un homme se satisfait de ce que nous appelons le monde animal, de ce que le monde animal lui offre, en

cédant sans effort au caprice de ses appétits et de ses passions, en glissant toujours davantage vers le royaume de l'abandon aux passions, ou bien, par la maîtrise de soi, il s'élève vers les joies intellectuelles, morales et spirituelles¹¹.

Quelle tromperie lorsqu'un homme, seul ou en groupe, bien que conscient de pouvoir élever sa dignité d'homme à des niveaux que les créatures inférieures ne soupçonnent pas, se contente d'obéir à ses instincts bestiaux sans faire l'effort de goûter aux joies de la bonté, de la pureté, de la maîtrise de soi et de la foi que procure le respect des règles morales ! Qu'il est tragique que l'homme « de peu inférieur à Dieu, et... couronné de gloire et de magnificence » (Psaumes 8:6) se contente de ramper au niveau animal¹² !

La terre, malgré toute sa majesté et ses merveilles, n'est pas le but de la création. Le Seigneur lui-même a dit : « Car voici... [ma] gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Et dans l'exercice du don divin du libre arbitre, l'homme doit se sentir le devoir, l'*obligation*, d'aider le Créateur dans l'accomplissement de cet objectif divin.

La véritable finalité de la vie n'est pas seulement d'exister, d'avoir du plaisir, la renommée ou la richesse. *Le véritable objectif de cette vie est le perfectionnement de l'humanité par des efforts personnels dirigés par l'inspiration divine.*

La vraie vie consiste à manifester ce qu'il y a de meilleur en nous. Ne vivre que par appétit, pour le plaisir, par orgueil, pour gagner de l'argent et non pour atteindre la bonté et la gentillesse, la pureté et l'amour, la poésie, la musique, les fleurs, les étoiles, Dieu et des espoirs éternels, c'est se priver de la vraie joie de vivre¹³.

La spiritualité requiert la maîtrise de soi et la communion avec Dieu.

La spiritualité, notre vrai but, c'est avoir conscience de notre victoire sur nous-même et de notre communion avec l'infini¹⁴.

La spiritualité nous pousse à surmonter nos difficultés et à acquérir de plus en plus de force. Sentir nos facultés se développer et la vérité élargir notre âme est l'une des expériences les

plus sublimes. La fidélité à soi-même et la loyauté envers des idéaux élevés développent la spiritualité. La vraie démonstration d'une religion est dans le genre d'homme qu'elle produit. L'honnêteté, la fidélité, la chasteté, la bienveillance, la vertu, la volonté de faire du bien à tous les hommes [voir treizième article de foi] sont des vertus qui contribuent aux acquisitions supérieures de l'âme. C'est « ce qu'il y a de divin en l'homme, le don suprême, qui le fait roi de toute la création¹⁵ ».

L'homme qui... cherche à rendre meilleur le monde dans lequel il vit, à contribuer au bonheur de sa famille et de ses semblables et qui fait tout en vue de la gloire de Dieu, développera sa spiritualité dans la mesure où il fera preuve d'abnégation en faveur de ces idéaux. Ce n'est vraiment qu'à cette condition qu'il s'élèvera au-dessus de la sphère animale¹⁶.

La spiritualité et la moralité qu'enseignent les saints des derniers jours sont fermement ancrées dans des principes fondamentaux, principes auxquels le monde ne pourrait pas échapper même s'il le voulait. Le premier principe est la foi, qui est, pour les saints des derniers jours, la connaissance que Dieu existe et qu'il est une personne: On enseigne aux enfants de l'Église à le reconnaître et à le prier comme un Dieu qui écoute, entend et ressent tout comme un père terrestre peut le faire, et ils reçoivent de leurs parents, le témoignage réel que ce Dieu, qui est une personne, a fait entendre sa voix dans cette dispensation. Il y a là quelque chose de vrai¹⁷.

Je témoigne que le canal de communication est ouvert et que le Seigneur est prêt à guider et guide son peuple. Cela ne vaut-il pas la peine de résister à la tentation, de ne pas chercher à satisfaire ses appétits ou sa vanité comme le font certains et, quand ils le font, mériter d'être excommuniés de l'Église, pour la simple satisfaction d'un caprice ou d'une passion ? Vous avez le choix : les deux vous sont possibles. L'un d'eux conduit à l'esprit, au témoignage de l'esprit qui est en harmonie avec l'esprit créateur, à savoir le Saint-Esprit. L'Esprit du Seigneur anime et vivifie l'esprit de chaque homme, dans l'Église ou à l'extérieur. C'est par lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, mais le témoignage du Saint-Esprit est un droit spécial. C'est

comme si on réglait sa radio sur une longueur d'onde et que l'on entendait une voix venant du bout du monde. Les hommes qui ne sont pas sur cette longueur d'onde ne peuvent pas l'entendre, mais vous, vous entendez cette voix et vous avez le droit de l'entendre et d'être guidés par elle ; elle vous parviendra si vous faites votre part. Mais si vous cédez à vos instincts, à vos désirs, à vos passions, que vous vous glorifiez de penser, de préparer et d'ourdir des plans et que vous pensez vous en tirer, les choses s'obscurciront. Vous avez satisfait à vos plaisirs, passions et appétits, mais vous vous privez de l'Esprit, vous coupez la communication entre votre esprit et le Saint-Esprit¹⁸.

Je ne vois aucun idéal plus élevé ni plus béni que celui de vivre dans l'Esprit afin de pouvoir communier avec l'Éternel¹⁹.

Lorsque Dieu devient le centre de notre être, nous prenons conscience d'un nouveau but dans la vie : l'accomplissement spirituel. Les biens matériels ne sont plus la préoccupation première. Se faire plaisir physiquement, nourrir son corps et s'en délecter comme un animal n'est plus l'objet principal de la condition mortelle. On ne considère *pas* Dieu du point de vue de ce que l'on peut obtenir de lui, mais de celui de ce que nous pouvons lui *donner*.

Ce n'est qu'en abandonnant entièrement notre vie intérieure à Dieu que nous pouvons nous élever au-dessus des attraits égoïstes et sordides de la nature. Dieu est, pour l'esprit, ce que l'esprit est pour le corps. Quand l'esprit quitte le corps physique, il est sans vie, et quand nous éliminons Dieu de notre vie, la spiritualité dépérit.

Décidons que nous serons dorénavant des hommes et des femmes au caractère plus élevé et mieux trempé, plus conscients de nos faiblesses, plus bienveillants et plus charitables envers les autres pour leurs défauts. Décidons que nous serons plus maîtres de nous dans notre foyer, que nous dominerons notre humeur, nos sentiments et notre langue afin qu'ils ne dépassent pas les limites du bien et de la pureté, que nous chercherons davantage à développer l'aspect spirituel de notre vie et que nous nous rendrons compte combien nous dépendons de Dieu pour notre réussite dans la vie²⁰.

Chaque âme humaine devrait être pénétrée de la réalité de l'existence de Dieu le Père et de Jésus-Christ, le Seigneur ressuscité. Aussi sûrement que les planètes de notre système tournent autour du soleil, Dieu est au centre de l'esprit humain. Dès que nous sentons qu'il est notre Père, que nous le sentons proche de nous, que nous avons conscience de la nature divine du Sauveur, les principes de l'Évangile de Jésus-Christ suivent aussi naturellement que le jour succède à la nuit et la nuit au jour²¹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il nécessaire que nous ayons une double nature, physique et spirituelle ? Quels sont les bons et les mauvais usages de nos appétits et de nos passions ?
- Le président McKay a enseigné que la vie est une mise à l'épreuve qui nous permet de montrer quelle nature nous suivrons (voir pages 14-16). Comment vivons-nous le conflit entre notre nature physique et notre nature spirituelle ? Quels choix pouvons-nous faire tous les jours pour bénéficier des grands dons spirituels que sont l'amour, la joie et la paix ? (Voir pages 13-18.)
- Qu'est-ce que « l'homme naturel » ? (Mosiah 3:19.) Pourquoi l'homme naturel est-il ennemi de Dieu ? Que devons-nous faire pour nous dépouiller de l'homme naturel ? (Voir pages 16-18.)
- Qu'est-ce qui pousse beaucoup de gens à axer leur vie sur la seule satisfaction de leur nature physique ? Pourquoi est-il parfois difficile de se concentrer sur les choses spirituelles ?
- Quels défauts apparemment mineurs peuvent faire obstacle à notre spiritualité ? Comment une meilleure maîtrise de soi peut-elle nous aider à développer notre spiritualité ? (Voir pages 16-18.)
- Comment votre relation avec Dieu influence-t-elle votre spiritualité ? (Voir pages 16-18.) Que pouvez-vous faire pour axer votre vie sur Dieu le Père et sur Jésus-Christ ?

Écritures en rapport avec le sujet : Job 32:8 ; 2 Néphé 2:27-29 ; Mosiah 16:1-5 ; Abraham 3:24-25

Notes

1. *Gospel Ideals*, 1953, p. 395.
2. Conference Report, avril 1949, p. 12-13 ; mise en paragraphes modifiée.
3. *Gospel Ideals*, p. 395.
4. *Gospel Ideals*, p. 395-396.
5. *Pathways to Happiness*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1957, p. 288.
6. Conference Report, octobre 1928, p. 37.
7. Conference Report, avril 1960, p. 122.
8. Conference Report, octobre 1963, p. 89-90.
9. Conference Report, octobre 1963, p. 7.
10. *Gospel Ideals*, p. 346.
11. Conference Report, avril 1949, p. 13.
12. Conference Report, octobre 1963, p. 5.
13. Conference Report, octobre 1963, p. 7.
14. Conference Report, octobre 1969, p. 8.
15. Conference Report, octobre 1963, p. 8-9.
16. Conference Report, avril 1958, p. 7.
17. Conference Report, avril 1934, p. 22-23.
18. Discours donné par le président McKay à la mission britannique-nord le 1^{er} mars 1961, archives du département de Généalogie et d'Histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 6-7.
19. *Gospel Ideals*, p. 393-394.
20. Conference Report, avril 1967, p. 134.
21. Conference Report, octobre 1925, p. 106-107.



« L'objectif de l'organisation de cette grande Église, si complète et si parfaite, est d'apporter des bénédictions à chacun. »



L'objectif de l'Église

*L'Église, avec toute son organisation,
sert et inspire tout le monde¹.*

Introduction

Le président McKay aimait beaucoup l'Église et avait un fort témoignage du rôle qu'elle devait jouer dans la préparation à l'établissement définitif du royaume de Dieu. Alors membre du Collège des douze apôtres, il a raconté l'expérience suivante :

« Juste au-dessus de la chaire de l'église dans laquelle j'assistais aux réunions du dimanche quand j'étais enfant est restée accrochée pendant de nombreuses années une grande photo du président Taylor, maintenant décédé, sous laquelle figurait, je pense, en lettres dorées, l'expression suivante :

« 'Le royaume de Dieu ou rien'

Des années avant que je comprenne son sens réel, cette phrase m'a beaucoup impressionné, lorsque je n'étais qu'un enfant. Il semble que, dès ce jeune âge, j'ai compris qu'il n'y a pas d'autre Église ni d'organisation qui approche de la perfection ou possède la nature divine de l'Église de Jésus-Christ. Je le sentais intuitivement pendant mon enfance, j'en suis devenu absolument convaincu pendant mon adolescence, et aujourd'hui, je chéris cette ferme conviction de mon âme...

« La nature divine de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours apparaît dans son organisation ainsi que dans ses enseignements. La divinité, la fraternité et le service, ces trois principes directeurs... se retrouvent dans chaque activité de l'Église². »

La manière de diriger du président McKay était le reflet de sa ferme conviction. Au cours de sa présidence, l'Église a connu une croissance et un progrès importants dans le monde entier ;

sa population est passée d'environ un million à près de trois millions de membres. À propos du rôle du président McKay dans cette croissance, deux historiens ont noté ce qui suit :

« Au début de sa présidence, David O. McKay, premier président de l'Église à parcourir autant le monde, a fait une tournée des missions d'Europe, d'Amérique Latine, d'Afrique et d'Océanie, au cours de laquelle il a consacré deux terrains pour la construction de temples en Europe et annoncé la construction d'un temple en Nouvelle-Zélande. En 1955, il a déclaré que l'Église devait 'faire tous les efforts raisonnables et réalistes pour mettre à portée de chaque membre des missions éloignées tout... ce qu'elle a à offrir en matière de bénédictions spirituelles' [Conference Report, avril 1955, p. 25]. La construction de temples, l'augmentation du nombre de missions, la création de pieux dans le monde entier, le conseil adressé aux saints d'édifier Sion dans leur pays natal au lieu d'émigrer en Amérique et finalement la remise de la direction de l'Église aux habitants de chaque pays ont toutes été des étapes importantes vers la réalisation de ce but³. »

Jusqu'à la fin de sa vie, le président McKay a gardé foi en la mission et en la destinée divines de l'Église. Moins d'un an avant sa mort, il a dit lors d'une conférence générale : « Dieu a établi son Église pour qu'elle ne soit jamais renversée ni transmise à un autre peuple. Aussi vrai que Dieu vit et tant que les membres de son Église lui restent fidèles et restent fidèles les uns aux autres, nous n'avons pas à nous inquiéter de la victoire finale de la vérité⁴. »

Enseignements de David O. McKay

La mission de l'Église est de préparer l'établissement définitif du royaume de Dieu.

La mission de l'Église est de préparer la voie pour l'établissement définitif du royaume de Dieu sur terre. Son objectif est premièrement d'aider les gens à intégrer à la vie des hommes des attributs chrétiens et deuxièmement de transformer la société pour que le monde soit un endroit meilleur et plus paisible⁵.

Sur quoi le Christ a-t-il [insisté] quand il a commencé son ministère ? La première grande déclaration a été d'annoncer que le royaume de Dieu est proche. « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous » [voir Marc 1:15]. C'est ce que prêchait Jean-Baptiste, le précurseur. Il a annoncé la venue du Seigneur. Il a montré quelle serait la position du Seigneur dans ce royaume, et le Sauveur en a témoigné et a prêché la même chose. Et quel était-ce Royaume ? Non pas un royaume mythique, mais un royaume réel, non seulement un sentiment intérieur mais aussi une expression extérieure de droiture. *C'était le gouvernement divin parmi les hommes*. C'était ce que le Sauveur avait en tête, l'établissement d'une théocratie parmi les hommes⁶.

Le terme [royaume de Dieu] implique que le cœur et les intentions des hommes et de la société sont régis par Dieu. L'homme reconnaît un pouvoir et une autorité supérieurs aux siens. « Il ne s'agit pas de la règle arbitraire d'une divinité despotique, mais d'une règle fondée sur la soumission libre de la volonté de l'homme à celle de Dieu. » Jésus a dit un jour : « Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous » [Luc 17:21]. C'est vrai, car c'est dans le cœur de l'homme que naît l'appartenance au royaume visible... Seul un tel groupe, recherchant dans l'unité la direction des cieux, peut réussir à transformer la société.

Le royaume de Dieu présuppose également une fraternité universelle dans laquelle tous les hommes reconnaissent que Dieu est leur souverain suprême, et chérissent le désir d'obéir à sa volonté⁷.

Il y a, dans le monde, des gens qui affirment que la jalousie, l'animosité et l'égoïsme qui existent dans le cœur humain feront toujours obstacle à l'établissement de la société idéale que l'on appelle le royaume de Dieu. Quoi que disent les sceptiques et les moqueurs, la mission de l'Église du Christ est d'éliminer le péché et la méchanceté du cœur humain et de transformer la société au point que la paix et la bonne volonté règnent sur toute la terre⁸.

Les collèges de la prêtrise et les organisations auxiliaires sont destinés à favoriser l'accomplissement de la mission de l'Église.

Voyez la prêtrise de l'Église. Imaginez des hommes et des garçons répartis en équipes ou groupes de travail, du père de quatre-vingt-dix ans au garçon de douze ans. Ces groupes de la prêtrise reflètent tout ce que les gens recherchent dans la société. Dans ces groupes de collège, il y a des occasions d'intégration, de fraternité et de service organisé...

Les personnes pratiquantes œuvrent de manière organisée à l'amélioration mutuelle, au bien-être personnel des membres de l'Église et au bien de la société en général. Si nous ne considérons que les collèges, n'est-ce pas là un tableau sublime, où hommes et garçons peuvent se rassembler, s'associer et coopérer pour servir le genre humain et où chacun considère l'autre comme son frère ? Dans ce collège, le médecin est assis à côté du charpentier, chacun intéressé par la plus édifiante des aspirations, celle d'adorer Dieu et de rendre service au genre humain⁹ !

La responsabilité de la Société de Secours est d'aider la prêtrise à établir le royaume de Dieu, à soulager la souffrance, à porter secours aux pauvres et à contribuer de diverses manières à la paix et au bonheur du monde.

L'une des promesses les plus encourageantes jamais faites aux gens qui aiment servir a été faite par le Sauveur en ces termes : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40) ... Il m'a fallu arriver à l'âge d'homme pour comprendre l'importance du service rendu par nos sœurs dans l'Église¹⁰.

L'Église, qui reconnaît la puissance d'autres influences que celle du foyer dans la progression de l'enfant avant qu'il atteigne l'âge d'autodétermination, offre un cadre religieux presque dès sa naissance. L'École du Dimanche, la Primaire, les [organisations des Jeunes Gens et des Jeunes Filles] préparent un enseignement, des loisirs et une direction appropriés depuis le berceau jusqu'à la maturité¹¹.

Les saints des derniers jours sont véritablement des gens qui s'aident mutuellement dans la vie productive, vie qui tend vers le salut de l'être humain. Par salut, je n'entends pas seulement une place dans l'au-delà, où tous nos soucis et nos inquiétudes cesseront, mais également un salut qui s'applique à l'individu, à la famille et à la société dès maintenant. Par l'Évangile de Jésus-Christ et par l'organisation parfaite de l'Église, telle qu'elle a été révélée dans cette dispensation à Joseph Smith, le prophète, nous nous aidons les uns les autres *spirituellement* en profitant des nombreuses occasions de rendre service dans l'Église. Nous promovons la *fraternité* par les activités et la vie en société des collègues de la prêtrise, des associations auxiliaires et de nos réunions sociales¹².

**En remplissant sa mission, l'Église est source de
bénédictions et de perfectionnement pour chacun.**

La valeur d'une personne est grande aux yeux des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Les collègues, auxiliaires, paroisses, pieux et même l'Église elle-même sont tous organisés pour favoriser le bien-être de l'homme. Tous ne sont que des moyens pour atteindre un objectif, celui du bonheur et du bien-être éternel de chaque enfant de Dieu. J'appelle donc tous les membres de l'Église, surtout les présidents de collègue et les officiers de toutes les auxiliaires, à unir leurs efforts pour apporter plus de douceur dans la vie des gens¹³.

Il y a en l'homme non seulement un instinct, mais aussi une part de divin qui le poussent à avancer et à s'élever. Tout homme a conscience, à un moment ou un autre de sa vie, de posséder cet élément universel.

Associés à cet élan spirituel, trois grands besoins restent identiques au fil des siècles : (1) Tout être normal aspire à savoir quelque chose sur Dieu. Comment est-il ? S'intéresse-t-il à la famille humaine ou s'en désintéresse-t-il complètement ? (2) Quelle vie vaut-il mieux mener ici-bas pour avoir le plus de réussite et de bonheur ? (3) Qu'est-ce que cet événement inéluctable qu'est la mort ? Qu'y a-t-il au-delà ?

Si vous voulez obtenir des réponses à ces questions ferventes de l'âme humaine, vous devez venir les chercher dans l'Église. Seule la vraie religion peut répondre au désir profond de l'âme¹⁴.

Pourquoi tenons-nous ces réunions de conférence et toutes les autres réunions de l'Église ? C'est pour le bien de chacun, pour votre fils, pour le mien, pour votre fille et pour la mienne. Le Seigneur a dit : « ... si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! » [voir D&A 18:15].

L'objectif... de l'organisation de cette grande Église, si complète et si parfaite, est d'apporter des bénédictions à chacun¹⁵.

Cette Église a été établie de la seule manière dont l'Église du Christ peut l'être, c'est-à-dire par l'autorité directe de Dieu. Fondée de cette manière, elle invite le monde entier à venir à une Église reconnue par Dieu lui-même, et qui offre tous les avantages que l'esprit, les émotions et les désirs humains peuvent imaginer pour l'accomplissement de la mission de chacun ici-bas. « Il s'agit d'une vague d'influence personnelle directe qui s'amplifie sans arrêt et qui est destinée, à terme, à toucher et à transformer tous les hommes pour que, comme Jésus, ils deviennent semblables à Dieu. » « Le mormonisme », qui est le véritable christianisme, « soumet l'égoïsme, règle les passions, maîtrise les appétits, vivifie l'intelligence et exalte les bons sentiments. Il promeut le travail, l'honnêteté, la vérité, la pureté et la bonté. Il amène les orgueilleux à l'humilité, élève les humbles, soutient la loi, favorise la liberté, lui est essentiel et vise à unir les hommes en une grande fraternité¹⁶. »

**En accomplissant sa mission, l'Église contribue
au bien-être du genre humain.**

De nombreux citoyens sont profondément troublés par l'augmentation de la délinquance, par le taux élevé de divorces et de naissances illégitimes, l'augmentation de cas de maladies vénériennes, les scandales en haut lieu, et les autres manifestations de la malhonnêteté publique et privée.

Assiste-t-on à un effondrement de la moralité ? Y a-t-il des raisons de s'alarmer ? Le monde nous encercle de partout et les statistiques que nous lisons sont réellement effrayantes et constituent une mise en garde nécessaire...

L'Église a pour mission de réduire, et, si possible, d'éradiquer ces maux du monde. Il est évident que nous avons besoin d'une force unificatrice pour éliminer ces maux. Cette force, cet idéal sont l'Évangile de Jésus-Christ qui a été rétabli par Joseph Smith, le prophète. Il explique la vie de l'homme et son objectif ; il contient les éléments salvateurs essentiels, les idéaux nobles et l'élévation spirituelle à laquelle aspire le cœur humain.

Partout, des hommes et des femmes intègres et justes ont le désir d'éliminer de notre société les éléments mauvais qui la désintègrent constamment : le problème de l'alcool et de l'alcoolisme, la dépendance à la drogue avec tous les maux qui en découlent, l'immoralité, la pauvreté, etc. L'Église cherche à améliorer et à éclairer le cadre familial et social¹⁷.

Exprimons dès maintenant notre reconnaissance envers l'Église de Jésus-Christ avec des collègues et des auxiliaires organisés spécialement pour combattre ces fléaux. Elle a été établie par la révélation de Dieu le Père et de son fils Jésus-Christ. Sa mission glorieuse est de proclamer la vérité de l'Évangile rétabli, d'édifier la société pour que les gens puissent avoir des rapports plus amicaux, de créer dans notre société un cadre sain où nos enfants puissent trouver la force de résister à la tentation et les encouragements nécessaires à leur épanouissement culturel et spirituel¹⁸.

Établie par l'inspiration divine reçue par un jeune homme qui n'avait pas fait d'études, l'Église offre au monde la solution à tous ses problèmes sociaux. Elle a bien résisté à l'épreuve de son premier siècle. Au milieu des idées brillantes de ce vingtième siècle, où des hommes recherchent consciencieusement des réformes sociales et sondent l'avenir en aveugles afin d'y lire la destinée de l'homme, l'Église resplendit comme le soleil dans le ciel, où les autres astres paraissent des satellites de moindre importance. Elle éveille et protège les valeurs les plus élevées de l'homme. Sa tâche réelle est la rédemption de notre monde.

« Elle est la lumière de la vérité qui éclaire tout au monde, et cette lumière, tôt ou tard, ne peut que révéler à l'homme les idéaux divins qui doivent régir la vie humaine¹⁹. »

Grâce à son organisation complète, l'Église offre ses services et son inspiration à tous... Au lieu de sortir les hommes du monde, elle cherche à susciter des hommes parfaits, à la ressemblance de Dieu et, par leur intermédiaire, à résoudre les problèmes de cette société²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- En vous appuyant sur les enseignements du président McKay, quel est l'objectif de l'Église ? (Voir pages 22-23.) Pourquoi tenons-nous des réunions et des conférences de l'Église ? (Voir pages 25-26.)
- Comment l'Église contribue-t-elle à la préparation de l'établissement définitif du royaume de Dieu ? (Voir pages 23-27.) De quelle manière l'Église ressemble-t-elle au royaume de Dieu qui doit encore être établi et en donne-t-elle l'image ? (Voir pages 22-23.)
- Qu'est-ce que l'Église offre qui conduira les membres fidèles à la vie éternelle ? (Voir pages 23-27.) Comment avez-vous vu que l'organisation de l'Église, avec ses collègues et ses auxiliaires, aide au perfectionnement personnel ? (Voir aussi Éphésiens 4:11-13.)
- Indiquez quelques problèmes de la société actuelle. (Voir page 26.) De quelle manière l'application des principes de l'Évangile peut-elle aider à résoudre ces problèmes ? (Voir pages 26-27.)
- En quoi votre appartenance à l'Église est-elle une bénédiction pour vous ? Que pouvez-vous faire, vous et votre famille, pour bénéficier plus pleinement de ce qu'offre l'Église ?
- Que pouvons-nous faire pour aider l'Église à s'acquitter de ses responsabilités dans ces derniers jours ?

Écritures en rapport avec le sujet : Éphésiens 2:19-22 ; 4:11-15 ; Moroni 6:4-9 ; D&A 10:67-69 ; 65:1-6

Notes

1. *Gospel Ideals*, 1953, p. 109.
2. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 15-16.
3. James B. Allen et Richard O. Cowan, « History of the Church : C. 1945-1990, Post-World War II International Era Period », *Encyclopedia of Mormonism*, 4 volumes, 1992, 2:639.
4. Conference Report, avril 1969, p. 152.
5. Conference Report, avril 1941, p. 106.
6. Conference Report, octobre 1919, p. 76.
7. Conference Report, avril 1941, p. 106.
8. Conference Report, avril 1941, p. 109.
9. Conference Report, avril 1963, p. 97.
10. *Gospel Ideals*, p. 255-256.
11. Conference Report, avril 1941, p. 107.
12. Conference Report, avril 1915, p. 103.
13. Conference Report, octobre 1969, p. 8.
14. Conference Report, avril 1968, p. 91-92.
15. Conference Report, avril 1965, p. 137.
16. Conference Report, avril 1927, p. 105.
17. Conference Report, avril 1967, p. 5-6.
18. Conference Report, octobre 1948, p. 122.
19. Conference Report, avril 1930, p. 83.
20. *Gospel Ideals*, p. 109-110.



Éléments de culte

Je prie pour que nous ayons la force de vivre de manière à mériter d'être guidés et inspirés par Dieu, de manière à sentir, en l'adorant, en méditant, en communiant et en nous recueillant, que nous pouvons réellement avoir une relation étroite avec notre Père céleste. Je témoigne que nous pouvons réellement communier avec notre Père céleste¹.

Introduction

Dès le début de sa vie, David O. McKay a connu la paix que procure la communion avec Dieu. Il raconte : « Je me souviens d'une nuit où j'étais [au lit], tremblant de peur. » Enfant, j'avais naturellement, ou plutôt anormalement, peur du noir et, quand j'étais couché, je me demandais souvent s'il y avait des cambrioleurs, des « fantômes » et des forces invisibles. Cette nuit-là, j'avais très peur, mais on m'avait enseigné que Dieu répondait aux prières. Après avoir rassemblé tout mon courage, je me suis levé de mon lit, me suis agenouillé dans l'obscurité et ai demandé à Dieu qu'il dissipe cette crainte. J'ai entendu, aussi clairement que vous entendez ma voix cet après-midi : « N'aies pas peur; il ne t'arrivera rien de mal. » Bien sûr, certains diront : 'Ce n'est que le fruit de l'imagination.' Quelle que soit votre opinion, je sais que la douce paix qu'apporte la prière exaucée d'un enfant est entrée dans mon âme. C'est ce genre de foi qu'on inculque aux [enfants] des foyers de toute l'Église. J'affirme que dans les foyers où des enfants sont élevés en communion étroite avec notre Père éternel, il ne peut pas se trouver beaucoup de péché ni de mal². »

Non seulement le président McKay recherchait « la communion avec l'infini³ » quand il était seul, mais il avait aussi plaisir à adorer Dieu avec les autres membres de l'Église. Il a parlé de

l'expérience mémorable qu'il a eue pendant une réunion de l'Église :

« Dans l'une des réunions les plus mémorables à laquelle j'aie jamais assisté, on bénissait la Sainte-Cène pour plus de huit cents personnes ; pendant l'ordonnance on n'entendait rien d'autre que l'horloge : huit cents âmes, dont chacune a eu au moins l'occasion de communier avec Dieu. Il n'y avait aucun sujet de distraction, ni orchestre, ni chant ni discussion. Chacun a eu l'occasion de faire son examen de conscience et de méditer sur sa dignité ou son indignité pour prendre la Sainte-Cène. Chacun a eu l'occasion de se rapprocher de son Père céleste. C'est à cela qu'il faut tendre !⁴ »

Le président McKay a exhorté tous les saints des derniers jours à rechercher cet idéal dans leurs services de culte et dans leur vie personnelle. Il a dit : « Communier avec Dieu, par l'intermédiaire de son Saint-Esprit est l'une des aspirations les plus nobles de la vie⁵. »

Enseignements de David O. McKay

Le recueillement est un respect profond mêlé d'amour.

Le recueillement est inséparable de la reconnaissance de l'existence de Dieu. Je voudrais maintenant attirer très ardemment l'attention de l'Église entière sur ce point. La manifestation suprême de la spiritualité est le recueillement, en fait le recueillement, c'est la spiritualité. Le recueillement est un respect profond mêlé d'amour. C'est un « mélange complexe de sentiments intimes ». [Un auteur] affirme « que c'est le sentiment humain le plus élevé ». J'ai dit ailleurs que si le recueillement est l'état le plus élevé, l'irrévérence est le plus vil dans lequel un homme puisse vivre dans ce monde...

Le recueillement comprend l'attention, la déférence, le respect et l'estime. Sans un certain degré de recueillement, il n'y aurait donc ni courtoisie, ni raffinement, ni respect des sentiments ou des droits d'autrui. Le recueillement est la vertu fondamentale de la religion. C'est l'un des signes de force ; le manque de recueillement est l'un des signes les plus sûrs de faiblesse. quelqu'un a

dit : « Celui qui se moque des choses sacrées ne s'élèvera pas beaucoup. » Il ajoute que les loyautés raffinées de la vie doivent être révérees sinon on les reniera [ou les rejettera] au jour de l'épreuve.

Parents, le *recueillement*, comme la charité, commence au foyer. Au début de leur enfance, les enfants doivent apprendre à faire preuve de respect, de déférence, de respect pour les autres : pour les étrangers et les visiteurs, de déférence pour les personnes âgées et les infirmes, de révérence pour les choses sacrées, les parents et leur amour.

Trois choses inspirent le recueillement aux enfants et contribuent à le leur inculquer. Ce sont : *Premièrement*, une *direction* ferme mais *gentille* ; *deuxièmement*, la *courtoisie* des parents l'un pour l'autre et envers les enfants ; et *troisièmement*, la *prière* à laquelle les enfants participent. Dans chaque foyer de l'Église, les parents doivent s'efforcer d'agir avec intelligence pour inculquer ces trois principes fondamentaux aux enfants⁶.

Le recueillement pousse à penser à Dieu. Sans recueillement il n'y a pas de religion⁷.

Je considère le recueillement comme l'une des qualités les plus élevées de l'âme. Un homme sans recueillement est un mécréant...

Le recueillement est signe de grande culture, de foi véritable en la Divinité et en sa droiture⁸.

Je suis inspiré de placer le recueillement juste après l'amour. Jésus l'a cité en premier dans le Notre Père : « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié... » [Matthieu 6:9]. *sanctifier*... rendre saint, considérer avec recueillement⁹.

S'il y avait plus de recueillement dans le cœur humain , il y aurait moins de place pour le péché et le chagrin et une plus grande capacité de joie et de bonheur. Chérir davantage ce joyau parmi les vertus brillantes, le rendre plus adaptable, plus attirant est un projet digne des efforts les plus solidaires et soutenus par la prière de chaque officier, de chaque père, de chaque mère et de chaque membre de l'Église¹⁰.

La méditation conduit à la communion spirituelle avec Dieu par le Saint-Esprit.

Nous accordons trop peu de valeur à la méditation, qui est un principe de piété. Dans le culte, il y a deux aspects : L'un est la communion spirituelle qui résulte de notre méditation personnelle, l'autre, ce que l'on apprend des autres, surtout de ceux qui ont autorité pour nous guider et nous instruire. Des ces deux aspects, le plus profitable personnellement est la méditation. La méditation est le langage de l'âme. On la définit comme « une forme de piété privée, ou un exercice spirituel, consistant en une réflexion profonde et continue sur un thème religieux ». La méditation est une forme de prière...

« La méditation est l'une des portes les plus secrètes et les plus sacrées pour entrer en présence du Seigneur. Jésus nous en a montré l'exemple. Dès son baptême et son approbation par le Père qui a dit : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection' [Matthieu 3:17], Jésus s'est retiré sur ce qu'on appelle maintenant la montagne de la Tentation. J'aime la considérer comme la montagne de la méditation où, pendant les quarante jours de jeûne, il a été en communication avec lui-même et avec son Père, et a réfléchi à la responsabilité de sa grande mission. Grâce à cette communion spirituelle, il a reçu la force qui lui a permis de dire au tentateur :

« 'Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul' (Matthieu 4:10). »

Avant de donner... le beau sermon sur la montagne, il est resté seul pour communier avec son Père. Il a fait de même après ce jour de sabbat bien occupé, quand il s'est levé de bonne heure après avoir passé la nuit chez Pierre. Pierre a sans aucun doute trouvé la chambre d'hôtes vide. Les disciples ont cherché [Jésus], et l'ont trouvé seul. C'est ce matin-là que Pierre a dit :

« Tous te cherchent » (Marc 1:37).

Là encore, après avoir nourri les cinq mille personnes, Jésus a dit au Douze de renvoyer la foule, mais il est allé chercher la solitude dans la montagne. L'historien raconte : « comme le soir

était venu, il était là seul » (Matthieu 14:23). La méditation ! La prière¹¹ !

Faisons de Dieu le centre de notre vie... Communier avec Dieu, par l'intermédiaire de son Saint-Esprit, est l'une des aspirations les plus nobles de la vie. C'est quand la paix et l'amour de Dieu ont pénétré notre âme, quand le servir devient l'élément le plus motivant de notre vie¹².

Nous allons à la maison du Seigneur pour communier spirituellement avec lui.

Nous nous rendons à l'église pour adorer Dieu. Nous voulons recevoir de son Esprit et, en le recevant, nous nous renforçons spirituellement¹³.

Les églises sont consacrées et mises à part comme lieux de culte. Cela signifie, bien sûr, que toutes les personnes qui s'y rendent le font ou au moins prétendent le faire avec l'intention de se rapprocher davantage du Seigneur qu'elles ne peuvent le faire dans la rue ou au milieu des préoccupations professionnelles. En d'autres termes, nous nous rendons à la maison du Seigneur pour le rencontrer et communier spirituellement avec lui. Ce lieu de réunion doit donc d'abord être adapté et convenir à tous points de vue, que l'on considère Dieu comme l'invité ou les personnes venant lui rendre un culte, comme ses invités.

Que le lieu de réunions soit une modeste église ou « un chef-d'œuvre d'architecture » construit en marbre blanc et serti de pierres précieuses ne change rien ou pas grand chose à notre conduite et à notre attitude envers la Présence infinie. Savoir que Dieu est présent devrait suffire à nous inviter à nous conduire avec ordre et recueillement.

À ce propos, en tant que membres de l'Église, nous avons beaucoup de progrès à faire dans nos assemblées religieuses. Les autorités présidentes des réunions de pieu, de paroisse et de collège, et surtout les instructeurs en classe doivent faire un effort particulier pour mieux assurer l'ordre et le recueillement pendant les heures de culte et d'étude. S'il y a moins de conversations derrière la chaire, cela aura un effet salutaire sur les personnes qui sont en

face. Par l'exemple et le précepte, on doit inculquer aux enfants que la confusion et le désordre ne conviennent pas dans une assemblée de culte. On doit leur inculquer pendant leur enfance, et leur rappeler pendant leur adolescence, qu'il n'est pas respectueux de parler ni même de chuchoter pendant un discours et qu'il est très impoli, sauf en cas d'urgence, de sortir d'une réunion de culte avant d'y avoir été invité¹⁴.

Chaque église est construite pour deux raisons : Premièrement, pour qu'elle soit l'endroit où chacun peut apprendre les voies de Dieu, et deuxièmement, pour que tous puissent y glorifier notre Père céleste qui ne demande rien d'autre de ses enfants que d'être des hommes et des femmes d'une telle noblesse qu'ils puissent rentrer en sa présence¹⁵.

Quand vous entrez dans un bâtiment de l'Église, vous entrez en présence de notre Père céleste. Cette pensée devrait être suffisamment motivante pour que vous vous prépariez dans votre cœur, dans votre esprit et même dans votre manière de vous habiller, à pouvoir vous trouver en sa présence comme il convient¹⁶.

Ne faisons pas du dimanche un jour de congé. C'est un jour sacré. En ce jour, nous devons aller à la maison de culte et rechercher la présence de notre Dieu. Si nous le recherchons le jour du sabbat, et si nous entrons en sa présence ce jour-là, il nous sera moins difficile d'être en sa présence les autres jours de la semaine¹⁷.

La Sainte-Cène donne l'occasion de communier avec le Seigneur.

Le plus grand réconfort dans cette vie est l'assurance d'avoir une relation étroite avec Dieu... La Sainte-Cène devrait être le moment de prendre conscience de cette relation.

« Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,
« et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

« C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe » [1 Corinthiens 11:23-28].

Dans l'Église du Christ, nulle ordonnance n'est aussi sacrée que la Sainte-Cène.

L'ordonnance de la Sainte-Cène revêt trois aspects fondamentaux. Le premier est le discernement personnel. C'est l'introspection. « Faites-ceci en mémoire de moi », cependant nous devons prendre la Sainte-Cène *dignement*, en examinant chacun notre dignité.

Deuxièmement, on contracte une alliance, une *alliance* plus encore qu'une promesse... Rien n'est plus important dans la vie que cela... Une alliance, une promesse, doit être aussi sacrée que la vie. Ce principe est implicite chaque dimanche quand nous prenons la Sainte-Cène.

Troisièmement, il y a une autre bénédiction : la conscience de notre relation étroite avec le Seigneur. C'est l'occasion de communier avec soi et avec le Seigneur. Nous nous réunissons dans la maison qui lui est consacrée ; nous la lui avons dédiée ; nous l'appelons sa maison. Eh bien, vous pouvez être assurés qu'il sera présent pour nous inspirer si nous venons prêts à le rencontrer. Nous ne sommes pas prêts à le rencontrer si nous entrons dans cette salle en pensant à notre métier ou pire, si nous entrons dans ce lieu de culte avec de la haine pour notre prochain ou de l'inimitié et de la jalousie envers les autorités de l'Église. Assurément personne ne peut espérer entrer en communion avec le Père en nourrissant de tels sentiments. Ces sentiments sont si étrangers au culte et si étrangers surtout à l'acte de prendre la Sainte-Cène...



« Je crois que le court instant de l'ordination de la Sainte-Cène est l'une des meilleures occasions que nous ayons de... méditer. »

Je crois que le court instant de l'ordination de la Sainte-Cène est l'une des meilleures occasions que nous ayons de... méditer. Pendant cet instant sacré, il ne devrait rien arriver qui détourne notre attention de l'objectif de cette ordonnance...

Nous [devons] entourer cette ordonnance sacrée de plus de recueillement, d'un ordre parfait, afin que quiconque vient dans la maison de Dieu puisse méditer sur sa bonté et exprimer en silence et en prière sa reconnaissance pour la bonté de Dieu. Que la Sainte-Cène soit une expérience pendant laquelle les personnes venant adorer Dieu essaient au moins de se rendre compte qu'elles ont la possibilité de communier avec lui.

Ce genre de communion a produit de grands événements dans l'Église grâce à la réceptivité de l'âme à l'inspiration du Tout-Puissant. Je sais que cette réceptivité est réelle. Le président Woodruff avait ce don-là dans une large mesure. Il était réceptif ; il connaissait le murmure doux et léger auquel certains sont encore étrangers. Vous découvrirez que, lorsque ces moments particulièrement inspirants se présentent, vous êtes seul avec

vous-même et avec Dieu. Ils se présentent probablement à vous lorsque vous avez une grande épreuve, lorsque votre route est barrée, que vous avez l'impression d'être devant un obstacle insurmontable ou que vous avez le cœur lourd à cause d'une expérience tragique. Je le répète, le plus grand réconfort qui puisse nous être apporté, c'est de ressentir que nous communions avec Dieu. Nous recevons de grands témoignages dans ces moments-là...

Quand vous y réfléchissez bien, vous vous rendez compte que pendant l'ordonnance de la Sainte-Cène, rien n'est aussi important que de *se souvenir* de notre Seigneur et Sauveur, rien n'est aussi digne d'attention que la valeur de la promesse que nous faisons. Pourquoi devrions-nous nous laisser distraire ? Y a-t-il une chose plus sublime ? Là, en présence les uns des autres et devant notre Père, nous attestons que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom du Christ, que nous nous souviendrons toujours de lui, *toujours*, et que nous garderons les commandements qu'il nous a donnés. Est-il possible à vous ou à qui que ce soit de vivant qui réfléchit un moment, de nous présenter quelque chose de plus sacré ou de plus profond ? Si nous prenons la Sainte-Cène par automatisme, nous ne sommes pas honnêtes ou, disons, nous nous laissons distraire d'une ordonnance très sacrée...

Faisons de cette heure de Sainte-Cène l'un des plus forts moyens d'entrer en contact avec l'esprit de Dieu. Puisse le Saint-Esprit, auquel nous avons droit, nous faire entrer en présence de Dieu et puissions-nous ressentir cette proximité et avoir au cœur une prière qu'il entendra¹⁸.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que signifie « avoir une attitude recueillie » ? (Voir pages 30-31.) En quoi le recueillement est-il plus que rester simplement tranquille ? Comment pouvons-vous acquérir ce « respect profond mêlé d'amour » ?

- Comment pouvons-nous enseigner le principe de recueillement au foyer et à l'église ? (Voir pages 31, 33.)
- Pourquoi est-il parfois difficile de trouver le temps de méditer sur les choses de Dieu ? Que pouvons-nous faire pour prendre le temps de méditer ? Quelles bénédictions pouvons-nous recevoir si nous méditons ? (Voir pages 31-32, 35-36.)
- Que pouvons-nous faire pour nous préparer à « aller à la maison du Seigneur... pour communier spirituellement avec lui » ? (Voir pages 32-36.) Comment pouvons-nous nous préparer à prendre la Sainte-Cène ? (Voir pages 32-36.)
- Comment pouvons-nous aider nos enfants et les autres à être plus recueillis au temple, pendant la réunion de Sainte-Cène et dans d'autres réunions de l'Église ? (Voir pages 31, 33.) Comment le fait d'arriver en retard à une réunion ou de partir avant la fin fait-il obstacle au recueillement ?
- Quelle est l'importance de la Sainte-Cène pour vous ?

Écritures en rapport avec le sujet : Psaumes 89:5-7 ; D&A 20:75-79 ; 63:64 ; 76:19-24 ; 109:21 ; 138:1-11

Notes

1. Conference Report, avril 1967, p. 88.
2. Conference Report, avril 1912, p. 52.
3. Conference Report, octobre 1936, p. 103.
4. Conference Report, avril 1946, p. 114.
5. Conference Report, avril 1967, p. 133.
6. Conference Report, octobre 1956, p. 6-7.
7. Conference Report, avril 1929, p. 102.
8. Conference Report, octobre 1951, p. 179-180.
9. Conference Report, octobre 1950, p. 163.
10. Conference Report, octobre 1955, p. 5-6.
11. Conference Report, avril 1946, p. 113.
12. Conference Report, avril 1967, p. 133.
13. « Reverence », *Improvement Era*, juillet 1962, p. 508.
14. Conference Report, octobre 1956, p. 7.
15. « Our Places of Worship », *Improvement Era*, septembre 1969, p. 2.
16. « Reverence », *Improvement Era*, juillet 1962, p. 509.
17. Conference Report, avril 1929, p. 102.
18. Conference Report, avril 1946, p. 111-112, 114-116 ; paragraphes modifiés.



Le président McKay avec ses conseillers, Stephen L Richards (à gauche) et J. Reuben Clark, fils (à droite). Le président McKay a dit qu'il aurait souhaité que les membres de l'Église aient un aperçu de l'unité de la Première Présidence.



Les bénédictions de l'unité

*Le mot « unité » et ses synonymes,
harmonie, bonne volonté, paix, concorde,
compréhension mutuelle, expriment une condition
que le cœur recherche constamment¹.*

Introduction

D'octobre 1934 à avril 1951, J. Reuben Clark, fils, et David O. McKay ont été tous deux conseillers dans la Première Présidence, d'abord de Heber J. Grant, puis de George Albert Smith. Pendant toute cette période, le président Clark a été premier conseiller et le président McKay deuxième conseiller.

Le 9 avril 1951, cinq jours après la mort du président Smith, les saints des derniers jours se sont réunis en conférence générale et ont soutenu David O. McKay comme président de l'Église. Ils apprirent à cette occasion que le président Clark qui avait été un fidèle premier conseiller pendant près de 17 ans, avait été appelé comme deuxième conseiller. Stephen L. Richards avait été appelé comme premier conseiller.

Conscient que les membres de l'Église s'interrogeraient sur ce changement, le président McKay a pris le temps, en conférence générale, d'expliquer l'appel de ses deux conseillers. Il a dit que le président Richards avait été appelé premier conseiller parce qu'il était dans l'apostolat depuis plus longtemps que le président Clark. Soulignant que cette pratique n'était pas une règle établie, le président McKay a seulement dit qu'elle semblait judicieuse dans les appels des présidents Richards et Clark.

Le président McKay a poursuivi son discours en parlant de l'unité qu'il ressentait avec ses conseillers. « Nous voulons qu'aucun membre de l'Église, qu'aucun homme ni qu'aucune femme qui m'écoute maintenant ne pense un instant qu'il y a eu

séparation entre les deux conseillers qui ont soutenu le président Smith dans le collège de la Première Présidence et le président Grant pendant les années où nous avons été ensemble avec ce dirigeant inspiré. Vous ne devez pas non plus croire qu'il y a eu rétrogradation. Le président Clark est un serviteur remarquable...

« Comprenez en outre que dans leur rôle de conseiller dans le collège de la Première Présidence, ces deux hommes bénéficient de la même autorité, du même amour, de la même confiance et de la même liberté pour faire des suggestions et des recommandations et sont aussi responsables l'un que l'autre non seulement devant le Collège mais aussi devant le Seigneur Jésus-Christ et devant le peuple en général.

« Ce sont deux grands hommes. Je les aime tous les deux et je demande à Dieu de les bénir et je vous assure qu'il y aura de l'harmonie, de l'amour et de la confiance dans le collège de la Première Présidence que vous avez soutenu aujourd'hui². »

Peu après ces propos du président McKay, le président Clark s'est adressé aux saints en exprimant son désir de travailler en harmonie avec ses compagnons de service. « Au service du Seigneur, ce n'est pas l'endroit où l'on œuvre, mais la façon dont on le fait qui compte. Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, on prend la place à laquelle on est dûment appelé, place que l'on ne brigue ni ne refuse. Je promets au président McKay et au président Richards une loyauté et un dévouement entiers dans l'accomplissement des tâches qui peuvent m'échoir et la pleine mesure de mes forces et de mes capacités et autant qu'on me permettra de les accomplir malgré mes imperfections³. »

Dans une conférence générale, trois ans plus tard, le président McKay a encore parlé de l'unité qu'il ressentait avec les autres dirigeants de l'Église : « J'aurais souhaité que toutes les personnes qui m'entendent en ce moment, toutes celles qui ont des préjugés, aient pu voir les Autorités générales dans la maison du Seigneur, jeudi matin dernier, quand elles étaient réunies pour jeûner et prier pour se préparer spirituellement à s'acquitter des responsabilités qui les attendaient lors de cette grande

conférence. Vous auriez été témoins de l'unité qui règne dans la Première Présidence et, par le cœur et l'âme, vous auriez su quel est mon amour pour [mes] deux conseillers, pour leur vision claire, leur jugement sain et leur patience avec leur dirigeant quand cela est nécessaire. Vous auriez vu l'unité et l'amour de ces douze hommes [le Collège des douze apôtres], des... soixante-dix, ... et de l'Épiscopat président. Nous prions pour que l'amour et l'unité de cette réunion puissent s'étendre à chaque présidence de pieu et de mission, à chaque épiscopat, chaque collègue de la prêtrise et chaque auxiliaire dans toute l'Église. Avec cette unité et cet amour, il n'est aucun pouvoir ici-bas qui puisse empêcher la progression de cette œuvre, qui est celle de Dieu⁴. »

Enseignements de David O. McKay

Le Seigneur souhaite que l'unité règne parmi ses disciples.

« Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

« afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17:11, 20-21).

Ainsi, dans l'une des prières les plus belles jamais faites parmi les hommes, Jésus donne la priorité à l'unité parmi ses disciples.

Le mot « unité » et ses synonymes, harmonie, bonne volonté, paix, concorde, compréhension mutuelle, expriment une condition que le cœur recherche constamment. Elle a pour contraires la discorde, les différends, la contestation, la confusion...

Puisse l'appel à l'unité que fit notre Seigneur dans sa prière sacerdotale avoir son accomplissement dans nos foyers, dans nos paroisses et nos pieux et dans notre soutien des principes de base de liberté⁵.

L'unité d'objectif, qui permet que tous travaillent dans l'harmonie, est nécessaire pour l'accomplissement de l'œuvre de

Dieu. Dans une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, environ un an après l'organisation de l'Église, le Seigneur a dit que son œuvre grandiose avait été rétablie pour le bien du genre humain et la préparation de sa seconde venue. Il a dit :

« Et c'est ainsi que j'ai envoyé mon alliance éternelle dans le monde, pour qu'elle soit une lumière pour le monde et une bannière pour mon peuple, pour que les Gentils la recherchent et pour qu'elle soit une messagère devant ma face, pour préparer le chemin devant moi » (D&A 45:9).

Nous apprenons ainsi les grandes responsabilités qu'a ce peuple d'aider le Seigneur à réaliser ces choses parmi les hommes. Cela nécessite que son peuple soit uni et consacré à ces objectifs. À propos de cette nécessité, le Seigneur a fait la mise en garde suivante :

« Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister » (Matthieu 12:25)⁶.

**Nous devons éviter les attitudes et les actes
qui suscitent la désunion.**

Les facteurs principaux de la désunion seront l'égoïsme et l'envie. « Frère Untel m'a croisé et ne m'a rien dit à tel sujet. » « L'épiscopat a choisi sœur Unetelle comme organiste et elle joue beaucoup moins bien que moi. » « Je ne vais plus aux réunions de la prêtrise parce que l'épiscopat a choisi tel homme comme consultant des prêtres. » « L'École du Dimanche a choisi X comme instructeur. » ... « La présidence de pieu ne m'a jamais reconnu à ma juste valeur ; j'en suis vexé. » « Les Autorités générales n'ont pas toujours le même avis. » Oh ! On peut avancer des centaines de choses semblables, des petites choses qui sont sans importance en elles-mêmes quand nous les comparons aux choses supérieures et plus réelles de la vie. » Cependant, je sais par expérience que l'adversaire peut les faire paraître si graves qu'elles deviennent pour nous des montagnes, et nous sommes contrariés et notre spiritualité dépérit parce que nous nourrissons ces sentiments. »

Un autre élément, la critique, s'ajoute à l'envie. Nous critiquons un voisin. Nous disons du mal les uns des autres. Quand ces sentiments viennent, il est bon de chanter simplement le petit cantique [de l'Église] intitulé « Si l'envie nous prend de blâmer ».

*« Si l'envie nous prend de blâmer
le prochain pour ses erreurs ;
Pussions-nous plutôt rechercher
la faiblesse en notre cœur.
N'offensons jamais nos frères,
Offrons-leur tout notre amour,
Car les mots pleins de colère
Nous reviendront quelque jour.*

*« N'entachons jamais par plaisir
le renom de nos voisins.
Leur bonheur veillons à chérir
Comme notre propre bien.
Nous pourrions un jour regretter
un mot dur, irréfléchi :
Ceux qu'à tort nous avons jugés
Étaient nos futurs amis. »*
[Cantiques, n° 151]⁷.

Soyons dorénavant plus résolu à nous défendre mutuellement en vivant avec droiture, à défendre l'Église, à ne pas dire de mal de nos voisins ni des autorités de l'Église, locales, de pieux ou générales. Abstenons-nous de la médisance, de la calomnie ou des commérages. ils sont un poison pour l'âme des personnes qui s'y livrent. La médisance fait plus de tort à son auteur qu'à ses victimes⁸.

Il y a des termites qui détruisent un foyer, comme une maison. Parmi elles citons la médisance, la calomnie, la critique de la part des parents ou des enfants. La médisance est un poison pour l'âme. « Les personnes médisantes diminuent ce qu'il y a de bon chez les autres mais se repaissent de leurs défauts. Dans le foyer idéal, on ne calomnie ni... les instituteurs, ni les autorités publiques, ni les autorités de l'Église. Après des années, je suis

plus reconnaissant maintenant envers mon père qui a dit les mains levées : « Bon, ne critiquez ni votre professeur ni personne d'autre⁹. »

**L'unité familiale fait du foyer un lieu
de refuge et de protection.**

Un enfant a le droit de sentir que son foyer est un lieu de refuge, un lieu de protection contre les dangers et les maux du monde extérieur. L'unité et l'intégrité de la famille sont nécessaires pour pourvoir à ce besoin¹⁰.

Je ne vois rien de plus contestable au foyer que l'absence d'unité et d'harmonie. Je sais, en revanche, que lorsqu'il y a de l'unité, de l'entraide et de l'amour dans un foyer, il est comme un coin des cieux sur la terre. Je suppose que vous pouvez presque tous témoigner de la douceur de la vie dans un foyer où ces vertus prédominent. Je chéris avec la plus grande reconnaissance et avec humilité le souvenir que, pas une fois dans mon enfance je n'ai vu, dans le foyer de ma jeunesse, un seul cas de discorde entre mon père et ma mère, et que la bonne volonté et la compréhension mutuelles ont toujours été ce qui unissait le groupe heureux de frères et de sœurs que nous formions. L'unité, l'harmonie et la bonne volonté sont des vertus qui doivent être nourries et chéries dans tous les foyers¹¹.

Très souvent, il y a des disputes au foyer parce que le père veut sauver la face, faire les choses à sa manière, et que ses désirs soient mis à exécution. Les femmes de même. Certains exercent leurs prérogatives pour avoir le dernier mot. Les maris sont même parfois plus désireux de l'avoir que les femmes. Chacun essaie en réalité de sauver la face et, au lieu d'avoir l'harmonie et la paix au foyer, il règne la discorde. Au lieu de sauvegarder l'harmonie de la vie au foyer, vous la perdez uniquement parce que vous cherchez à préserver votre vie égoïste ou à faire valoir votre façon de voir égoïste. Il est préférable de renoncer à ce caprice. Ne dites rien et, en renonçant à votre désir et à ce sentiment d'animosité, d'autorité, de commandement, vous ne dites rien et vous gagnez votre vie au foyer¹².

Puisse Dieu vous bénir tous et puisse-t-il vous guider et vous aider de manière à ce que la droiture, l'harmonie et l'amour mutuel règnent dans chaque foyer¹³.

L'unité dans l'Église favorise la progression et la spiritualité.

La mission de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est d'établir la paix. Le Christ vivant est à sa tête. Des dizaines de milliers d'hommes de l'Église ont l'autorité divine de le représenter dans divers appels. Le devoir de ces représentants est de manifester de l'amour fraternel, d'abord les uns envers les autres, puis à l'égard de tout le genre humain, de rechercher l'unité, l'harmonie et la paix dans les organisations au sein de l'Église puis, par le précepte et par l'exemple, d'étendre ces vertus au monde entier¹⁴.

Dans les branches et les paroisses de l'Église, il n'est aucune vertu plus favorable à la progression et à la spiritualité que l'application de ce principe. Lorsque la jalousie et la médisance remplacent la confiance mutuelle, l'unité et l'harmonie, elles étouffent la progression de l'organisation.

La faiblesse au sein de l'Église est plus dangereuse et plus mortelle que l'opposition venant de l'extérieur. L'Église est peu voire pas du tout touchée par la persécution et les calomnies [ou les fausses accusations] d'ennemis ignorants, mal informés ou malveillants. La critique, le manquement à ses obligations, l'infraction aux commandements et les coteries apostates internes sont de plus grands obstacles à sa progression¹⁵.

C'est le principe d'*unité* qui a permis aux paroisses, aux pieux, aux branches et aux missions de l'Église de progresser et d'atteindre les objectifs pour lesquels celle-ci a été établie. La querelle et la haine n'auraient pas pu le faire. Il y a eu des difficultés. Chaque membre de l'Église a sa propre façon de voir. Elle est parfois différente de celle de l'épiscopat, de la présidence de pieu et de la présidence de l'Église, mais chacun a dû faire passer ses idées après le bien commun et, dans cet objectif commun, nous avons accompli quelque chose de merveilleux.

Lorsque je pense à l'avenir de l'Église et au bien-être des jeunes gens et des jeunes filles, ainsi que des mères et des pères, je ressens qu'il n'y a pas de message plus important à donner que « d'être un » et d'éviter ce qui risque de causer une déchirure parmi les membres. Je sais que l'adversaire n'a pas d'arme plus forte contre un groupe d'hommes ou de femmes dans cette Église que d'enfoncer, comme un coin, la désunion, le doute et l'animosité...

Nous avons un défi à relever ; nous ne pouvons pas ne pas tenir les engagements qui sont donnés à notre peuple. L'unité d'objectif doit être notre but, tout le monde œuvrant en harmonie au sein de l'organisation de l'Église comme le Seigneur l'a révélé. Que chaque membre, instructeur et dirigeant mesure l'importance du poste qu'il occupe. Ils sont tous importants pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, qui est aussi la nôtre¹⁶.

Le meilleur moyen de sauvegarder l'unité et la force de l'Église est d'honorer et de respecter la prêtrise. Oh, mes frères, présidents de pieu, évêques, présidents de branche et vous tous qui détenez la prêtrise, que Dieu vous aide à diriger, qu'il vous bénisse dans votre responsabilité de guider, de bénir, de consoler les gens que vous avez été chargés de présider et de visiter. Guidez-les vers le Seigneur et recherchez l'inspiration pour vivre de manière à ce qu'ils s'élèvent au-dessus de la bassesse et de la médiocrité, et qu'ils vivent au plan spirituel.

Reconnaissez l'autorité des personnes qui président vos assemblées et, lorsque c'est nécessaire, demandez leur conseil¹⁷.

Puisse l'esprit d'unité et d'harmonie être accordé aux [organisations] de l'Église. Puisse l'esprit d'animosité et de médisance être banni de leur sein et puissent-ils garder en leur cœur la vérité exprimée par Jésus quand il a dit : « Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi. » (D&A 38:27)¹⁸.

Que cet esprit d'unité que notre Seigneur et Sauveur a demandé en prière le soir où il a été trahi soit la caractéristique de son Église : « Père, garde-les unis, afin qu'ils soient un comme nous » [voir Jean 17:11]¹⁹.

**Le moyen le plus sûr d'atteindre l'unité est de
s'engager à suivre les idéaux de l'Évangile.**

Un grand auteur... [a écrit] : « Le monde compte à l'heure actuelle beaucoup de gens bien, davantage qui sont prêts à croire que jamais auparavant, mais ces gens n'ont pas d'idéaux qui les unifient, pas de principes définis, pas de vision cohérente de la vie, pas de programme commun d'action. La société se découvre progressivement et commence à prendre note de ses troubles et de ses besoins, mais elle n'a pas de direction claire, pas d'élan organisateur, pas d'idéaux généraux, pas de puissante impulsion... Existe-il un moyen de donner de l'unité à notre nature, de faire prendre conscience au genre humain de sa fraternité et que l'humanité tout entière mette de l'ordre dans ses affaires ? »

Nous répondons : oui. Cette force unificatrice, cet idéal est l'Évangile de Jésus-Christ rétabli par Joseph Smith, le prophète. Il explique la vie de l'homme et son but ; il contient les éléments salvateurs essentiels, les idéaux nobles et l'élévation spirituelle auxquels aspire aujourd'hui le cœur humain²⁰.

« Une bonne nouvelle... d'une grande joie » [Luc 2:10] : l'Évangile de Jésus-Christ est cette bonne nouvelle. Le mot « Évangile » signifie littéralement « bonne nouvelle » et la nouvelle qui vient d'en haut est bonne... Il y a toujours eu, dans chaque dispensation, des occasions pour que les hommes reçoivent cette bonne nouvelle ; ces prophètes qui étaient en relation avec l'infini et qui ont reçu les premiers et directement cette bonne nouvelle, avaient reçu la responsabilité de la transmettre à leurs semblables, de sorte que ceux qui se soucient des choses du monde puissent recevoir l'heureux message et être ramenés dans un environnement de paix, d'harmonie et de bonne volonté²¹.

Que ce soit dans les îles de la mer, au Japon, en Syrie, dans les pays scandinaves, en Angleterre, en Allemagne, en France ou aux Pays-Bas, partout où l'on rencontre un groupe de saints des derniers jours dont la foi en l'Évangile de Jésus-Christ est inébranlable, on trouve l'esprit d'unité, l'esprit d'amour, l'esprit de

sacrifice volontaire pour le bien du genre humain. Que Dieu bénisse les saints des derniers jours du monde entier pour qu'ils continuent dans ce même esprit²².

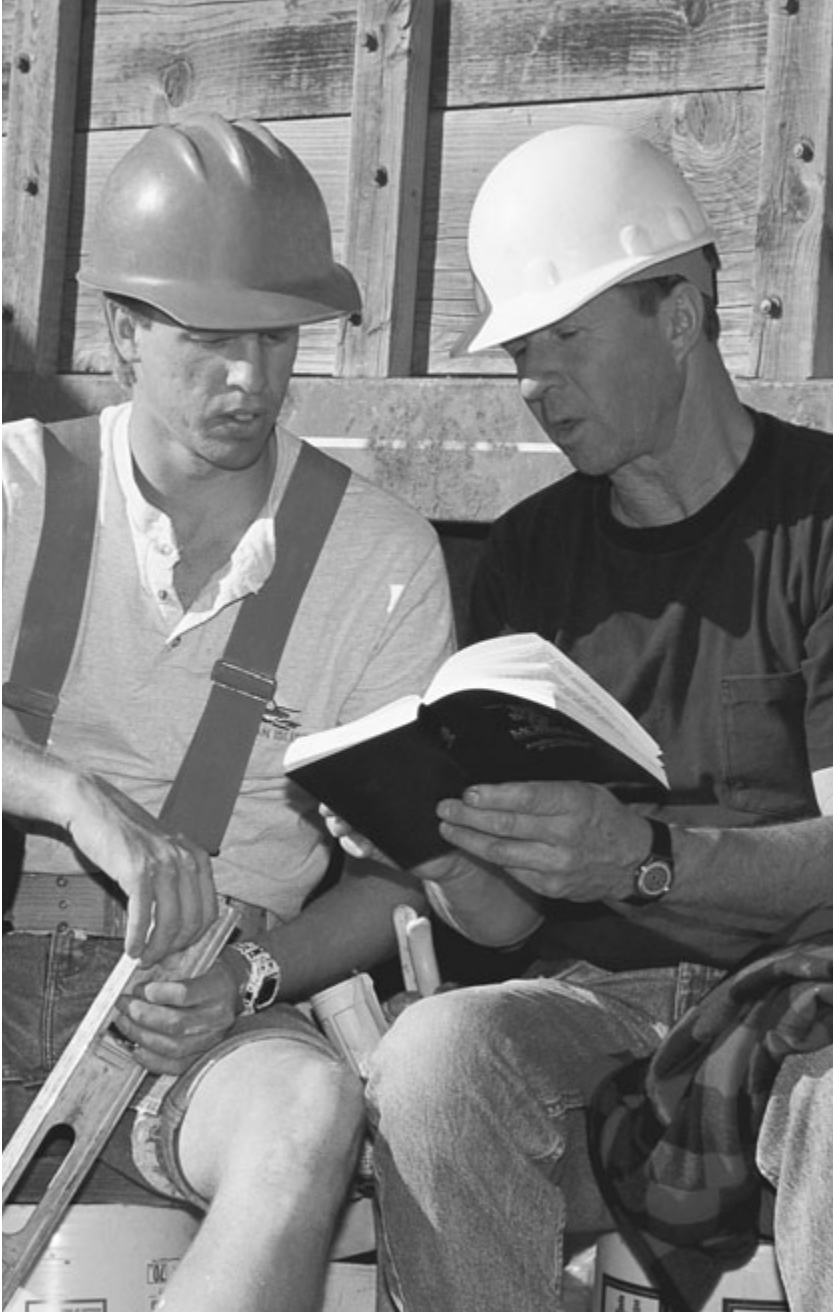
Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment Dieu le Père et Jésus-Christ sont-ils un ? Que pouvons-nous faire pour être une Église unie ? une famille unie ? une collectivité unie ? (Voir pages 44-46.) Quels bienfaits pouvons-nous tirer de cette unité ?
- Quelles sont les attitudes et les comportements qui détruisent l'harmonie dans un foyer ou une paroisse ? (Voir pages 42-46.) Que pouvons-nous faire pour renforcer l'harmonie et l'unité ? Comment pouvons-nous appliquer les paroles du président Clark (« Quand on sert le Seigneur, ce n'est pas l'endroit où on le sert qui compte, mais la manière de le servir ») lorsque nous nous efforçons de renforcer l'unité dans notre foyer et dans nos paroisses ?
- Quelle influence risquent de subir les enfants dont les parents disent du mal des dirigeants et des instructeurs ? Pourquoi la médisance fait-elle plus de tort à la personne médisante qu'à sa victime ? (Voir page 43.)
- Comment l'Évangile peut-il répondre aux aspirations d'unité et d'harmonie des gens ? (Voir pages 46-47.) Pourquoi l'unité est-elle nécessaire pour réaliser les desseins éternels du Seigneur ici-bas ?

Écritures en rapport avec le sujet : 1 Corinthiens 1:9-10 ; Mosiah 18:21 ; 3 Néphi 11:29-30 ; 4 Néphi 1:2, 15-17 ; D&A 38:23-27 ; 105:3-5 ; Moïse 7:18

Notes

1. Conference Report, octobre 1967, p. 7.
2. Conference Report, avril 1951, p. 150-151.
3. Conference Report, avril 1951, p. 154.
4. Conference Report, octobre 1954, p. 132-133.
5. « Unity in the Home—the Church—the Nation », *Improvement Era*, février 1954, p. 77-78.
6. Conference Report, octobre 1967, p. 6.
7. Conference Report, octobre 1967, p. 7.
8. Conference Report, avril 1969, p. 95-96.
9. Conference Report, avril 1953, p. 16.
10. Conference Report, avril 1945, p. 144.
11. Conference Report, octobre 1967, p. 7.
12. Conference Report, avril 1954, p. 142.
13. Conference Report, octobre 1969, p. 137.
14. Conference Report, octobre 1964, p. 5.
15. « Unity in the Home—the Church—the Nation », *Improvement Era*, février 1954, p. 77.
16. Conference Report, octobre 1967, p. 5-6.
17. Conference Report, octobre 1967, p. 6.
18. Conference Report, avril 1967, p. 87-88.
19. Conference Report, octobre 1934, p. 91.
20. Conference Report, avril 1941, p. 108 ; mise en paragraphes modifiée.
21. Conference Report, avril 1910, p. 106.
22. Conference Report, avril 1925, p. 11.



La responsabilité de proclamer l'Évangile incombe à chaque membre de l'Église.



« Chaque membre est un missionnaire »

Le monde a soif de la vérité... Nous l'avons. Sommes-nous à la hauteur de la tâche, de la responsabilité que Dieu nous a donnée¹ ? »

Introduction

Les deux parents de David O. McKay se sont convertis à l'Église à la suite des efforts de prosélytisme de missionnaires appelés à œuvrer en Grande-Bretagne. Les membres de sa famille de son père, David McKay, sont entrés dans l'Église en Écosse en 1850 ; ils étaient parmi les premiers convertis de l'Église de cette région. La famille de sa mère, Jennette Evans, s'est jointe à l'Église au Pays de Galles vers la même époque en dépit de la forte opposition de parents proches.

Grâce à la tradition de droiture léguée par ses parents, le président McKay avait un grand témoignage de l'importance et des effets à long terme de l'œuvre missionnaire. En 1953, lors d'une tournée en Europe, le président McKay a visité l'humble maison d'enfance de son père, en Écosse. Le fils du président McKay, Llewelyn, qui l'accompagnait dans ce voyage, a consigné ainsi cette expérience :

« [Quand nous nous sommes approchés de la maison], le soleil a percé les nuages et a brillé sur nous comme s'il reflétait la joie et le bonheur qui inondaient le cœur de mon père. Comme nous étions tous rassemblés devant la maison, des larmes sont montées aux yeux de mon père tandis qu'il regardait par la porte. 'Si deux missionnaires n'avaient pas frappé à cette porte vers 1850, je ne serais pas ici aujourd'hui² !' »

Enseignements de David O. McKay

Les membres de l'Église ont été chargés d'accomplir l'œuvre missionnaire.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

« et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:19-20).

C'est l'exhortation qui a été lancée aux Douze d'autrefois. Telle est l'exhortation, d'être la lumière du monde, qui est lancée aux gens de notre époque dans les Doctrine et Alliances. « Et c'est ainsi que j'ai envoyé mon alliance éternelle dans le monde, pour qu'elle soit une lumière pour le monde et une bannière pour mon peuple, pour que les Gentils la recherchent et pour qu'elle soit une messagère devant ma face, pour préparer le chemin devant moi » (D&A 45:9).

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours avait à peine un an quand cette déclaration a été donnée par inspiration à Joseph Smith, le prophète. Il était lui-même dans sa vingt-sixième année. Il est merveilleux de faire une telle déclaration, d'un potentiel grandiose et d'une portée universelle...

...Le mormonisme, comme il est appelé, a dressé une bannière pour les nations et, avec des mots aussi universels que ceux que j'ai lus dans la révélation ; il incite le monde à la paix, au repos et à la satisfaction³.

Le texte « Allez par tout le monde » est réellement le commandement missionnaire donné par le Christ ressuscité à ses apôtres. Il dit en fait :

Considérez que cette œuvre n'est pas finie tant que les nations n'auront pas toutes accepté l'Évangile et ne se seront pas toutes mises aux rangs de mes disciples...

Avec la même responsabilité directe donnée par le Seigneur ressuscité qui, avec le Père, est apparu en personne au début du dix-neuvième siècle, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours proclame l'Évangile à « toute nation, tribu, langue

et peuple » aussi vite que les moyens et les forces dont nous disposons permettent de l'annoncer⁴.

**Tout saint des derniers jours doit participer
à l'œuvre missionnaire.**

Si je devais formuler en termes précis deux des convictions les plus fortes qu'ont les saints des derniers jours, ce serait : Premièrement, *l'assurance ferme que l'Évangile, enseigné par le Rédempteur quand il vivait parmi les hommes et qui a été par la suite modifié, changé et dénaturé par les hommes, a été rétabli par lui dans sa pureté et sa plénitude* ; et deuxièmement, ce qui découle naturellement de la première déclaration, la conviction profonde qu'a chaque membre de notre Église que toute l'Église a la responsabilité de prêcher l'Évangile rétabli à chaque nation, tribu, langue et peuple⁵.

Cela me rappelle que lorsque le Christ était sur la terre, il a dit à quelques hommes qui connaissaient également sa nature divine, que quiconque sait que Dieu existe et que l'Évangile du Christ est vrai a la même obligation. « Celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (Luc 12:48). Cette connaissance qu'ont les saints des derniers jours s'accompagne d'une grande obligation. Dans les Écritures, anciennes et modernes, on dit que le peuple de Dieu est une race élue, un sacerdoce royal, un peuple acquis, comme une lumière placée sur une colline. « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14-16)⁶.

Quelle responsabilité que... d'amener les hommes et les femmes de bonne volonté du monde entier à la connaissance de Dieu et de ce qu'est leur mission ici-bas ! Pères et mères, compagnons de service, comprenez-vous pleinement aujourd'hui ce

que cela signifie d'assumer la responsabilité de porter le message de paix et de bonne volonté à tous les hommes⁷ ?

Plus que jamais auparavant, le monde a soif de la vérité. Nous l'avons. Sommes-nous à la hauteur de la tâche... de la responsabilité que Dieu nous a confiée⁸ ?

Chaque membre de l'Église devrait être converti et connaître l'Évangile, entre autres les Écritures. Comme ce serait merveilleux si chaque membre de l'Église pouvait, comme l'a fait et l'a dit Pierre autrefois, sanctifier dans son cœur le Christ, le Seigneur, étant toujours prêts à se défendre, avec douceur et respect, devant quiconque lui demande raison de l'espérance qui est en lui (voir 1 Pierre 3:15)...

La responsabilité de l'Église est de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ qui a été restitué à Joseph Smith, le prophète, non seulement pour le prêcher et le proclamer en parole, en distribuant de la documentation, mais, plus que tout, en appliquant l'Évangile au foyer et dans nos relations d'affaires, en ayant la foi et le témoignage au cœur et en le rayonnant, où que nous allions... Rien ne peut freiner la progression de la vérité si ce n'est nos faiblesses ou notre manquement à notre devoir⁹.

Chaque membre est un missionnaire. Il a la responsabilité de mettre quelqu'un (une mère, un père, un voisin, un collègue de travail, un associé) en contact avec les messagers de l'Évangile. Si chaque membre s'acquitte de cette responsabilité et s'il prend les dispositions nécessaires pour que cette mère, ce père ou quelqu'un d'autre rencontre les représentants autorisés de l'Église, aucun pouvoir ici-bas ne peut empêcher l'Église de grandir. Et ce qui influencera ces personnes, c'est le contact personnel. C'est à nous qu'il incombe de prendre ce contact personnel, et sa nature et son effet dépendent de nous. Et c'est un point sur lequel je tiens à insister. Il est une responsabilité à laquelle aucun homme ne peut échapper, c'est celle de son influence personnelle... C'est ce que vous êtes et non ce que vous prétendez être qui amènera les gens à vouloir en savoir plus¹⁰.

Chaque membre de l'Église doit être missionnaire. Il n'a probablement pas l'autorité d'aller de maison en maison mais, de

par sa qualité de membre, il a celle de montrer le bon exemple en bon voisin. Les voisins l'observent, observent ses enfants. Il est une lumière et son devoir est de ne pas cacher cette lumière sous le boisseau mais de la placer sur une colline de sorte que tous les hommes puissent être guidés par elle...

... Si vous vivez en accord avec les humbles principes compris dans les alliances que vous avez faites au bord de l'eau et, depuis, aux réunions de Sainte-Cène, et pour beaucoup d'entre vous dans la maison de Dieu, vous remplirez une mission noble, et Dieu vous récompensera.

Puisse chaque membre de l'Église connaître cette transformation dans la condition mortelle et vivre de manière à ce que d'autres, en voyant ses bonnes actions, soient amenés à glorifier notre Père céleste¹¹.

L'Évangile est notre ancre. Nous savons ce qu'il représente. Si nous l'appliquons, le ressentons et si nous disons du bien de l'Évangile, de la prêtrise, de ses autorités et même de nos ennemis, nous serons plus heureux et nous prêcherons l'Évangile de Jésus-Christ. Tout le monde peut le faire. C'est possible. Dieu ne nous demande pas de le faire pour nous enlever ensuite la capacité de le faire¹².

Les missionnaires à plein temps doivent être dignes de servir.

Dans la section 4 des Doctrine et Alliances, Joseph Smith, le prophète, a reçu la révélation suivante : « Voici, une œuvre merveilleuse est sur le point de se produire parmi les enfants des hommes.

C'est pourquoi, ô vous qui vous embarquez dans le service de Dieu, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour » (D&A 4:1-2)...

Un trait caractéristique de cette révélation et d'autres données vers la même période, est l'énoncé des qualités essentielles des personnes qui devaient participer à l'accomplissement de cette œuvre merveilleuse. Ces qualités n'étaient pas de *posséder des*

richesses, d'avoir une position sociale ou de hautes fonctions politiques, ni d'être de haute naissance, mais d'avoir le désir de servir Dieu de tout son cœur, de tout son esprit et de toute sa pensée – des qualités spirituelles qui contribuent à la *noblesse de l'âme*. Je répète : Ce n'était ni la popularité, ni la richesse, ni la formation théologique au gouvernement de l'Église - mais « une œuvre merveilleuse [était] sur le point de se produire parmi les enfants des hommes¹³ ».

[Les évêques et les présidents de pieu] devraient être guidés par certains principes pour appeler nos missionnaires. Premièrement, n'appellez aucun [missionnaire] dans le but de le sauver. Tel jeune homme s'égaré et vous croyez qu'une mission lui ferait du bien. C'est vrai. Mais ce n'est pas la bonne raison de l'y envoyer. Choisissez [des missionnaires] qui sont dignes de représenter l'Église, veillez à ce qu'ils soient suffisamment mûrs et, par dessus tout, à ce qu'ils aient de la force de caractère¹⁴.

Il est bon que nous ayons à l'esprit non pas tant le profit qu'en tireront ces représentants du Seigneur que leur préparation et leur qualification pour s'acquitter des responsabilités qui relèvent d'un appel en mission. Pour choisir un missionnaire, il est bon de garder à l'esprit les questions suivantes :

Est-il digne de représenter l'Église ?

A-t-il suffisamment de volonté pour résister à la tentation ?

S'est-il gardé pur pendant qu'il était chez lui et s'est-il montré capable, selon ces critères, de résister à la tentation qui pourrait se manifester en mission ?

A-t-il participé activement aux organisations de l'Église de son unité ?

A-t-il au moins une idée de ce que l'Église peut offrir au monde ?

A-t-il perçu que l'Église est ce qu'il y a de plus grand au monde et qu'elle est le seul groupe qui a autorité pour représenter le Seigneur Jésus-Christ pour le salut du genre humain ? ...

A-t-il, par la prière ou par expérience, ressenti la proximité de Dieu afin qu'il puisse s'adresser au Seigneur comme il le ferait à son père terrestre¹⁵ ?



Le président McKay a donné aux évêques et aux présidents de pieu l'instruction de « choisir [des missionnaires] qui sont dignes de représenter l'Église ».

Tout missionnaire qui va à l'étranger pour prêcher cet Évangile doit donc d'abord le vivre de son mieux et avoir la conviction profonde qu'il prêche la vérité. Certes, ce témoignage peut d'abord être un peu vague ; mais tous nos enfants l'ont dans une certaine mesure... Par l'étude, le service, l'humilité et la prière, ce témoignage se développera.

Voici une autre qualification : Tout missionnaire doit toujours avoir de la noblesse chrétienne. Qu'est-ce qu'avoir de la noblesse ? « Quiconque est ouvert - n'a rien à cacher, n'a pas le regard baissé parce qu'il est conscient d'une certaine culpabilité ; « quiconque est loyal » - loyal envers la vérité, la vertu, la Parole

de Sagesse – sincère, a une conduite empreinte d'humanité et affable, est honorable lui-même et dans son jugement d'autrui, tient parole, respecte la loi, est fidèle à Dieu autant qu'aux hommes, cet homme a vraiment de la noblesse. » Et cet homme, missionnaire de l'Église, doit être celui qui va christianiser le monde¹⁶.

Chaque diacre, instructeur et prêtre, chaque ancien dans l'Église, comprend que, pour être digne de représenter l'Église du Christ, il doit être maître de lui dans ses habitudes et moralement pur. Il sait qu'il n'y a pas deux normes de chasteté, que chaque jeune homme ainsi que chaque jeune fille doit se préserver de l'impureté sexuelle.

Ces jeunes gens ont pour instructions d'aller en tant que représentants de l'Église et que le représentant d'un organisme, économique ou religieux, doit posséder au moins une qualité marquante, qui est d'être digne de confiance. Celui qui a dit : « Il vaut mieux inspirer la confiance que l'amour » avait raison. Et qui ces missionnaires représentent-ils ? Premièrement, ils représentent leurs parents, ayant la responsabilité de garder leur réputation sans tache. Deuxièmement, ils représentent l'Église, plus précisément la paroisse où ils vivent. Et troisièmement, ils représentent le Seigneur Jésus-Christ dont ils sont les serviteurs autorisés.

Ces ambassadeurs, car c'est ce qu'ils sont, représentent ces trois groupes et assument en les représentant l'une des plus grandes responsabilités de leur vie¹⁷.

**De nombreuses bénédictions résultent
du service missionnaire.**

Si vous voulez que votre témoignage soit renforcé, qu'il vous soit révélé maintenant personnellement que le Christ vous aide dans votre travail, en guidant son Église, eh bien, le meilleur moyen de le faire consiste... à faire votre devoir... en participant à l'œuvre missionnaire¹⁸.

Rendre service... dans le champ missionnaire est une bénédiction pour chacun. C'est ce que reconnaissent des milliers de

parents dans toute l'Église qui apprécient la valeur de cette œuvre pour leurs fils et leurs filles, que cette expérience rend reconnaissants pour leur foyer et l'Évangile. Les parents savent aussi que l'activité missionnaire rend conscient de la véracité de l'Évangile que les jeunes gens ont peut-être ressentie auparavant mais n'ont pas exprimée¹⁹.

Beaucoup d'entre nous ne se rendent pas compte de la valeur et des possibilités de ce grand volet de l'activité de l'Église : l'œuvre missionnaire.

1. Comme exemple de service bénévole à la cause du Maître, il n'y a pas mieux.

2. Comme motivation à vivre une vie pure parmi les jeunes, comme moyen d'aider à se forger le caractère, son influence est incommensurable.

3. Comme force éducative et influence édifiante sur nos collectivités, son effet est manifeste.

4. Comme moyen de développer la compréhension entre les peuples et d'établir des relations d'amitié internationale, il joue un rôle important.

5. Puisque l'objectif du Tout-Puissant est de sauver chacun... la mission participe en toute harmonie à l'achèvement de ce plan éternel !

« Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu...

« Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père !

« Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m'en amenez beaucoup ! » (D&A 18:10, 15-16)²⁰.

Il faut changer le cœur des hommes. C'est dans ce but même que le Christ est venu ici-bas. La principale raison de la prédication de l'Évangile est de changer les cœurs et les vies et vous, frères qui allez de pieu en pieu et qui entendez le témoignage

des personnes qui ont été converties récemment... vous pouvez témoigner, pour avoir entendu le leur, combien la conversion a changé leur vie. Par cette conversion, elles apportent la paix et la bonne volonté au monde au lieu de la querelle et de la souffrance²¹.

Nos missionnaires... déclarent maintenant à notre monde troublé que le message annoncé à la naissance de Jésus – « paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (voir Luc 2:14) peut devenir une réalité dès maintenant par l'obéissance aux principes de l'Évangile²².

Conseils pour l'étude et la discussion

- Le président McKay a souvent exprimé sa reconnaissance pour les efforts des missionnaires qui ont instruit ses parents. Comment vous ou quelqu'un de votre connaissance avez-vous été béni par l'œuvre missionnaire ?
- À qui incombe la responsabilité de l'œuvre missionnaire de nos jours ? (Voir pages 49-54.) Quelles occasions avons-nous de suivre l'instruction du président McKay que chaque membre doit être un missionnaire ? Comment pouvons-nous nous préparer à assumer cette responsabilité ?
- Quelle documentation l'Église a-t-elle produite pour nous aider à faire part de l'Évangile ? De quelles façons nous a-t-on dit d'aider les missionnaires à plein temps et les missionnaires de paroisse de notre région ?
- Quelles qualifications sont requises pour le service missionnaire à plein temps ? (Voir pages 54-56.) Pourquoi la dignité et la loyauté sont-elles essentielles au service missionnaire ?
- Que peuvent faire les jeunes pour se préparer à aller en mission ? Que peuvent faire les adultes pour aider les jeunes à se préparer à aller en mission ?
- Comment les personnes physiquement ou mentalement handicapées peuvent-elles faire progresser la cause de l'œuvre missionnaire ? Quels autres moyens de servir l'Église sont à leur disposition ?

- De quelles manières les couples âgés peuvent-ils apporter une aide importante dans le champ de la mission ?

Écritures en rapport avec le sujet : 3 Néphi 12:14-16 ; D&A 4:1-7 ; 18:15-18 ; 75:2-5 ; 88:81 ; 90:11

Notes

1. Conference Report, octobre 1945, p. 113-114.
2. Llewelyn R. McKay, *Home Memories of President David O. McKay*, 1956, p. 15, paragraphes changés.
3. « Every Member a Missionary », *Improvement Era*, octobre 1961, p. 710-711.
4. Conference Report, octobre 1949, p. 118.
5. Conference Report, avril 1927, p. 102.
6. Conference Report, octobre 1910, p. 47.
7. Conference Report, avril 1927, p. 106.
8. Conference Report, octobre 1945, p. 113-114.
9. Conference Report, octobre 1969, p. 88-89 ; paragraphes changés.
10. Discours donné par le président McKay à la mission britannique-nord le 1^{er} mars 1961, archives du département de Généalogie et d'Histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 2-3.
11. Conference Report, octobre 1958, p. 93-94.
12. Conference Report, avril 1910, p. 110.
13. Conference Report, octobre 1966, p. 86.
14. Conference Report, avril 1950, p. 176.
15. Conference Report, avril 1961, p. 96.
16. Conference Report, avril 1927, p. 106.
17. Conference Report, octobre 1949, p. 119-120.
18. Conference Report, octobre 1959, p. 89.
19. Conference Report, avril 1961, p. 96.
20. Conference Report, octobre 1949, p. 117.
21. Conference Report, octobre 1953, p. 11.
22. Conference Report, octobre 1966, p. 87.



« La résurrection littérale était une certitude pour les disciples qui connaissaient personnellement Jésus... Ils en ont été les témoins. »



La portée de la résurrection

Comme le Christ vit après sa mort, tous les hommes vivront et chacun prendra, dans le monde qui suit, la place à laquelle il est le mieux adapté¹.

Introduction

En 1912, David O. McKay, alors membre des Douze, et sa femme, Emma Ray, ont eu le premier grand chagrin de leur vie de parents lorsque leur fils de deux ans et demi, Royle, est décédé. Le récit qu'en a fait frère McKay montre combien il a eu le cœur brisé mais manifeste aussi sa foi en la résurrection à venir.

« Lundi 8 avril 1912. O, quelle nuit de souffrance pour notre cher garçon ! Chaque souffle semblait le faire souffrir terriblement ! Les médecins l'ont examiné ce matin et ont découvert que ses douleurs venaient d'une pleurésie [inflammation] des deux poumons. Cela nous a presque fait perdre espoir mais, par la suite quand [le médecin] nous a dit qu'un examen lui avait permis de savoir quel était le virus qui avait causé l'infection et qu'il avait l'antitoxine correspondante, nous avons repris courage.

« Mais Royle était trop faible et la maladie avait entraîné trop de complications. Il a lutté courageusement pendant toute la journée, en prenant le petit stimulant qui lui était donné régulièrement, avec autant de bonne volonté que l'aurait fait un adulte. À 21 heures 30, mon père, Thomas E. [McKay] et moi nous l'avons encore béni. Ray était pleine d'espoir et était allongée sur le lit à côté de Royle, pour se reposer un peu. Bientôt son petit pouls a faibli et nous avons compris que notre bébé ne tarderait pas à nous quitter. « Maman » a été le dernier mot qu'il a prononcé. Juste avant de mourir, il a tendu ses petites mains et lorsque je me suis accroupi pour le caresser, il m'a pris par cou et m'a fait la dernière des nombreuses caresses pleines d'amour

que j'avais reçues de fils chéri. Il semblait se rendre compte qu'il mourait et il voulait dire : « Au revoir, papa. », mais sa petite voix s'était déjà éteinte de faiblesse et de douleur. Je suis sûr qu'il a reconnu sa maman un instant plus tard. Elle ne s'était reposée que quelques minutes et, remarquant l'agitation des infirmières, elle se pencha immédiatement sur son bébé tendrement aimé et ne le laissa que lorsque nous l'éloignâmes doucement de la chambre où la mort était venue chercher notre petit garçon.

« Il est mort à 1 heures 50, sans la moindre contraction musculaire. Jamais l'expression 'Il n'est pas mort, mais il dort' n'a été plus applicable à une âme car il s'est véritablement endormi. Il n'est pas mort². »

Enseignements de David O. McKay

Les apôtres de Jésus sont devenus témoins de la réalité de sa résurrection.

Il y a environ deux mille ans... il y a eu des apôtres qui étaient assez abattus Pierre avait le cœur lourd ; Jean avait perdu un être cher, comme Marie, la mère du Christ. Les autres apôtres s'étaient enfuis. Judas s'était rendu compte du crime qu'il avait perpétré. Quelle nuit lugubre !

Le lendemain matin, le Christ est ressuscité... Cela étant vrai, cet événement prouve l'immortalité de l'âme, l'existence d'êtres chers de l'autre côté du voile, qui gardent leur personnalité. Ils existent tout autant dans ce royaume spirituel, que l'esprit du Christ lorsqu'il prêchait aux esprits en prison³.

La proximité de cet événement [la résurrection de Jésus] donne plus de valeur à la preuve apportée par les apôtres. La valeur plus profonde de leur témoignage réside en ce que, à la mort de Jésus, les apôtres étaient frappés de découragement et de tristesse. Pendant deux ans et demi, ils avaient été soutenus et inspirés par la présence du Christ. Mais maintenant, il était parti. Ils restaient seuls, et ils semblaient désorientés et désespérés...

« Qu'est-ce qui a soudain changé ces disciples en prédicateurs de l'Évangile de Jésus-Christ pleins d'assurance, sans crainte et héroïques ? C'est la révélation que le Christ était ressuscité du

tombeau. Il avait tenu ses promesses et accompli sa mission messianique... »

Marc lui même ne mentionne aucune apparition du Seigneur ressuscité, mais il témoigne que l'ange au tombeau a annoncé la résurrection et promis que le Seigneur rencontrerait ses disciples. Grâce à Marc nous avons la magnifique déclaration de la première tombe vide au monde. Pour la première fois de l'histoire de l'homme, les mots « ci-gît » avaient été remplacés par le message divin « Il est ressuscité ». Personne ne peut douter que Marc ait été intimement convaincu que le tombeau était réellement vide. Pour lui la résurrection était indiscutable : elle était réelle, et l'apparition de son Seigneur et Maître parmi les hommes était un fait établi dans son esprit qui ne faisait pas l'ombre d'un doute. Il a consacré sa vie à proclamer cette vérité et, si on peut se fier à la tradition, il a scellé son témoignage par son sang.

Une autre personne rapporte le témoignage de témoins oculaires : Luc, qui était un Gentil ou, comme certains le croient, un prosélyte d'Antioche en Syrie, où il exerçait la profession de médecin. (Colossiens 4:14). Même certains de ses critiques modernes les plus sévères l'ont mis au premier rang des historiens et son contact personnel avec certains des premiers apôtres donne une valeur inestimable à ses déclarations.

Ce qu'il a écrit était le résultat d'enquêtes et de recherches personnelles et provenait de toutes les sources disponibles. Il a surtout eu des entretiens avec « ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole » et a enregistré leurs déclarations. Il s'avère qu'il avait « fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine » pour « les exposer par écrit d'une manière suivie ». (Voir Luc 1:1-4.) Cela signifie que Luc a reçu ce témoignage directement de ces « témoins oculaires » et ne s'est pas appuyé sur des récits précédents.

D'après tous les témoignages dignes de foi, nous avons l'Évangile de Luc tel qu'il l'a écrit de sa main. Au chapitre 24, Luc témoigne du message divin : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:5-6).

Avec une assurance égale en leur véracité, nous pouvons accepter ses déclarations et son témoignage concernant celui de Pierre et de Paul et des autres apôtres à propos de la résurrection. « Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu » (voir Actes 1:3). Qui peut douter de la confiance absolue de Luc en la réalité de la résurrection ?

Il est vrai que ni Marc ni Luc ne dit avoir vu personnellement le Seigneur ressuscité et donc, certains prétendent que leurs témoignages écrits ne peuvent pas être pris comme des preuves de première main. Le fait qu'ils n'en témoignent pas mais qu'ils sont convaincus que d'autres ont vu Jésus est une preuve irréfutable que les apôtres et d'autres disciples considéraient la résurrection comme une réalité.

Mais heureusement, il existe un document dans lequel un témoignage oculaire personnel est donné de l'apparition de Jésus après sa mort et sa mise au tombeau. Ce témoignage personnel corrobore également le témoignage non seulement des deux hommes que j'ai mentionnés mais aussi celui d'autres. Je fais référence à Saul, juif de Tarse, élevé aux pieds de Gamaliel, pharisien strict, et avant sa conversion cruel persécuteur de toutes les personnes croyant en la résurrection de Jésus de Nazareth. Et maintenant, dans le plus ancien document authentique existant qui relate la résurrection du Christ, ou en témoigne, nous trouvons Paul disant ce qui suit aux Corinthiens :

« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton » (1 Corinthiens 15:3-8)⁴.

Le scepticisme du monde ne peut pas réduire à néant la déposition des témoins oculaires

Trop de gens de nos jours sont comme les hommes de l'Aréopage, il y a deux mille ans, qui ont dressé un autel au « dieu inconnu » mais qui savaient peu ou ne savaient rien sur lui. Nous lisons qu'en se rendant à l'Aréopage, Paul avait contemplé de magnifiques statues érigées en l'honneur de dieux divers... Les philosophes, les juges, les penseurs les plus capables, les plus grands sages du monde antique se réunissaient souvent à cet endroit et analysaient et commentaient les mystères de la vie et la destinée du genre humain.

Au milieu de toute cette sagesse du monde se tenait un petit homme seul aux yeux bruns qui affirmait que beaucoup de leur philosophie était fausse et que leur culte des images était une grossière erreur ; il était le seul homme, dans cette grande cité d'intellectuels, qui sût, par expérience réelle, que l'homme peut passer la porte de la mort et revivre... Tandis que Paul parlait éloquemment de la personnalité de Dieu, les philosophes l'ont écouté avec curiosité bien qu'avec attention jusqu'à ce qu'il témoigne que Dieu avait ressuscité Jésus d'entre les morts.

Quand ils ont entendu parler de résurrection, certains se sont moqué de lui et presque tous se sont éloignés de lui, le laissant, lui qui avait déclaré la vérité, encore plus seul que jamais (voir Actes 17:22-33). Aujourd'hui, comme sur l'Aréopage, quand nous parlons de la résurrection des morts, certains se moquent de nous et d'autres doutent et s'éloignent. Aujourd'hui, comme à cette époque, trop d'hommes ont d'autres dieux à qui ils pensent plus qu'au Seigneur ressuscité...

Considérez comme un fait réel que le Christ est ressuscité physiquement et est apparu comme un être glorifié et ressuscité et vous répondez à la question de toujours : « Si l'homme meurt, pourra-t-il revivre? » (Voir Job 14:14.)

La résurrection littérale était une certitude pour les disciples qui connaissaient personnellement Jésus. Ils n'avaient absolument aucun doute. Ils avaient été témoins de ce fait. Ils le savaient

parce qu'ils l'avaient vu de leur yeux, entendu de leurs oreilles, que leurs mains avaient touché le corps physique du Rédempteur ressuscité⁵.

L'un des messages sublimes donnés par le Christ, notre Rédempteur, est que l'esprit de l'homme franchit triomphalement la porte de la mort pour entrer dans la vie éternelle. Pour lui, cette vie terrestre n'est qu'un jour, et sa fin que le crépuscule de la vie. La mort, qui n'est qu'un sommeil, est suivie d'un réveil glorieux au matin d'un royaume éternel. Quand Marie et Marthe ont vu que leur frère n'était plus qu'un cadavre dans la tombe sombre et silencieuse, le Christ le voyait encore comme un être vivant. Ce fait est exprimé en deux mots : « Lazare... dort » (Jean 11:11). Si tout le monde... savait que le Christ crucifié est réellement ressuscité le troisième jour, qu'après en avoir salué certains et s'être réuni avec eux dans le monde des esprits, son esprit a ranimé son corps transpercé, et qu'après être resté parmi les hommes pendant quarante jours, il est monté, âme glorifiée, vers son Père, quelle paix bienveillante recevraient des âmes maintenant troublées par le doute et l'incertitude !

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours tient, avec Pierre, avec Paul, avec Jacques et avec tous les autres premiers apôtres qui ont accepté la résurrection, non seulement qu'elle est une vérité littérale, mais aussi l'accomplissement de la mission divine du Christ ici-bas⁶.

La dernière et la plus grande confirmation que Jésus est sorti du tombeau est l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith, le prophète, mille neuf cents ans plus tard... Le miracle de la vie est important, non seulement en lui-même mais en ceci qu'il confirme tous les principes de base du vrai christianisme⁷.

La résurrection du Christ confirme l'omnipotence de Dieu et l'immortalité de l'homme.

Depuis plus de quatre mille ans, l'homme avait regardé dans la tombe et n'y avait vu que la fin de la vie. De tous les millions qui y étaient entrés, pas une seule personne n'en était jamais revenue en être ressuscité et immortel. « Il n'y avait pas une

seule tombe vide nulle part sur la terre. Aucun cœur humain n'a cru, aucune voix humaine n'a déclaré qu'il y avait une telle tombe, une tombe vidée par la puissance d'un Vainqueur plus fort que le plus grand ennemi de l'homme, la mort. »

C'était donc un message nouveau et glorieux que l'ange a donné aux femmes qui s'approchaient avec crainte et avec amour du sépulcre dans lequel le Christ avait été enseveli : « ... Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis » (Marc 16:6).

Si un miracle est un événement surnaturel dont les forces pré-alables dépassent la sagesse limitée de l'homme, alors la résurrection de Jésus-Christ est le miracle le plus prodigieux de tous les temps. » Elle révèle l'omnipotence de Dieu et l'immortalité de l'homme.

Toutefois, la résurrection n'est un miracle qu'en ceci qu'elle dépasse la compréhension humaine. Pour toutes les personnes qui l'acceptent comme réelle, elle n'est que la manifestation d'une loi uniforme de la vie. Comme l'homme ne comprend pas cette loi, il l'appelle miracle⁸.

On associe à juste titre la résurrection et le printemps, non pas qu'il y ait quoi que ce soit dans la nature d'exactly analogue à la résurrection, mais il y a tant de choses qui suggèrent une idée de RÉVEIL. Comme l'inertie de la mort, l'hiver tient toute la vie végétale sous son emprise, mais quand le printemps approche, le doux pouvoir vivifiant de la chaleur et de la lumière le contraint à relâcher sa poigne et ce qui semblait mort pousse en un regain de vie, régénéré, plus fort, affermi après un paisible sommeil.

Il en est ainsi de l'homme. Ce que nous appelons la mort, Jésus l'a appelé sommeil. Il a affirmé à ses disciples : « Lazare... dort » (voir Jean 11:11). Aux parents affligés de la petite fille, il a adressé ces paroles réconfortantes : « L'enfant... dort » (voir Marc 5:39). En réalité, pour le Sauveur du monde, la mort n'existe pas : il n'y a que la vie, la vie éternelle. Il pouvait dire en toute vérité : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jean 11:25).

Avec cette assurance, l'obéissance à la loi éternelle doit être une joie, et non un fardeau, car la vie est source de joie et d'amour... L'obéissance au Christ et à ses lois apporte la vie. Puisse le retour de Pâques souligner à chaque fois cette vérité et remplir notre âme de cette assurance divine que le Christ est vraiment ressuscité et que, par lui, l'immortalité de l'homme est assurée⁹.

**Les fidèles reçoivent le témoignage réconfortant
de la résurrection.**

Il n'y a aucune raison de craindre la mort ; ce n'est qu'un incident de la vie. Elle est aussi naturelle que la naissance. Pourquoi la craignons-nous ? Certains en ont peur parce qu'ils croient que c'est la fin de la vie, et la vie est souvent ce que nous avons de plus précieux. La plus grande bénédiction de l'homme est la vie éternelle.

Si seulement les hommes faisaient sa volonté (voir Jean 17:17), au lieu de regarder sans espoir la tombe sombre et sinistre, ils tourneraient les yeux vers le ciel et sauraient que le Christ est ressuscité !

Aucun homme ne peut accepter la résurrection sans, pour être cohérent dans ses croyances, accepter aussi que Dieu existe et est un être personnel. Par la Résurrection, le Christ a vaincu la mort et est devenu une âme immortelle. « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20:28) n'a pas été seulement une exclamation passive de Thomas quand il a vu son Seigneur ressuscité. Une fois que nous acceptons la divinité du Christ, il est facile de nous représenter son Père comme une personne distincte tout comme lui car, comme l'a dit Jésus, « ...celui qui m'a vu a vu le Père... » (Jean 14:9)¹⁰.

Comme le Christ après sa mort, tous les hommes vivront et chacun prendra, dans le monde qui suit, la place à laquelle il s'est le mieux préparé. Le message de la résurrection est donc le plus réconfortant, le plus glorieux jamais donné à l'homme car, lorsque la mort nous prive d'un être cher, notre cœur affligé est apaisé par l'espoir et l'assurance divine exprimés dans les mots qui suivent :

“ Il n’est point ici ; Il est ressuscité » (voir Matthieu 28:6). Nous serons vivants parce que notre Rédempteur vit. Je vous témoigne qu’il vit. Je connais cette vérité divine, comme j’espère que vous la connaissez¹¹.

Jésus est passé par toutes les expériences de la vie terrestre, comme vous et moi. Il a connu le bonheur et il a connu la douleur. Il s’est réjoui autant qu’il a pleuré avec les autres. Il a connu l’amitié. Il a aussi connu la tristesse que causent les traîtres et les faux accusateurs. Il a subi la mort physique, comme cela vous arrivera. Le Christ a vécu après la mort et vous et moi nous ferons de même.

Jésus a été le seul homme parfait qui ait jamais vécu. En ressuscitant des morts, il a triomphé de la mort et il est maintenant le Seigneur de la terre. Qui aurait la faiblesse inouïe et la folie extrême de rejeter consciemment la voie de la vie du Christ, surtout à la lumière du fait qu’un tel rejet ne conduit qu’au malheur, au chagrin et même à la mort ! ...

Quand cette foi [en Jésus-Christ] courra dans les veines des chrétiens du monde, quand leur cœur sera loyal au Christ ressuscité et aux principes qui en découlent, le genre humain aura fait un premier grand pas vers la paix perpétuelle pour laquelle nous prions chaque jour¹².

Il y a tant de prétendus chrétiens qui ne croient pas en la résurrection littérale. Sur vos épaules et sur celles des... autres membres de cette Église repose la responsabilité de déclarer au monde qu’il est le Fils de Dieu, qu’il est littéralement ressuscité des morts et qu’il est apparu personnellement en présence du Père à Joseph Smith, le prophète¹³.

Conseils pour l’étude et la discussion

- Quelle preuve y a-t-il de la résurrection littérale de Jésus-Christ ? (Voir pages 62-64, 66.) Comment votre témoignage de la résurrection de Jésus-Christ a-t-il été fortifié par le témoignage de ses apôtres anciens et modernes ?

- De quelles manières la « sagesse du monde » essaie-t-elle de nier la réalité de la résurrection de Jésus ? (Voir pages [64-65].)
- En quoi la doctrine de la résurrection est-elle une partie fondamentale du plan de salut ?
- Le président McKay a enseigné que la résurrection est « la manifestation d'une loi uniforme de la vie » et qu'elle « est associée à juste titre avec le printemps ». En quoi la résurrection ressemble-t-elle au printemps ? (Voir pages 66-67.) Comment pourriez-vous utiliser cette analogie pour aider vos enfants à comprendre la résurrection ?
- Comment pouvons-nous acquérir ou fortifier notre témoignage de la résurrection ? (Voir pages 67-68.) Comment votre témoignage de la résurrection influence-t-il vos décisions ? Quels autres principes de l'Évangile sont plus facilement compris quand on a le témoignage de la résurrection ?
- En quoi la connaissance de la résurrection diminue-t-elle le chagrin associé à la mort et favorise-t-elle le réconfort des affligés ? (Voir pages 67-68.) Quels exemples avez-vous vus de gens qui sont fortifiés dans leurs épreuves par leur témoignage de la résurrection ?
- Pourquoi l'existence d'un Dieu ressuscité est-elle aussi importante pour le genre humain ?

Écritures en rapport avec le sujet : Job 19:25-27 ; Marc 16:1-6 ; Actes 2:22-32 ; 4:33 ; 1 Corinthiens 15:3-8 ; 3 Néphi 11:15 ; D&A 76:22-24

Notes

1. Conference Report, avril 1966, p. 59.
2. Cité dans David Lawrence McKay, *My Father, David O. McKay*, 1989, p. 84-85.
3. Conference Report, avril 1950, p. 178.
4. Conference Report, avril 1939, p. 112-114 ; paragraphes changés.
5. Conference Report, avril 1944, p. 120-122 ; paragraphes changés.
6. Conference Report, avril 1966, p. 57 ; paragraphes changés.
7. Conference Report, avril 1944, p. 120 ; paragraphes changés.
8. Conference Report, avril 1966, p. 56.
9. Conference Report, avril 1939, p. 115.
10. Conference Report, avril 1966, p. 58-59.
11. Conference Report, avril 1944, p. 125.
12. Conference Report, avril 1966, p. 59.
13. Conference Report, avril 1950, p. 179.



Le pouvoir de la prière

*Dieu sera présent pour diriger celui qui le prie avec foi,
de toutes ses forces et de toute son âme!*

Introduction

Au printemps de 1821, David O. McKay et Hugh J. Cannon sont allés en Nouvelle-Zélande pendant leur tournée mondiale des missions de l'Église. Un dimanche après-midi, frère McKay devait prendre la parole lors d'une conférence des saints. Mais quand il s'est réveillé ce matin-là, il était malade et si enrôlé que sa voix n'était à peine plus qu'un murmure. Pourtant il s'est rendu à cette conférence en ayant foi qu'il pourrait faire son discours. Il a raconté par la suite :

« Il y avait une assemblée de mille personnes à cette réunion de l'après-midi. Elles venaient avec curiosité et de grands espoirs. J'avais le devoir de leur adresser un discours, mais non seulement j'étais trop enrôlé pour parler et être entendu par cette foule mais j'étais également malade.

« Néanmoins, priant intérieurement avec ferveur pour avoir l'aide et la direction divines, je me suis levé pour accomplir mon devoir. Ma voix était enrôlée.

« Il s'est alors produit quelque chose qui ne m'était jamais arrivé auparavant. J'ai abordé mon sujet avec toute l'ardeur et l'énergie dont j'étais capable et j'ai parlé le plus fort possible. Sentant que ma voix s'éclaircissait et prenait de la force, j'ai vite oublié ma voix et je ne me suis concentré que sur la vérité que je voulais que les gens qui m'écoutaient comprennent et acceptent. Pendant quarante minutes, j'ai poursuivi mon discours et, quand j'ai conclu, j'avais la voix plus claire et plus forte que jamais...



« L'une des choses qui me sont les plus chères est de savoir que Dieu entend la prière de la foi. »

« Quand j'ai dit à frère Cannon et à d'autres frères combien j'avais prié instamment pour avoir la bénédiction que j'avais reçue, ce dernier m'a dit : 'Moi aussi, je priais et je n'ai jamais prié avec autant de ferveur pour un orateur.' »

Enseignements de David O. McKay

Dieu est une personne à qui nous pouvons nous adresser par la prière.

Depuis mon enfance, je chéris la vérité que Dieu est une personne, qu'il est réellement notre Père, que nous pouvons le prier et recevoir des réponses. L'une des choses qui me sont les plus chères est de savoir que Dieu entend la prière de la foi. Il est vrai que la réponse à nos prières peut ne pas venir directement au moment où nous prions ni de la manière que nous attendons, mais elle vient et au meilleur moment et de la meilleure manière pour le bien de celui qui adresse cette supplique.

Mais il y a eu des fois où j'ai reçu l'assurance directe et immédiate que ma demande était accordée. Une fois surtout, la réponse est venue aussi distinctement que si mon Père céleste s'était tenu à côté de moi et avait prononcé les mots. Ces expériences font partie de mon être et doivent durer aussi longtemps que ma mémoire et mon intelligence. Le Sauveur du monde me paraît tout aussi réel et proche de moi.

Je crois plus que jamais que Dieu est mon Père. Il n'est pas qu'un pouvoir intangible, une force morale dans le monde, mais un personnage divin doté d'un pouvoir créateur, celui qui gouverne le monde et qui dirige nos âmes. Je voudrais que tous les hommes, et surtout les jeunes de l'Église, se sentent si proches de notre Père céleste qu'ils s'adressent à lui tous les jours, non seulement en public, mais en privé. Quand nos membres auront cette foi, de grandes bénédictions leur seront accordées. Leur âme sera pleine de reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour eux ; ils se trouveront riches des faveurs qui leur sont accordées. Pouvoir s'adresser à Dieu, recevoir la lumière et être guidé par lui et que notre esprit soit rempli de lumière et notre âme réjouie par son Esprit, n'est pas une chimère ³.

Quand vous vous agenouillez pour prier le soir, le sentez-vous près de vous, le sentez-vous en train de vous écouter, sentez-vous un pouvoir qui opère peut-être comme la radio ou comme un pouvoir supérieur au point que vous sentez que vous communiez avec lui⁴ ?

J'aimerais que les jeunes gens d'Israël se sentent si proches de [Dieu] qu'ils s'adressent à lui tous les jours, non seulement en public, mais également en privé. Je voudrais qu'ils aient confiance en lui comme la petite fille aveugle en son père. Elle était assise sur les genoux de son père dans le train et un ami assis à côté a dit à celui-ci : « Je veux que tu te reposes », puis il a pris la petite fille sur ses genoux. Le père a demandé à la fillette : « Tu sais qui te tient ? » « Non », a-t-elle répondu, « mais tu le sais. » Comme cette enfant avait confiance en son père !... Les jeunes saints des derniers jours devraient avoir autant confiance en leur Père céleste⁵.

C'est une bonne chose qu'ils apprennent qu'ils peuvent s'adresser à Dieu par la prière. Vous, étudiants de l'université, apprendrez, comme les étudiants et élèves de tous les établissements d'enseignement devraient l'apprendre, que, si vous le demandez sincèrement, vous pouvez recevoir de l'aide et être guidés quand vous avez des difficultés. Peut-être, comme certains d'entre nous quand ils étaient jeunes, aurez-vous l'impression que vos prières n'ont pas été entendues lorsque vous vous relèverez, mais un jour vous comprendrez que Dieu a répondu à toutes vos prières tout comme l'aurait fait un père ou une mère sage. C'est l'un des plus grands biens que vous possédez, vous les jeunes, de sentir que vous pouvez prier notre Père et lui ouvrir votre cœur⁶.

La prière est plus que des paroles ; elle demande de la foi, des efforts et une bonne attitude.

La prière est le battement d'un cœur au désir fervent et plein d'amour, en harmonie avec l'Infini. C'est un message de l'âme envoyé directement à un Père plein d'amour. Cette langue va au-delà des mots...

La vertu initiale et la plus fondamentale nécessaire à l'efficacité de la prière est la foi. La foi en Dieu est source de paix pour l'âme. L'assurance que Dieu est notre Père et que nous pouvons entrer en sa présence pour y trouver réconfort et être guidé est une source infaillible de réconfort. .

Une autre vertu essentielle est la révérence. On trouve un exemple de cette vertu dans la prière type que le Sauveur a faite en disant « que ton nom soit sanctifié ». (Matthieu 6:9). Il faut donner l'exemple de ce principe en classe et notamment dans nos lieux de culte.

Le troisième élément essentiel est la sincérité. La prière est l'aspiration de l'esprit. La prière sincère implique que, lorsque nous demandons une vertu ou une bénédiction, nous nous efforçons d'obtenir la bénédiction et de cultiver la vertu espérées.

La vertu essentielle suivante est la loyauté. Pourquoi prier pour que vienne le royaume céleste si vous n'avez pas au cœur le désir et la volonté de contribuer à son établissement. Si l'on prie pour l'accomplissement de la volonté de Dieu et que l'on n'essaie pas de l'appliquer on reçoit immédiatement une réponse négative. On n'accorderait rien à un enfant qui ne montrerait pas cette attitude pour appuyer la demande qu'il fait. Si nous prions pour la réussite d'une cause ou d'un projet, nous sympathisons manifestement avec celui-ci. Le summum de la malhonnêteté consiste à prier pour que s'accomplisse la volonté de Dieu puis à ne pas se conformer à cette volonté.

Une dernière vertu essentielle est l'humilité... Ce principe et celui de la prière nous amènent à ressentir le besoin d'être guidé par Dieu. L'autonomie est une qualité mais elle doit être accompagnée de la conscience du besoin d'une aide supérieure, conscience que quand vous marchez fermement sur la voie du devoir, vous risquez de faire un faux pas et, en étant conscients, vous priez, vous suppliez Dieu de vous inspirer pour que vous évitiez ce faux pas⁷.

La prière au foyer enseigne aux enfants la foi en Dieu.

Si vous me demandez où j'ai reçu pour la première fois ma foi inébranlable en l'existence de Dieu, je vous répondrai : Dans la maison de mon enfance, quand mon père et ma mère appelaient invariablement leurs enfants autour d'eux matin et soir et demandaient à Dieu de bénir leur foyer et le genre humain. Il y avait dans la voix de ce bon patriarche une sincérité qui a laissé une impression éternelle dans l'âme de ses enfants et les prières de ma mère étaient tout aussi impressionnantes. Je demande ce soir que chaque père de l'Église veille à enseigner en toute sincérité à ses enfants la réalité de l'existence de Dieu et la réalité que Dieu guide et protège ses enfants. Vous avez cette responsabilité. Le foyer est l'une des composantes, la cellule de base de la société. Avant même d'entendre mon père témoigner qu'il avait entendu une voix divine, je savais qu'il vivait proche de son Créateur⁸.

On enseigne aux enfants de l'Église à le reconnaître et à le prier Dieu comme un être qui écoute, entend et éprouve des sentiments tout comme un père terrestre peut écouter, entendre et éprouver des sentiments, et il s'instille en eux, venant de leur mère et de leur père, le témoignage réel que ce Dieu qui est un personnage distinct a fait entendre sa voix dans cette dispensation. Il y a quelque chose de vrai là-dedans⁹.

J'affirme que dans un foyer où des enfants sont élevés en communion étroite avec notre Père éternel, il ne peut pas se trouver beaucoup de péché ni de mal. Je vous dis que la force et la gloire d'une nation découlent des foyers où un petit enfant malade brûlant de fièvre regarde son père avec une foi simple et dit : « Papa, donne-moi une bénédiction. » Tels sont les foyers des saints des derniers jours¹⁰.

Les disciples ont demandé avec recueillement au Maître « Seigneur, enseigne-nous à prier » (voir Luc 11:1). Humbles comme des enfants, ils cherchaient à être dirigés de la bonne manière et leur appel n'a pas été vain.

Tout aussi profondément que les disciples, les enfants peuvent aussi parfois ressentir le besoin d'être dirigés et réconfortés

par Dieu et cependant ne pas exprimer leur désir par des paroles. C'est pourquoi le Seigneur a donné aux parents le devoir d'enseigner à leurs enfants à prier (voir D&A 68:28).

Les inquiétudes, les interrogations et les chagrins sont tout aussi réels pour un jeune enfant que pour un adulte, et les enfants ont droit au réconfort, à la consolation et à la direction qu'on obtient de Dieu par la prière.

Non seulement il y ont droit, mais si l'on considère leur foi, leur sincérité et leur confiance constante, les enfants, par l'innocence de leur prière, recevront sûrement une réponse très prompte de leur Père plein d'amour¹¹.

L'inspiration divine se voit lorsqu'on demande aux saints des derniers jours de protéger leur foyer et d'apprendre à leurs enfants les principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Mais je ne veux pas dire que nous devons rendre ces leçons magistrales ni le moins du monde désagréables. Je veux dire que l'Évangile de Jésus-Christ doit rayonner dans chaque foyer, qu'on doit y faire sincèrement la prière, matin et soir, pour que les enfants se rendent compte chaque jour que nous souhaitons avoir la présence de Dieu chez nous. Si nous pouvons y inviter le Sauveur, nous savons que les anges seront non seulement disposés à protéger nos garçons et nos filles mais qu'ils seront désireux de le faire. Je crois que, dans la plupart des foyers, on apprend aux garçons et aux filles à faire leur prière avant de se coucher le soir. Je crois cependant que trop souvent on néglige la prière du matin. Quand nous y réfléchissons, cependant c'est pendant les heures de veille que nos garçons et nos filles ont besoin que Dieu les protège et que son Saint-Esprit les guide, plus encore que lorsqu'ils dorment¹².

Suivez-vous l'exhortation du Christ de prier le Père et d'apprendre à vos enfants à prier afin que la piété et le respect de Dieu et de son œuvre puissent chaque jour s'instiller dans le cœur de vos enfants ? Il devrait en être ainsi dans chaque foyer. Priez non seulement pour vous mais même pour vos ennemis¹³.

Parents, si vous ne faites rien d'autre, agenouillez-vous le matin avec vos enfants. Je sais qu'en général, vous avez des matins

occupés... mais prévoyez du temps pour vous agenouiller et inviter Dieu dans votre foyer. La prière est une force immense¹⁴.

Par la prière en famille, faites que les parents et les enfants entrent en présence de Dieu¹⁵.

La prière apporte de nombreuses grandes bénédictions.

J'ai senti hier le pouvoir... de la prière dans toute l'Église quand j'ai reçu une lettre d'un voisin de la ville où j'habitais auparavant. Il trayait ses vaches quand il a appris à la radio qu'il avait dans sa grange, que le président [George Albert] Smith était décédé. Il a senti ce que cela voulait dire pour son ancien concitoyen et il a quitté sa grange, est allé chez lui et l'a dit à sa femme. Ils ont immédiatement appelé leurs jeunes enfants et là, dans leur humble foyer, ils ont interrompu leurs occupations, se sont mis à genoux et ont prié en famille. Je vous laisse mesurer l'importance de cette scène. Multipliez cela par cent mille, deux cents mille foyers, un demi million de foyers et voyez le pouvoir qu'il y a dans l'unité, dans les prières et dans le soutien de l'Église entière¹⁶.

Si nous pouvons faire en sorte que nos jeunes aient... la foi et prient ainsi leur Dieu en secret, ils recevront au moins quatre grandes bénédictions, dès maintenant. La première est la reconnaissance, la reconnaissance pour les bénédictions jusqu'alors non perçues. Leur âme sera remplie de reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour eux. Ils verront que de grandes faveurs leur ont été accordées. Le jeune homme qui ferme la porte derrière lui, qui tire les rideaux et qui se prépare dans le silence à y demander de l'aide à Dieu, doit d'abord exprimer sans retenue sa reconnaissance pour sa santé, ses amis, ses êtres chers, pour l'Évangile, pour les manifestations de l'existence de Dieu, visibles dans les rochers, les arbres, les pierres et les fleurs et tout ce qui l'entoure. Il doit d'abord compter ses nombreuses bénédictions, les énumérer et il sera surpris de ce que le Seigneur a fait (voir « Lorsque les ennuis, les peines, le chagrin », *Cantiques*, n° 156).

La deuxième bénédiction de la prière est qu'elle permet d'être guidé. Je n'arrive pas à imaginer que puisse s'égarer un jeune homme qui se met à genoux près de son lit le matin et prie Dieu



*« Suivez-vous l'exhortation du Christ de prier le Père
et d'enseigner à vos enfants à prier ? »*

de l'aider à rester pur des péchés du monde. Je crois qu'une jeune fille ne commettra pas de grosses erreurs si elle se met à genoux le matin et prie pour demander de pouvoir rester pure et sans taches pendant la journée. Je ne crois pas qu'un saint des derniers jours gardera de l'inimitié dans son cœur si sincèrement, en secret, il prie Dieu d'ôter de son cœur tous les mauvais sentiments, l'envie et la malveillance à l'égard de tous ses semblables. Guider ? Oui, Dieu sera présent pour guider et diriger celui qui le prie « avec foi, de toutes ses forces et de toute son âme ».

La troisième bénédiction est la confiance. Dans tout ce pays, il y a des milliers et des dizaines de milliers de jeunes qui ont du mal dans leurs études. Enseignons-leur que, s'ils veulent réussir ces études, ils doivent s'adresser à leur Dieu et que le plus grand pédagogue connu ici-bas se tient près d'eux pour les guider.

Quand l'étudiant sentira qu'il peut s'adresser au Seigneur et en prière, il recevra la confiance qu'il peut apprendre ses leçons, qu'il peut rédiger son exposé, qu'il peut se lever devant ses camarades et donner son message sans craindre d'échouer. La confiance s'obtient par la prière sincère.

Il finira par recevoir l'inspiration. Pouvoir s'adresser à Dieu et recevoir de lui lumière et direction, afin que notre esprit soit éclairé et notre âme vivifiée par son Esprit n'est pas une chimère... Joseph Smith le savait et le témoignage et la preuve de l'inspiration de Joseph Smith, le prophète, est manifeste pour tous ceux qui veulent ouvrir les yeux pour voir, et le cœur pour comprendre¹⁷.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment la prière a-t-elle resserré votre relation avec Dieu ? Pourquoi est-il important de savoir que vous priez votre Père céleste, à l'image de qui vous avez été créé ? (Voir pages 77-78.)
- De quelles manières Dieu répond-il aux prières ? (Voir pages 77-78.) Pourquoi semble-t-il que certaines prières n'obtiennent pas immédiatement de réponse ? Quelles bénédictions avez-vous eues en réponse à vos prières ?
- Quels attributs ou attitudes pouvons-nous adopter qui contribueront à rendre nos prières plus sincères et plus profondes ? (Voir pages 78-79.) Comment pouvons-nous nous préparer spirituellement avant de prier ?
- Comment les parents peuvent-ils enseigner aux enfants à prier ? (Voir pages 79-81.) Comment nos prières individuelles et familiales peuvent-elles influencer la vie de nos enfants ? (Voir pages 79-81.) Pourquoi la prière quotidienne a-t-elle tant d'importance pour fortifier et unir la famille ?
- Quelles sont les bénédictions qu'apporte la prière régulière ? (Voir pages 82-83.) Que pouvons-nous faire pour donner plus de sens à nos prières et les rendre moins répétitives et moins machinales ?

- Comment la prière sincère et fervente peut-elle contribuer à purifier notre âme de sentiments mauvais envers les autres ?

Écritures en rapport avec le sujet : Matthieu 21:22 ; Jacques 5:16 ; 2 Néphé 32:8-9 ; Alma 17:3 ; 34:17-28 ; 3 Néphé 18:18-21 ; D&A 19:38

Notes

1. Conference Report, avril 1922, p. 65.
2. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 58-59.
3. Conference Report, avril 1969, p. 152-153. Paragraphes changés.
4. Conference Report, octobre 1954, p. 84.
5. Conference Report, avril 1922, p. 64 ; paragraphes changés.
6. *Stepping Stones to an Abundant Life*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1971, p. 42.
7. *Pathways to Happiness*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1957, p. 225-226.
8. Conference Report, avril 1966, p. 107.
9. Conference Report, avril 1934, p. 23.
10. Conference Report, avril 1912, p. 52-53.
11. *True to the Faith : From the Sermons and Discourses of David O. McKay*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1966, p. 210-211.
12. Conference Report, octobre 1917, p. 57-58.
13. Conference Report, octobre 1919, p. 78.
14. *Man May Know for Himself : Teachings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, 1967, p. 300.
15. *Stepping Stones to an Abundant Life*, p. 281.
16. Conference Report, avril 1951, p. 158.
17. Conference Report, avril 1922, p. 64-65.



« Vous êtes au milieu des tentations, mais, tout comme le Christ sur la Montagne de la Tentation, vous pouvez les surmonter. »



La victoire sur la tentation

*Résistez au diable et il fuira loin de vous.
Courtisez-le et vous serez bientôt enchaînés,
non pas physiquement mais spirituellement¹.*

Introduction

Lorsqu'il était jeune missionnaire en Écosse, David O. McKay a assisté à une réunion dirigée par James L. McMurrin, conseiller dans la présidence de la mission européenne. Au cours de la réunion, les personnes présentes ont été témoins de plusieurs manifestations des dons de l'Esprit. Environ soixante-dix ans plus tard, lors d'une réunion de la prêtrise, le président McKay a dit : « Je me souviens, comme si c'était hier, de l'intensité de l'inspiration en cette occasion. Tout le monde ressentait le déversement de l'Esprit du Seigneur. Toutes les personnes présentes étaient véritablement d'un seul cœur et d'un seul esprit. Je n'avais encore jamais senti une telle émotion...

« C'est dans ces circonstances que James L. McMurrin a fait ce qui s'est révélé depuis être une prophétie. J'avais appris, étant très proche de lui, que James McMurrin était un homme de grande valeur. Sa foi dans l'Évangile était évidente. Il n'y a jamais eu d'homme plus fidèle, plus loyal à ce qu'il pensait être bien. Alors, quand il s'est tourné vers moi et m'a fait ce que j'ai pensé à l'époque être plus une mise en garde qu'une promesse, ses paroles ont fait une impression indélébile sur moi. Paraphrasant les paroles du Sauveur à Pierre, frère McMurrin m'a dit : 'Laissez-moi vous dire, frère David, que Satan vous a réclamé, pour vous cribler comme le froment, mais que Dieu se souvient de vous' [voir Luc 22:31]...

« À ce moment-là, les tentations que j'avais rencontrées me sont venues à l'esprit, et je me suis rendu compte, mieux que le président McMurrin ou que tout autre homme, à quel point il avait dit vrai en m'annonçant : 'Satan vous a réclamé.' Avec la résolution immédiate de garder la foi, m'est venu le désir de servir mon prochain ; j'ai pris conscience aussi, au moins partiellement, combien je devais au missionnaire qui a le premier apporté le message de l'Évangile rétabli à mon grand-père et à ma grand-mère, qui avaient accepté le message des années auparavant dans le nord de l'Écosse et dans le sud du Pays de Galles. »

Le président McKay a conclu ce récit destiné aux jeunes gens de l'Église par une recommandation qui est applicable à tout le monde : « Je demande à Dieu de continuer de vous bénir... Ne permettez pas que la tentation vous fasse quitter le chemin². »

Enseignements de David O. McKay

Nous devons nous préserver, nous et notre famille, de l'influence de l'adversaire.

Des arbres capables de résister aux ouragans sont souvent détruits par des vermines à peine visibles au microscope. De même, les plus grands ennemis du genre humain sont actuellement les influences insidieuses et parfois invisibles qui sévissent dans la société et qui détruisent la valeur de l'homme et de la femme d'aujourd'hui. En fin de compte, l'épreuve de la fidélité et de l'efficacité du peuple de Dieu est quelque chose d'individuel. Que fait chacun ?

Toutes les tentations que nous avons, vous et moi, se présentent sous l'une de ces trois formes :

- (1) La tentation de nos appétits ou de nos passions
- (2) L'abandon à l'orgueil, à la mode ou à la vanité
- (3) Le désir de richesses du monde, de pouvoir et de domination sur des terres ou des biens terrestres appartenant aux hommes.

Ces tentations se présentent à nous dans nos réunions sociales, dans la politique, dans nos relations professionnelles, à la

ferme ou au magasin ; ces influences insidieuses sont à l'œuvre dans toutes les affaires de la vie. C'est lorsqu'elles se manifestent à la conscience de chacun que la défense de la vérité devrait s'exercer.

L'Église enseigne que la vie terrestre est une période probatoire. Le devoir de l'homme est de *maîtriser* la nature, non d'en devenir l'*esclave*. Il doit contrôler ses appétits et les utiliser au profit de sa santé et pour prolonger sa vie, et maîtriser et dominer ses passions pour le bonheur et le bien d'autrui.

Si vous avez vécu selon les murmures du Saint-Esprit, et si vous continuez de le faire, le bonheur emplira votre âme. Si vous vous en détournez et prenez conscience que vous n'avez pas fait ce que vous savez être juste, vous serez malheureux même [si] vous possédez les richesses du monde...

Dans leur recherche du bon temps, les jeunes sont souvent tentés de se laisser aller aux choses qui font appel aux côtés les plus viles de l'être humain ; en voici cinq parmi les plus courants : *premièrement*, la vulgarité et l'obscénité ; *deuxièmement*, la boisson et le pelotage ; *troisièmement*, le manque de chasteté ; *quatrièmement*, la déloyauté ; et, *cinquièmement*, l'irrévérence.

La vulgarité est souvent le premier pas sur la route de la complaisance. La vulgarité offense le bon goût et les sentiments raffinés.

Il n'y a qu'un pas entre la vulgarité et l'obscénité. Il est bien, en fait il est essentiel, au bonheur de nos jeunes, qu'ils se réunissent pour des activités sociales mais quand, pour s'amuser, ils doivent faire appel aux stimulations physiques et à l'avilissement, c'est l'indication que le niveau de moralité est bas. Les soirées où l'on s'adonne à la boisson et au pelotage créent une atmosphère dans laquelle le sens moral est émoussé, et où il l'on donne libre cours aux passions. Il devient alors facile de descendre la dernière marche vers la disgrâce morale.

Quand, au lieu de choisir des principes moraux élevés, un homme ou une femme choisit de prendre des libertés quant à la moralité, et tombe au plus bas de la décadence, la déloyauté s'intègre inévitablement à sa nature. La loyauté envers les parents

disparaît ; l'obéissance à leurs enseignements et à leurs idéaux est abandonnée ; la loyauté envers le conjoint et les enfants est étouffée par l'abandon le plus vil aux passions ; la loyauté envers l'Église est impossible et souvent supplantée par le mépris de ses enseignements³.

La tentation se présente souvent de manière discrète. Il se peut qu'on soit seul avec Dieu à savoir qu'on y a succombé, mais on n'en est pas moins affaibli et marqué par les souillures du monde⁴.

Satan a été précipité des cieux parce qu'il a essayé de remplacer le Créateur. Mais son pouvoir est toujours manifeste. Il est actif et il incite à cet instant même les gens à nier l'existence de Dieu, l'existence de son Fils bien-aimé et l'efficacité de l'Évangile de Jésus-Christ⁵.

L'ennemi est actif. Il est rusé et astucieux, il cherche toutes les occasions de saper le fondement de l'Église, et il frappe chaque fois que possible pour affaiblir ou détruire... Dieu a donné la liberté de choisir. Notre progression morale et spirituelle dépend de l'usage que nous faisons de cette liberté⁶.

Satan est toujours déterminé à dominer, et ses émissaires ont aujourd'hui plus de pouvoir qu'ils n'en ont jamais eu au cours des siècles. Soyez prêts à rencontrer des situations qui peuvent être très difficiles, des idéologies qui peuvent sembler raisonnables mais qui sont néfastes. Pour affronter ces forces, vous devez vous reposer sur les murmures du Saint-Esprit, auxquels vous avez droit. Ils sont réels.

Dieu guide l'Église. Soyez-y fidèles, soyez-y loyaux. Soyez fidèles et loyaux à votre famille. Protégez vos enfants. Guidez-les, non pas arbitrairement, mais grâce au bon exemple paternel, et contribuez ainsi à la force de l'Église en exerçant votre prêtrise dans votre foyer et dans votre vie⁷.

Être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours implique la responsabilité de surmonter la tentation, de combattre l'erreur, de s'améliorer intellectuellement et de progresser spirituellement jusqu'à parvenir à la mesure de la stature parfaite du Christ⁸.

**L'adversaire essaye de frapper à notre point le plus faible,
mais nous acquérons de la force en lui résistant.**

Vous ne devez pas badiner avec le Malin. Résistez à la tentation, résistez au diable et il fuira loin de vous [voir Jacques 4:7].

Le Sauveur nous a donné le plus grand exemple du monde... Juste après son baptême, il a été emmené au lieu qu'on appelle aujourd'hui Montagne de la Tentation. Je ne sais pas si c'est là qu'il était quand il a jeûné pendant quarante jours. Mais il est allé sur une montagne, et après... quarante jours, nous dit-on, le Tentateur est venu à lui, et, comme il le fait toujours, il l'a frappé à ce qu'il pensait être son point le plus faible.

[Jésus] ayant jeûné, le Tentateur a pensé qu'il devait avoir faim, et la première tentation, comme vous vous en souvenez, était : « Si », cela dit de manière sarcastique, « Si tu es Fils de Dieu », en référence au témoignage du Père qui avait dit « Voici mon Fils bien-aimé », « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Et il existe dans cette région une pierre qui ressemble aux pains juifs, ce qui rendait la tentation d'autant plus forte. Le Christ a répondu : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:3-4).

La tentation suivante citait aussi une Écriture. C'était un appel à la vanité, un appel à avoir de l'ascendant sur notre prochain. « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas... » (depuis le haut du temple) « ...car il est écrit... » (et le diable peut citer une Écriture pour arriver à ses fins) « ...car il est écrit, il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » Et voici la réponse : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » (Matthieu 4:6-7).

La troisième tentation faisait appel à l'amour des richesses et du pouvoir. Le tentateur a emmené Jésus sur une haute montagne et lui a montré les royaumes du monde et leur gloire. Il n'a pas été sarcastique dans cette tentation. Il a été suppliant, car la résistance du Sauveur avait affaibli la puissance de l'adversaire. Il lui a montré les biens du monde. « Je te donnerai toutes ces choses, si tu prosternes et m'adores. » S'élevant avec toute la

majesté de sa divinité, Jésus a dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Alors le Tentateur s'est retiré [voir Matthieu 4:8-11]...

Il en est de même pour vous... Votre point le plus faible sera celui où le diable essaiera de vous tenter et essaiera de vous vaincre, et si vous aviez cette faiblesse avant d'avoir entrepris de servir le Seigneur, il s'attaquera à cette faiblesse. Résistez-lui et votre force augmentera. Il vous tentera ailleurs. Résistez-lui et il deviendra plus faible et vous deviendrez plus forts, jusqu'à ce que vous puissiez dire, dans quelque situation que vous vous trouviez : « Retire-toi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4:10)⁹.

Avec ses disciples, juste avant Gethsémané... [Jésus] a dit : « Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde...

« Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal » (Jean 17:11-15).

Voici votre leçon... Vous êtes au milieu des tentations, mais, tout comme le Christ sur la Montagne de la Tentation, vous pouvez les surmonter¹⁰.

Plus nous vivons l'Évangile et plus nous faisons preuve de maîtrise de soi, plus nous recevons de joie et de paix.

Tant que l'Adversaire de la vérité sera libre d'exercer sa domination dans ce monde, nous serons attaqués, et la seule manière de résister à ces attaques est de vivre l'Évangile¹¹.

L'Évangile nous donne la possibilité de vivre au-dessus de ce vieux monde et de ses tentations, et, par la maîtrise de soi, de vivre spirituellement, et c'est cela la vraie vie ici et dans l'au-delà¹².

Puissions-nous réaliser plus que jamais auparavant que la maîtrise des penchants personnels est au cœur de la religion chrétienne et de toutes les religions. Par nature, l'homme est égoïste et a tendance à suivre ses impulsions. Il faut une religion, ou quelque chose de supérieur à la personne ou même à un groupe de personnes, pour surmonter les impulsions égoïstes de l'homme naturel... On acquiert la maîtrise de soi en se refusant des petites choses. Le Christ a prononcé les paroles suivantes :

« Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera » (Matthieu 16:25).

Chaque fois que vous vous oubliez au profit d'autrui, au profit de quelque chose de supérieur et de meilleur, vous vous élevez spirituellement. Si, au moment de nous quereller, ou lorsque nous sommes tentés de chercher des fautes chez quelqu'un d'autre, nous perdons notre égocentrisme pour le bien de l'Église dont nous sommes membres, pour le bien de la collectivité, et particulièrement pour la progression de l'Évangile de Jésus-Christ, nous serons spirituellement bénis et le bonheur sera notre récompense.

*« Même si j'arrivais à vaincre mes ennemis
Et à amasser d'innombrables richesses,
Je ne serais qu'un piètre conquérant
Tant que je ne me serais pas dominé moi-même »*
[Anonyme]¹³.

La personne qui donne libre cours à ses appétits, secrètement ou non, a une personnalité qui ne l'aidera pas quand elle sera tentée de donner libre cours à ses passions¹⁴.

Ce qu'un homme a continuellement à l'esprit déterminera ses actions quand des occasions se présenteront et en période de stress. La réaction d'un homme quand ses appétits et ses impulsions sont stimulées, donne la mesure de sa personnalité. À ces réactions, on voit le pouvoir qu'il a de se maîtriser ou sa faiblesse devant la tentation¹⁵.

Les actions qui sont en accord avec la loi divine et avec les lois de la nature apportent le bonheur, celles qui sont en opposition à la vérité divine rendent la vie malheureuse. L'homme est responsable non seulement de chacune de ses actions, mais aussi de chacune de ses paroles et pensées vaines. Le Sauveur a dit :

« Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée » (Matthieu 12:36)¹⁶.

Toute bonne chose demande des efforts. Ce qui vaut la peine d'être possédé vous coûtera une partie de votre être physique, de votre puissance intellectuelle et de la puissance de votre âme : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7:7). Mais il faut

chercher, il faut frapper. Par contre, le péché s'impose de lui-même. Il vous accompagne, il vous tente, il attire, il séduit. Vous n'avez pas à faire d'effort... C'est comme l'affiche publicitaire qui vous donne envie de boire et de fumer. C'est comme le message qui vient jusque chez vous par la télévision et la radio... Le mal vous cherche, et il faut faire des efforts et être fort pour le combattre, alors que la vérité et la sagesse ne s'acquièrent qu'en cherchant, en priant et en faisant des efforts¹⁷.

Gardons toujours à l'esprit que la vie est largement ce que nous en faisons, et que le Sauveur des hommes a expliqué clairement et simplement comment obtenir la joie et la paix. C'est par l'Évangile de Jésus-Christ et en y obéissant¹⁸.

Puisse Dieu nous accorder qu'en recherchant l'établissement du royaume de Dieu, nous puissions enseigner à nos jeunes et aux membres de l'Église de partout à résister aux tentations qui affaiblissent le corps, qui détruisent l'âme, afin que nous puissions demeurer véritablement repentants comme nous l'étions quand nous sommes entrés dans les eaux du baptême ; afin que nous puissions être renouvelés dans le véritable sens du terme, que nous puissions naître de nouveau ; afin que notre âme puisse baigner dans la lumière du Saint-Esprit et que nous puissions persévérer comme de véritables membres de l'Église de Jésus-Christ jusqu'à ce que notre mission sur la terre soit terminée¹⁹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Le président McKay a utilisé l'analogie de grands arbres qui pouvaient résister à de grandes tempêtes mais qui ont été détruits par une vermine microscopique qui a pénétré en eux (voir page 89). De quelles manières cette analogie peut-elle s'appliquer à nos combats contre la tentation ? (Voir pages 91-92.) Que pouvons-nous faire pour éviter de faire naître la tentation ? Comment pouvons-nous fortifier les enfants et les jeunes contre les tentations sans cesse plus nombreuses du monde ?
- En quoi les tentations peuvent-elles dépendre de notre état d'esprit ? Que pouvons-nous faire pour nous aider mutuellement à résister aux tentations ?

- Que nous apprend le récit où le Sauveur résiste aux tentations de Satan ? (Voir Matthieu 4:1-11 et Luc 4:1-13, ainsi que la traduction par Joseph Smith de Matthieu 4:1, 5-6, 8-9, 11 dans le Guide des Écritures ; voir aussi D&A 20:22.)
- En quoi le plaisir de succomber à la tentation diffère-t-il de la joie de suivre le Sauveur ?
- Comment Satan essaye-t-il d'utiliser nos faiblesses ? (Voir pages 91-92.) Comment Jésus-Christ peut-il nous aider à surmonter nos faiblesses ? (Voir aussi Éther 12:27.)
- Que pouvez-vous faire pour résister aux tentations qui vous assaillent et pour les surmonter ? Pourquoi est-il essentiel de décider des principes que nous suivrons avant de nous trouver dans des situations où nous serons tentés ?
- Dans nos efforts pour suivre le Sauveur et résister à la tentation, comment le fait de nous souvenir que « nul ne peut servir deux maîtres » peut-il nous aider ? (Matthieu 6:24.)
- Comment les pensées justes et saines nous aident-elles à surmonter la tentation ? Que pouvons-nous faire pour acquérir la maîtrise de soi dont le président McKay a souvent parlé ? (Voir pages 93-95.)

Écritures en rapport avec le sujet : 1 Corinthiens 10:13 ; Jacques 1:12-17 ; 2 Pierre 2:9 ; 1 Néphi 12:17 ; 15:23-24 ; Héliaman 5:12 ; 3 Néphi 18:18-19 ; D&C 10:5

Notes

1. *Gospel Ideals*, 1953, p. 352.
2. Conference Report, octobre 1968, p. 86.
3. Conference Report, octobre 1963, p. 7-8.
4. Conference Report, octobre 1911, p. 59.
5. Conference Report, octobre 1965, p. 9.
6. Dans Conference Report, avril 1967, p. 6.
7. Dans Conference Report, avril 1969, p. 97.
8. *Gospel Ideals*, p. 503.
9. Conference Report, octobre 1959, p. 88.
10. Conference Report, octobre 1953, p. 11.
11. Conference Report, octobre 1955, p. 90.
12. Dans Conference Report, avril 1969, p. 153.
13. Conference Report, avril 1967, p. 133 ; mise en paragraphes modifiée.
14. Conference Report, avril 1968, p. 8.
15. Conference Report, avril 1967, p. 8.
16. Conference Report, avril 1950, p. 33.
17. Conference Report, octobre 1965, p. 144-145.
18. Conference Report, octobre 1963, p. 9.
19. Conference Report, avril 1960, p. 29.



*« L'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith est le fondement de notre Église.
C'est là que réside le secret de sa force et de sa vitalité. »*



L'appel divin de Joseph Smith, le prophète

J'ai en moi le témoignage que le Père et le Fils sont apparus à Joseph Smith, le prophète, et qu'ils ont révélé par son intermédiaire l'Évangile de Jésus-Christ, qui est, véritablement, « une puissance de Dieu pour le salut » [Romains 1:16]¹.

Introduction

Le président McKay a dit : « Il m'a été très facile depuis l'enfance de croire à la réalité des visions de Joseph Smith, le prophète². » Il a dit que son témoignage du prophète Joseph s'est fortifié quand il a appris ce qui était arrivé à son père pendant la mission de celui-ci en Écosse.

« Quand [mon père] a commencé à prêcher dans son pays natal et à rendre témoignage du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ, il a remarqué que les gens se détournaient de lui. Ils étaient hostiles à tout [ce qui était relatif à l'Église], et le nom de Joseph Smith semblait susciter de l'antagonisme de leur part. Un jour, il en est venu à la conclusion que la meilleure manière de toucher ces gens serait de ne leur prêcher que les principes de base, l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, les premiers principes de l'Évangile, et de ne pas témoigner du Rétablissement. Au bout d'un mois environ, il s'est senti oppressé par un sentiment de tristesse et d'abattement, et il ne pouvait plus ressentir l'esprit de son appel. Il ne savait pas vraiment ce qui se passait, mais son intelligence s'est obstruée ; il se sentait déprimé ; il était oppressé et gêné ; et ce sentiment de dépression a continué jusqu'à peser si lourdement sur lui qu'il s'est adressé au Seigneur et lui a dit :

‘Si je ne peux pas écarter ce sentiment, il faudra que je rentre chez moi. Je ne peux pas continuer à voir mon œuvre gênée de la sorte.’

« Le découragement a continué encore pendant un certain temps, puis, un matin avant l’aube, après une nuit blanche, il a décidé de se retirer dans une grotte, au bord de l’océan, où il savait qu’il serait entièrement coupé du monde, pour y ouvrir son cœur à Dieu et demander pourquoi il était oppressé par ce sentiment, ce qu’il avait fait et ce qu’il pouvait faire pour s’en débarrasser et poursuivre son œuvre. Il est parti dans l’obscurité vers la grotte. Devenant impatient d’y arriver, il s’est mis à courir. Alors qu’il quittait la ville, il a été interpellé par un policier qui voulait savoir ce qui se passait. Il a donné une réponse vague mais satisfaisante et il a pu continuer. Il se sentait poussé ; il fallait qu’il obtienne du soulagement. Il est entré dans la grotte, qui était en fait une ouverture couverte, et a dit : ‘Oh, Père, que puis-je faire pour que ce sentiment me soit enlevé ? Il faut qu’il se dissipe, sinon je ne peux pas continuer dans cette œuvre’ ; et il a entendu une voix, aussi distincte que la mienne en ce moment, qui lui a dit : ‘Témoigne que Joseph Smith est un prophète de Dieu.’ Il s’est alors souvenu de ce qu’il avait décidé tacitement six semaines ou plus auparavant, et, rempli de cette pensée, il a alors compris clairement qu’il avait là une mission spéciale et qu’il n’avait pas accordé à cette mission l’attention qu’elle méritait. Il s’est alors écrié dans son cœur : ‘Seigneur, cela suffit’, et il est sorti de la grotte. »

Le président McKay raconte : « Quand j’étais enfant, ce témoignage m’a été rendu par celui que je chéris et que j’honore comme vous savez que je ne chéris aucun autre homme au monde, et cette assurance s’est instillée dans ma jeune âme³. »

Enseignements de David O. McKay

La Première Vision de Joseph Smith a révélé des vérités glorieuses sur Dieu le Père et sur Jésus-Christ.

Les merveilleuses découvertes et inventions de la deuxième moitié du [19^e] siècle sont d’une telle portée et si importantes

qu'elles nous stupéfient... Mais aucune d'elles n'a répondu au plus grand besoin de l'homme et à son aspiration la plus fervente. Personne n'a encore révélé ce que l'homme recherche depuis des siècles. Ce besoin, cette aspiration toujours présente dans le cœur de l'homme, est de connaître Dieu et la relation de l'homme avec lui... Seul un événement du 19^e siècle affirme donner cette réponse à l'âme humaine. Si dans cet événement l'homme trouve la vérité que la race humaine a toujours cherchée, alors il mérite véritablement d'être reconnu comme le plus grand événement du 19^e siècle !

Cet événement est l'apparition de deux êtres célestes au jeune prophète, Joseph Smith, révélant l'identité de Dieu le Père éternel et de son Fils Jésus-Christ⁴.

1 800 ans après la mort de Jésus sur la croix, Joseph Smith, le prophète, a déclaré que le Seigneur ressuscité lui était apparu. [Il a dit] : « ..J'ai vu deux Personnages, dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !* » [Joseph Smith, Histoire 1:17.]⁵

Sa déclaration était simple mais catégorique; et il a été surpris quand les hommes ont mis cette vérité en doute. Pour lui, il ne déclarait qu'un simple fait ; pour le monde chrétien, cela s'est révélé être un trait de foudre qui, en s'abattant, a affaibli toute sa structure religieuse.

Voici deux éléments importants de son premier message : Premièrement, Dieu est un personnage qui communique sa volonté à l'homme ; et deuxièmement, aucune religion de la chrétienté ne possédait alors le véritable plan de salut⁶.

L'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith est le fondement de notre Église. C'est là que réside le secret de sa force et de sa vitalité. C'est la vérité, et j'en témoigne. Cette révélation à elle seule répond à toutes les quêtes de la science concernant Dieu et sa personnalité divine. Ne voyez-vous pas ce que cela signifie ? Cela répond aux questions concernant l'identité de Dieu. Sa relation avec ses enfants est claire. Son intérêt pour le genre humain, par l'intermédiaire de l'autorité qu'il a déléguée

aux hommes, est évident. L'avenir de l'œuvre est assuré. Ces vérités glorieuses et d'autres sont clarifiées par cette Première Vision glorieuse⁷.

Le monde ne comprend toujours pas sa signification, mais, en tant que facteur contribuant à augmenter la connaissance qu'a l'homme de ses rapports avec la Divinité et de sa place dans l'univers, en tant que moyen d'établir des rapports corrects entre les hommes individuellement et les groupes d'hommes sous forme de nations, en tant que révélation montrant le chemin du bonheur de l'homme et de la paix sur la terre aussi bien que dans les éternités à venir, l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith, avec, plus tard, le rétablissement de la prêtrise et l'établissement de l'Église de Jésus-Christ dans sa plénitude, doit être reconnue non seulement comme le plus grand événement du 19^e siècle, mais également comme l'un des plus grands de tous les temps⁸.

**Le Seigneur a rétabli les vérités de l'Évangile par
l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.**

C'est de Joseph Smith, non seulement du grand homme, mais également du serviteur inspiré du Seigneur, que je désire parler... En vérité, la grandeur de Joseph Smith consiste en l'inspiration divine qu'il a reçue ...

Personne ne peut étudier l'Évangile rétabli de Jésus-Christ de manière critique et intelligente sans être profondément impressionné par l'harmonie entre les enseignements qu'il présente et ceux donnés par le Seigneur et Sauveur lui-même quand il était sur la terre avec ses disciples. Voyez par exemple la révélation du prophète concernant le Créateur : Dieu est un Être intelligent, qui est, comme Jésus l'a enseigné, notre Père céleste. [voir Matthieu 6:9]...

L'enseignement de Joseph Smith, disant que Jésus-Christ est le Fils unique du Père, le Sauveur du monde, est identique aux enseignements de Jésus lui-même et de ses apôtres.

Il en est de même de ce qu'il a enseigné sur la continuité de la personnalité après la mort...

On trouve la même harmonie dans l'enseignement d'autres principes de l'Évangile comme la foi, le repentir, le baptême, l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, l'ordination à la prêtrise, ses enseignements sur la connaissance, la tempérance, la piété la bonté fraternelle, la charité, etc. [Voir 2 Pierre 1:5-7 ; D&A 4:6.]...

... Les défenseurs du baptême des bébés ont expliqué : « Les bébés qui viennent au monde sont non seulement dénués de connaissance, de droiture et de sainteté, mais ils ont une tendance naturelle au mal et seulement au mal. »

... Hardiment et sans crainte, parlant avec l'assurance de quelqu'un qui sait avoir raison, le prophète Joseph a dit : « Les petits enfants sont saints, étant sanctifiés par l'expiation de Jésus-Christ » [D&A 74:7]⁹.

[Joseph Smith] était manifestement inspiré de Dieu... quand il a fait la déclaration glorieuse sur la nature éternelle des alliances et cérémonies et sur la possibilité de salut pour tous les êtres humains. L'Église n'exclut personne mais inclut toutes les âmes qui accepteront ses principes... Tout le genre humain sera sauvé par l'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. Les personnes qui meurent sans loi seront jugées sans loi. C'est dans ce but que l'ordonnance du salut pour les morts a été révélée.

La nature éternelle de l'alliance du mariage est une révélation glorieuse qui assure aux cœurs unis par les liens dorés de l'amour et scellés par l'autorité de la Sainte Prêtrise que leur union est éternelle.

D'autres alliances aussi permettent la progression éternelle tout au long de l'éternité.

Joseph Smith n'aurait pas pu accomplir tout cela par sa sagesse, son intelligence et son influence personnelles. Il n'aurait pas pu le faire¹⁰.

Le Seigneur a révélé à notre époque le Plan de Salut, qui n'est ni plus ni moins que le chemin qui mène au royaume spirituel par l'édification d'une personnalité digne d'entrer dans le royaume de Dieu. Ce plan est l'Évangile de Jésus-Christ rétabli par Joseph Smith, le prophète, et il est idéal et complet¹¹.

L'Église de Jésus-Christ rétablie est une preuve de l'inspiration divine du prophète Joseph.

Aux environs de 1820, l'agitation religieuse a mené Joseph Smith à rechercher la bonne Église, le bon culte, le bon mode de vie. Le désir de savoir a poussé ce garçon à demander l'aide du Seigneur par une prière fervente. La réponse à sa prière a mené à l'organisation de l'Église, dans la maison de Peter Whitmer le... 6 avril 1830. Dans cette organisation on peut trouver toute l'étendue du plan du salut de l'homme.

Je vais maintenant prendre cette organisation comme preuve de l'inspiration de Joseph Smith... Elle a survécu à des désastres financiers, à des soulèvements sociaux et à des troubles religieux ; et aujourd'hui elle est le moyen de répondre aux besoins les plus élevés du genre humain...

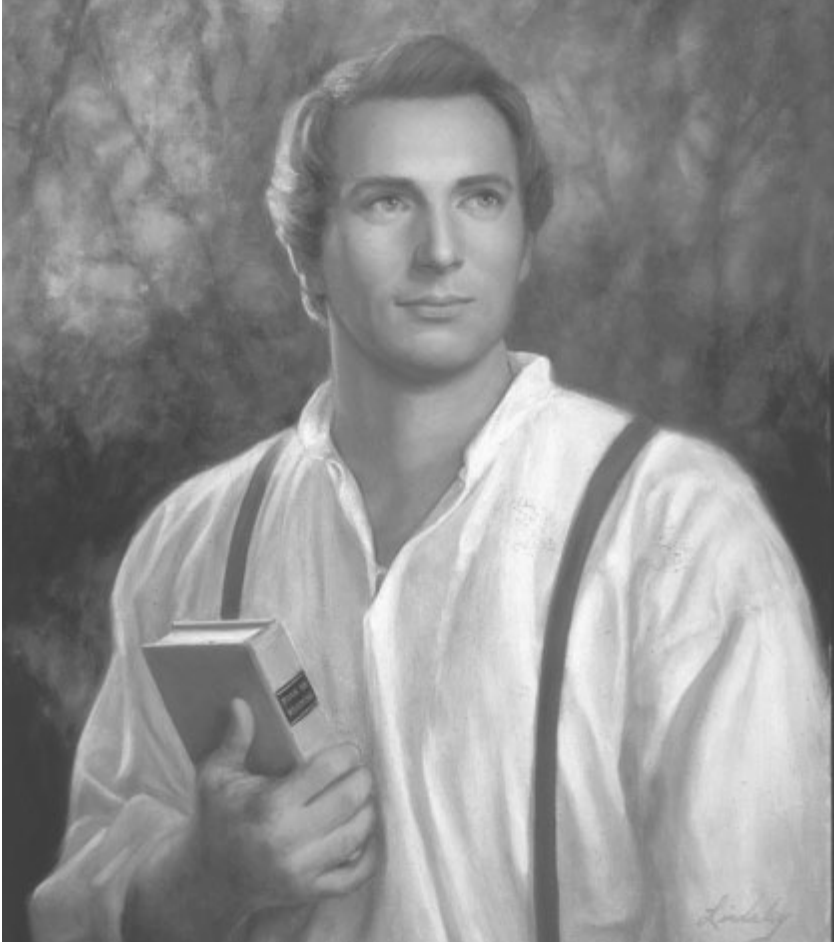
Joseph Smith a dit : « L'Église de Jésus-Christ a été organisée conformément à l'ordre de l'Église rapporté dans le Nouveau Testament » [voir *History of the Church*, 1:79]. Le mode de fonctionnement et les réalisations bénéfiques de cette organisation prouvent son authenticité divine¹².

Il y a de nombreuses années, Joseph Smith, garçon ordinaire qui avait entre quatorze et quinze ans, a déclaré qu'en réponse à sa prière, il avait reçu une révélation de Dieu... Cette déclaration a provoqué son ostracisme immédiat par le monde religieux. En très peu de temps il s'est retrouvé complètement seul.

Seul, et dépourvu des connaissances et des modes de pensée de son époque !

Seul, et ignorant des arts et des sciences !

Seul, sans philosophe pour l'instruire, ni ministre du culte pour le guider ! En toute simplicité et avec bienveillance, il s'est hâté de leur transmettre son message glorieux. Ils se sont détournés de lui avec mépris, le tournant en dérision et disant que tout cela venait du diable, que les visions et les révélations n'existaient plus à leur époque, que toutes les choses de ce genre avaient cessé avec les apôtres, et qu'il n'y en aurait jamais plus [voir Joseph Smith, Histoire 1:21].



« Étant guidé divinement [Joseph Smith] avait l'assurance que ce qu'il enseignait était juste, et il n'avait pas peur de le proclamer. »

Il s'est ainsi retrouvé seul pour naviguer sur l'océan des pensées religieuses, ayant rejeté tout vaisseau connu, n'en ayant jamais construit un et n'en ayant jamais même vu construire un. Il est sûr que, s'il avait été un imposteur, la barque [ou le bateau] qu'il aurait construit aurait été très rudimentaire.

Par contre, si ce qu'il a construit possède une excellence et une supériorité à ce que les érudits et les philosophes ont donné au monde durant les siècles précédents, les hommes finiront par être forcés de demander, avec surprise, d'où lui vient sa sagesse.

Il paraîtrait donc que, bien qu'il semblât seul, il n'était pas plus seul que Moïse sur le mont Sinaï, ou que Jésus sur le mont des Oliviers. Comme pour le Maître et pour le prophète, les instructions qu'il a reçues ne venaient pas des hommes mais directement de Dieu, la source de toute intelligence. Il dit : « Je suis une pierre brute. On n'a jamais entendu le bruit du marteau et du ciseau sur moi jusqu'à ce que le Seigneur m'ait pris en main. Je ne désire que la connaissance et la sagesse venant des cieux » [*History of the Church*, 5:423]...

S'il est établi qu'il a reçu des révélations de Dieu, comme il l'affirme, alors il n'y a aucun doute sur son autorité à organiser l'Église de Jésus-Christ sur la terre, et à en administrer les principes et les ordonnances. Ainsi, au tout début de cette grande œuvre des derniers jours, a été posée la pierre angulaire immuable de l'Église du Christ dans cette dispensation, [à savoir] l'autorité d'officier au nom de Jésus-Christ dans les choses relatives à son Église¹³.

En réfléchissant aux accomplissements extraordinaires [de Joseph Smith] durant la brève période de quatorze ans qui a séparé l'organisation de l'Église de son martyre, en considérant l'harmonie parfaite existant entre l'Évangile rétabli et l'Église primitive établie par Jésus et ses apôtres, en remarquant sa profonde compréhension des principes et des ordonnances, et en voyant l'organisation et l'efficacité incomparables de l'Église établie sous l'inspiration du Christ dont elle porte le nom, la réponse à la question 'd'où lui vient sa sagesse ?' trouve sa réponse dans la strophe émouvante suivante :

*Gloire à celui qui a vu Dieu le Père
Et que Jésus a choisi pour voyant.
En cette dispensation dernière,
Il est béni du fidèle croyant
[Cantiques, n° 16]¹⁴.*

Le prophète Joseph a vécu et est mort pour défendre les vérités qui lui ont été révélées.

Les grands hommes ont la capacité de voir clairement au cœur des choses. Ils discernent la vérité. Ils pensent indépendamment. Ils agissent avec noblesse. Ils incitent des hommes forts à les suivre. Les hommes petits les méprisent, les tournent en ridicule, les persécutent, mais les critiques meurent et sont oubliés, et les grands hommes vivent à jamais.

Des contemporains de Joseph Smith l'ont méprisé, d'autres l'ont admiré, ses disciples le révéraient...

Quiconque juge sans parti pris ne peut étudier la vie de ce dirigeant religieux sans être impressionné par le fait qu'il possédait à un niveau élevé les qualités de la véritable grandeur née du désir de connaître la volonté de Dieu et, quand on l'a trouvée, dans la détermination de la suivre¹⁵.

À toutes les époques, la vérité a d'abord été perçue par quelques dirigeants héroïques qui, pour la défendre, ont souvent sacrifié leur vie. C'est à la perception claire et au courage de ces dirigeants intrépides qu'est due la progression du genre humain. À un moment ou à un autre, ils ont dû faire le choix de renier, de modifier ou de défendre la vérité, un choix entre, d'une part, leur bien-être et leur avantage et, d'autre part l'ostracisme, la punition ou même la mort. C'est le choix qu'ont dû faire Pierre et Jean quand ils ont été arrêtés et traduits devant Anne, le souverain sacrificateur. Il leur a fallu un réel courage pour témoigner du Christ en présence des hommes qui précisément l'avaient condamné à mort [voir Actes 4].

Il a fallu du courage à Paul, enchaîné devant le roi Agrippa et sa cour, pour témoigner que le Christ avait souffert, qu'il devait être le premier à ressusciter des morts, et qu'il devait montrer la lumière au peuple et aux Gentils [voir Actes 26].

Il a fallu du courage à Joseph Smith pour témoigner à un monde incroyant et amer que Dieu et son Fils bien aimé lui étaient bien apparus en vision¹⁶.

Tous les hommes qui ont fait avancer le monde étaient des hommes fidèles à leur conscience, des hommes tels que Pierre, Jacques, Paul, leurs frères les anciens apôtres, ainsi que d'autres. Quand les dirigeants religieux de Palmyra, dans l'État de New York, se sont tournés contre le jeune Joseph Smith en raison de ce qu'il avait vu et entendu dans le Bosquet sacré, celui-ci a dit, animé par le témoignage intime du Seigneur Jésus : « J'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais... » [Joseph Smith, Histoire 1:25.]

Joseph Smith est resté fidèle à son témoignage jusqu'à la fin¹⁷.

Étant guidé divinement, [Joseph Smith] avait l'assurance que ce qu'il enseignait était juste, et il n'avait pas peur de le proclamer. Quand il enseignait un point de doctrine, il le faisait avec autorité. Il ne se demandait pas si cela concordait ou non avec les pensées des hommes, si c'était en accord ou en opposition directe avec les enseignements des Églises traditionnelles. Ce qu'il recevait, il le donnait au monde, que ce soit ou non en accord avec les croyances des Églises ou les grands principes acceptés par les hommes. Aujourd'hui, avec le recul de plus de cent ans, nous pouvons bien juger de la vertu de ses enseignements et déterminer la source de son instruction...

Non seulement il a reçu des directives et des instructions du Maître divin, mais, les ayant reçues, il les a défendues avec une résolution invincible¹⁸.

Malgré les railleries, les moqueries, les attaques par des émeutiers, les arrestations, les emprisonnements, les persécutions qui ont conduit au martyre, Joseph Smith, comme Pierre et Paul avant lui, a toujours donné le meilleur de lui-même pour suivre la lumière qui avait fait de lui un « participant de la nature divine » [voir 2 Pierre 1:4]¹⁹.

Le meilleur sang de son pays a été répandu malgré son innocence. [Le prophète Joseph] savait qu'il était innocent. Il connaissait ses droits. De même que son frère Hyrum, John Taylor et Willard Richards, qui étaient avec lui. Mais à cause de mensonges, sombres et odieux, le prophète Joseph et son frère Hyrum sont morts en martyrs.

... Au milieu de tout cela, quelle était l'attitude du Prophète ? Une attitude calme, chrétienne. En partant pour Carthage ce soir-là, il a dit :

« Je vais comme un agneau à l'abattoir, mais je suis calme comme un matin d'été. J'ai la conscience libre de toute faute envers Dieu et envers tous les hommes. S'ils me tuent, « je mourrai innocent, et l'on dira un jour de moi : il fut assassiné de sang froid » [voir D&A 135:4]²⁰.

La vie du prophète, celle de son frère, Hyrum, le patriarche, et celle de centaines de milliers d'autres personnes qui avaient accepté la véracité de [la Première Vision] prouvent que le plan de salut, tel que nous proclamons que Jésus-Christ l'a révélé, permet assurément de développer une personnalité chrétienne. La révélation était si réelle pour le prophète et son frère Hyrum qu'ils ont stoïquement scellé leur témoignage de leur sang²¹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Le président McKay a raconté ce qui était arrivé à son père pendant sa mission au sujet de la nécessité de témoigner de Joseph Smith (voir pages 99-100). Pourquoi la réponse reçue par son père est-elle importante pour nous aujourd'hui ?
- Pourquoi était-il nécessaire que le Seigneur appelle un prophète dans les derniers jours ? (Voir pages 100-102.) Pourquoi est-il essentiel d'avoir le témoignage de Joseph Smith pour avoir le témoignage de l'Évangile ? En quoi l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith est-elle le « fondement de notre Église » ?
- Quelles vérités ont été révélées par la Première Vision ? (Voir pages 100-102.) Quelle influence votre connaissance de la Première Vision a-t-elle sur votre témoignage de notre Père céleste et de Jésus-Christ ?
- Quels autres points de doctrine le Seigneur a-t-il révélés par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète ? (Voir pages 102-103.) Quelles bénédictions vous ont apportées l'étude et l'application de ces points de doctrine ?

- De quelle manière l'Église et ses enseignements témoignent-ils que Joseph Smith était un prophète de Dieu ? (Voir pages 103-106.)
- Quelles qualités chrétiennes Joseph Smith, le prophète, possédait-il ? (Voir pages 106-108.) Que pouvez-vous faire pour suivre son exemple ?
- Quelles responsabilités avons-nous quand nous avons le témoignage de Joseph Smith et du rétablissement de l'Évangile ?

Écritures en rapport avec le sujet : Amos 3:7 ; 2 Néph 3:6-15 ; D&A 135 ; Joseph Smith, Histoire 1:1-75

Notes

1. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 16.
2. *Gospel Ideals*, 1953, p. 524.
3. *Cherished Experiences*, p. 11-12.
4. *Gospel Ideals*, p. 79-80 ; mise en paragraphes modifiée.
5. Conference Report, avril 1966, p. 58.
6. *Gospel Ideals*, p. 80.
7. *Gospel Ideals*, p. 85.
8. *Treasures of Life*, compilé par Clare Middlemiss, 1962, p. 227.
9. « The Prophet Joseph Smith—On Doctrine and Organization », *Improvement Era*, janvier 1945, p. 14-15 ; mise en paragraphes modifiée.
10. « Joseph Smith—Prophet, Seer, and Revelator », *Improvement Era*, janvier 1942, p. 55.
11. *Treasures of Life*, p. 420.
12. *Improvement Era*, janvier 1942, p. 13, 54.
13. *Gospel Ideals*, p. 80-82 ; mise en paragraphes modifiée.
14. *Improvement Era*, janvier 1945, p. 47.
15. *Pathways to Happiness*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1957, p. 284-285.
16. *Treasures of Life*, p. 376-377.
17. Conference Report, avril 1969, p. 151.
18. *Gospel Ideals*, p. 81-82.
19. Conference Report, avril 1951, p. 95.
20. Conference Report, octobre 1931, p. 12-13.
21. *Treasures of Life*, p. 226-227.



Le respect de la Parole de Sagesse

La Parole de Sagesse est une partie essentielle de l'Évangile qui est « le pouvoir de Dieu pour le salut », le salut physique autant que spirituel!

Introduction

Le président McKay a enseigné et témoigné que la Parole de Sagesse est un commandement donné par le Seigneur pour nous bénir physiquement et spirituellement. Dans ses enseignements autant que dans sa vie, il a obéi strictement à ce commandement. Lors de leur rencontre avec la reine des Pays-Bas, en 1952, le président et sœur McKay ont eu une expérience intéressante. La reine avait prévu un entretien de trente minutes avec eux. Le président McKay a fait attention à l'heure et, quand les trente minutes ont été écoulées, il a poliment remercié la reine et s'est préparé à partir. « Monsieur McKay, a dit la reine, asseyez vous ! J'ai apprécié ces trente minutes plus que cela ne m'était arrivé depuis longtemps. Je vous demanderais d'allonger un peu votre visite. » Il s'est rassis. Puis on a apporté une petite table servie, et la reine a versé trois tasses de thé, en donnant une au président McKay, une à sœur McKay, et en gardant une pour elle. Quand elle a remarqué qu'aucun de ses invités ne buvait de thé, elle a demandé : « Ne prendrez-vous pas un peu de thé avec la reine ? » Le président McKay a expliqué : « Je dois vous dire que dans notre Église nous ne buvons pas de boissons excitantes, et nous pensons que le thé est un excitant. » Elle a alors répondu : « Je suis la reine des Pays-Bas. Voulez-vous dire que vous n'allez pas prendre un peu de thé, même avec la reine des Pays-Bas ? » Le président McKay a répondu : « La reine des Pays-Bas demanderait-elle au dirigeant d'un million trois cent



Par ses enseignements et son exemple, le président McKay a montré les bénédictions qui découlent de l'obéissance à la Parole de Sagesse.

mille personnes de faire quelque chose qu'il enseigne à son peuple de ne pas faire ? » « Vous êtes un grand homme, monsieur McKay, a-t-elle dit, je ne vous le demanderais pas². »

Enseignements de David O. McKay

La Parole de Sagesse est un commandement clair donné par révélation du Seigneur.

Le 27 février 1833, Joseph Smith, le prophète, a reçu la révélation contenue dans la section 89 des Doctrine et Alliances... Je vais en lire quelques [versets] :

« Voici, en vérité, ainsi vous dit le Seigneur : En conséquence des mauvaises intentions et des desseins qui existent et existeront dans les derniers jours dans le cœur des conspirateurs, je vous ai avertis et je vous préviens en vous donnant par révélation cette parole de sagesse :

« Lorsque quelqu'un parmi vous boit du vin ou des boissons fortes, voici, ce n'est pas bien ni convenable aux yeux de votre Père, excepté lorsque vous vous assemblez pour offrir vos sacrements devant lui.

« Et voici, ce doit être du vin, oui, du vin pur des raisins de la vigne, fabriqué par vous-mêmes » [D&A 89:4-6]...

La phrase sur laquelle je désire attirer particulièrement votre attention est la suivante : « Lorsque quelqu'un parmi vous boit du vin ou des boissons fortes, voici, *ce n'est pas bien* ni convenable aux yeux de votre Père. » C'est la parole de Dieu adressée aux gens de cette génération. Elle a autant d'importance que les paroles suivantes du Sauveur : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » [Jean 7:17]. Saints des derniers jours, vous savez que cette déclaration du Sauveur est vraie. Nous témoignons que si un homme fait la volonté de Dieu, il aura le témoignage, dans son cœur et dans sa vie, que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai. Nous acceptons les paroles suivantes du Sauveur : « Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » [Luc 13:3]. Nous acceptons comme vraies ces vérités éternelles exprimées de façon si concise. Nous n'arrivons peut-être pas à les respecter

totalemment, mais en tant que peuple nous les acceptons, parce qu'elles sont la parole de Dieu. « Les boissons fortes ne sont pas bonnes pour l'homme » [voir D&A 89:7], cette vérité est grande et éternelle. [De nombreuses années] se sont écoulées, et durant ce temps ce point de doctrine a été prêché chaque semaine, si ce n'est chaque jour, quelque part dans une assemblée d'Israël, et pourtant nous trouvons toujours parmi nous quelques personnes qui disent, par leurs actes, que c'est bon pour l'homme.

Quand j'étudie ce passage, je suis heureux de voir que le Seigneur n'a pas dit : « Les boissons fortes *en excès* ne sont pas bonnes pour l'homme », ni « l'ivrognerie n'est pas bonne ». Supposez qu'il ait affaibli cette expression en la modifiant et en disant : « Les boissons fortes en excès, ou prise en grandes quantités, ne sont pas bonnes », nous nous serions vite justifiés en disant qu'une petite quantité est bonne. Mais comme les autres vérités éternelles, elle est sans réserve : *les boissons fortes ne sont pas bonnes*³.

Je pense que le tabac est un vice qui doit être fui comme la peste... Le Seigneur a dit que le tabac n'est pas bon pour l'homme. Cela devrait être suffisant pour les saints des derniers jours⁴.

Les membres de l'Église qui ont une accoutumance au tabac ou au thé et au café, ou aux deux, ont tendance à chercher à se justifier de s'adonner à des choses que le Seigneur a clairement déclaré ne pas être bonnes pour l'homme. Chaque fois qu'ils essayent de le faire, ils ne font qu'exposer la faiblesse de leur foi aux paroles du Seigneur, qui sont des paroles d'exhortation et de « sagesse », et l'obéissance à ces paroles apportera des bénédictions aussi certainement et sûrement que si le Seigneur avait dit que c'était un commandement.

La désobéissance à la Parole de Sagesse a des conséquences physiques et spirituelles dangereuses.

Il y a dans le thé et le café une substance qui, lorsqu'on l'absorbe, a tendance à accélérer les pulsations cardiaques, qui à leur tour accélèrent la circulation sanguine et la respiration. Cela

provoque un réchauffement et une excitation du corps. Mais après un certain temps, cette stimulation temporaire s'arrête, et le corps a encore plus besoin de repos et de récupération qu'avant la prise de la boisson. Les stimulants sont au corps ce que le fouet est au cheval fatigué : il lui fait faire un bond en avant mais ne lui procure pas de force durable ni de nourriture naturelle. L'utilisation fréquente du fouet ne fait que rendre le cheval paresseux, et l'utilisation régulière de boissons fortes, de tabac, de thé et de café, ne fait qu'affaiblir le corps et le rendre plus dépendant des stimulants auxquels il est accoutumé.

Le Seigneur a dit très clairement que ces choses ne sont pas bonnes pour l'homme. La science dit la même chose. La parole de Dieu seule devrait être suffisante pour tout vrai saint des derniers jours⁶.

La réaction d'une personne quand ses appétits et ses impulsions sont stimulées, donne la mesure de sa personnalité. À ces réactions, on voit le pouvoir qu'elle a de se maîtriser, ou sa faiblesse devant la tentation. Cette phase de la Parole de Sagesse, celle qui se rapporte aux produits qui produisent l'ébriété, à la drogue et aux stimulants, va plus loin que les effets nocifs sur la santé, elle touche à la base même de l'édification de la personnalité...

Au cours des cent dernières années, les progrès prodigieux de la science ont permis à l'homme de déterminer par des expériences les effets nocifs de l'alcool et de la drogue sur le système nerveux et sur les tissus du corps humain. L'observation et les expériences ont démontré leurs effets sur la personnalité. Toutes ces expériences et ces observations ont prouvé la véracité de... la déclaration suivante : « Les boissons fortes et le tabac ne sont pas bons pour l'homme⁷. »

À mon souvenir, je crois que ce qui m'a influencé le plus quand j'étais jeune a été d'apprendre par cœur la déclaration importante suivante : « Mon esprit n'habitera pas dans un tabernacle impur. »

Puis il y a eu... d'autres choses, et elles étaient toutes sous forme d'avertissement. J'ai reçu le premier quand j'étais enfant,

assis sur un siège à ressorts à côté de mon père dans le chariot qui nous ramenait à Ogden. Juste avant de traverser le pont qui enjambe la Ogden River, un homme est sorti d'un bar qui se trouvait sur la rive nord de la rivière. Je l'ai reconnu. Je l'aimais bien parce que je l'avais vu sur scène au théâtre. Mais cette fois-là il était sous l'influence de l'alcool, et il l'était, je suppose, depuis plusieurs jours.

Je ne savais pas... qu'il buvait, mais quand il s'est mis à pleurer et a demandé cinquante cents à mon père pour retourner au bar, je l'ai vu partir en titubant. Tandis que nous traversions le pont, mon père m'a dit : « David, lui et moi faisons des visites [au foyer] ensemble. »

C'est tout ce qu'il a dit, mais c'était pour moi un avertissement que je n'ai jamais oublié, sur l'effet d'une vie dissolue [ou de l'excès de boissons].

Quelque temps plus tard, un instituteur nous a [demandé] de lire l'histoire d'un groupe de jeunes qui descendaient le Saint-Laurent en bateau... Je ne pourrais pas vous dire l'auteur, ni le titre, mais je peux vous dire ce que j'ai retenu de ces jeunes qui buvaient, festoyaient et prenaient du bon temps sur le bateau en descendant ce fleuve bien connu. Un homme sur la rive, se rendant compte du danger qui les attendait, leur a crié : « Hé, là-bas, il y a des rapides un peu plus loin. »

Mais ils ont ignoré son avertissement et se sont moqués de lui. « Tout va bien », et ils ont continué de s'amuser [ou de blaguer] et de prendre du bon temps. Mais il leur a encore crié : « Vous allez vers les rapides », mais ils n'ont toujours pas fait attention à son avertissement.

Tout à coup, ils se sont trouvés dans les rapides. Ils ont immédiatement essayé de regagner la rive à la rame, mais il était trop tard. Je ne me souviens plus des mots du dernier paragraphe, mais jurant, criant, ils ont été emportés dans les rapides et dans la chute d'eau.

C'est négatif ? Oui. Mais je peux vous dire qu'il y a de nombreuses personnes dans le courant de la vie qui rament exactement de cette manière. Je n'ai jamais oublié cette histoire⁸.

**Nous devons prendre garde aux « mauvaises intentions
et aux desseins de conspirateurs ».**

On trouve, dans la section 89, l'une des déclarations les plus importantes des Doctrine et Alliances, une déclaration qui apporte la preuve de l'inspiration de Joseph Smith, le prophète :

« En conséquence des mauvaises intentions et des desseins qui existent et existeront dans les derniers jours dans le cœur des conspirateurs, je vous ai avertis et je vous préviens en vous donnant par révélation cette parole de sagesse... » (D&A 89:4.)

« Mauvaises intentions et desseins qui existent et existeront dans le cœur des conspirateurs... » La portée de cette déclaration m'a beaucoup impressionné dans les années vingt et les années trente [du 20^e] siècle. Je vous demande seulement... de vous rappeler les méthodes employées par certaines marques de cigarettes pour inciter les femmes à fumer.

Vous vous souvenez de la manière insidieuse dont ils ont lancé leur campagne de publicité. D'abord en disant que cela ferait perdre du poids. Une publicité disait : « Prenez une cigarette plutôt qu'une friandise. »

Par la suite, ceux d'entre nous qui aiment aller au cinéma, ont remarqué que c'était souvent une jeune femme qui allumait la cigarette du monsieur. Après cela, on a montré sur de grandes enseignes lumineuses la main d'une femme allumant ou prenant une cigarette. Un an ou deux ont passé et ils ont eu l'audace de montrer à l'écran ou sur les affiches une femme en train de fumer une cigarette...

Je me trompe peut-être, mais je pense avoir vu récemment l'indication que des hommes *conspirent* actuellement avec de mauvaises intentions à l'égard de nos jeunes. Gardez les oreilles et les yeux bien ouverts⁹.

**Les membres ont le devoir envers eux-mêmes et envers
l'Église de respecter et d'enseigner la Parole de Sagesse.**

Chaque homme, chaque femme, doit porter une partie de la responsabilité de l'Église... Où que nous soyons... quel que soit l'endroit où notre situation où nos affaires nous appellent, que

ce soit en pleine campagne ou ailleurs, lorsque nous sommes tentés, par un froid matin, de briser la Parole de Sagesse en buvant deux ou trois tasses de thé ou de café, sentons-nous responsables de bien agir.

Que chacun se dise : « J'ai la responsabilité qui incombe aux membres de l'Église ; je ne succomberai pas. Même si personne ne me voit, je sais et Dieu sait quand je succombe à la tentation, et chaque fois que je succombe à une faiblesse, je m'affaiblis davantage et je manque de respect envers moi-même. » Si, au travail, quelqu'un vous dit : « Allons prendre un verre pour fêter cette affaire, ou cette vente », sachez alors dire non ! Même si vous avez soif et que vous avez envie de boire, soyez des hommes, soyez des saints des derniers jours, et dites : « Non ; j'ai une responsabilité en tant que membre de l'Église. »¹⁰

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours défend sans équivoque le principe que le thé, le café, le tabac et les produits provoquant une accoutumance ne sont pas bons pour l'homme. Les vrais saints des derniers jours résistent à la tentation du tabac et de l'alcool, des stimulants et des produits qui provoquent l'ébriété, et, par l'exemple et le précepte, ils enseignent à leur entourage à faire de même¹¹.

Le respect de la Parole de Sagesse édifie la personnalité et apporte le bonheur.

L'Église exhorte les hommes à se maîtriser et à contrôler leurs appétits, leur humeur et leurs paroles. L'homme n'est pas au meilleur de lui-même quand il est esclave d'une habitude. Il ne l'est pas quand il ne vit que pour satisfaire ses passions. L'une des raisons pour lesquelles le Seigneur a révélé à l'Église la Parole de Sagesse est de permettre, dès l'enfance, aux jeunes gens et aux jeunes filles d'apprendre à se maîtriser. Ce n'est pas toujours facile. Aujourd'hui, les jeunes rencontrent des ennemis : des idéologies fausses et des pratiques immorales... Il est nécessaire d'avoir une bonne préparation pour affronter ces ennemis et en être vainqueur¹².

Tous les garçons de Sion doivent savoir, en sortant des eaux du baptême, qu'ils ont le devoir de résister à la cigarette, où que ce



Le président McKay a recommandé aux saints des derniers jours d'enseigner la Parole de Sagesse « par l'exemple et le précepte » à leurs enfants et à leur entourage.

soit. Tous les jeunes de l'Église doivent avoir appris, quand ils sont baptisés, qu'ils doivent résister aux produits provoquant l'ébriété qui sont consommés dans la société. Tous les jeunes membres de l'Église doivent savoir qu'ils ne doivent pas utiliser de tabac, sous quelque forme que ce soit. Garçons et filles doivent résister à ces habitudes, non seulement en raison des bénédictions promises par notre Père, mais aussi en raison de la force qu'ils en acquerront pour résister à des tentations plus grandes¹³.

L'un des enseignements de l'Église les plus pratiques concernant [la maîtrise de soi] est la Parole de Sagesse. C'est vrai. La Parole de Sagesse concerne principalement le contrôle des appétits. Montrez-moi un homme capable de contrôler totalement ses appétits, pouvant résister à la tentation de prendre

n'importe quel stimulant, alcool, tabac, marijuana ou autre drogue pernicieuse, et je vous montrerai un jeune ou un homme qui a aussi acquis le pouvoir de contrôler ses passions et ses désirs¹⁴.

Dans l'Église et dans le monde en général, on ne parlera jamais trop de la Parole de Sagesse. C'est un enseignement donné à l'homme pour son bonheur et son profit. Il fait partie de la philosophie de la vie... Celui qui ne le respecte pas se prive de la santé physique et de la force de caractère auxquelles il a droit. La vérité c'est la loyauté au bien, tel que nous le concevons ; elle consiste à vivre courageusement notre vie en harmonie avec nos idéaux ; elle est toujours synonyme de puissance¹⁵.

Conseils pour l'étude et la discussion

- En quoi la Parole de Sagesse était-elle bien en avance sur son temps ?
- Pourquoi les gens essaient-ils parfois de justifier leur consommation de substances interdites par la Parole de Sagesse ? Quels sont les dangers de ce genre de raisonnement ? (Voir pages 113-115.)
- Pourquoi est-il important de prendre soin de notre corps ? Quels sont les effets physiques négatifs de la désobéissance à la Parole de Sagesse ? (Voir pages 113-115.) Comment la désobéissance à ce commandement peut-il nous affecter spirituellement ? (Voir pages 113-115.)
- Le président McKay a parlé des tactiques de la publicité pour le tabac dans les années 1930 (voir pages 115-116). Quels exemples avons-nous aujourd'hui de conspirateurs aux mauvaises intentions essayant de promouvoir la consommation de substances nocives ? Comment pouvons-nous aider les jeunes à se rendre compte des bienfaits de l'obéissance à la Parole de Sagesse ?
- En quoi la Parole de Sagesse est-elle à la fois un commandement physique et spirituel ? (Voir pages 113-115, 117-118.) Quelles sont les bénédictions promises aux personnes qui obéissent à ce commandement ? (Voir D&A 89:18-21.) Quelles

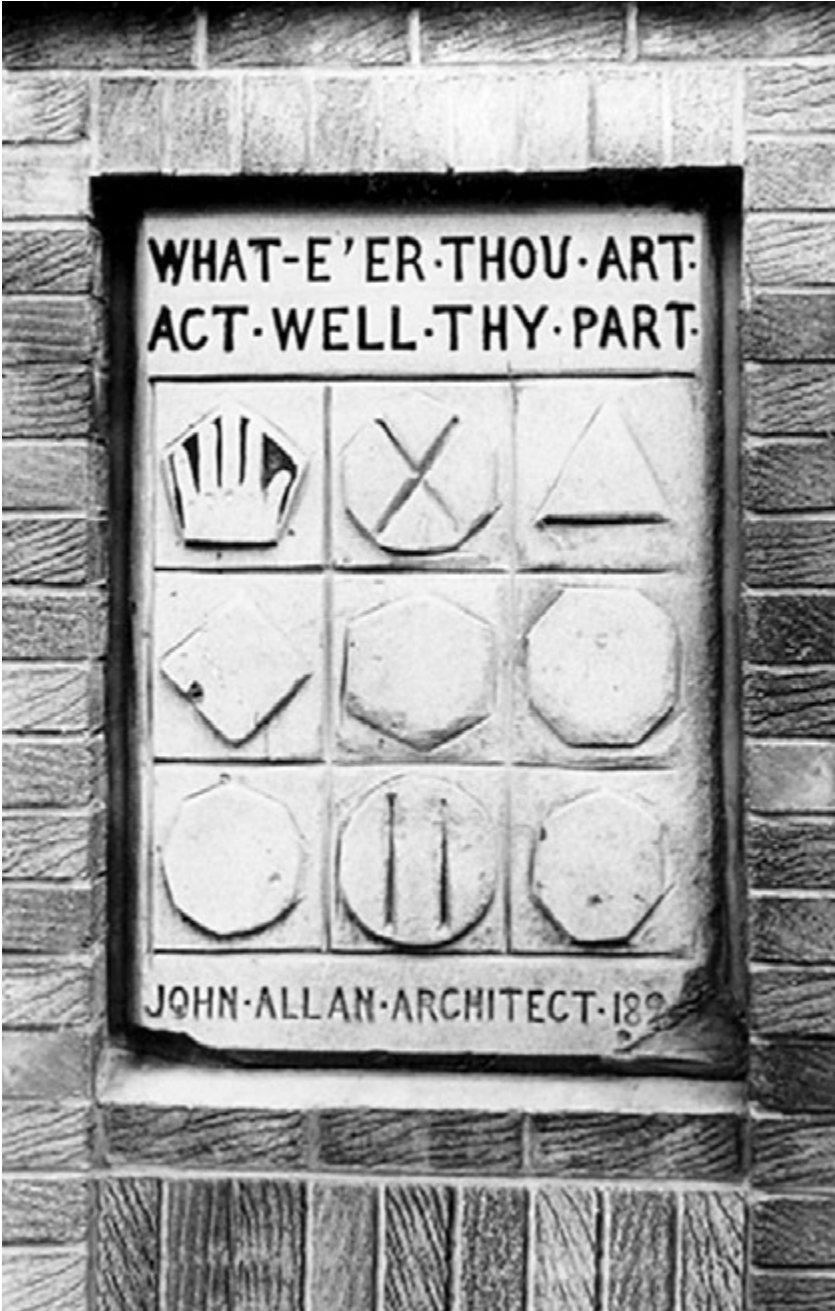
sont les bénédictions les plus importantes que l'obéissance à la Parole de Sagesse vous a apportées, à votre famille et à vous ?

- Que pouvons-nous faire pour accroître notre force de résister aux tentations d'enfreindre la Parole de Sagesse ? Comment l'obéissance à la Parole de Sagesse nous permet-elle de protéger et de développer notre personnalité ? (Voir pages 117-118.)
- Quelles substances dangereuses et provoquant l'accoutumance qui ne sont pas spécifiquement mentionnées dans D&A 89 peut-on trouver aujourd'hui ? Comment les enseignements de D&A 89 et les paroles des prophètes des derniers jours peuvent-ils nous guider et nous fortifier pour éviter ces substances ?

Écritures en rapport avec le sujet : Daniel 1:3-20 ; 1 Corinthiens 3:16-17 ; D&A 89:1-21

Notes

1. *Gospel Ideals*, 1953, p. 379.
2. Voir Carl W. Buehner, *People of Faith*, Brigham Young University Speeches of the Year, 14 janvier 1953, p. 2.
3. Conference Report, avril 1911, p. 61-62 ; mise en paragraphes modifiée.
4. Conference Report, octobre 1949, p. 188.
5. *Gospel Ideals*, p. 375-376.
6. *Gospel Ideals*, p. 376-377.
7. Conference Report, avril 1964, p. 4.
8. Conference Report, avril 1949, p. 180.
9. Conference Report, octobre 1949, p. 185-186.
10. Conference Report, octobre 1906, p. 115 ; mise en paragraphes modifiée.
11. *Gospel Ideals*, p. 379.
12. Conference Report, octobre 1969, p. 7-8.
13. Conference Report, avril 1960, p. 28.
14. Conference Report, avril 1968, p. 8.
15. *Gospel Ideals*, p. 377.



Le président McKay a souvent recommandé aux détenteurs de la prètrise de mettre en application la devise qu'il avait vue gravée sur une pierre en Écosse : « Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois. »



La prêtrise, responsabilité de représenter Dieu

La prêtrise est un principe éternel qui a existé avec Dieu depuis le commencement et qui existera à toute éternité.

Les clés qui ont été données pour être utilisées par la prêtrise viennent des cieux, et le pouvoir de cette prêtrise opère dans notre Église aujourd'hui tandis qu'elle continue de se répandre sur la terre¹.

Introduction

Lors d'une session de la prêtrise d'une conférence générale, le président McKay a raconté une expérience qu'il avait eue pendant sa mission en Écosse en 1898. Son compagnon missionnaire, Peter Johnston, et lui étaient passés près d'un bâtiment qui avait attiré leur attention parce qu'il y avait une inscription gravée sur une voûte en pierre au-dessus de la porte d'entrée. Le président McKay raconte :

« J'ai dit à mon compagnon : 'C'est inhabituel ! Je vais voir ce que dit cette inscription.' Lorsque j'ai été suffisamment près, j'ai lu le message suivant qui ne semblait pas seulement être gravé dans la pierre, mais qui semblait aussi venir de celui que nous servions :

« 'Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois' »...

« Dieu nous aide à suivre cette devise. Ce n'est qu'une autre manière d'exprimer les paroles suivantes du Christ : 'Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef' [Jean 7:17]. Et ce témoignage nous mène tous à être guidés par le Saint-Esprit. Je prie humblement pour que les membres de la prêtrise assemblés ce soir... prennent sur eux les responsabilités que Dieu leur a confiées, et remplissent leur devoir, quel qu'il soit². »

Le président McKay a été béni grâce à plusieurs détenteurs justes de la prêtrise qui ont exercé le pouvoir de la prêtrise en sa faveur. En mars 1916, la rivière Ogden a débordé et a déstabilisé le pont qui se trouve à l'embouchure du canyon. Le président McKay raconte : « Nous [son frère Thomas E. et lui] avons sauté dans une petite Ford et nous avons foncé sous la pluie et dans la boue... J'ai vu la pile du pont, faite de pierres, et elle semblait intacte, sans changement par rapport à la veille. Alors [en riant] j'ai dit : 'Je vais traverser le pont. Est-ce que tu sais nager ?' Sur ce, je me suis élancé sur le pont, tandis que Thomas E. disait : 'Fais attention ! Il y a une corde !' Le gardien qui était parti à sept heures avait tendu la corde du palan en travers de la route, et son successeur, le gardien de jour, n'était pas arrivé. Je me suis précipité sur le frein de secours, mais il était trop tard. La corde a fracassé le pare-brise, a rebondi et m'a frappé au menton, me fendant la lèvre, me cassant les dents du bas et me fracturant la mâchoire supérieure. Thomas E. a rentré la tête et n'a pas été touché, mais moi j'ai failli perdre connaissance...

« Vers neuf heures ce matin-là, j'étais sur la table d'opération... On m'a remis la mâchoire supérieure en place et on m'a fait quatorze points de suture sur la lèvre inférieure et sur la joue lacérée. L'un des médecins a dit : 'C'est dommage, il va être défiguré à vie.' J'étais certainement méconnaissable. Quand on m'a ramené à ma chambre, l'une des infirmières m'a dit pour me consoler : 'Vous pourrez porter une barbe, frère McKay', voulant dire par là que je pourrais ainsi cacher mes cicatrices... Trois amis très proches... sont venus me donner une bénédiction. En scellant l'onction, [l'un d'eux] a dit : 'Nous te bénissons : tu ne seras pas défiguré et tu ne souffriras pas.'...

« Le samedi soir le docteur William H. Petty est venu voir si les dents qui restaient à la mâchoire supérieure pourraient être sauvées. C'est lui qui m'a dit : 'Je suppose que vous souffrez beaucoup.' J'ai répondu : 'Non, je ne souffre *pas du tout*' ... Le dimanche matin, le président Heber J. Grant est venu de Salt Lake City... Il est entré dans la chambre et m'a dit : 'David, ne parlez pas ; je vais juste vous donner une bénédiction.'...

« Le mois d'octobre suivant... j'étais assis à une table proche de celle du président Grant. J'ai remarqué qu'il me regardait avec insistance, puis il m'a dit : 'David, d'où je suis je ne vois pas de cicatrice sur votre visage !' J'ai répondu : 'Non, président Grant, je n'ai pas de cicatrice.'³ »

Enseignements de David O. McKay

La prêtrise est le pouvoir et l'autorité de représenter Dieu.

Chaque fois que la prêtrise est déléguée à l'homme, elle ne lui est pas conférée comme une distinction personnelle, bien qu'elle le devienne s'il l'honore, mais comme l'autorité de représenter la Divinité et l'obligation d'aider le Seigneur à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme [voir Moïse 1:39]⁴.

Vous êtes des hommes qui détiennent la prêtrise de Dieu, qui détiennent l'autorité divine de représenter la Divinité dans toutes les fonctions qui vous ont été attribuées. Quand un homme, un homme ordinaire, est désigné dans sa collectivité comme shérif, il reçoit quelque chose de supplémentaire. Quand, à un carrefour, un policier vous fait signe d'arrêter, vous vous arrêtez. Il est plus qu'une personne comme tout le monde, il a reçu une autorité. Et il en est ainsi tout au long de la vie. Quand on attribue un poste à un homme, on lui donne quelque chose de plus. C'est une réalité. Il en est de même pour le pouvoir de la prêtrise⁵.

La prêtrise est inhérente à la Divinité. C'est une autorité et un pouvoir qui n'ont leur source que dans le Père éternel et son Fils, Jésus-Christ...

En recherchant la source de la prêtrise... nous ne pouvons rien concevoir au-delà de Dieu lui-même. Il en est le centre. Elle doit émaner de lui. La prêtrise étant ainsi inhérente au Père, il s'ensuit que lui seul peut la conférer. Par conséquent, la prêtrise telle qu'elle est détenue par l'homme, doit toujours être déléguée par quelqu'un qui détient l'autorité de le faire. Aucun être humain au monde n'a le droit de s'attribuer le pouvoir et l'autorité de la prêtrise. Certaines personnes auraient voulu s'attribuer ce droit, mais le Seigneur ne l'a jamais reconnu. De même

qu'un ambassadeur n'exerce que l'autorité qui lui a été donnée par le gouvernement qu'il représente, de même un homme qui a l'autorité de représenter la Divinité ne le fait qu'en vertu des pouvoirs et des droits qui lui sont délégués. Toutefois, quand une telle autorité est déléguée, elle comporte, dans certaines limites, tous les privilèges du pouvoir légal de représentation par lequel il est possible d'agir à la place d'une autre personne. Tout acte officiel accompli en vertu d'un pouvoir légal de représentation est aussi valable que si la personne représentée l'avait accompli elle-même...

Reconnaissant le fait que le Créateur est la source éternelle de ce pouvoir, que lui seul peut le diriger, et que le posséder signifie avoir le droit, en tant que représentant autorisé, de communiquer directement avec Dieu, les privilèges et les bénédictions qu'il est possible d'obtenir par le pouvoir et l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek sont naturels mais pourtant sublimes ; ce sont les plus glorieux que l'esprit humain puisse concevoir.

L'homme qui est ainsi en communion avec son Dieu trouve plus de joie dans la vie, a plus de discernement pour décider rapidement entre le bien et le mal, éprouve de la douceur et de la compassion, et a pourtant l'esprit fort et vaillant pour défendre le bien ; il trouve dans la prêtrise une source de bonheur intarissable, une source d'eau vive qui le conduira à la vie éternelle⁶.

**Le pouvoir de la prêtrise s'exprime par les collègues
aussi bien que par les personnes.**

Au sens stricte des termes, la prêtrise en tant que pouvoir délégué est un acquis personnel. Toutefois, par décret divin, les hommes qui sont désignés pour remplir un office particulier de la prêtrise sont regroupés en collègues. Ainsi, ce pouvoir s'exprime par l'intermédiaire de groupes aussi bien que de personnes. Le collège donne la possibilité aux hommes ayant les mêmes aspirations de se connaître, de s'aimer et de s'aider mutuellement⁷.

Si la prêtrise n'était qu'une distinction et qu'une bénédiction personnelles ou une valorisation individuelle, il n'y aurait aucun



« Les hommes qui sont désignés pour remplir un office particulier de la prêtrise sont regroupés en collèges. »

besoin de groupes et de collègues. L'existence même de tels groupes, établis par l'autorité divine, indique notre dépendance les uns des autres, le besoin indispensable de nous aider et de nous soutenir mutuellement. Nous sommes, par droit divin, des êtres sociables⁸.

[Le Seigneur] savait que ces [détenteurs de la prêtrise] ont besoin de la compagnie, de l'intégration, de la force du groupe ; il a donc organisé des collèges et indiqué le nombre de leurs membres, depuis les diacres jusqu'aux soixante-dix.

Ces groupes se réunissent, premièrement pour s'édifier, améliorer leurs connaissances en général, et pour s'instruire en particulier dans les domaines de la moralité, de la religion, de la foi, de la sainteté ; mais aussi pour se fortifier mutuellement et pour agir avec droiture. Ces groupes répondent à un besoin ressenti par tous les hommes... Les collèges de la prêtrise... répondront à tous les besoins d'intégration, de fraternité et de service si les hommes remplissent simplement leur devoir⁹.

Membres de la Prêtrise d'Aaron et membres des collèges de la Prêtrise de Melchisédek, nous avons le devoir d'édifier nos collègues ; ne les détruisons pas en étant absents des réunions de [la prêtrise] ou en ne nous préparant pas ou en négligeant notre devoir. Que chacun de nous ait le sentiment... qu'il est de notre devoir de faire quelque chose pour édifier l'Église, comme il est du devoir de l'Église d'édifier sur la vérité et de racheter le genre humain du péché. Hommes de la prêtrise, soyons unis pour cette édification ; soyons dans le groupe des bienfaiteurs ; et ne laissons aucun homme, depuis le grand prêtre jusqu'au diacre, dans ce grand mouvement de la prêtrise... tomber dans le groupe de ceux qui [font le mal] ou qui murmurent¹⁰.

Un détenteur de la prêtrise doit être en toute circonstance conscient de ce qu'il fait et de ce qu'il dit.

La prêtrise est l'autorité de représenter Dieu. Un homme qui a reçu la prêtrise est un représentant autorisé du Seigneur dans tout domaine particulier qui lui a été attribué. Il est du devoir d'un représentant de tout groupe de personnes ou organisation de s'efforcer de représenter honorablement ce groupe ou cette organisation. Le meilleur moyen d'être des représentants dignes est de vivre de manière à ce que nous puissions tous avoir les inspirations du Seigneur que nous représentons. Réfléchissez au rapport que cela a avec une vie vertueuse.

« Mon esprit ne luttera pas toujours avec l'homme » (D&A 1:33), a dit le Seigneur. Tous les hommes, donc, qui détiennent cette prêtrise doivent mener une vie qui leur donnera droit à l'inspiration du Seigneur. Et laissez-moi vous dire à ce sujet que la communion avec le Saint-Esprit est tout aussi réelle que votre connexion, grâce à la radio, avec les voix et la musique qui remplissent les airs sans qu'on les entende. Les vibrations sont là.

Il en est ainsi de l'Esprit de Dieu. Il est toujours prêt à guider et à instruire les personnes qui se mettent sur la bonne longueur d'ondes en menant une vie juste et en le recherchant sincèrement. Je le répète, il est du devoir de tous les hommes autorisés à représenter le Seigneur de mener une vie qui leur permettra d'être sensibles à cet Esprit¹¹.

Détenir la prêtrise de Dieu par autorité divine est l'un des plus grands dons que l'homme puisse recevoir, et la dignité est de première importance. La prêtrise est de nature éternelle. L'homme qui ressent la responsabilité de représenter la Divinité est grandement béni. Il doit le ressentir à un point tel qu'il est en toute circonstance conscient de ce qu'il fait et de ce qu'il dit. Aucun homme détenant la Sainte Prêtrise ne doit manquer de respect à sa femme. Aucun homme détenant cette prêtrise ne doit oublier de demander au Seigneur de bénir sa nourriture, ni de s'agenouiller avec sa femme et ses enfants pour demander que Dieu les guide. Quand un homme détient et honore la prêtrise, son foyer en est transformé. Nous ne devons pas l'utiliser de manière autoritaire, car le Seigneur a dit : « Lorsque nous entreprenons de couvrir nos péchés ou d'assouvir notre orgueil, notre vaine ambition, ou d'exercer, avec quelque degré d'injustice que ce soit, une emprise, une domination ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, voici, les cieux se retirent ; l'Esprit du Seigneur est attristé, et lorsqu'il est retiré, c'est la fin de la prêtrise ou de l'autorité de cet homme » (D&A 121:37).

Cette révélation, donnée par le Seigneur à Joseph Smith, le prophète, est l'une des plus belles leçons de pédagogie ou de psychologie et de direction jamais données, et nous devons la relire souvent dans la 121^e section des Doctrine et Alliances¹².

Aucun membre de cette Église, aucun mari ou père, n'a le droit de jurer dans son foyer, ni même d'exprimer une parole méchante à sa femme ou à ses enfants. En raison de son ordination et de sa responsabilité, un homme qui détient la prêtrise ne peut pas faire cela et être fidèle à l'esprit qui est en lui. Vous contribuez à rendre votre foyer idéal par votre personnalité, en maîtrisant vos passions, votre caractère, en surveillant vos paroles, parce que ce sont ces choses qui feront de votre foyer ce qu'il est, et ce qui en émane dans le voisinage. Faites ce que vous pouvez pour produire la paix et l'harmonie, quoi que vous deviez endurer¹³.

Je prie pour que nous puissions... ressentir la valeur de la prêtrise, et pour que tous les diacres de notre Église se rendent compte que, lorsqu'ils reçoivent la Prêtrise d'Aaron et qu'ils sont mis à part parmi leurs camarades, ils sont différents des autres. Ils

ne peuvent pas jurer impunément comme le font les autres garçons, ils ne peuvent pas faire de mauvais tours dans le voisinage comme les autres garçons ; ils sont à part. C'est ce que cela signifie pour les garçons de douze ans ; et vous, évêques, c'est exactement ce que vous devez leur expliquer quand vous les choisissez pour être diacres. Ne vous contentez pas de les faire se lever et de les ordonner, mais parlez avec eux et aidez-les à se rendre compte de ce que signifie recevoir la Prêtrise d'Aaron. Parmi les jeunes, ces garçons ainsi choisis et instruits doivent exercer une bonne influence...

... Nous avons l'obligation, quand nous acceptons la prêtrise, de montrer un exemple digne d'être imité par autrui. Ce n'est pas ce que nous disons qui les influencera. C'est ce que nous faisons. C'est ce que nous sommes¹⁴.

Tant que les membres de la prêtrise mériteront d'être guidés par le Christ en raison de leurs relations honnêtes et consciencieuses avec leur prochain, de leur résistance au mal sous toutes ses formes, de l'accomplissement fidèle de leur devoir, il n'y aura pas d'opposition de ce monde capable d'arrêter la progression de l'Église de Jésus-Christ¹⁵.

**Le pouvoir de la prêtrise devient productif
quand il est utilisé pour servir autrui.**

Pour comprendre le pouvoir potentiel de la prêtrise, nous pouvons imaginer un château d'eau. Le pouvoir de l'eau n'est dynamique et bénéfique que lorsque la force libérée devient active dans les vallées, les champs, les jardins et les foyers heureux. De même la prêtrise, par rapport au genre humain, n'est un principe de pouvoir que par son effet dans la vie des hommes, tournant leur cœur et leurs aspirations vers Dieu et les poussant à servir leurs semblables¹⁶.

Notre vie est liée à la vie d'autres personnes. Nous sommes des plus heureux quand nous apportons quelque chose aux autres. Je dis cela parce que la prêtrise que vous détenez signifie que vous devez servir autrui. Vous représentez Dieu dans le domaine qui vous est attribué. « Celui qui perdra [sa vie] à cause de moi la trouvera » (Matthieu 16:25)¹⁷.

Anciens, l'un d'entre vous est peut-être malade, et sa moisson doit être faite. Réunissez-vous et faites-la. L'un de vos membres a un fils en mission et ses fonds sont en baisse. Demandez si vous pouvez l'aider. Il n'oubliera jamais votre gentillesse. C'est à des actes comme ceux-là que le Sauveur pensait lorsqu'il a dit : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40). Il n'y a pas d'autre manière de servir le Christ. Vous pouvez vous agenouiller et prier Dieu, c'est bien. Vous pouvez le supplier de vous guider par l'intermédiaire du Saint-Esprit, oui, c'est ce que nous faisons et devons faire. Nous devons le faire. Mais ce sont les visites concrètes et quotidiennes, c'est le contrôle de notre langue pour ne pas dire de mal d'un frère mais pour dire du bien de lui, que le Sauveur considère comme véritable service¹⁸.

« Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois. » Si vous êtes diacre, remplissez bien les devoirs de diacre. Si vous êtes instructeur, faites bien votre travail. Le prêtre veille sur l'Église, rend visite aux membres. Jeunes gens de l'Église, si nous pouvions simplement remplir les devoirs des instructeurs et des prêtres, enseigner aux gens leur devoir, quelle puissante influence bénéfique cela serait pour les jeunes gens de 18 et 19 ans ! Ils ne seraient pas incorrigibles [refusant toute correction], ni renégats [lâches et sans loyauté], mais ils seraient des dirigeants. Mes frères, il n'y a rien au monde de plus puissant pour guider les jeunes que de leur faire bien remplir leur rôle dans la prêtrise¹⁹.

Les détenteurs de la prêtrise ont la responsabilité de représenter Dieu en tant qu'instructeurs au foyer.

Il est dit dans Éphésiens, chapitre quatre, que le Christ a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » [Éphésiens 4:12]. Les instructeurs [au foyer], dans l'Église, détenant la sainte prêtrise, ont reçu la grande responsabilité de *perfectionner les saints* et *d'édifier le corps du Christ*. Par conséquent, je

pense qu'il n'est pas trop de dire que leur devoir, leur *devoir*, est d'apporter dans chaque foyer un esprit tout aussi divin que celui que nous avons ressenti ici au cours des sessions de cette conférence. L'homme ne peut avoir de plus grande responsabilité que d'être instructeur des enfants de Dieu.

... Certains des [instructeurs au foyer] ont le sentiment que leur appel n'est pas très important, qu'il n'est pas très honorifique, alors qu'en fait il n'y a pas de travail plus important dans l'Église. On ne peut dire d'aucun appel dans l'Église qu'il est plus important qu'un autre, parce que tous sont consacrés au développement, à l'instruction, au salut des enfants de Dieu. Il en est de même de l'appel d'instructeur ; mais s'il fallait donner une préférence, ceux qui sont le plus à même d'amener des gens au salut, ce sont les hommes qui détiennent la prêtrise de Dieu, qui sont en contact direct avec les membres de l'Église...

La première chose à faire, mes frères, est de vous regardez vous-mêmes, pour voir si vous êtes ou non préparés à enseigner. Nul homme ne peut enseigner ce qu'il ne connaît pas. Vous avez le devoir d'enseigner que Jésus-Christ est le Rédempteur du monde, que Joseph Smith est un prophète de Dieu et que, dans cette dernière dispensation, Dieu le Père et son Fils lui sont apparus en personne. Le croyez-vous ? Le ressentez-vous ? Est-ce que ce témoignage émane de votre être quand vous entrez dans un foyer ? Si c'est le cas, cette émanation va donner vie aux personnes que vous allez instruire. Sinon, il y aura un vide, l'absence de cette atmosphère spirituelle dans laquelle les saints progressent...

... Mes frères, le message, et particulièrement la manière de présenter ce message, peuvent être différents selon que l'on s'adresse à quelqu'un qui a passé sa vie à remplir fidèlement ses tâches dans l'Église ou à quelqu'un qui vient d'être converti. De même que toutes les familles sont différentes... de même nos messages et nos méthodes, particulièrement nos méthodes de présentation, peuvent varier. Nous devons nous imprégner de l'idée qu'il est de notre devoir de connaître les personnes que nous allons instruire²⁰.

Le devoir de l'instructeur [au foyer] n'est pas rempli quand il ne va qu'une fois par mois dans chaque maison. Je me souviens d'un évêque qui donnait la tâche à un instructeur [au foyer] d'aller immédiatement dans un foyer qui avait perdu un être cher, pour voir ce qui pouvait être fait pour apporter de la consolation aux personnes endeuillées et pour préparer l'enterrement. Il est du devoir de l'instructeur [au foyer] de s'assurer qu'il n'y a pas de besoin ; s'il y a quelqu'un de malade, d'aller faire une bénédiction : de veiller toujours sur ces familles²¹.

Je crois que c'est par l'enseignement [au foyer] qu'on a les plus grandes possibilités au monde d'éveiller en ceux qui sont négligents, découragés, abattus ou tristes, une vie nouvelle et le désir de redevenir pratiquants dans l'Église de Jésus-Christ. En revenant à l'Église ils retrouveront l'atmosphère spirituelle qui remplira leur âme et leur donnera le pouvoir de surmonter les faiblesses dont ils sont actuellement esclaves.

Apporter de l'aide, de l'encouragement et de l'inspiration à chaque personne, c'est là la grande responsabilité et le privilège des instructeurs [au foyer]²².

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quel est le pouvoir de la prêtrise ? (Voir pages 125-126.) Dans quels buts le Seigneur a-t-il délégué l'autorité de la prêtrise à l'homme ? (Voir pages 126-127, 130-131.) Quelle est la différence entre simplement recevoir l'autorité de la prêtrise et avoir le pouvoir de la prêtrise ?
- Pensez à un moment où le pouvoir de la prêtrise a été exercé en votre faveur. Qu'est-ce que cela vous a apporté, à vous ou aux membres de votre famille ? Comment pouvons-nous utiliser ce genre d'expérience pour instruire nos enfants et nos petits-enfants ?
- Pourquoi est-il nécessaire que le détenteur de la prêtrise soit digne d'être guidé par l'Esprit du Seigneur ? (Voir pages 128-129.) Quelles bénédictions sont promises aux frères qui sont fidèles aux alliances et aux obligations de la prêtrise ? (Voir aussi D&A 84:33-34.)

- Pourquoi l'enseignement au foyer est-il si vital pour l'Église ? (Voir pages 131-132.) Que pouvons-nous faire pour être des instructeurs au foyer plus efficaces ? Comment les recommandations du président McKay aux instructeurs au foyer peuvent-elles s'appliquer aux instructrices visiteuses ? Que pouvons-nous faire pour que nos instructeurs au foyer et nos instructrices visiteuses se sentent les bienvenus chez nous et soient efficaces dans leur appel ?
- Comment le fait de prier, d'étudier les Écritures et de devenir davantage semblable au Christ nous aide-t-il à honorer la prêtrise ? De quelles manières les pères et les mères peuvent-ils préparer leurs fils à recevoir la prêtrise ?
- Comment les femmes ont-elles part aux bénédictions qui découlent du pouvoir de la prêtrise ?
- Quel est la raison d'être des collèges de la prêtrise ? (Voir pages 126-127.) Quelles responsabilités sont liées au fait d'être membre d'un collège ? (Voir pages 126-127.)

Écritures en rapport avec le sujet : 1 Pierre 2:9 ; D&A 84:33-48 ; 121:34-46

Notes

1. Conference Report, octobre 1967, p. 94.
2. Conference Report, octobre 1956, p. 91.
3. Voir *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 138-140 ; mise en paragraphes modifiée.
4. *Gospel Ideals*, 1953, p. 168.
5. Conference Report, octobre 1954, p. 83.
6. Conference Report, octobre 1965, p. 103-104.
7. Conference Report, octobre 1965, p. 104.
8. *Gospel Ideals*, p. 168.
9. *Gospel Ideals*, p. 180-181.
10. Conference Report, avril 1909, p. 68.
11. *Gospel Ideals*, p. 180.
12. Conference Report, octobre 1967, p. 97.
13. Conference Report, avril 1969, p. 150-151.
14. Conference Report, octobre 1948, p. 174.
15. *Gospel Ideals*, p. 167-168.
16. Conference Report, octobre 1965, p. 103-104.
17. Conference Report, octobre 1950, p. 112.
18. Conference Report, octobre 1955, p. 129.
19. Conference Report, octobre 1954, p. 84.
20. Conference Report, octobre 1916, p. 57-60 ; mise en paragraphes modifiée.
21. Conference Report, avril 1956, p. 86-87.
22. *Gospel Ideals*, p. 196.



L'importance sacrée des temples

*Je prie de toute mon âme pour que tous
les membres de l'Église, leurs enfants et les enfants
de leurs enfants comprennent les grandes vérités
exposées dans la maison du Seigneur¹.*

Introduction

Lorsque David O. McKay est devenu président de l'Église en 1951, elle avait huit temples en service. Quatre se trouvaient en Utah, tandis que les autres se trouvaient en Arizona, à Hawaï, en Idaho et en Alberta. Pendant l'été 1952, le président McKay est allé dans neuf pays d'Europe. Pendant ce voyage, il a choisi l'emplacement des temples de Suisse et d'Angleterre, ouvrant une ère où les bénédictions du temple deviendraient disponibles en dehors des États-Unis et du Canada².

Dans la sélection et l'achat des terrains pour construire les temples, le président McKay a été guidé par l'inspiration divine. Après son choix du terrain du temple de Londres, les ingénieurs étaient hésitants, trouvant l'endroit trop marécageux. Toutefois, après analyse plus poussée, on a trouvé un socle rocheux à la bonne profondeur pour soutenir les fondations du temple. En Suisse, quand le président McKay et d'autres dirigeants n'ont pas réussi à obtenir le premier terrain choisi, ils ont prié le Seigneur de les aider. Ils ont vite trouvé un autre terrain plus grand, et coûtant seulement la moitié. Vers la même époque, une autoroute a été installée de manière imprévue. Elle traversait une partie de l'ancien terrain, ce qui rendait d'autant plus souhaitable la découverte du nouveau³.

Le président McKay a consacré les temples de Berne en 1955 et de Londres en 1958. Il a également consacré les temples de



Pendant son ministère, le président McKay a consacré cinq temples dans le monde, dont celui de Londres, figurant sur cette photo.

Los Angeles (Californie, États-Unis) en 1956, de Hamilton (Nouvelle-Zélande) en 1958, et d'Oakland (Californie, États-Unis) en 1964. Il a rendu les temples plus accessibles aux gens du monde entier, apportant ainsi des bénédictions dans la vie d'innombrables membres, de leurs ancêtres et de leur postérité. Un extrait de son journal personnel, noté le jour où il a consacré le terrain du temple de Berne, reflète son témoignage de l'importance de l'œuvre du temple, . Il a écrit : « Je veux apporter le temple aux gens⁴. »

Enseignements de David O. McKay

La dotation du temple nous conduit au royaume de Dieu.

Voici la « dotation » du temple qui est... une ordonnance faisant partie du voyage éternel de l'homme, et des possibilités et des progrès sans limite qu'un Père juste et plein d'amour a fournis aux enfants qu'il a faits à sa propre image... pour toute la famille humaine. C'est la raison de la construction des temples⁵.

Que Dieu nous aide à apprécier l'Évangile rétabli de Jésus-Christ qui englobe tout ! La philosophie de la vie est en lui, et la dotation sera donnée dans nos temples ; en y obéissant, chacun (et c'est là mon témoignage, car je le sais) passera de la nature la plus égoïste, la plus pleine d'envie, d'antagonisme et de haine du plan animal au plan spirituel le plus élevé et au royaume de Dieu⁶.

Dans les temples, les couples et les familles peuvent être scellés pour l'éternité

L'une des questions principales posées par les journalistes et par les gens en général est la suivante : « Quelle différence y a-t-il entre vos temples et vos autres édifices religieux ? » Comme le savent tous les membres de l'Église, la réponse est que les temples sont construits pour l'accomplissement d'ordonnances sacrées, non secrètes mais sacrées. Un temple n'est pas un lieu de culte public. Il est érigé à des fins spéciales. En effet, après sa consécration, seuls les membres de l'Église dignes peuvent y pénétrer.

L'un des traits caractéristiques de l'Église rétablie de Jésus-Christ est la nature éternelle de ses ordonnances et de ses cérémonies. Par exemple, dans la majorité des cérémonies civiles et religieuses, les conjoints sont mariés « pour le temps » seulement ou « jusqu'à ce que la mort les sépare ». Mais l'amour est aussi éternel que l'esprit de l'homme et, si l'homme continue à vivre après la mort, ce qui est le cas, l'amour aussi.

Cela intéresse presque toutes les personnes intelligentes qui s'interrogent et qui recherchent la vérité, surtout quand elles comprennent que l'amour, l'attribut divin suprême de l'âme humaine, sera aussi éternel que l'esprit. C'est pourquoi chaque fois que quelqu'un meurt, la vertu de l'amour perdue, et quiconque s'interroge et croit en l'immortalité de l'âme ou en la continuité de la personnalité après la mort, doit admettre que l'amour perdurera également...

Le Sauveur nous a exhortés à aimer notre prochain, comme nous-mêmes. Mais si les choses terrestres sont la représentation des célestes, dans le monde des esprits, nous reconnaitrons là-bas les personnes que nous aimons et les connaissons comme nous les avons aimées ici-bas. J'aime ma femme plus que je ne peux aimer quiconque. J'aime mes enfants. Je peux éprouver de la sympathie et le désir d'aider tout le genre humain, mais j'aime celle auprès de qui j'ai veillé au chevet d'un être cher malade ou même en train de décéder. Ces expériences nous lient intimement et c'est une pensée glorieuse et chère de savoir que la mort ne peut pas séparer ce qui a été uni ainsi, car chacun de vous, maris, reconnaitra sa femme dans l'autre monde ; vous l'aimerez là-bas comme vous l'aimez ici et vous parviendrez à une nouveauté de vie éternelle dans la résurrection. Pourquoi la mort vous séparerait-elle alors que l'amour continuera après la mort ?

Cela ne doit pas être et ne sera pas car, lorsqu'il était sur la terre, Jésus a dit à ses apôtres : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16:19). Et, avec le rétablissement de la sainte prêtrise sur la terre, l'Église affirme que ce pouvoir a été redonné à des hommes choisis, que, dans la maison du Seigneur où la

cérémonie du mariage est accomplie par les personnes qui détiennent l'autorité de représenter notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, l'union entre le mari et la femme et entre parents et enfants est réalisée pour le temps et toute l'éternité, et que, pour les personnes ainsi mariées, la famille se poursuivra d'éternité en éternité⁷.

Joseph [Smith], le voyant, ... a révélé la nature éternelle de l'alliance du mariage, doctrine si belle, si logique, si riche de signification que, si elle était adoptée intégralement, beaucoup des maux actuels de la société pourraient être abolis⁸.

**L'œuvre du temple offre le salut aux personnes
qui sont mortes sans l'Évangile.**

Un étudiant chinois, retournant dans son pays natal après avoir obtenu ses diplômes dans l'une de nos grandes universités, était en conversation avec un pasteur chrétien qui se rendait aussi en Chine. Quand ce pasteur a prêché la vérité que ce n'est que si l'on accepte les enseignements du Christ que l'on peut être sauvé, l'[étudiant] a dit : « Qu'advient-il alors de mes ancêtres qui n'ont jamais eu l'occasion d'entendre parler de Jésus ? » Le pasteur a répondu : « Ils sont perdus. » L'étudiant a répondu : « Je ne veux rien avoir à faire avec une religion si injuste qu'elle condamne à la punition éternelle des hommes et des femmes qui sont tout aussi nobles que nous, peut-être même plus nobles, mais qui n'ont jamais eu l'occasion d'entendre le nom de Jésus. »

Quiconque comprend la vérité, telle qu'elle a été révélée au prophète Joseph à propos de cette doctrine, aurait répondu : « Ils auront l'occasion d'entendre l'Évangile et d'obéir à chaque principe et de recevoir chaque ordonnance par procuration. Tout homme ici-bas ou dans l'au-delà sera jugé ou récompensé selon ses œuvres⁹. »

Puisque le repentir et le baptême d'eau et aussi d'Esprit sont essentiels au salut, comment des millions de personnes qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile, qui n'ont jamais eu l'occasion de se repentir ni d'être baptisées, entreront-elles dans le royaume de Dieu ? Un Dieu d'amour ne peut certainement pas être satisfait si la majorité de ses enfants sont hors de son

royaume, demeurant éternellement dans l'ignorance, la tristesse ou l'enfer. Une telle pensée est révoltante pour les êtres doués d'intelligence. D'autre part, si ces millions qui sont morts sans avoir entendu l'Évangile peuvent entrer dans le royaume de Dieu sans obéir aux principes et aux ordonnances de l'Évangile, alors ce que le Christ a dit à Nicodème [voir Jean 3:2-5] n'a pas été la déclaration d'une vérité générale et éternelle et ce qu'a dit Pierre le jour de la Pentecôte [voir Actes 2:38] n'a pas d'application universelle bien qu'il ait dit clairement : « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (voir Actes 2:39).

Or l'Évangile de Jésus-Christ enseigne que *tout* le genre humain peut être sauvé en obéissant à ses lois et à ses ordonnances. [Voir le 3^e article de foi.] Le sens du terme « tout » ne se limite pas à quelques élus ; il signifie chaque enfant d'un Père divin plein d'amour. Cependant, des centaines de millions de personnes sont mortes sans jamais avoir appris l'existence du plan de l'Évangile.

Toutes les nations et toutes les races ont droit à juste titre à la miséricorde divine. Comme il n'y a qu'un seul plan de salut, il a certainement dû être prévu des conditions selon lesquelles les morts innombrables peuvent en entendre parler et avoir la possibilité de l'accepter ou de le rejeter. Ce plan est donné dans le principe de salut pour les morts.

Paul a fait référence à la pratique du baptême [pour les morts] dans son exposé en faveur de la résurrection. Il a dit : « Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? » (1 Corinthiens 15:29.)... Un certain nombre de commentateurs ont essayé d'éluder la véritable explication [de ce passage], mais son contexte démontre clairement qu'à l'époque des apôtres, on pratiquait le baptême pour les morts, c'est-à-dire que des personnes vivantes étaient immergées dans l'eau pour les personnes décédées et en leur faveur, non pas celles « mortes au péché » mais celles qui étaient passées dans l'au-delà.

Dans le temple de Kirtland, le 3 avril 1836, le prophète Élie est apparu à Joseph Smith et à Oliver Cowdery et leur a remis « les pouvoirs de la prêtrise » qui permettent aux vivants d'accomplir l'œuvre pour les morts. Le rétablissement de ces « clés » a accompli la prophétie de Malachie.

« Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit » (Malachie 4:5-6). Le cœur des pères sera tourné vers les enfants et celui des enfants vers les pères quand les pères, dans le monde des esprits, en entendant l'Évangile qui leur sera prêché, comprendront qu'ils doivent obéir à ses ordonnances et sauront que leurs enfants sur la terre accomplissent ces ordonnances pour eux.

Toute cette œuvre pour les morts s'accomplit dans les temples qui sont consacrés et mis à part à ces fins, où les annales correctes sont tenues et où tout est considéré comme sacré.

Avec la responsabilité qui leur incombe d'accomplir cet aspect important du service de l'Évangile, les saints des derniers jours sont devenus un peuple bâtisseur de temples¹⁰.

Vous avez la possibilité de rassembler les noms de vos ancêtres qui, en étant baptisés par procuration, peuvent devenir membres du royaume de Dieu dans l'autre monde comme nous sommes membres ici.

Depuis le rétablissement de ce principe et de cette pratique, les membres de l'Église font avec zèle des recherches dans les registres du monde pour y trouver l'histoire de leurs ancêtres afin que ceux-ci puissent recevoir par procuration les bénédictions de l'Évangile du Christ. En relation avec cette œuvre, l'Église soutient une vaste organisation généalogique¹¹.

Par ce principe du salut pour les morts est révélée la plénitude du pouvoir salvateur de l'Évangile et le fait que les enseignements du Sauveur s'appliquent à tout le genre humain. En vérité, « il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). Toutes les ordonnances accomplies par la prêtrise du Très-Haut

sont aussi éternelles que l'amour, aussi universelles et durables que la vie et, en y obéissant, tous les humains, morts ou vivants, peuvent entrer dans le royaume de Dieu et y demeurer éternellement¹².

Nous devons être dignes pour entrer dans le temple et rester fidèles aux alliances que nous y contractons.

Les personnes qui pénètrent dans le temple le font avec une recommandation établissant qu'ils sont de vrais chrétiens, des membres véritables de l'Église du Christ, honnêtes à l'égard de leurs semblables, et qu'ils vivent conformément aux idéaux de l'Évangile de Jésus-Christ¹³.

Avant l'accomplissement d'un mariage [au temple], il est nécessaire que le jeune homme et la jeune fille reçoivent tout d'abord de leur évêque une recommandation à l'usage du temple... En présence de la prêtrise, avant de contracter les obligations du mariage, les jeunes y reçoivent un enseignement concernant la nature sacrée du devoir qui se présente à eux ; de plus, ils peuvent constater s'ils sont prêts ou non à accéder en sainteté et en pureté à l'autel de Dieu pour y sceller leurs vœux et leur amour¹⁴.

Le mariage au temple est l'une des plus belles choses au monde. C'est par amour, attribut divin suprême de l'âme humaine, qu'un homme et une femme s'y rendent... Ensemble, ils sont dans la maison du Seigneur pour témoigner et promettre devant lui qu'ils seront fidèles aux alliances qu'ils y contractent ce jour-là, chacun se consacrant exclusivement à son conjoint et à personne d'autre. C'est l'idéal le plus élevé du mariage qui ait jamais été donné à l'homme. Si ces alliances étaient respectées comme devraient l'être des alliances sacrées, il y aurait moins de cœurs brisés parmi les femmes et les maris. Une alliance est quelque chose de sacré... Respectez-la, restez-y fidèles¹⁵.

Les personnes qui font des alliances pour leurs chers disparus et qui acceptent l'idéal du mariage le plus élevé jamais donné à l'homme marcheront selon l'esprit et ne s'adonneront pas aux passions de la chair. Vous serez fidèles aux alliances que vous contracterez dans la maison de Dieu¹⁶.

Le Seigneur dit : « Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme » (Genèse 6:3). « Mon esprit n'habitera pas dans des temples qui ne sont pas saints. » Quiconque essaie de mener une double vie, qui le fait en violation de ses alliances, pour citer un auteur, « est soit un fourbe, soit un idiot. » Il est souvent les deux, parce qu'il se sert de son libre arbitre pour satisfaire ses passions, pour gâcher ses ressources en une vie dissipée, pour violer les alliances qu'il a contractées dans la maison de Dieu¹⁷.

**Nous avons la responsabilité d'aider à mettre les
bénédictions du temple à la portée des autres.**

Nos temples qui sont érigés pour le salut et l'exaltation de la famille humaine contribuent à l'accomplissement du plan éternel de salut. Les mêmes lois de progression éternelle s'appliquent à tous les enfants de notre Père qu'ils soient dans la condition mortelle ou dans un état spirituel. C'est une manifestation de la justice divine que cela soit requis de tous...

L'Église rétablie de Jésus-Christ est le plan donné par notre Père céleste par lequel chaque être humain qui peut penser par soi-même, peut oeuvrer en collaboration avec Dieu au bonheur et au salut de son âme. *La raison et la justice exigeraient l'application universelle des principes éternels et des ordonnances aux personnes qui sont dans la condition mortelle, et à celles qui sont dans le monde des esprits.*

Ce n'est qu'ainsi que l'œuvre et la gloire de Dieu peuvent être pleinement accomplies par l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.

Le plan éternel de salut est donné par révélation directe par le Père et son Fils à Joseph Smith, le prophète, et l'autorité divine d'officier dans les principes et les ordonnances incombe aux hommes qui guident maintenant la destinée de l'Église révélée¹⁸.

L'une de nos plus grandes responsabilités est de mettre des maisons du Seigneur appropriées à la disposition des membres fidèles de l'Église dans les pays étrangers. Des dizaines de milliers d'entre eux n'ont pas la possibilité d'aller là où il y a des temples et où ils pourraient recevoir les bénédictions de la dotation, pour

faire sceller à eux leur femme et leurs enfants pour le temps et pour toute l'éternité. Nous avons le devoir de leur apporter le temple¹⁹.

O, comme l'Évangile est glorieux ! Quelle grande responsabilité nous avons de donner au monde un aperçu de sa magnificence, de son universalité et de sa nature divine ! Je prie de toute mon âme pour que nos temples suscitent plus d'intérêt et le désir de connaître la volonté de Dieu chez des milliers et des dizaines de milliers de personnes nobles qui veulent connaître la vérité. Que Dieu nous aide tous à mieux réussir à prêcher cette vérité et à aider le genre humain à la connaître²⁰ !

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il essentiel que nous recevions les ordonnances du temple et que nous contractions et gardions les ordonnances qui s'y rapportent ? (Voir pages 137-139, 141-142.)
- Comment la dotation du temple peut-elle nous amener à la vie éternelle ? (Voir page 137.) Pourquoi est-il important d'aller souvent au temple ? Quelles bénédictions avez-vous reçues après avoir pris part aux ordonnances et aux alliances du temple ? Pourquoi, à votre avis, est-il important de recevoir ces ordonnances et ces alliances avant de faire une mission ou de fonder une famille éternelle ?
- Qu'est-ce qui est nécessaire pour que les relations conjugales et familiales se poursuivent dans les éternités ? (Voir pages 137-139.) Quelle influence la doctrine du mariage et de la famille éternels doit-elle avoir sur nos relations avec notre conjoint et nos enfants ? Comment une plus grande obéissance à cette doctrine nous aiderait-elle à annihiler « les maux actuels de la société » ?
- Quelle responsabilité avons-nous concernant le salut pour les morts ? (Voir pages 139-141.) Quels sont les moyens de participer à l'œuvre pour les morts ?
- En quoi les temples sont-ils une grande manifestation de l'amour de Dieu pour tous ses enfants ? (Voir pages 139-141.)

Comment l'œuvre du temple reflète-t-elle la nature universelle du plan de salut ? (Voir pages 139-141.)

- Quelle est la raison d'être d'une recommandation à l'usage du temple ? (Voir page 141.) Pourquoi la dignité personnelle est-elle essentielle pour pénétrer dans le temple ? Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous restons fidèles à nos alliances du temple ? Pourquoi est-il important d'avoir toujours une recommandation à l'usage du temple en cours de validité même si les circonstances ne nous permettent d'y aller que rarement ou pas du tout ?
- Que pouvons-nous faire pour contribuer à mettre les bénédictions du temple à la portée des autres ? (Voir pages 142-143.)

Écritures en rapport avec le sujet : 1 Corinthiens 15:29 ; D&A 124:37-41 ; 128:1, 15-24 ; 131:1-4 ; 132:19 ; 138:28-37, 57-60

Notes

1. *Treasures of Life*, comp. Clare Middlemiss, 1962, p. 282.
2. Voir James B. Allen, « McKay, David O. », dans Daniel H. Ludlow, éd., *Encyclopedia of Mormonism*, 1992, 4 volumes, 2:872-873.
3. Voir Richard O. Cowan, « Temples : History of Latter-day Saint Temples from 1831 to 1990 », *Encyclopedia of Mormonism*, 4:1453.
4. Francis M. Gibbons, *David O. McKay : Apostle to the World, Prophet of God*, 1986, p. 323.
5. *The Purpose of the Temple*, 1976, Church History Library of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, archives fermées, brochure, p. 11; paragraphes modifiés.
6. *Treasures of Life*, p. 282.
7. *The Purpose of the Temple*, p. 5-7.
8. « The Prophet Joseph Smith—On Doctrine and Organization », *Improvement Era*, janvier 1945, p. 45.
9. *Improvement Era*, janvier 1945, p. 15, 45.
10. « Salvation for the Dead », *Millennial Star*, 25 octobre 1923, p. 680-682.
11. *The Purpose of the Temple*, p. 10.
12. *Millennial Star*, 25 octobre 1923, p. 682.
13. *Treasures of Life*, p. 282.
14. Conference Report, avril 1969, p. 9.
15. Conference Report, avril 1969, p. 94 ; paragraphes modifiés.
16. Conference Report, avril 1959, p. 49-50.
17. Conference Report, avril 1945, p. 123.
18. *Treasures of Life*, p. 340-342.
19. Conference Report, avril 1954, p. 26.
20. *Treasures of Life*, p. 342.



« Les jeunes gens et les jeunes filles qui veulent avoir la vie la plus heureuse feraient bien de se préparer à être dignes de la forme de mariage que Dieu a ordonnée. »



Se préparer au mariage et à la famille éternels

Les jeunes ne peuvent vraiment pas nourrir d'idéal supérieur pour le mariage que de le considérer comme une institution divine¹.

Introduction

David O. McKay a demandé en mariage sa future femme, Emma Ray Riggs, au début de décembre 1900, et elle lui a dit : « Es-tu sûr que c'est moi qui doit être ta femme ? Il a répondu qu'il en était sûr. Dans une lettre ultérieure adressée à Obadiah H. Riggs, père d'Emma Ray, David O. McKay a indiqué certaines des qualités qu'il appréciait chez elle.

« Sa douceur, sa vertu, son intelligence, sa disposition généreuse, en bref, ses qualités *parfaites*, ont conquis mon cœur. Quand elle m'a dit que ce sentiment était réciproque, mon bonheur semblait complet... J'ai demandé à votre fille de devenir ma femme, et maintenant je vous demande à vous, docteur Riggs, son père, de m'accorder votre consentement. Elle a donné le sien... Je ne peux lui donner en retour qu'un amour sincère et un cœur et un esprit dont le seul désir est de la rendre heureuse. »

Les lettres de David O. McKay à Emma Ray pendant leurs fiançailles reflètent la noblesse de leurs relations et les qualités qu'elle lui a inspirées. Dans une lettre datée du 11 décembre 1900, il a écrit : « Sais-tu que depuis que j'*aime vraiment*, je comprends mieux pourquoi les preux chevaliers d'antan avaient toujours l'amour d'une dame pour lequel combattre. La seule pensée de lui plaire fortifiait leur bras, trempait leur épée et les rendait intrépides. Chacun essayait d'acquérir le plus de force et d'accomplir tous les actes qu'ils pouvaient afin d'être plus digne d'être approuvé par sa dame. Les meilleurs appréciaient aussi la

noblesse de caractère afin de mériter la compagnie de celle qu'ils jugeaient en possession de l'âme la plus sincère et la plus pure². »

Dans une autre lettre écrite à Emma Ray le 22 décembre 1900, David O. McKay a décrit l'union dont il avait la vision pour lui et sa fiancée : « Tu dis que notre union sera éternelle. L'éternité seule peut satisfaire l'amour que j'attends de recevoir et l'amour que j'ai à donner... Sans toi, Ray, je me sens seul et je suis impatient de t'avoir toujours à mon côté³. » Par une vie juste et une cour honorable et sage, frère et sœur McKay ont pu atteindre leur but. Pendant son ministère, le président McKay a souvent enseigné comment se préparer au mariage et à la famille éternels.

Les enseignements du président McKay contenus dans ce chapitre sont destinés aux jeunes qui se préparent au mariage, mais ces principes sont aussi utiles aux personnes déjà mariées, surtout lorsqu'elles instruisent et conseillent leurs enfants et d'autres jeunes concernant les sorties en couple et la période des fréquentations suivies.

Enseignements de David O. McKay

Il faut apprendre aux jeunes la nature sacrée du mariage et du rôle de parents.

Enseignez aux jeunes que le mariage n'est pas seulement une institution humaine, mais qu'il est ordonné de Dieu, qu'il est une cérémonie sacrée et qu'ils doivent y réfléchir très sérieusement avant de conclure un contrat qui entraîne soit leur bonheur, soit leur malheur pour le reste de leur vie. On ne doit pas se marier à la légère... ni se séparer à la première petite difficulté que l'on rencontre. Le moins que les jeunes doivent faire est d'envisager le mariage avec l'intention honnête de fonder un foyer qui contribuera à la force d'une noble société⁴.

Les jeunes des deux sexes doivent apprendre les responsabilités et les idéaux du mariage afin de comprendre qu'il implique des devoirs et qu'il n'est pas un arrangement que l'on résilie lorsqu'on le désire. Ils doivent apprendre que l'amour pur entre les deux sexes est l'une des choses les plus nobles ici-bas et que le devoir humain le plus élevé de tous est de donner le jour à des

enfants et de les élever. À ce propos, les parents ont le devoir de donner l'exemple au foyer afin que les enfants puissent être témoins de la nature sacrée de la vie familiale et de la responsabilité qui y est associée, et les intégrer à leur vie⁵.

[L'objectif du mariage] est de donner le jour à des enfants et de les élever. Gardons-le à l'esprit. Des centaines de gens disent maintenant, et des centaines le diront par la suite : « Comment puis-je me marier et donner à ma femme ce auquel elle a été habituée ? Comment puis-je faire des études et pourvoir aux besoins de ma famille ? Je ne trouve même pas d'endroit où habiter. »

Ces questions sont d'ordre pratique... Je suis prêt à reconnaître ces difficultés et d'autres, et à les résoudre, en gardant à l'esprit que le Seigneur a dit que « le mariage est institué par Dieu pour l'homme » (voir D&A 49:15). Et je répète que la raison d'être du mariage est précisément d'élever des enfants et pas le seul plaisir d'une homme ou d'une femme⁶.

On dit que la vie la meilleure et la plus noble est celle qui tend vers des idéaux élevés. En fait, les jeunes ne peuvent pas nourrir d'idéal plus élevé pour le mariage que de le considérer comme une institution divine. Dans l'esprit des jeunes, cette norme les protège pendant leurs fréquentations et est toujours là pour les inciter à s'abstenir de faire quoi qui risque de les empêcher d'aller au temple pour rendre leur amour parfait par une union durable et éternelle. Cela les conduira à chercher à être guidés par Dieu dans le choix de leur conjoint, et leur bonheur ici-bas et dans l'au-delà dépend beaucoup de ce choix. Cela rend leur cœur pur et bon et les élève jusqu'à leur Père céleste. La plupart des hommes et des femmes peuvent connaître ces joies s'ils entretiennent et chérissent comme il se doit des idéaux élevés du mariage et du foyer⁷.

Les jeunes doivent se préparer au mariage et à leur rôle de futurs parents en menant une vie pure.

Si la bénédiction d'avoir des enfants est accordée à un couple, la santé de ceux-ci dépend souvent du comportement des parents avant leur mariage. Dans la presse, à la chaire et surtout au foyer, on devrait plus souvent mentionner que c'est pendant

leur jeunesse que les garçons et les filles posent les bases de leur bonheur ou de leur malheur à venir. Chaque jeune homme, en particulier, doit se préparer à la responsabilité d'être père en se gardant physiquement pur afin de pouvoir s'acquitter de cette responsabilité non en lâche ou en simulateur mais en étant honorable et digne de fonder un foyer. Le jeune homme qui, sans en être digne, prend sur lui la responsabilité d'être père, est pire qu'un trompeur. Le bonheur futur de sa femme et de ses enfants dépend de la vie qu'il a menée dans sa jeunesse.

Enseignons aussi aux jeunes filles que le rôle de mère est divin car lorsque nous abordons la partie créatrice de la vie, nous entrons dans la sphère de la divinité. Il est donc important que les jeunes filles comprennent la nécessité de garder leur corps pur et sans souillure... Aucune mère n'a le droit d'entraîner un enfant pour toute sa vie pour ce qui lui semble un passe-temps de jeunesse agréable ou parce qu'elle croit avoir le droit de prendre des drogues nuisibles ou de se livrer à d'autres pratiques pécheresses⁸.

Le bonheur ne commence pas à l'autel : il commence pendant la jeunesse et les fréquentations. Ces semences du bonheur sont semées par votre capacité de maîtriser les passions qui vous animent. La chasteté doit être la vertu dominante parmi les jeunes, l'idéal que le monde n'accepte pas et que beaucoup de personnes, dans le monde, croient inexistant ou non recherchée par les jeunes⁹.

Un mal dominant du monde actuel est l'impudicité... Un jeune homme qui n'est pas chaste trahit la confiance que les parents de la jeune fille ont placée en lui. Et une jeune fille qui n'est pas chaste trahit son futur mari et pose les bases du malheur, du manque de confiance et de la discorde au foyer... Gardez à l'esprit la vérité éternelle que la chasteté est une vertu qui doit être prisée comme l'un des accomplissements les plus nobles de la vie... Elle est l'un des facteurs qui contribuent le plus au bonheur au foyer. On ne perd pas son prestige en respectant avec dignité les principes de l'Église. On peut être « dans » le monde sans être « du monde ». Préservez votre chasteté avant tout le reste ! Dieu nous a commandé d'être chastes¹⁰.

Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il n'y a qu'une morale. Un jeune homme n'a pas plus le droit de manquer de chasteté qu'une jeune fille. Le jeune homme qui demande une recommandation pour amener une jeune fille pure à l'autel est censé être aussi pur qu'il l'attend d'elle¹¹.

C'est la chasteté et non l'abandon aux passions, au cours des années précédant le mariage, qui est la source de l'harmonie et du bonheur au foyer et le principal facteur de santé et de perpétuation de la race humaine. La loyauté, le respect de la confiance, l'amour de Dieu et la fidélité à son conjoint, s'associent dans ce diadème ornant la couronne de la féminité vertueuse et de la virilité [solide]. Le Seigneur a dit à son Église de se préserver des souillures du monde (voir Jacques 1:27 ; D&A 59:9)¹².

Puisse Dieu vous accorder la bénédiction de protéger votre vie des souillures, afin que vous puissiez prier Dieu et lui demander de vous guider pour choisir votre conjoint et, quand vous l'aurez choisi, pour vivre tous les deux de manière à pouvoir entrer dans la maison de Dieu, et que s'il était présent et qu'il vous posait des questions sur votre vie, vous puissiez répondre honnêtement : « Oui, nous sommes purs. » Un mariage commencé sur cette base vous apportera le bonheur, la joie la plus douce que l'on connaisse ici-bas ou pendant toute l'éternité¹³.

**Vous devez sortir en couple comme il convient
et évaluer soigneusement les sentiments des
personnes que vous fréquentez.**

Les jeunes gens et les jeunes filles qui sont au lycée, [sortent] tous les jours avec des jeunes filles et des jeunes garçons de leur âge, au début de leur adolescence, se privant de l'occasion de mieux connaître d'autres camarades. Ces fréquentations quotidiennes quand ils sont jeunes [deviennent] si intimes qu'elles déclenchent leurs passions pour une heure de plaisir, leur apportant le malheur pendant toute la vie. Et cela est bien réel ! Vous, membres des présidences de pieu et des évêchés, et vous, pères et mères de certains de ces jeunes, sachez que cela se passe réellement¹⁴.

Jeunes gens, rappelez-vous toujours, lorsque vous emmenez une jeune fille pour une sortie, que son père et sa mère vous la confient. Elle est leur bien le plus précieux. S'ils vous confiaient milles dollars, vous n'auriez pas l'idée d'en faire mauvais usage ou de les dépenser. Ils mettent sous votre protection quelque chose d'incalculable et vous êtes vraiment indignes si vous n'honorez pas cette confiance... Je me rappelle l'exhortation de mon père quand j'ai commencé à fréquenter une jeune fille pendant mon adolescence : « David, conduis-toi avec cette jeune fille comme tu voudrais que les garçons se conduisent avec ta sœur. » Jeunes gens, suivez ce conseil et vous aurez toute votre vie la conscience claire, et, plus tard dans la vie, vous pourrez dire sans mentir que, malgré toutes vos erreurs, vous n'avez jamais fait de tort à une femme¹⁵.

Dans le choix d'un conjoint, il est nécessaire d'étudier... la personne avec qui vous envisagez de faire le voyage de la vie. Vous voyez combien il est nécessaire de rechercher chez elle l'honnêteté, la loyauté, la chasteté et le respect. « Mais », demanderez-vous, « après vous en être assuré, comment peut-on être certain qu'il existe une affinité [ou un lien profond], ce que je ne sais quoi qui vous fera vous sentir bien ensemble ? » « Y a-t-il un moyen de le reconnaître ? » Bien que l'amour ne soit pas toujours un moyen certain, surtout s'il n'est pas partagé, ou s'il est éprouvé pour un être grincheux ou une brute, il n'y a pourtant pas de bonheur sans amour. « Alors, demanderez-vous, comment puis-je savoir si je suis amoureux ? » C'est là une question très importante...

En présence de la jeune fille que l'on aime vraiment, on n'a pas envie de se livrer à des bassesses, on n'essaie pas de profiter d'elle ; en sa présence, on ressent qu'on aspire à devenir tout ce qui fait un [grand homme], car c'est là l'idéal qu'elle inspire. Et vous, jeunes filles, je vous demande d'adopter le même critère. Quel sentiment vous inspire ce jeune homme ? Quand un jeune homme qui vous raccompagne après une réunion ou un bal manifeste une tendance à se servir de vous à son avantage ou pour son plaisir, sachez qu'il n'est pas guidé par l'amour.

Alors, jeunes filles, quelle que soit votre fascination, quelle que soit votre certitude que vous l'aimez, que votre raison s'impose et domine vos sentiments. Il se peut que vous éprouviez du chagrin en ne suivant pas l'inclination de votre cœur, mais il vaut mieux que vous ayez un peu de peine pendant votre jeunesse que de souffrir le martyre plus tard¹⁶.

De grandes bénédictions attendent les personnes qui se préparent correctement au mariage éternel.

Les jeunes gens et les jeunes filles qui veulent avoir la vie la plus heureuse feraient bien de se préparer à être dignes de ce genre de mariage que Dieu a ordonné, l'union d'un homme et d'une femme dignes de faire célébrer leur mariage dans le temple du Très-Haut. Là, quand s'agenouillent des personnes qui s'aiment vraiment... chacun peut avoir l'assurance de ce qui suit :

Premièrement, que leur mariage commence dans la pureté. Les enfants qui viennent bénir cette union ont la garantie d'une naissance royale dans la mesure où ils héritent d'un corps pur.

Deuxièmement, que leurs opinions religieuses sont identiques. Il est plus difficile d'élever correctement des enfants quand le père et la mère ont des divergences de point de vue sur la doctrine et le choix d'une Église.

Troisièmement, que leurs vœux sont prononcés dans l'idée d'une union éternelle, qui ne doit pas être brisée par des difficultés ou des désaccords mesquins.

Quatrièmement, qu'une alliance conclue en présence de Dieu et scellée par la sainte prêtrise est plus solide que n'importe quel autre lien.

Cinquièmement, qu'un mariage commençant ainsi est aussi éternel que l'amour, attribut divin suprême de l'âme humaine.

Sixièmement, que la cellule familiale ne sera jamais brisée de toute l'éternité¹⁷.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment pouvons-nous aider les jeunes à comprendre les responsabilités sacrées qui accompagnent le mariage ? (Voir pages 148-149.) Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes à se préparer aux difficultés qui se présentent inévitablement pendant le mariage ?
- Pourquoi la chasteté est-elle essentielle pour se préparer à un mariage et à une famille éternels ? (Voir pages 149-151.) Comment le manque de chasteté peut-il affecter la capacité de choisir avec sagesse son conjoint éternel ? Que doit-on faire pour se repentir complètement de l'impudicité ? Quelles bénédictions apporte la chasteté ?
- Le président McKay a enseigné que les enfants sont souvent affectés par les actions de leurs parents avant leur mariage (voir pages 149-151). En plus de rester moralement purs, qu'est-ce que les jeunes et les parents peuvent faire pour garder leur vie pure et pour protéger leurs futurs enfants ?
- Comment les médias tentent-ils d'influencer nos manières de considérer les fréquentations et le mariage ? Pourquoi, à votre avis, le président McKay nous a-t-il mis en garde contre les sorties suivies en couple précoces ? Quelles autres précautions doit-on prendre quand on sort en couple ? (Voir pages 151-152.)
- Quel conseil donneriez-vous à des jeunes qui se demandent s'ils sont amoureux ? (Voir page 152.) Quelles qualités sont importantes dans une relation ?
- Quel est la raison d'être du mariage ? (Voir pages 148-149.) Quels dangers y a-t-il à se marier trop tôt ? Quels dangers y a-t-il à trop attendre pour se marier ? Comment un couple peut-il savoir que le moment est venu de se marier ?
- Le président McKay a enseigné que les personnes qui considèrent le mariage comme une « institution divine » sont rendues plus fortes et guidées pendant qu'elles se fréquentent. Pourquoi en est-il ainsi ? Quelles bénédictions avez-vous vu des gens recevoir en appliquant les principes de l'Évangile pendant qu'elles se fréquentaient ?

- Quelles similitudes voyez-vous entre les enseignements du président McKay pour les jeunes et les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*. Comment pouvez-vous aider vos enfants à comprendre que les principes que vous avez appris s'appliquent aussi à eux ?

Écritures en rapport avec le sujet : Jacob 2:28 ; Alma 37:37 ; 39:3-5 ; D&A 132:15-19

Notes

1. Conference Report, avril 1969, p. 7.
2. Cité dans David Lawrence McKay, *My Father, David O. McKay*, 1989, p. 7-8 ; paragraphes modifiés.
3. Cité dans *My Father, David O. McKay*, p. 8-9; paragraphes modifiés.
4. Conference Report, octobre 1943, p. 32.
5. Conference Report, avril 1964, p. 6.
6. *Gospel Ideals*, 1953, p. 466-467.
7. Conference Report, avril 1969, p. 7.
8. Conference Report, avril 1969, p. 6.
9. « As Youth Contemplates an Eternal Partnership », *Improvement Era*, mars 1938, p. 139.
10. Conference Report, avril 1969, p. 6.
11. Conference Report, avril 1969, p. 9.
12. Conference Report, avril 1964, p. 6.
13. *Gospel Standards*, p. 465-466 ; paragraphes modifiés.
14. Conference Report, avril 1958, p. 90.
15. *Improvement Era*, mars 1938, p. 191.
16. *Gospel Ideals*, p. 459-460 ; paragraphes modifiés.
17. *Gospel Ideals*, p. 465.



Le président McKay et sa femme ont connu « cette douce amitié entre conjoints qui devient de plus en plus tendre au fil des épreuves de la vie ».



Connaître le bonheur dans le mariage

La haute conception du mariage que professe l'Église est bien exprimée à la section 49 des Doctrine et Alliances : « Le mariage est un commandement de Dieu à l'homme » (D&A 49:15)¹.

Introduction

David O. McKay et Emma Riggs se sont mariés au temple de Salt Lake le 2 janvier 1901. Ils ont été le premier couple scellé dans ce temple cette année-là. Leur union, qui a duré 69 ans, donne l'exemple du dévouement réciproque incessant d'un mari et d'une femme. Amis comme inconnus remarquaient la force de leur mariage. Sœur McKay a raconté un jour :

« J'ai accompagné mon mari à la consécration d'une église de Los Angeles. Nous nous sommes arrêtés sur Wilshire Boulevard pour faire laver notre voiture. J'étais assise sur un banc et le président se tenait près de la voiture. Soudain, j'ai entendu une toute petite voix, à la hauteur de mon coude, qui disait : 'Je crois que cet homme là-bas vous aime.' Surprise, je me suis tournée et j'ai vu un beau petit garçon de sept ans aux cheveux bruns et bouclés et aux grands yeux marron. 'Qu'as-tu dit ?'

« J'ai dit : Je crois que cet homme là-bas vous aime.' »

« Bien sûr qu'il m'aime ; c'est mon mari. Pourquoi me demandes-tu cela ? »

« Parce qu'il vous sourit. Je voudrais bien que mon père sourie ainsi à ma mère². »

Jusqu'à ce que le président McKay ait dû rester dans un fauteuil roulant, il se levait toujours quand sa femme entraînait dans une pièce, lui tenait sa chaise et lui ouvrait la portière de la voiture.

Il lui disait toujours bonjour et au revoir en l'embrassant affectueusement. Il continuait à le faire quand sa femme et lui utilisaient tous les deux un fauteuil roulant. Un jour que l'on emmenait le président McKay en fauteuil roulant à une réunion, il s'est exclamé : « Nous devons retourner. Je n'ai pas dit au-revoir à Ray en l'embrassant. » On l'a ramené pour qu'il puisse accomplir ce rituel affectueux qui faisait partie de leur relation³.

Un grand hommage a été rendu au mariage des McKay par un jeune couple qui se préparait à se marier. L'un des fils du président McKay, David Lawrence McKay, a raconté :

« Lorsque mon père et ma mère habitaient au 1037 East South Temple [à Salt Lake City], un jeune couple est arrivé en voiture, en est descendu, puis s'est assis sur la pelouse, devant leur maison. Là, le jeune homme a fait sa demande en mariage à la jeune fille. Quand il a raconté plus tard cette anecdote à un membre de la famille, il a dit que c'était parce qu'il voulait que leur mariage soit aussi idyllique que celui du président McKay et de sa femme⁴. »

Enseignements de David O. McKay

L'alliance du mariage éternel apporte la joie et renforce l'amour.

Dans les enseignements de l'Église de Jésus-Christ, la famille revêt une importance suprême dans le développement de la personne et de la société. « Triplement heureuses sont les personnes qui connaissent une union sans faille et dont l'amour, qui n'est pas interrompu par la moindre plainte, durera jusqu'au dernier jour. » Il ne sera pas dissout de toute l'éternité s'il est scellé par l'autorité de la sainte prêtrise. La cérémonie du mariage ainsi scellé apporte un bonheur et une joie que ne dépasse aucune autre expérience du monde. « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (Marc 10:9)⁵.

L'éternité de l'alliance du mariage est une révélation glorieuse qui assure aux cœurs unis par les liens dorés de l'amour et scellés par l'autorité de la Sainte Prêtrise, que leur union est éternelle⁶.

Un mot au sujet de l'éternité de l'alliance du mariage... Voyons-en le principe. Dites intérieurement quel est l'attribut divin suprême de l'âme humaine. C'est l'amour, et si vous acceptez que l'âme est immortelle, c'est-à-dire si vous croyez que la personnalité demeure après la mort, alors vous devez croire que l'amour aussi. N'est-ce pas sensé ? Et je vous demande : Qui aimerons-nous quand nous reconnâtrons ces personnalités dans le monde à venir ?

C'est vrai qu'on nous exhorte à aimer tout le monde. Oui, nous devons aimer tout le monde maintenant, mais nous savons vous et moi que nous aimons les personnes que nous connaissons le mieux... Quand nous rencontrerons ces personnalités dans le royaume éternel, nous les reconnâtrons et les connaîtrons du fait de ces expériences de la vie. Et cette union des cœurs qui s'aiment sera perpétuée après la mort. Voilà pourquoi nous sommes mariés, scellés, pour le temps et pour l'éternité. Ce n'est pas seulement un dogme de l'Église, c'est une réalité fondamentale pour la vie et le bonheur de tout le genre humain. C'est la part de sagesse qui consiste à choisir la maison du Seigneur pour y promettre son amour et y consacrer ses vœux⁷.

Avec l'idéal élevé du mariage révélé à Joseph Smith, le prophète, les membres de l'Église devraient avoir un seul but, celui de garder à l'esprit que le mariage, le fondement de la société, est « institué par Dieu » (D&A 49:15) pour la fondation de foyers permanents où les enfants peuvent être élevés correctement et apprendre les principes de l'Évangile⁸.

À la place de la tendance actuelle à une conception inférieure du mariage, mettons la vision élevée que Dieu en donne. Hier, j'étais, comme souvent, à l'autel du temple et j'ai vu deux cœurs, deux âmes, s'unir comme deux gouttes d'eau, le matin, sur la tige d'une rose au lever du soleil, l'une se fondant dans l'autre et les deux n'en devenant plus qu'une. Cette vision élevée du mariage dans l'esprit de ce jeune marié et l'appréciation de la nature sacrée du mariage par la mariée sont, je crois, parmi les choses les plus sublimes au monde. Ils avaient une haute opinion du mariage et non la vision médiocre d'un moyen de satisfaire leurs passions. Considérons le mariage comme un

devoir sacré et une alliance et, si possible, comme une alliance éternelle⁹.

Le mariage doit être aussi éternel que l'amour, l'attribut divin suprême de l'âme humaine. Alors, très sûrement, cette union se poursuivra aussi longtemps que l'amour sera un attribut de l'esprit¹⁰.

**Nous devons nous préserver des dangers
qui menacent le mariage.**

Les signes des temps indiquent clairement que la nature sacrée de l'alliance du mariage est dangereusement menacée. À certains endroits, il est possible d'accomplir la cérémonie du mariage à n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit sans dispositions préalables. L'autorisation de mariage est remise et la cérémonie accomplie aussitôt que le couple arrive. De nombreux couples qui se sont laissés prendre à de tels pièges ont vu leur mariage prendre fin dans la déception et le chagrin. Dans certains cas, ces endroits ne sont rien d'autre que des occasions de légaliser l'immoralité. Oh, comme cela est loin en-dessous du véritable idéal ! Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre les jeunes couples en garde contre les mariages secrets et hâtifs.

Il est également crucial de s'opposer aux influences insidieuses de la littérature qui parle de « l'échec du mariage », qui prétend que l'on doit vivre ensemble avant le mariage pour essayer et qui situe les relations extraconjugales au même plan que les amitiés extraconjugales¹¹.

Le mariage est une relation sacrée que l'on contracte à des fins bien reconnues : en priorité pour élever des enfants. Certains observateurs attentifs affirment que la vie moderne a tendance à contrarier ces objectifs¹².

Les hommes et les femmes sans grands idéaux et sans beaucoup de volonté laissent parfois leurs passions, comme des destriers débridés, rejeter toute forme de jugement et de retenue et les amener à commettre un péché qui peut marquer leur conscience et laisser des regrets éternels dans leur cœur.

À notre époque où la pudeur est reléguée au second plan, et où la chasteté est considérée comme démodée, je vous demande de préserver votre âme de la souillure du péché, dont la conséquence remplira votre cœur de remords et vous hantera jusqu'à ce que votre conscience soit flétrie et votre personnalité avilie... Rappelez-vous aussi la portée des paroles du Sauveur qui disait que quiconque commet l'adultère, même dans son cœur, n'aura pas l'Esprit mais reniera la foi et sera dans la crainte [voir D&A 63:16]¹³.

Il y a vingt-quatre ans, lorsque que le bateau à vapeur *Marama* a jeté l'ancre à l'extérieur de la barrière de corail qui ceint l'île de Rarotonga, un passager qui désirait accoster a demandé au capitaine pourquoi il ne s'approchait pas plus du quai. Le marin expérimenté a répondu en parlant des eaux dangereuses et en montrant les machines d'un bateau, le *Maitai*, et l'étrave d'un autre, ressortant encore de l'eau, témoignant tous deux silencieusement du danger de jeter l'ancre trop près du rivage de cette île entourée de corail. Le capitaine a répondu : « Nous jetons l'ancre à cet endroit parce qu'il est plus sûr pour éviter d'être mis en pièces comme ces deux navires, dont la coque repose sur ces récifs dangereux. »

Une attitude désinvolte vis-à-vis du mariage, la suggestion mal avisée de « l'union libre », la théorie vile et diabolique de la « liberté sexuelle » et les tribunaux de divorce faciles d'accès sont de dangereux récifs sur lesquels, comme des bateaux, beaucoup de familles font naufrage¹⁴.

Plus vous restez en compagnie de votre femme, plus vous êtes heureux. Le travail vous éloigne de votre foyer. Elle y reste seule. Ne laissez pas la compagnie d'autres femmes diviser votre affection, et il en est pour la femme comme pour l'homme. À une époque, je croyais que ce n'était pas le cas et que l'homme était pleinement responsable de l'agitation, des désagréments et des chagrins qui surviennent trop souvent, mais j'ai dû changer ma façon de voir. Vivre ensemble est le moyen de perpétuer l'amour qui a amené votre union¹⁵.

Une autre menace pour notre société est le nombre croissant de divorces et la tendance à considérer le mariage comme un

simple contrat qui peut être résilié à la première difficulté ou divergence de point de vue qui se présente.

Notre famille est l'un de nos biens le plus précieux. Les rapports familiaux ont la préséance et, dans notre existence actuelle, ont plus de valeur que tous les autres liens sociaux. Ils donnent naissance au premier battement de cœur et font jaillir les sources profondes de son amour. Le foyer est la principale école des vertus humaines. Ses responsabilités, ses joies, ses chagrins, ses sourires, ses larmes, ses espoirs et ses marques de sollicitude constituent les principaux intérêts de la vie humaine...

Quand on donne la priorité sur son foyer à sa profession ou à ses plaisirs, on commence instantanément à régresser vers la faiblesse de l'âme. Quand un homme commence à trouver son club plus attrayant que son foyer, il est temps pour lui de confesser avec honte et amertume qu'il n'a pas été à la hauteur de l'occasion suprême de sa vie et qu'il s'est fait recalé à l'examen définitif de la vraie virilité. La plus pauvre chaumière où règne l'amour dans une famille unie a plus de valeur pour Dieu et les générations futures que toutes les autres richesses. C'est dans un tel foyer que Dieu peut accomplir des miracles et qu'il en accomplira¹⁶.

Un mariage heureux nécessite qu'on continue à se faire la cour, à faire des efforts et à s'engager.

J'aimerais exhorter à *continuer à se faire la cour*, et lancer cette exhortation aux adultes. Trop de personnes arrivent à l'autel du mariage en considérant que c'est à cette cérémonie qu'il arrêtent de se faire la cour au lieu de la considérer comme le commencement d'une cour éternelle. N'oublions pas qu'avec les fardeaux de la vie au foyer, et il y en a, les tendres paroles d'appréciation et les marques de courtoisie sont encore plus appréciées que pendant les jours et les mois tendres des fréquentations. C'est après la cérémonie et pendant les difficultés quotidiennes au foyer qu'un « merci » ou un « excuse-moi » ou un « s'il te plaît » venant du mari ou de la femme contribue à cet amour qui vous a amenés jusqu'à l'autel. Il est bon de se rappeler que l'amour, tout autant que le corps physique, peut mourir

faute d'être nourri. L'amour se nourrit de gentillesse et de courtoisie. Il est important de noter que la première phrase de ce que toute la chrétienté connaît maintenant comme étant le psaume de l'amour, est « La charité est patiente, elle est pleine de bonté » (voir 1 Corinthiens 13:4). L'anneau de mariage ne donne à aucun homme le droit d'être cruel ou de manquer d'égard, et à aucune femme celui d'être négligée, de mauvaise humeur ou désagréable.

Le facteur suivant qui contribue à un mariage heureux est la *maîtrise de soi*. De petites choses vous ennuiant et vous parlez vivement, brutalement, vous élevez la voix et vous blessez votre conjoint. Je ne connais pas de vertu qui contribue davantage au bonheur et à la paix au foyer que la grande qualité qu'est la maîtrise de ses paroles. Ne dites pas les paroles dures qui vous viennent à l'esprit si vous êtes blessé ou si vous voyez quelque chose qui vous froisse chez votre conjoint. On dit que, pendant les fréquentations, il faut garder les yeux grand ouverts, mais à moitié fermés après le mariage...

« Le mariage est une relation qui ne peut pas survivre à l'égoïsme, au manque de patience, à la domination, à l'inégalité et au manque de respect. Le mariage est une relation que font s'épanouir la tolérance, l'égalité, le partage, le don, l'aide, l'accomplissement de son rôle, l'apprentissage ensemble et le sens de l'humour¹⁷. »

Minimisez les défauts, félicitez pour les qualités. Quand le premier émoi de la lune de miel est passé, les conjoints commencent à voir les défauts et les petites manies qu'ils n'avaient pas remarqués auparavant. La femme doit assumer les responsabilités de mère. Les difficultés à payer ses dettes se présentent. Et l'on a tendance à critiquer. Apprenons à nous contrôler dans ce domaine...

Je sais qu'il est indiscutable qu'un foyer où ne règne pas l'esprit du Christ, où l'on ne s'efforce pas, jour après jour et heure après heure, d'obéir avec amour à ses commandements divins et surtout où l'on ne prie pas le soir pour exprimer sa reconnaissance pour les bénédictions qu'on a reçues, ne peut connaître la paix, l'amour, la pureté, la chasteté et le bonheur véritables.

Puisse Dieu nous aider à fonder un foyer dans lequel on peut ressentir l'esprit du ciel sur la terre. Vous et moi, nous savons que c'est possible, que ce n'est pas un rêve, pas une théorie. Nous pouvons avoir cette douce compagnie entre conjoints qui devient de plus en plus tendre au fil des épreuves de la vie. Nous pouvons avoir des foyers où les enfants n'entendront jamais leur père et leur mère se quereller. Que Dieu nous aide... à fonder ces foyers et à apprendre à nos jeunes gens et à nos jeunes filles qui envisagent d'en fonder un à chérir cet idéal¹⁸.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'est-ce qui vous impressionne dans les relations entre le président McKay et sa femme ? Comment leur relation le rend-il plus crédible quand il donne des conseils sur le mariage ?
- Le président McKay a enseigné que l'amour est « l'attribut divin suprême de l'âme humaine » (page 158). Pourquoi en est-il ainsi ?
- À votre avis, que signifie que « le mariage est ordonné de Dieu » ? (Voir pages 158-159.) Quel effet cette connaissance devrait-elle avoir sur notre attitude envers le mariage ? Que nous enseigne « La famille : Déclaration au monde » à propos du mariage ?
- Quels dangers menacent le mariage à l'heure actuelle ? (Voir pages 160-162.) Quelle différence y a-t-il entre le fait de considérer le mariage comme une alliance et ne le considérer que comme un « simple contrat » ? Comment pouvons-nous résoudre les problèmes et les divergences qui arrivent dans le mariage ? (Voir pages 162-163.)
- Pourquoi certaines personnes repoussent-elles ou évitent-elles le mariage ? Comment pouvons-nous aider les autres à considérer le mariage comme l'« idéal élevé » dont parle le président McKay ?
- Pourquoi est-il essentiel de continuer à toujours faire la cour à son conjoint après le mariage ? (Voir pages 162-163.) Quels moyens avez-vous trouvés de renforcer votre relation avec

votre conjoint ? Quels exemples avez-vous vus d'autres couples qui continuent à fortifier leur mariage ?

- Pourquoi les paroles dures nuisent-elles au mariage ? Comment pouvons-nous avoir plus de maîtrise de soi dans ce domaine ? (Voir pages 162-163.)
- Le président McKay a enseigné qu'aucun mariage ne peut réussir s'il n'a pas « l'esprit du Christ » (page 163). De quelle manière pouvons-nous apporter l'esprit du Christ dans le mariage ?

Écritures en rapport avec le sujet : Matthieu 19:3-8 ; Éphésiens 5:25 ; D&A 25:14 ; 42:22 ; 49:15-17 ; 131:1-4

Notes

1. Conference Report, avril 1969, p. 6-7.
2. Emma Ray Riggs McKay, *The Art of Rearing Children Peacefully*, 1952, p. 10.
3. Cité dans David Lawrence McKay, *My Father, David O. McKay*, 1989, p. 264.
4. *My Father, David O. McKay*, p. 1.
5. Conference Report, avril 1956, p. 9 ; paragraphes modifiés.
6. *Gospel Ideals*, 1953, p. 463.
7. « As Youth Contemplates an Eternal Partnership », *Improvement Era*, mars 1938, p. 191.
8. Conference Report, avril 1953, p. 16.
9. *Gospel Ideals*, p. 478.
10. Conference Report, avril 1947, p. 119.
11. Conference Report, avril 1969, p. 7.
12. Conference Report, avril 1945, p. 141.
13. Conference Report, octobre 1951, p. 8-9 ; paragraphes modifiés.
14. *Gospel Ideals*, p. 508-509.
15. Conference Report, avril 1956, p. 9.
16. Conference Report, avril 1964, p. 5.
17. Conference Report, avril 1956, p. 8-9.
18. Conference Report, avril 1952, p. 87.



« Soyons plus déterminés à édifier des foyers [justes]...soyons décidés à avoir, dans nos foyers, juste un petit avant-goût des cieus ici-bas. »



Le noble appel de parent

*Protégez vos enfants. Guidez-les... par l'exemple
d'un père bon, d'une mère remplie d'amour¹.*

Introduction

Le président McKay exprimait souvent son estime pour ses parents et pour le rôle qu'ils avaient joué dans sa vie : « [Mon père] m'a enseigné les leçons du travail et du culte qui s'appliquent aux activités morales et spirituelles ainsi qu'aux choses matérielles immédiates. Quel que soit le devoir ou la tâche que nous acceptons, nous devons l'accomplir et nous y consacrer de notre mieux.

« Je me suis toujours rappelé aussi le bel exemple de ma mère : sa gentillesse, sa patience et sa sincérité². »

À son tour, le président McKay a eu la forte influence d'un père plein d'amour. Quand l'un de ses fils, David Lawrence, était jeune, il a accompagné son père en voiture à cheval. David Lawrence se rappelle : « Nous avons traversé à gué une rivière gonflée par un orage et avons été bloqués entre cette rivière et un torrent. J'ai cru que la fin du monde était arrivée et je me suis mis à pleurer. Mon père m'a tenu sur ses genoux dans ses bras toute la nuit jusqu'à ce qu'on vienne à notre secours au matin. Il est difficile de désobéir à un homme qui vous aime et vous prend dans ses bras³. »

David Lawrence racontait que David O. et Emma Ray McKay expliquaient clairement ce qu'ils attendaient de leurs enfants et qu'eux, les parents, avaient une telle maîtrise de soi que les enfants ne les avaient jamais vus se comporter différemment de la manière dont ils attendaient que leurs enfants se comportent, ce qui aurait pu les troubler... Ce que les parents McKay attendaient d'eux leur a indiqué la voie à suivre et l'amour de leurs

enfants pour eux leur a donné une motivation irrésistible pour marcher sur cette voie. Les enfants apprirent à aimer leurs parents parce que d'abord, ces derniers s'aimaient tendrement et qu'ils aimaient énormément leurs enfants⁴. »

L'exemple et les conseils du président McKay aux parents de l'Église démontraient qu'il comprenait leur influence énorme, et reflétaient sa conviction qu'« aucun autre succès ne peut compenser l'échec au foyer »⁵.

Enseignements de David O. McKay

Les parents ont la responsabilité divine de s'occuper de leurs enfants et de les guider.

Un nouveau-né est l'être le plus vulnérable au monde. Les soins protecteurs des parents sont essentiels à sa survie ainsi qu'à sa croissance... Nos enfants sont notre bien le plus précieux et notre trésor pour l'éternité. Ils méritent et doivent recevoir notre sollicitude et notre direction les plus grandes et les plus attentives...

Donner le jour à des enfants s'accompagne de grandes responsabilités et fait découvrir le plus noble objectif de la vie, à savoir l'association avec la Divinité pour « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39)⁶.

Le père de tout le genre humain attend des parents, ses représentants, qu'ils l'aident à façonner et à guider des vies humaines et des âmes immortelles. C'est la charge la plus élevée que le Seigneur puisse accorder à l'homme⁷.

Le rôle de parents... doit être considéré comme un devoir sacré. La négligence dans ce rôle provoque de la révolte au tréfonds de l'âme humaine. Dieu a implanté profondément dans l'âme des parents la vérité qu'ils ne peuvent pas impunément se dérober à la responsabilité de protéger les enfants et les jeunes.

Il semble y avoir une tendance croissante à déléguer cette responsabilité du foyer à des influences extérieures, par exemple l'école et l'Église. Malgré leur importance, ces influences extérieures ne peuvent jamais remplacer celle de la mère et du

père. Il est nécessaire d'assurer constamment à nos enfants une formation, une vigilance, une présence, une surveillance pour préserver notre foyer⁸.

L'inspiration divine se voit lorsqu'on demande aux saints des derniers jours de protéger leur foyer et d'apprendre à leurs enfants les principes de l'Évangile de Jésus-Christ. « Et ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur. » Ce commandement du Seigneur, qui nous est donné dans Doctrine et Alliances, section 68, verset 28, ne laisse aucun doute sur la responsabilité des parents d'instruire leurs enfants, responsabilité trop souvent déléguée à l'Église, à l'école et aux représentants de la loi⁹.

Trois groupes ont la responsabilité de former les enfants : Premièrement la famille ; deuxièmement, l'Église ; troisièmement, l'État. Le plus important d'entre eux est la famille. Par décision divine, le Seigneur a chargé les parents d'enseigner premièrement la doctrine du repentir, deuxièmement, la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, troisièmement, le baptême et la confirmation, quatrièmement, la manière de prier, cinquièmement, la droiture devant le Seigneur (voir D&A 68:25-28). Les parents qui se dérobent à cette responsabilité devront répondre du péché de négligence¹⁰.

La responsabilité la plus grande que peuvent recevoir un homme et une femme est qu'on confie à leurs soins la vie d'un petit enfant. Si un homme, responsable dans une banque, au niveau municipal ou au niveau national, à qui l'on a confié des fonds de tierces personnes, ne tient pas ses engagements, il est appréhendé et probablement envoyé en prison. Si quelqu'un qui est dépositaire d'un secret d'état divulgue ce secret et trahit son pays, on l'appelle traître. Que doit donc penser le Seigneur de parents qui, par négligence ou par égoïsme délibéré, n'élèvent pas correctement leurs enfants et se montrent ainsi indignes de la plus grande confiance qui ait été faite aux humains ? Le Seigneur a répondu : « ... le péché sera sur la tête des parents » (D&A 68:25)¹¹.

Il n'y a rien de temporaire dans un foyer de saints des derniers jours. Il n'y a rien de transitoire dans les relations familiales. Pour les saints des derniers jours, le foyer est véritablement la cellule de base de la société et le rôle de parents approche de la divinité. Le secret du civisme réside dans le foyer. Le secret de l'apprentissage de la foi en Dieu, de la foi en son Fils, le Rédempteur du monde, de la foi aux organisations de l'Église, réside dans le foyer. Il est au centre de tout cela. Dieu a donné aux parents la responsabilité d'inculquer ces principes aux enfants. Nos écoles, nos organisations de l'Église et quelques organismes sociaux de qualité contribuent tous à l'édification et à l'orientation de la jeunesse, mais aucun d'eux, quelle que soit leur importance dans la vie de nos jeunes, ne peut supplanter la permanence et l'influence des parents au foyer¹².

**Les mères peuvent avoir une grande influence
bénéfique sur leurs enfants.**

L'un des plus grands besoins du monde actuel est que les mères jouent leur rôle intelligemment et consciencieusement.

Les mères peuvent exercer la plus grande influence, bénéfique ou néfaste, dans la vie humaine. L'image de la mère est la première qui s'inscrit sur les pages vierges de l'esprit du jeune enfant. Ce sont ses caresses qui donnent le premier sentiment de sécurité, ses baisers qui éveillent les premiers sentiments d'affection, sa sympathie et sa tendresse qui donnent la première assurance qu'il y a de l'amour dans le monde¹³.

Le rôle de mère est le plus noble appel au monde. Le rôle de mère véritablement tenu est l'art le plus beau de tous et la plus grande des professions. La femme qui a le don de peindre un chef-d'œuvre ou d'écrire un livre qui influencera des millions de gens mérite l'admiration et les applaudissements des hommes, mais celle qui élève une famille de fils et de filles sains et beaux dont l'âme immortelle exercera une influence à travers les siècles longtemps après que la peinture sera défraîchie et que les livres et les statues seront détruits, mérite les plus grands honneurs que l'homme puisse accorder et les meilleures bénédictions de Dieu¹⁴.

Les mères sèment chez les enfants les semences qui détermineront dans une grande mesure les moissons de la vie adulte. La mère qui inculque à ses enfants le respect mutuel et l'amour de la maternité et de la paternité rend un grand service à l'Église et au genre humain en général. Les enfants issus de ces foyers deviennent de bons citoyens, des citoyens qui rendront service comme leurs parents l'ont fait, qui mèneront les combats que leur père et leur mère ont livrés...

La mère donne au monde le meilleur exemple de création et de sacrifice, vertus accordées par Dieu. La maternité fait courir à la femme un risque mortel, mais elle l'introduit également dans la sphère des sources de la vie et la rend co-créatrice avec Dieu en permettant à des esprits éternels de recevoir un corps mortel.

Tout au long de la prime enfance, de l'enfance et de la jeunesse de ses enfants, oui, même après que ses filles sont devenues mères et ses fils pères à leur tour, la mère sacrifie pour eux avec tendresse et amour son temps, son confort, ses plaisirs, le repos et les divertissements dont elle a besoin et, si nécessaire, sa santé et même sa vie. Aucune langue ne peut exprimer la force, la beauté et l'héroïsme de l'amour d'une mère...

Les prières de ma mère à mon chevet, ses gestes affectueux quand elle bordait notre lit à mon frère et à moi, et quand elle embrassait chacun de nous avec amour pour nous dire bonne nuit font partie de mes souvenirs les plus précieux. Nous étions alors trop jeunes et trop espiègles pour apprécier pleinement un tel dévouement mais pas trop jeunes pour savoir qu'elle nous aimait.

Grâce à cette compréhension de l'amour de ma mère et à ma loyauté aux préceptes d'un père exemplaire, mes pas se sont plus d'une fois détournés du précipice de la tentation, pendant ma jeunesse impétueuse¹⁵.

Une mère ne peut accomplir d'œuvre plus noble, ici-bas, que d'élever et d'aimer les enfants que Dieu lui a accordés. C'est là son devoir¹⁶.

**Les pères doivent participer activement
à l'éducation de leurs enfants.**

Un soir, vers cinq heures, quatre frères roulaient en voiture dans Main Street (à Salt Lake City, Utah, USA). Juste comme ils passaient la première rue Sud, ils entendirent une petite voix plaintive crier : « Papa ! Papa ! Papa ! Attends. » Le père était au volant et son oreille attentive reconnut la voix de son fils. Il arrêta instantanément la voiture. Tandis que les hommes regardaient à l'extérieur, ils virent sortir de cette foule trépidante qui se bousculait, un jeune garçon de neuf ans, hors d'haleine, pleurant à cause des efforts qu'il avait faits pour rattraper la voiture...

Le père dit : « Eh bien, qu'est-ce que tu fais ici, fiston ? »

« Je te cherchais. »

« Dis, tu as quitté l'endroit où nous devons nous rencontrer ? »

« Oui, je suis allé voir où tu étais. »

Le garçon avaient compris qu'ils devaient se retrouver devant le Tabernacle. Il était évident que le père pensait devoir rencontrer l'enfant plus loin dans la rue. Ce malentendu avait séparé le fils de son père et le petit garçon s'était retrouvé dans la grande foule, sans protection.

Je crois que cela illustre la mise en garde qui a souvent été lancée. Pères, y a-t-il un malentendu entre vous et vos fils ? Avez-vous un fils qui erre parmi la foule dans la vie, entouré de toutes sortes de tentations, et vous attendez-vous à le retrouver à un endroit convenu d'avance qu'il ne connaît pas ? Il risque de ne pas émerger de cette foule en criant : « Papa, papa ! », et s'il le fait, vous risquez de ne pas l'entendre vous appeler parce que vous êtes concentré sur les affaires de la vie. Vous risquez donc de passer à toute vitesse devant lui et de le laisser, au milieu du mal, chercher le chemin de la maison. Emmenez vos fils avec vous sur la route de la vie afin de les avoir avec vous dans le foyer éternel où la paix et la joie sont éternels¹⁷.

Le père qui, à cause de ses responsabilités professionnelles, politiques ou sociales, ne partage pas avec sa femme la responsabilité de l'éducation de ses fils et de ses filles n'est pas fidèle à

ses devoirs conjugaux, est un élément négatif dans ce qui pourrait et devrait être une ambiance de joie familiale et contribue peut-être à la discorde et à la délinquance¹⁸.

**Les parents doivent enseigner avec amour
l'obéissance et le respect.**

Le respect et l'obéissance à la loi doivent commencer au foyer. En réalité, on ne peut mettre trop l'accent sur la responsabilité qu'ont les parents d'enseigner à leurs enfants le respect de Dieu dans toutes les choses sacrées et de leur apprendre à honorer et à défendre la loi¹⁹.

L'obéissance est la première loi des cieux. Et c'est la loi du foyer. Il ne peut y avoir de véritable bonheur au foyer sans obéissance, obtenue non par la force physique, mais grâce à l'élément divin qu'est l'amour. Il n'y a pas de foyer sans amour. On peut avoir un palais et pourtant ne pas avoir de foyer, et avoir une cabane de rondins avec un toit de boue et un sol de terre battue et y trouver le foyer le plus glorieux du monde entier, si entre ces quatre murs de rondins règne le principe divin de l'amour, [qui amène] l'obéissance et la soumission bénies qui font que la vie vaut la peine d'être vécue²⁰.

Il court des théories extravagantes sur l'autodétermination des enfants et la préservation de leur individualité. Certains de ces théoriciens croient qu'il faut laisser les enfants résoudre eux-mêmes leurs problèmes sans la direction des parents. La théorie comporte une part de vérité mais davantage d'erreur...

... L'enfant doit apprendre qu'il y a des limites à ses actes et qu'il y a certaines limites qu'il ne peut pas franchir impunément. Cette conformité aux règles du foyer peut facilement s'obtenir par la gentillesse, mais non sans fermeté. « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (voir Proverbes 22:6)²¹.

Les jeunes [ont besoin] d'être guidés, dirigés et restreints correctement. Benjamin Franklin a dit : « Que votre enfant apprenne d'abord l'obéissance et ensuite vous pourrez lui enseigner ce que vous voulez. » L'enfant doit apprendre tôt que le

monde n'est pas créé pour lui seul mais qu'il a des obligations envers autrui...

De plus, les parents ont la responsabilité, dans cette formation, de ne pas irriter leurs enfants (voir Éphésiens 6:4). Ils doivent faire preuve de considération et ne pas irriter leurs enfants par des ordres contrariants ni les blâmer de manière déraisonnable. Chaque fois que possible, ils doivent encourager au lieu de faire des remontrances ou des réprimandes²².

L'exemple des parents est une grande force dans la vie des enfants.

Tous, surtout le père et la mère, ont la responsabilité de donner aux enfants et aux jeunes un exemple digne d'être imité. Les parents doivent soutenir sincèrement la loi et la prêtrise au foyer afin que les enfants voient le bon exemple²³.

Le devoir des parents et de l'Église est non seulement d'enseigner mais de montrer aux jeunes que le fait de mener une vie de vérité et de pureté morale apporte la joie et le bonheur, tandis que la violation des lois morales et sociales n'apporte que mécontentement, chagrin et, poussée à l'extrême, dégradation²⁴.

Notre devoir d'adultes et de parents [de nos enfants] est de leur montrer le bon exemple au foyer et dans la société. Nous avons la responsabilité de bien faire sentir à nos enfants que nous sommes sincères dans notre croyance en l'Évangile de Jésus-Christ. Les parents ne devraient jamais enseigner une chose à propos de l'Évangile et en faire une autre. Les enfants sont très sensibles au manque de sincérité²⁵.

La famille donne à l'enfant un nom et une place dans la collectivité. L'enfant veut que sa famille soit aussi bonne que celle de ses amis. Il veut pouvoir montrer son père avec fierté et se sentir toujours inspiré quand il pense à sa mère²⁶.

Dieu nous aide à défendre la vérité, mieux même, à l'appliquer, à en donner l'exemple au foyer... Dieu vous donne la force d'avoir cette influence afin que vos enfants soient fidèles jusqu'au bout, jusqu'à la mort si nécessaire, à la vérité de l'Évangile de Jésus-Christ²⁷.

Soyons plus déterminés à édifier des foyers [justes], à être des maris plus gentils, des femmes plus attentionnées, plus exemplaires pour nos enfants, déterminés à avoir, dans nos foyers, juste un petit avant-goût des cieux ici-bas²⁸.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quels sont les rôles des parents dans le plan de Dieu pour « réaliser l'immortalité et la vie éternelle » de ses enfants ? (Voir pages 168-170.) Comment le père et la mère se partagent-ils la responsabilité d'élever les enfants en justice ? (Voir pages 170-172.)
- Pourquoi les parents doivent-ils donner la priorité à leurs enfants et à leur foyer ? Quel genre d'influence ou d'activités font obstacles au temps passé en famille ? Comment les parents peuvent-ils ne pas donner aux activités extérieures au foyer plus de place qu'elles n'en méritent ? Pourquoi est-il important de faire participer tous les membres de la famille à ces décisions ?
- Quelle relation spéciale doit-il y avoir entre la mère et ses enfants ? (Voir pages 170-171.) De quelles manières uniques la mère peut-elle avoir une bonne influence sur ses enfants ?
- Que peut faire le père pour participer activement à l'éducation de ses enfants ? (Voir pages 171-172.) Quelles bénédictions peuvent recevoir le père et ses enfants s'ils passent du temps ensemble ?
- Quels moyens efficaces les parents ont-ils d'enseigner l'obéissance et le respect à leurs enfants ? (Voir pages 172-173.) Pourquoi l'amour est-il une partie aussi importante de cet effort ? Que peuvent faire les parents quand les enfants choisissent de désobéir et s'égarent ?
- Quel effet cela a-t-il sur les enfants quand les parents enseignent une chose sur l'Évangile et en font une autre ? Comment avez-vous vu l'exemple des parents avoir une influence positive sur les enfants ? (Voir pages 173-174.)
- De quelles manières pouvons-nous aider les parents célibataires qui s'efforcent d'élever leurs enfants dans la droiture ?

- À votre avis, pourquoi le Seigneur a-t-il donné la priorité aux responsabilités des parents ? Pourquoi est-il important de comprendre que le foyer est la cellule de base de l'Église ? Quelles ressemblances voyez-vous entre les enseignements du président McKay sur la famille et « La famille, Déclaration au monde » ?

Écritures en rapport avec le sujet : Colossiens 3:20-21 ; 1 Néphii 1:1 ; 8:35-38 ; Énos 1:1-3 ; Alma 56:41-48

Notes

1. Conference Report, octobre 1967, p. 97.
2. *Secrets of a Happy Life*, comp. Llewelyn R. McKay, 1960, p. xii.
3. Citation tirée de John J Stewart, *Remembering the McKays*, 1970, p. 30.
4. David Lawrence McKay, *My Father, David O. McKay*, 1989, p. 99 ; paragraphes modifiés.
5. Citation extraite de J. E. McCulloch, *Home : The Savior of Civilization*, 1924, p. 42 ; Conference Report, avril 1935, p. 116.
6. Conference Report, octobre 1954, p. 8-9.
7. Conference Report, avril 1955, p. 27.
8. Conference Report, avril 1969, p. 7.
9. Conference Report, avril 1966, p. 107.
10. Conference Report, octobre 1954, p. 8.
11. Conference Report, avril 1955, p. 25-26.
12. *Stepping Stones to an Abundant Life*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1971, p. 358.
13. *True to the Faith : From the Sermons and Discourses of David O. McKay*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1966, p. 167-168.
14. *Pathways to Happiness*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1957, p. 116.
15. *Man May Know for Himself : Teachings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, 1967, p. 262-265.
16. Conference Report, avril 1951, p. 81.
17. *Gospel Ideals*, 1953, p. 489-490.
18. Conference Report, avril 1965, p. 7.
19. Conference Report, avril 1937, p. 30.
20. Conference Report, juin 1919, p. 78.
21. Conference Report, avril 1955, p. 27.
22. Conference Report, avril 1959, p. 73.
23. Conference Report, octobre 1927, p. 12.
24. Conference Report, avril 1967, p. 6.
25. Conference Report, avril 1960, p. 120.
26. Conference Report, avril 1945, p. 143.
27. Conference Report, avril 1969, p. 97.
28. Conference Report, avril 1952, p. 128.



Le témoignage de la vérité

Le témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ est le don le plus sacré, le plus précieux que nous puissions recevoir dans la vie ; on ne l'obtient qu'en suivant les principes de l'Évangile, non en suivant les voies du monde¹.

Introduction

Le président McKay a souvent enseigné l'importance d'obtenir le témoignage personnel de l'Évangile, promettant que « le Seigneur n'abandonne jamais ceux qui le recherchent ». Quand il était jeune, David O. McKay a voulu obtenir personnellement le témoignage de la vérité. Se rappelant cette période de sa vie, il a écrit :

« Je ne sais pas pourquoi mais quand j'étais jeune je pensais qu'on ne pouvait avoir de témoignage que si l'on recevait une manifestation. J'avais lu le récit de la Première Vision de Joseph Smith, et je savais qu'il savait que ce qu'il avait reçu était de Dieu. J'avais entendu mon père témoigner qu'il avait entendu une voix, et j'avais l'impression que c'était là la source de tout témoignage. Je me suis rendu compte dans mon enfance que la chose la plus précieuse qu'un homme puisse obtenir dans cette vie est le témoignage de la divinité de cette œuvre. Je désirais ardemment avoir un témoignage ; j'avais le sentiment que si je pouvais en obtenir un, tout le reste me semblerait en fait insignifiant.

« Je ne négligeais pas de prier. J'avais toujours eu le sentiment que ce serait par la prière en secret, que ce soit dans ma chambre ou à l'extérieur dans un bois ou dans les collines, que je recevrais ce témoignage. Donc, quand j'étais jeune, je me suis plus d'une fois agenouillé pour prier dans les buissons de sorbiers tandis que mon cheval attendait au bord du chemin.



« Le témoignage de la vérité est ce qu'il y a de plus précieux au monde. »

« Je me rappelle un après-midi où je parcourais à cheval les collines de Huntsville, pensant à cela et concluant que ces collines silencieuses fournissaient le meilleur endroit pour obtenir ce témoignage. J'ai arrêté mon cheval et lancé les rênes par-dessus sa tête ; je me suis éloigné de quelques pas, et je me suis agenouillé près d'un arbre. L'air était clair et pur, le soleil brillait ; la végétation et les fleurs embaumaient l'air...

« Je me suis agenouillé et, avec toute ma ferveur, j'ai ouvert mon âme à Dieu, lui demandant un témoignage de l'Évangile. Je croyais qu'il y aurait une manifestation, que je subirais une transformation qui ne me laisserait pas le moindre doute.

« Je me suis relevé, je suis remonté à cheval et, en reprenant mon chemin, je me souviens m'être livré à une véritable introspection et avoir involontairement secoué la tête en me disant : 'Non monsieur, il n'y a pas de changement ; je suis le même qu'avant de m'être agenouillé.' La manifestation espérée ne s'était pas produite². »

Bien que n'ayant pas reçu tout de suite la manifestation qu'il attendait, le président McKay a continué de rechercher un témoignage personnel. Il a raconté par la suite : « La manifestation spirituelle pour laquelle j'avais prié quand j'étais adolescent s'est produite en conséquence naturelle de l'accomplissement de mon devoir³. »

En s'appuyant sur son expérience personnelle, le président McKay a enseigné que l'obéissance aux principes de l'Évangile était la clé pour recevoir un témoignage. Il a témoigné : « Si vous entreprenez d'adopter les principes de la vie éternelle, vous vous apercevrez que cela instille en votre âme une bénédiction du Saint-Esprit qui vous donne le témoignage sans l'ombre d'un doute que Dieu vit, qu'il est réellement notre Père, et que ceci est son œuvre établie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. C'est là mon témoignage, la chose la plus précieuse au monde⁴ ! »

Enseignements de David O. McKay

Le témoignage de la vérité est le bien le plus précieux au monde.

Il n'y a rien au monde qui puisse apporter à l'homme plus de consolation, d'espérance et de foi que le témoignage de l'existence d'un Père céleste qui nous aime, ou de la réalité de Jésus-Christ, son Fils unique, de l'apparition de ces deux personnages célestes au prophète Joseph, de l'établissement de l'Église de Jésus-Christ, et de l'autorité remise officiellement aux hommes pour représenter la Divinité⁵.

Ce qu'il y a de plus précieux au monde c'est le témoignage de la vérité... La vérité ne vieillit jamais, et la vérité est que Dieu est la source de [la] prêtrise... qu'il vit, que Jésus-Christ, le grand prêtre suprême, est à la tête de l'Église⁶.

Nous avons eu le témoignage de l'Esprit que nous sommes enfants de notre Père céleste. Nous avons eu le témoignage que Dieu est un être vivant. Nous avons eu le témoignage que le Christ, qui a été crucifié et qui est ressuscité le troisième jour, est le chef de son Église. Nous avons eu le témoignage de l'Esprit qu'il a révélé dans cette dispensation l'Évangile de Jésus-Christ, qui est de nouveau établi sur la terre dans toute sa plénitude. L'Évangile de Jésus-Christ, tel qu'il a été révélé à Joseph Smith, le prophète, est, en effet à tous les égards, une puissance de Dieu pour le salut [voir Romains 1:16]. Il donne à tout homme la vie parfaite ici-bas, et, par l'obéissance aux principes de l'Évangile, il nous donne la vie éternelle⁷.

Chérissez profondément le témoignage de la vérité ; faites-en quelque chose d'aussi solide, d'aussi ferme et inébranlable que les étoiles fixées dans le ciel. Puisse le véritable esprit du Christ, notre Rédempteur, dont je connais la réalité, dont les conseils inspirés sont réels, pénétrer dans le cœur de chacun et dans tous les foyers⁸.

**En étant obéissants, nous recevons
un témoignage par l'Esprit.**

Par la *pureté de pensée* et *en cherchant sincèrement à être guidé quotidiennement* par le Sauveur, on obtiendra un témoignage de la véracité de l'Évangile du Christ aussi sûr et permanent que celui que Pierre possédait... après avoir vu la transfiguration du Christ et avoir entendu la voix de Dieu témoigner de sa divinité [voir Matthieu 17:1-5]⁹.

Je me suis demandé combien de nous montrent... [aux jeunes] *comment* ils peuvent [recevoir un témoignage]. Mettons-nous suffisamment l'accent sur le fait qu'il n'en auront jamais s'ils se livrent au péché, qu'ils n'en obtiendront jamais s'ils vivent pour satisfaire leurs passions et leurs appétits ? « Mon Esprit ne luttera pas toujours avec l'homme » (Genèse 6:3 ; D&A 1:33 ; Moïse 8:17). Son esprit ne demeurera pas dans des tabernacles impurs. (« L'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints » Héliaman 4:24.) Et vous ne pouvez pas avoir de témoignage sans l'Esprit de Dieu...

Alors se pose la question : Comment puis-je savoir ? Jésus y a répondu, et il a montré la voie dans chaque domaine de la vie. Un jour qu'il témoignait de sa divinité et disait que ses enseignements étaient de Dieu, les Pharisiens et d'autres personnes qui l'entouraient ont dit : « Comment connaît-il les Écritures, lui qui n'a point étudié ? » Comment pouvons-nous savoir (c'était leur question) que tu es divin ? Alors il leur a donné une réponse simple : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:15, 17). C'est une réponse précise, une déclaration nette... « Si vous faites sa volonté, vous saurez. » Et la vie éternelle c'est connaître Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ [Voir Jean 17:3]¹⁰.

Il est donné à certain, dit le Seigneur dans les Doctrine et Alliances, de savoir par le Saint-Esprit que Jésus est le Fils de

Dieu et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde [voir D&A 46:13]. C'est à ces personnes que je me réfère, aux personnes qui se tiennent fermement sur le roc de la révélation pour le témoignage qu'elles rendent au monde. Mais le Seigneur dit ensuite qu'il est donné à d'autres de croire à leur témoignage et à leurs paroles, pour recevoir eux aussi le salut s'ils restent fidèles [voir D&A 46:14]. Mais néanmoins tous reçoivent aussi le témoignage de l'expérience quotidienne.

Les saints des derniers jours de par le monde trouvent la confirmation de leur témoignage par l'accomplissement de chacun de leurs devoirs. Ils savent que l'Évangile leur enseigne à être meilleurs, que l'obéissance aux principes de l'Évangile fait d'eux des hommes plus forts et des femmes plus fidèles. Chaque jour ils acquièrent cette connaissance, et ils ne peuvent pas la nier. Ils savent que l'obéissance à l'Évangile de Jésus-Christ fait d'eux des maris meilleurs et plus fidèles, des femmes plus fidèles et plus honorées, des enfants obéissants. Ils savent que l'obéissance aux principes de l'Évangile les aide en tout à édifier le foyer idéal. L'idéal est là, ils le ressentent, ils ne peuvent le nier, ils le savent, et ils savent que la transgression de ces principes aura l'effet opposé dans leur vie personnelle et familiale. Ils savent que l'obéissance à l'Évangile produit la fraternité et l'amitié véritables entre les hommes ; ils savent qu'ils sont de meilleurs citoyens par l'obéissance aux lois et aux ordonnances. Alors, par leurs actes quotidiens, en appliquant leur religion dans leur profession, ils démontrent la véracité de l'Évangile¹¹.

Vous avez sans aucun doute rencontré des gens qui... se demandent comment notre Église peut faire preuve d'autant de vitalité et de croissance. Voici le secret : tous les vrais saints des derniers jours possèdent individuellement l'assurance que l'Église est l'œuvre de Dieu ; le pouvoir qui a donné à Pierre et Jean la force de se tenir devant leurs accusateurs et de déclarer ouvertement et avec audace devant le Sanhédrin : « C'est par le nom de Jésus-Christ... que vous avez crucifié... que cet homme se présente en pleine santé » et il n'y a aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel ils puissent être sauvés [voir Actes 4:10, 12].

Le secret réside dans le témoignage que possède chaque membre fidèle de l'Église du Christ que l'Évangile consiste en des principes corrects... Ce témoignage a été révélé à tout homme et à toute femme sincère qui s'est conformé aux principes de l'Évangile de Jésus-Christ, a obéi aux ordonnances et a obtenu le droit de recevoir l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit, et l'a reçu pour le guider. Chaque personne, dans sa sphère, possède son témoignage indépendamment, tout comme [les] milliers de lampes incandescentes qui [rendent] Salt Lake City... si brillante la nuit sont indépendantes dans leur propre sphère, pourtant la lumière produite par chacune vient de la même source, de la même énergie que celle de toutes les autres lampes¹².

Si nous recevons le témoignage de l'homme, le témoignage de Dieu est plus grand, car c'est le témoignage de Dieu concernant son Fils : « Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même » [1 Jean 5:10]. Il y a un témoignage de l'Esprit. Dieu révèle aujourd'hui à l'âme humaine la réalité de la résurrection du Seigneur, la divinité de sa grande œuvre, la vérité, la vérité divine et éternelle, que Dieu vit, non comme un pouvoir, une influence, une force, semblable à l'électricité, mais comme notre Père céleste... Dieu révèle son existence à l'âme humaine. Il révèle la divinité du Seigneur Jésus-Christ, qui est venu sur terre donner aux hommes la grande réalité de l'existence de Dieu et de son Fils¹³.

Ayant la vérité pour guide, pour compagne, pour alliée, pour inspiration, nous pouvons frémir de la conscience de notre parenté avec l'Infini, et toutes les petites épreuves, peines et souffrances de cette vie s'effaceront comme les images temporaires et inoffensives d'un rêve. C'est le droit que nous avons étant bénis et guidés par Dieu, si nous appliquons dans nos activités quotidiennes les bénédictions spirituelles et les privilèges de l'Évangile de Jésus-Christ¹⁴.

Le témoignage de l'Évangile est une ancre pour l'âme.

Le témoignage de l'Évangile est une ancre pour l'âme dans la confusion et les conflits... La connaissance de Dieu et de ses lois signifie la stabilité, signifie la satisfaction, signifie la paix et, avec

cela, un cœur rempli d'amour et tourné vers notre prochain, offrant les mêmes bénédictions, les mêmes privilèges¹⁵.

Nous ne pouvons pas véritablement croire que nous sommes les enfants de Dieu et qu'il existe sans croire au triomphe final inévitable de la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous croyons à cela, nous nous ferons moins de souci pour la destruction du monde et de la civilisation actuelle, parce que Dieu a établi son Église pour qu'elle ne soit jamais détruite ni donnée à un autre peuple. Aussi vrai que Dieu vit et tant que ses disciples lui restent fidèles et les uns envers les autres, nous n'avons pas à nous inquiéter de la victoire finale de la vérité.

Si vous avez ce témoignage [de la vérité] avec vous, vous pouvez traverser la sombre vallée des calomnies, des fausses images et des sévices, sans aucune frayeur comme si vous portiez une armure magique résistant aux balles et aux flèches. Vous pouvez garder la tête droite, la relever sans crainte et avec défi, regarder les hommes dans les yeux calmement et sans sourciller... Vous saurez que tout finira bien, que la fin doit venir, que tout fuira devant la lumière éclatante de la vérité, comme les ténèbres s'obscurcissent dans le néant en présence de l'éclat du soleil¹⁶.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que signifie avoir un témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile ? Pourquoi un témoignage est-il le bien le plus précieux que l'on puisse obtenir ? (Voir pages 178-179.) Pourquoi est-il essentiel que nous ayons tous un témoignage personnel ?
- Que devons-nous faire pour recevoir le témoignage de la vérité ? (Voir pages 179-182.) Pourquoi l'obéissance est-elle une partie intégrante d'un témoignage puissant ? Quel rôle joue le Saint-Esprit dans l'obtention d'un témoignage ?
- Pourquoi est-il important de continuer de fortifier notre témoignage tout au long de notre vie ? Quels moyens avez-vous trouvés de nourrir votre témoignage ?
- Que pouvons-nous faire pour aider nos enfants à recevoir un témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile ?

- Le président McKay a enseigné : « Un témoignage de l'Évangile est une ancre pour l'âme » (page 182). Pourquoi avons-nous besoin d'un témoignage pour ancrer notre âme ? (Voir page 182.) Comment votre témoignage vous protège-t-il et vous fortifie-t-il dans les épreuves de la vie ?
- Pourquoi est-il important que nous fassions part de notre témoignage ? Quelles bénédictions vous a values le fait de rendre votre témoignage ?

Écritures en rapport avec le sujet : Matthieu 16:13-17 ; Luc 22:32 ; Jean 7:17 ; 14:26 ; Éther 12:4 ; Moroni 10:3-5 ; D&A 1:39 ; 93:24-28

Notes

1. *Treasures of Life*, compilé par Clare Middlemiss, 1962, p. 228.
2. *Treasures of Life*, p. 228-230.
3. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 7.
4. *Treasures of Life*, p. 232.
5. Conference Report, octobre 1953, p. 88.
6. Conference Report, avril 1948, p. 172.
7. Conference Report, octobre 1966, p. 136.
8. Conference Report, octobre 1965, p. 145-146.
9. *Ancient Apostles*, 1918, p. 49.
10. Conference Report, octobre 1953, p. 88-89.
11. Conference Report, octobre 1912, p. 121 ; mise en paragraphes modifiée.
12. Conference Report, octobre 1912, p. 120-121.
13. Conference Report, octobre 1925, p. 111.
14. Conference Report, avril 1958, p. 130.
15. Conference Report, octobre 1912, p. 122.
16. Conference Report, avril 1969, p. 152.



« En pleurant amèrement, [Pierre] a vu toutes les véritables qualités de l'homme que Jésus avait personnifiées : la révérence, la fraternité, la patience, la sincérité, le courage. »



Le courage de vivre vertueusement

Ce dont le monde a le plus besoin aujourd'hui c'est de la foi en Dieu et du courage d'accomplir sa volonté¹.

Introduction

Dans un discours de conférence générale, David O. McKay a relaté une histoire racontée par un homme appelé James L. Gordon :

« Un jeune homme... avait décidé d'entrer en apprentissage dans une entreprise de charpente. C'était un jeune homme brillant, dans l'adolescence, et les hommes étaient très heureux de l'accueillir. Ils ont dit : 'Allez, buvons à l'entrée de ce jeune homme dans notre groupe !' Ils ont versé la bière [et] lui en ont tendu un verre.

« Il a dit : 'Non, merci, je ne bois pas.'

« 'On ne veut pas de quelqu'un qui ne boit jamais d'alcool dans notre groupe', a dit un vieil employé bourru.

« 'Vous en aurez un si vous m'avez', a répondu le jeune garçon.

« Un autre homme l'a saisi par le col en disant : 'Jeune homme, tu boiras cette bière, ici ou dehors !'

« 'Très bien, je suis venu ici avec une veste propre et la conscience tranquille. Vous pouvez salir ma veste si vous le souhaitez, mais vous ne souillerez pas ma personnalité.' »

Parlant du jeune homme de cette histoire, le président McKay a dit :

« Il avait été formé, j'utilise ce mot à bon escient, pas seulement instruit, mais formé à ne pas fumer ni boire de boissons fortes, d'alcool. C'est ce que j'appelle le courage moral. Ce dont

le monde a le plus besoin aujourd'hui c'est de foi en Dieu et de courage pour accomplir sa volonté². »

Enseignements de David O. McKay

Le Sauveur est l'exemple suprême de courage.

Celui qui est ou qui devrait être le guide de notre vie a été le plus courageux de tous les hommes. « En Jésus nous trouvons la plus grande bravoure, le courage le plus sublime, l'héroïsme à son apogée. » Le véritable héroïsme défend le bien et affronte le désastre sans peur. À cet égard, le Sauveur était la personnification du vrai courage et du véritable héroïsme. Pour l'illustrer, il me suffit de mentionner la purification du temple [voir Matthieu 21:12-13], ou sa manière courageuse de dire la vérité quand les gens de sa ville l'ont chassé de Nazareth [voir Luc 4:16-32, 43-44], ou quand, les cinq mille personnes à Capernaüm... [se réduisant en nombre], il s'est tourné [vers les Douze] en disant « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » [Voir Jean 6:66-67.] Cependant pas une seule fois, le Maître ne s'est désespéré ni ne s'est détourné de sa destinée. C'est le genre de courage dont nous avons besoin dans le monde aujourd'hui³.

Quand des soldats allaient mettre la main sur Jésus, Pierre... se précipita au secours du Maître, tira son épée, « frappa le serviteur du souverain sacrificateur et lui coupa l'oreille droite » [voir Jean 18:10]... « Remets ton épée dans le fourreau », lui commanda le Sauveur. « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ? » [Jean 18:11.] Quelle leçon pour Pierre ! Son devoir le conduisait à la souffrance et à la mort, pourtant le Seigneur ne faiblissait pas...

La force et la loyauté de Pierre chancelaient ; mais il n'a pas pu se résoudre à fuir avec les autres. Il n'a pas pu non plus décider qu'il était préférable d'accompagner Jésus. Alors il n'a fait ni l'un ni l'autre, et il l'a suivi « de loin jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur » [Marc 14:54]. Au début, il est resté à l'extérieur, mais ensuite il s'est aventuré à l'intérieur où les serviteurs étaient assis...

[Lorsque Pierre eut nié trois fois connaître le Seigneur], le Sauveur... « s'étant retourné, regarda Pierre ». Alors, se rappelant les paroles de son Seigneur, « avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois », Pierre sortit et pleura amèrement. [Voir Luc 22:54-62.]

Il est dit que lorsque Pierre « est sorti sans rien dire, disparaissant de la vue de tous... et remplissant le silence de ses pleurs amers », son chagrin était si profond qu'il est resté seul le vendredi et le samedi qui ont suivi la crucifixion du Sauveur. Si c'est le cas, son chagrin pour ce qu'il avait fait a été accentué par son souvenir des nombreuses paroles gentilles que le Sauveur lui avait adressées, et des très nombreux moments heureux qu'il avait passés en compagnie du Seigneur. Chaque parole, action et regard associés au Maître devaient lui revenir à l'esprit avec une nouvelle signification... À travers ses pleurs amers, il a vu toutes les véritables qualités de l'homme que Jésus avait personnifiées : la révérence, la fraternité, la patience, la sincérité, le courage⁴.

L'espérance et la destinée du monde résident en l'Homme de Galilée, notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Lorsque vous menez le combat de votre journée, réfléchissez et livrez-vous à une introspection pour voir si vous croyez réellement en lui ? [Un écrivain] a un jour posé la question suivante : « Jésus n'est-il qu'un personnage légendaire de l'histoire, un saint à représenter sur les vitraux des églises... dont on ne s'approche pas et dont on prononce à peine le nom, ou est-il toujours ce qu'il était dans la chair, une réalité, un homme ayant comme nous des passions, un frère aîné, un guide, un conseiller, un consolateur, une voix magnifique nous appelant du passé à mener une vie noble, à guider avec bravoure et à garder courage jusqu'à la fin. » Qu'est-il pour vous, mes compagnons de service⁵ ?

Le courage naît de la foi et de l'espérance.

Nous avons plus que jamais la responsabilité d'apprendre et de vivre l'Évangile de Jésus-Christ. De plus grandes tâches nous attendent. L'œuvre finale n'est pas encore tout accomplie... Nous avons besoin de courage pour entrer dans ces nouveaux

domaines ; nous avons besoin de courage pour affronter notre situation présente, et c'est pour cela que j'ai choisi le texte suivant : « Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Éternel » [Psaumes 31:25].

Dans cette promesse, il y a deux principes que doit chérir tout homme véritablement religieux : la foi et le courage. Qu'implique ce texte ? Nous avons l'assurance que le Seigneur a foi en son peuple ; donc ne désespérons pas, mais ayons du courage et notre espérance ne sera pas vaine. La foi en Dieu, la confiance en notre prochain, le courage de nos convictions, nous permettrons de finalement mener à bien toute cause juste⁶.

Avec la foi en une puissance directrice suprême, en la protection personnelle de notre Père, et nous aimons le considérer comme cela, comme un Père aimant, affrontons nos difficultés avec courage⁷.

Les jeunes doivent acquérir le courage d'adhérer à des valeurs spirituelles.

Le respect de nos idéaux est un autre domaine dans lequel nous pouvons faire preuve de courage et mériter l'approbation de Dieu en qui nous avons confiance. Il y a des moments où les hommes doivent garder la tête froide et ne pas se laisser ébranler par les théories passagères qui offrent une panacée à nos maux du moment. Notre époque a besoin de jeunes courageux pour tenir bien haut l'étendard de la moralité. C'est dans ce domaine que l'on peut trouver le courage moral le plus véritable. On dit que l'héroïsme est un concentré de courage. Ce n'est pas toujours sur le champ de bataille que l'on trouve les plus grands héros. Je pense qu'on les trouve aussi parmi nos jeunes. Des jeunes gens et des jeunes filles qui, dans un groupe, se lèveront sans crainte pour dénoncer les choses qui, nous le savons, sapent la personnalité, l'énergie de la vie même des jeunes.

Un écrivain a dit : « Il n'y a jamais eu d'époque dans l'histoire du monde où il y a eu plus besoin de héros dotés de sens moral. Le monde les attend. La providence de Dieu a commandé à la science d'y travailler et de leur préparer la voie. Pour eux, elle pose ses voies de chemin de fer, elle tend ses câbles, et elle



Comme les jeunes guerriers d'Hélanan, nous devons être extrêmement vaillants, et aussi dans notre force et notre activité, et « fidèles en tout temps » (voir Alma 53:20).

franchit les océans. Mais où sont-ils ? Qui va insuffler dans nos relations civiles et politiques le souffle d'une vie supérieure ? » « Ce qu'il y a de plus important au monde », a dit un grand scientifique, « ce n'est pas la découverte de Galilée, de Faraday ou d'autres, mais la croyance en la réalité des valeurs morales et spirituelles. » Je demande aux jeunes d'être courageux en respectant les valeurs morales et spirituelles de l'Évangile de Jésus-Christ. Après tout, « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? » [Matthieu 16:26.]⁸

Le but de l'éducation est de développer chez l'enfant les moyens d'assurer son bien-être aussi longtemps qu'il vivra, de développer le pouvoir de se maîtriser pour qu'il ne soit jamais

esclave du péché ou d'autres faiblesses, de développer une [forte] personnalité virile, une belle personnalité féminine afin que dans chaque enfant et chaque jeune on puisse trouver au moins la promesse d'un ami, d'un compagnon, de quelqu'un qui pourra par la suite convenir comme mari ou femme, un père exemplaire ou une mère aimante et intelligente, quelqu'un qui pourra affronter la vie avec courage, répondre aux difficultés avec force d'âme et faire face à la mort sans crainte⁹.

J'ai lu dans le 53^e chapitre d'Alma le récit de jeunes gens extrêmement vaillants, pleins de courage, de force, toujours prêts à agir, des hommes qui étaient fidèles en tout temps dans tout ce qui leur était confié. Qui étaient ces jeunes gens ? C'étaient les fils de parents qui étaient également fidèles à tout ce qui leur était confié. Leurs parents étaient des convertis lamanites qui, quand l'Esprit de Dieu est venu sur eux, ont consacré leur vie au service de leur prochain, et dans leur ministère dans l'Église ils ont fait alliance de ne plus jamais prendre les armes contre leurs frères, de ne plus jamais partir en guerre. Tel était leur serment, telle était leur alliance, et ils y sont restés fidèles jusqu'à la mort¹⁰.

Je demande aux jeunes d'être courageux et de respecter les valeurs morales et spirituelles de l'Évangile de Jésus-Christ. Le monde a besoin de héros dotés de sens moral¹¹ !

Selon les paroles d'un [écrivain] : « Deux voies s'ouvrent à vous, l'une menant à un niveau de plus en plus bas et où l'on entend des cris de désespoir... l'autre menant vers les hauts lieux du matin où l'on entend les cris joyeux des humains et où les efforts honnêtes sont récompensés par l'immortalité. »...

Quand vous faites le choix... Dieu vous donne une vision claire et nette, une forte volonté, un cœur courageux. Ayant choisi avec sagesse, puissiez-vous marcher la tête haute, le visage franc, indiquant que vous n'avez fait de tort à personne. Même si les tâches de la vie deviennent lourdes et si le chagrin pèse sur vous, puisse la lumière de la vie du Christ vous éclairer et vous permettre de ne pas vous décourager¹².

Avec le courage moral, nous pouvons surmonter les adversités de la vie.

Le courage est la qualité de l'esprit qui permet d'affronter le danger ou l'opposition avec calme et fermeté, qui rend l'homme capable de faire face aux difficultés qui se trouvent sur le chemin qui le mène à un accomplissement juste... Le courage implique qu'on affronte les difficultés et qu'on les surmonte¹³.

Il est assez facile de faire le bien quand on est en bonne compagnie, mais il n'est pas facile de défendre le bien quand la majorité de la foule y est opposée ; et pourtant, c'est le moment de faire preuve de véritable courage. Le prophète Joseph, par exemple, a été vilipendé et persécuté pour avoir dit qu'il avait eu une vision, mais il est toujours resté fidèle à son témoignage. Quoiqu'il fût haï et persécuté, il dit que Dieu lui avait réellement parlé, et « *rien au monde n'aurait pu le faire penser ou croire autrement* » [voir Joseph Smith, Histoire 1:24-25 ; italiques ajoutés].

C'est le genre de courage et de fermeté que tout le monde devrait avoir. Quand on sait ce qui est bien, on devrait toujours avoir le courage de le défendre même au risque d'être ridiculisé ou malmené¹⁴.

Ayons le courage de défendre le bien. N'ayons pas peur de prendre position en faveur du bien. Soyons fidèles¹⁵.

Que Dieu nous donne le courage de choisir le bien, la capacité d'apprécier les bonnes choses de la vie et le pouvoir de fidèlement le servir ainsi que notre prochain¹⁶.

La vérité c'est la loyauté au bien, tel que nous le concevons ; elle consiste à vivre courageusement notre vie en harmonie avec nos idéaux ; elle est toujours synonyme de puissance¹⁷.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'est-ce que le courage ? (Voir page 192.) Pourquoi le courage moral est-il plus important que le courage physique ? Comment pouvons-nous faire grandir ou fortifier notre courage moral ? Comment pourrions-nous vivre l'Évangile avec un courage discret et quotidien ?

- Quels exemples de courage moral parfait du Sauveur ou d'autres personnes trouvons-nous dans les Écritures ? (Voir pages 188-189.) Comment leur exemple vous a-t-il fortifié ?
- Quel rapport y a-t-il entre la foi et le courage ? (Voir page 189.) Comment le Seigneur nous aide-t-il à affronter une opposition qui paraît insurmontable ? Que devons-nous faire pour recevoir son aide ?
- Pourquoi le découragement est-il une arme de l'adversaire si dangereuse ? Comment pouvons-nous nous protéger du découragement et le surmonter ?
- Quel genre de situations sociales ou autres requièrent énormément de courage ? Comment les saints des derniers jours peuvent-ils faire preuve de courage dans ces situations ? Comment pouvons-nous aider et encourager les enfants et les jeunes de l'Église à avoir le courage de respecter les principes de l'Évangile ? (Voir pages 190-192.) Comment la publication *Jeunes, soyez forts* peut-elle les y aider ?

Écritures en rapport avec le sujet : Deutéronome 31:6 ; 2 Rois 6:16 ; Romains 15:13 ; 1 Néphé 3:7 ; D&A 121:7-9

Notes

1. Conference Report, avril 1963, p. 95.
2. Conference Report, avril 1963, p. 95 ; histoire tirée de James L.Gordon, *The Young Man and His Problems*.
3. Conference Report, avril 1936, p. 58.
4. *Ancient Apostles*, 1918, p. 63-66 ; mise en paragraphes modifiée.
5. Conference Report, octobre 1954, p. 84 ; mise en paragraphes modifiée.
6. Conference Report, avril 1936, p. 57-58 ; mise en paragraphes modifiée.
7. Conference Report, avril 1936, p. 61.
8. Conference Report, avril 1936, p. 60-61 ; mise en paragraphes modifiée.
9. *Gospel Ideals*, 1953, p. 436.
10. Conference Report, octobre 1927, p. 11-12.
11. Conference Report, avril 1969, p. 152.
12. *Whither Shall We Go?* Brigham Young University Speeches of the Year, 10 mai 1961, p. 7.
13. Conference Report, avril 1936, p. 58.
14. *Ancient Apostles*, p. 185 ; mise en paragraphes modifiée.
15. Conference Report, octobre 1968, p. 145.
16. Conference Report, avril 1940, p. 118.
17. Conference Report, avril 1959, p. 73.



La nature divine du service

*L'objectif le plus noble de la vie est de
s'efforcer de vivre de manière à rendre d'autres
vies meilleures et plus heureuses¹.*

Introduction

David O. McKay a souvent enseigné que rendre service apporte le véritable bonheur et que le Seigneur guide et bénit les personnes qui rendent service. C'est ce qui s'est produit en 1921 : le Seigneur a guidé ses serviteurs alors que David O. McKay et Hugh J. Cannon remplissaient une tâche confiée par la Première Présidence, en rendant visite aux membres de l'Église du monde entier. Ils devaient entre autres rendre visite aux membres de l'Église en Arménie. En raison des conséquences de la Première Guerre mondiale et des conditions difficiles dans cette région, on connaissait peu la situation des membres de l'Église qui s'y trouvaient. Frère McKay a écrit :

« En mars 1921, nous avons appris que, par un jeûne spécial, plusieurs milliers de dollars avaient été donnés pour aider les personnes dans le dénuement en Europe et les Arméniens dans la souffrance en Asie. Nous avons aussi appris que la Première Présidence songeait à envoyer un messenger spécial en Syrie pour apporter personnellement de l'aide aux saints arméniens. »

Il était prévu que frère McKay et frère Cannon ne rendent visite aux membres de l'Église en Arménie que bien plus tard ; ils ont donc continué leur voyage, visitant l'Australie, la Nouvelle-Zélande et de nombreuses îles. Pendant plusieurs mois, ils n'ont pas entendu parler de la situation en Arménie et ils n'ont pas su si quelqu'un avait été envoyé avec les fonds d'entraide. Finalement, le 2 novembre 1921, alors qu'ils se trouvaient à Jérusalem, ils ont appris qu'un homme du nom de



« Le véritable christianisme c'est l'amour en action... Avec foi, avec gentillesse, laissez votre cœur se remplir du désir de servir tout le genre humain. L'esprit de l'Évangile vient du service que nous rendons pour le bien de nos semblables. »

J. Wilford Booth avait été envoyé du siège de l'Église pour les rencontrer. Mais personne ne connaissait la date de son arrivée ni où il se trouvait. Ce jour-là, frère McKay a écrit dans son journal : « Nous ne savons pas où il se trouve, mais nous allons quitter Jérusalem pour Haïfa, en route pour Alep [Syrie], demain matin. Nous avons décidé de partir en voiture en traversant la Samarie, pour visiter les lieux bibliques. » Avant de partir, frère McKay et frère Cannon sont montés sur le mont des Oliviers, ils ont choisi un endroit retiré et ils ont prié le Seigneur de les guider dans leur voyage.

Frère McKay raconte ce qui s'est passé après leur prière : « En retournant à l'hôtel, j'ai ressenti fortement que nous devons aller à Haïfa en train et non en voiture. » Frère Cannon a été d'accord, et ils ont continué leur voyage vers Haïfa, espérant y trouver frère Booth. Frère McKay a écrit : « Notre plus grand désir en approchant de cette mission était de rencontrer frère Booth. En fait, il semblait que notre voyage en Syrie serait inutile si nous ne le rencontrions pas. Nous étions des étrangers. Nous ne connaissions personne... Nous avions quelques noms et adresses, mais nous ne pouvions pas les lire parce qu'ils étaient écrits en turc. »

Quand frère McKay et frère Cannon sont arrivés à Haïfa, ils ont été retardés dans la gare en essayant de s'informer sur un hôtel convenable. Après ce retard, frère McKay s'est approché de la porte de la gare juste au même moment qu'un autre voyageur. L'homme lui a touché l'épaule et lui a demandé : « N'êtes-vous pas frère McKay ? »

Frère McKay a raconté les suites de cette rencontre comme suit : « Stupéfait d'entendre mon nom dans une ville aussi inconnue, je me suis retourné, et j'ai reconnu Wilford Booth, l'homme que nous désirions justement rencontrer plus que tout autre. Nous nous étions aussi rencontrés au moment et à l'endroit les plus opportuns... Ce n'aurait pas pu être mieux, même si nous l'avions planifié depuis des semaines ! Quand nous nous eûmes raconté mutuellement notre voyage, nous n'eûmes aucun doute que notre rencontre était le fruit d'une intervention divine... En réalité, si nous ne nous étions pas rencontrés à Haïfa, notre visite à la mission arménienne aurait été, autant que

la sagesse humaine peut le dire, un échec total. Ainsi nous avons pu, parmi beaucoup d'autres tâches et expériences, organiser la mission arménienne². »

Enseignements de David O. McKay

La volonté du Seigneur est que nous nous servions les uns les autres.

La volonté de Dieu est [que vous] serviez vos semblables, que vous accomplissiez pour eux de bonnes œuvres, et que vous rendiez ce monde meilleur parce que vous y avez vécu. Le Christ s'est donné entièrement pour nous enseigner ce principe. Et il a dit : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40). C'est le message que Dieu nous a donné. Cette Église est l'Église de Dieu, elle est si parfaitement organisée que chaque homme, chaque femme et chaque enfant peut avoir l'occasion de faire quelque chose de bien pour quelqu'un d'autre. Servir et faire la volonté de Dieu est l'obligation des membres de la prêtrise, la responsabilité des organisations auxiliaires et de tous les membres. Si nous le faisons, et plus nous le ferons, plus nous aurons la conviction que c'est l'œuvre de Dieu, parce que nous en faisons l'expérience. Puis, *en faisant la volonté de Dieu, nous en arrivons à connaître Dieu, à nous approcher de lui et à sentir que nous avons la vie éternelle.* Nous éprouverons le désir d'aimer l'humanité partout, et nous pourrions nous écrier avec les apôtres de jadis : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères » (1 Jean 3:14)³.

Il a été dit que « les humains périraient s'ils cessaient de s'aider mutuellement ». Un homme, que je cite, a dit : « Depuis le moment où la mère emmaillote l'enfant jusqu'au moment où quelqu'un essuie le front humide du mourant, nous ne pouvons pas exister sans nous entraider. »... L'Église avec tous ses collèges et ses organisations est le plan de Dieu pour que nous nous apportions mutuellement de l'aide⁴.

Je pense à certaines personnes... à qui je souhaite exprimer ma gratitude... Ce sont les hommes et les femmes qui, dans

toute l'Église, donnent de leur temps et de leurs moyens pour faire avancer la vérité, non seulement en enseignant, mais aussi en rendant véritablement service de nombreuses manières. Certains d'entre eux ont du mal à gagner leur vie. Certains d'entre eux sont des hommes et des femmes riches qui sont à la retraite et dont la fortune se compte en millions... Que Dieu bénisse ceux qui rendent ainsi service, et vous bénisse tous, car je pense que vous pouvez dire pour l'Église : « Nous nous efforçons d'être un, Père, comme toi et ton Fils êtes un. »⁵

Êtes-vous prêts à servir ? Avez-vous la vision qu'avait le roi Benjamin quand il a dit : « lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » ? (Mosiah 2:17.) Le véritable christianisme est l'amour en action. Il n'y a pas de meilleur moyen de manifester de l'amour pour Dieu que de faire preuve d'amour désintéressé pour nos semblables...

Avec foi, avec gentillesse, laissez votre cœur se remplir du désir de servir tout le genre humain. L'esprit de l'Évangile vient du service que nous rendons pour le bien de nos semblables⁶.

**Le service procure le bonheur à celui
qui donne et à celui qui reçoit.**

Le bonheur est le but final, réellement, de notre existence. C'est le service que nous rendons à nos semblables qui produit le plus efficacement ce bonheur⁷.

Tous les êtres humains désirent le bonheur. Et beaucoup s'efforcent aussi sincèrement de donner le plus et le meilleur d'eux-mêmes. Mais étonnamment peu d'entre eux se rendent compte que l'on peut trouver un guide sûr pour y arriver dans la déclaration suivante de Jésus de Nazareth : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera » [Matthieu 16:25]. Ce passage important contient un secret plus désirable que la célébrité ou la domination, quelque chose qui a plus de valeur que toutes les richesses du monde.

C'est un *principe* dont l'application nous promet de remplacer le *découragement* et la *tristesse* par l'*espérance* et le *bonheur*, de remplir notre vie de *satisfaction* et de *paix* éternelles.

Cela étant vrai, ce serait une aubaine pour le monde d'aujourd'hui bouleversé et déprimé, s'il l'acceptait. Alors pourquoi les hommes et les pays ignorent-ils une chose si précieuse ?

La vérité se trouve-t-elle dans cette déclaration paradoxale, perdre sa vie pour la trouver, si insaisissable que le genre humain ne peut pas la comprendre ? Ou est-ce tellement en conflit avec la lutte pour l'existence que les hommes la considèrent inapplicable ?

Malgré cela, le fait est que celui qui est « le chemin, la vérité et la vie » [voir Jean 14:6] a énoncé ainsi une loi immuable...

Exprimée clairement, voici cette loi : « *Nous vivons plus complètement notre vie quand nous nous efforçons d'améliorer le monde et de le rendre plus heureux.* » La loi de la nature, la loi de la survie du mieux adapté est *la protection personnelle à tout prix* ; mais au contraire de cela, la loi de la vraie vie spirituelle est *le sacrifice de soi-même pour le bien des autres...*

Ayant cela en vue, [des milliers] d'hommes et de femmes, servant bénévolement de leur plein gré, apportent chaque semaine à [des dizaines de milliers] d'enfants et de jeunes de l'instruction et une direction pour édifier leur personnalité et les faire grandir spirituellement. En plus de cette armée de dirigeants et d'instructeurs... des hommes ordonnés à la prêtrise ont accepté l'obligation de consacrer autant de leur temps et de leurs talents que possible à répandre le soleil, la joie et la paix parmi leurs semblables⁸.

On exprime plus de spiritualité à donner qu'à recevoir. Les plus grandes bénédictions spirituelles découlent de l'aide qu'on apporte à autrui. Si vous voulez être malheureux, il suffit d'avoir de la haine pour un frère, et si vous voulez haïr, il suffit de faire du mal à votre frère. Mais si vous voulez être heureux, rendez gentiment service, rendez quelqu'un heureux⁹.

Que les hommes et les femmes sincères du monde entier s'unissent pour s'efforcer sincèrement de remplacer les sentiments d'égoïsme, de haine, d'animosité et d'envie, par la loi de service à autrui, et ils apporteront ainsi la paix et le bonheur au genre humain¹⁰.

**Nous devons suivre l'exemple du Sauveur
en rendant service.**

Peu de temps avant de quitter ses apôtres, le Sauveur leur a donné un grand exemple de service. Vous vous souvenez qu'il s'est ceint d'une serviette et qu'il a lavé les pieds de ses disciples. Pierre, ayant le sentiment qu'il s'agissait d'un travail de domestique, lui dit : « ... tu me laves les pieds ! ... Non, jamais tu ne me laveras les pieds. »

Le Sauveur répondit : « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. »

« Seigneur », lui dit le chef des apôtres, « non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. »

« Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur. »

« Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. » [Voir Jean 13:6-10.]

Alors Jésus lui lava les pieds, et ceux des autres aussi. Remettant le bassin à côté de la porte, enlevant le linge dont il s'était ceint et remettant sa tunique, il retourna à table parmi les Douze et dit :

« Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.

« Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres » [Jean 13:13-14].

Quel exemple de service donné à ces grands serviteurs, disciples du Christ ! Que celui qui est le plus grand parmi vous soit le plus humble ! Nous nous sentons donc l'obligation de rendre davantage service aux membres de l'Église, de consacrer notre vie à l'avancement du royaume de Dieu sur la terre¹¹.

Réfléchissez-y ! La seule raison pour laquelle le monde les connaît [les apôtres de Jésus] c'est parce qu'ayant rencontré le Sauveur, ils l'ont pris pour guide dans leur vie. S'ils ne l'avaient pas fait, personne ne saurait que ces hommes ont vécu. Ils auraient vécu, seraient morts et auraient été oubliés comme des

milliers d'autres hommes de leur époque que personne ne connaît et dont personne ne se soucie ; tout comme des milliers et des milliers de personnes aujourd'hui gâchent leur temps et leur énergie en menant une vie inutile, choisissant le mauvais genre d'homme pour idéal, ils dirigent leurs pas vers la route du Plaisir et du Vice au lieu de celle du Service. Ils arriveront bientôt à la fin de leur voyage dans la vie, et personne ne peut dire que le monde est meilleur parce qu'ils y ont vécu. À la fin de chaque journée, ce genre d'hommes laissent leur chemin aussi nu qu'ils l'ont trouvé, ils ne plantent pas d'arbres pour fournir de l'ombre à autrui, pas de rosiers pour rendre le monde plus agréable et plus beau pour les personnes qui suivent, ils ne font pas d'acte de gentillesse, ne rendent pas de service noble, ils laissent le chemin tout aussi nu, infructueux, désertique, parsemé, peut-être, d'épines et de chardons.

Il n'en est pas de même des disciples qui ont choisi Jésus pour guide. Leur vie est semblable à un jardin de roses où le monde peut cueillir à jamais des fleurs magnifiques¹².

Le plus grand appel dans la vie... est celui dans lequel l'homme peut le mieux servir ses semblables... Le but le plus noble dans la vie est de s'efforcer de vivre pour rendre la vie des autres meilleure et plus heureuse¹³.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi le Seigneur nous commande-t-il de nous servir les uns les autres ? (Voir pages 198-200.) Quelles occasions de service avons-nous dans l'Église ? Quels genres de services pouvons-nous rendre en dehors des appels officiels de l'Église ?
- Le Seigneur a enseigné que celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais que celui qui la perdra à cause de lui la trouvera (voir Matthieu 16:25). Quel rapport y a-t-il entre cette Écriture et le service ? Quelles bénédictions éternelles découlent du service désintéressé rendu à nos semblables ? Quelle différence y a-t-il entre rendre service parce qu'on nous le commande et rendre service parce que nous voulons le faire ? (Voir aussi D&A 58:26.)

- Que s'est-il passé quand vous avez donné de vous-mêmes pour rendre service ? Quel lien y a-t-il entre le bonheur et le service ? Comment le service nous aide-t-il à surmonter l'égoïsme, le malheur ou la dépression ? (Voir pages 200-201) Comment le fait de rendre service nous aide-t-il à surmonter les mauvais sentiments que nous pouvons avoir envers elles ?
- Qu'est-ce qui vous touche dans les nombreux exemples de service de Jésus ? (Voir pages 201-202.) Qu'est-ce que son exemple peut nous apprendre d'utile pour nos efforts pour servir nos semblables ? Pourquoi est-il important de demander à Dieu de nous guider quand nous rendons service ?
- Pourquoi est-il parfois difficile de permettre à des gens de nous rendre service ? Pourquoi est-il important de l'accepter de bonne grâce ? Quelles bénédictions votre famille ou vous-mêmes avez-vous reçues parce que quelqu'un vous a rendu service ?

Écritures en rapport avec le sujet : Matthieu 25:40 ; Marc 8:35 ; Galates 5:13 ; Mosiah 4:15 ; D&A 18:10, 15-16

Notes

1. *Two Contending Forces*, Brigham Young University Speeches of the Year, 18 mai 1960, p. 7.
2. Voir *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 101-104 ; mise en paragraphes modifiée.
3. Conference Report, octobre 1966, p. 137.
4. Conference Report, octobre 1962, p. 119.
5. Conference Report, octobre 1968, p. 143.
6. Conference Report, octobre 1969, p. 88-89.
7. Conference Report, octobre 1953, p. 132.
8. Conference Report, avril 1936, p. 45-46 ; mise en paragraphes modifiée.
9. Conference Report, octobre 1936, p. 104-105.
10. Conference Report, avril 1936, p. 46.
11. Conference Report, avril 1951, p. 158-159.
12. *Ancient Apostles*, 1918, p. 5-6.
13. *Two Contending Forces*, p. 7.



Le président McKay aimait enseigner l'Évangile. À ses collègues instructeurs, il a dit : « Poursuivez votre noble tâche ! Il n'y en a pas de plus grande, pas de plus juste ! La joie promise par le Sauveur est vôtre. »



L'enseignement, noble tâche

Dieu aide nos instructeurs à être conscients de la responsabilité qu'ils reçoivent et à se souvenir que cette responsabilité ne se mesure pas seulement à ce qu'ils disent, mais aussi à ce qu'ils font... Oh, que la responsabilité d'un instructeur est grande¹ !

Introduction

David O. McKay a eu un rôle d'enseignant la plus grande partie de sa vie. Il a rempli ce rôle en tant que missionnaire, professeur, administrateur, apôtre, président de l'Église et père de famille.

Dans un message adressé principalement aux dirigeants de la prêtrise, il a raconté une expérience qui concerne toutes les personnes qui ont l'occasion d'enseigner :

« L'autre jour j'ai eu le bonheur de passer en voiture entre les champs qui entourent la ville où j'ai grandi. Je suis passé entre deux fermes près du canal de la montagne. J'en ai vu des champs où la récolte d'avoine allait être exceptionnellement bonne. Malgré la sécheresse, le printemps tardif et d'autres difficultés, le fermier avait [produit] un rendement excellent. Juste de l'autre côté de la clôture, il y avait un autre champ d'avoine, mais qui était, comparativement, un échec. J'ai dit à l'homme : 'Pourquoi, que s'est-il passé ? Vous avez dû utiliser une mauvaise semence.'

« 'Non, c'est la même semence que celle de mon voisin.'

« 'Alors, elle a été semée trop tard et il n'y a pas eu assez d'humidité dans le sol pour la faire monter.'

« 'J'ai semé le même après-midi que mon voisin.'

« En me renseignant davantage, j'ai appris que le premier homme avait labouré son champ à l'automne, puis qu'il avait

soigneusement sarclé la terre au printemps et laissé une couche protectrice à la surface, conservant ainsi l'humidité de l'hiver. Son voisin, lui, avait labouré tardivement au printemps sans passer la herse sur les sillons, l'humidité s'était évaporée. Après les semailles, il y avait eu quatre ou six semaines de [sécheresse], et donc pas suffisamment d'humidité pour que la semence puisse germer. Le premier homme avait fait des préparatifs, le bon genre de préparatifs, et la nature avait bien produit. Le deuxième homme avait travaillé dur, mais sa préparation avait été médiocre ; en fait, il n'avait pas fait les préparatifs qu'il fallait. »

Le président McKay a utilisé cette histoire pour illustrer l'influence des instructeurs. Il a expliqué : « Dans le grand jardin de Dieu, des chefs d'équipe appelés instructeurs ont été placés, et il leur est demandé de nourrir et d'inspirer les enfants de Dieu. J'ose penser que le grand Jardinier, en regardant ses champs, peut voir des gens qui s'efforcent de bien agir et d'autres qui meurent de faim en raison de la sécheresse produite par la négligence du devoir, l'air glacé de la vanité ou la brûlure de l'intempérance. Pourquoi ? Peut-être parce que les jardiniers, les chefs d'équipe, n'ont pas fait les préparatifs nécessaires, ou n'ont pas bien accompli leur devoir². »

Parlant des parents, des instructeurs dans les classes, des instructeurs au foyer ou des instructrices visiteuses, le président McKay a consacré une grande partie de son ministère à aider les membres de l'Église à comprendre la grande importance et l'énorme influence d'un enseignement efficace.

Enseignements de David O. McKay

Dans l'Église nous avons de nombreuses occasions d'instruire d'autres personnes et de nous développer personnellement.

Nous sommes une Église d'instructeurs. Dans les foyers de saints des derniers jours, il est demandé au père et à la mère d'enseigner la parole ; cela leur est demandé expressément par révélation du Seigneur. Toutes les organisations auxiliaires, tous

les collèves, sont composés de groupes d'hommes et de femmes... qui sont, au sens propre du terme, des instructeurs³.

Je suis reconnaissant de faire partie d'une Église qui prépare les hommes à affronter les forces du monde et qui les rend capables de survivre à cette lutte. L'une des forces actives est la responsabilité d'enseigner, et l'occasion donnée dans l'Église à tant de personnes de partager cette responsabilité...

En fournissant à tant de personnes l'occasion d'acquérir les qualités d'un véritable instructeur, pensez à ce que fait l'Église pour aider cette armée d'instructeurs à devenir des individus forts dans la bataille contre les forces du monde !

Premièrement, elle leur donne l'obligation d'instruire leurs semblables par l'exemple ; et il n'y a pas de meilleure protection pour un homme honnête ou une femme sincère.

Deuxièmement, elle développe la qualité divine qu'est l'amour du prochain. Jésus a dit à l'un de ses apôtres : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? ... Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime... Pais mes agneaux » (Jean 21:15). L'amour doit précéder la responsabilité de paître ces agneaux. Et ces dizaines de milliers d'instructeurs doivent avoir dans le cœur l'amour de l'enseignement, l'amour de leurs semblables, et le désir d'accepter cette responsabilité avec la qualité divine qu'est l'amour.

Puis, il y a une troisième condition, à savoir : la pureté de vie. Je ne peux imaginer qu'un homme qui s'est souillé puisse enseigner avec succès la pureté à des garçons. Je ne peux imaginer qu'une personne doutant de l'existence de Dieu puisse enseigner remarquablement l'existence d'une Divinité à de jeunes garçons et filles. Ce n'est pas possible. S'il est hypocrite et essaye de le faire, ce qu'il est ressortira davantage que ce qu'il dit, d'où le danger d'avoir des instructeurs incrédules pour nos enfants. Le poison est introduit ; ils deviennent inconsciemment malades spirituellement à cause du poison que la personne en qui ils avaient confiance a instillé insidieusement en leur âme. Il est totalement incohérent, et même impensable, d'avoir des instructeurs qui essayent d'enseigner la foi en Dieu à des jeunes, alors

qu'eux-mêmes ne l'ont pas. La troisième qualification est donc la pureté de vie et la foi en l'Évangile de Jésus-Christ.

Finalement, cela leur donne l'occasion de servir leurs semblables, et ainsi de magnifier l'appel qu'ils ont reçu, et en fait de prouver qu'ils sont de vrais disciples du Christ⁴.

Pour former la personnalité des enfants et les guider, l'influence des parents est la plus grande, puis vient celle des instructeurs... « L'homme ou la femme, qui désire guider les enfants hors des influences contaminatrices vers un environnement de grands idéaux et de conduites sublimes, et qui s'efforce de le faire, révèle véritablement la noblesse de son âme⁵. »

Les instructeurs efficaces se préparent par l'étude, la foi et la prière.

La grande obligation de l'instructeur est d'être préparé à instruire. Un instructeur ne peut pas enseigner ce qu'il ne connaît pas. Il ne peut pas faire ressentir à ses élèves ce qu'il ne ressent pas. Il ne peut pas aider un jeune homme ou une jeune fille à obtenir un témoignage de l'Évangile de Dieu s'il n'en a pas lui-même.

Instructeurs, trois choses doivent vous guider tous : premièrement, étudiez le sujet ; deuxièmement, imprégnez-vous-en ; troisièmement, guidez vos élèves pour qu'ils s'en imprègnent, ne le déversez pas sur eux, mais guidez-les pour qu'ils voient ce que vous voyez, qu'ils apprennent ce que vous connaissez, qu'ils ressentent ce que vous ressentez.

Tous les instructeurs doivent avoir préparé leur leçon quand ils se présentent devant les garçons et les filles de la classe, car notez bien que la manière dont vous présentez cette leçon, votre attitude vis-à-vis de la vérité qui se trouve dans cette leçon, détermineront largement l'attitude des garçons et des filles envers cette vérité et leur engagement général dans l'Église. Si vous les laissez partir après la classe avec dans leur jeune cœur le sentiment que cela ne leur a rien apporté de venir, vous aurez du mal à les faire revenir la semaine suivante. Par contre, si vous les avez passionnés, ou si vous ne pouvez pas faire cela, si vous leur avez donné une idée qui les a intéressés, vous verrez que leur intention et

leur désir de revenir se manifestera par leur présence une semaine plus tard...

Il n'est pas suffisant de lire simplement le manuel avant la leçon. Si je me suis contenté de la lire, la leçon n'est pas mienne, et tant qu'elle n'est pas mienne, tant que je ne ressens pas le message à donner aux membres de ma classe, je ne suis pas préparé comme le Seigneur me demande de l'être quand il fait appel à moi pour transmettre sa parole. La leçon doit être mienne ; ce que je veux transmettre aux garçons et aux filles est ce qui va compter quand je vais les rencontrer. Je peux faire de la leçon du manuel ma leçon par l'étude, la foi et la prière⁶.

Donner une leçon bien préparée c'est comme la miséricorde : c'est une bénédiction pour celui qui donne et pour celui qui reçoit. C'est vrai dans l'enseignement comme dans la vie : « Donnez le meilleur au monde, et le meilleur vous reviendra »...

Instructeurs, commencez la préparation de vos leçons en priant. Donnez vos leçons avec une prière dans le cœur. Puis demandez à Dieu d'enrichir votre message dans l'âme de vos enfants par l'influence de son Saint-Esprit⁷.

**L'ordre et la révérence dans les salles de
classe de l'Église aident les jeunes à apprendre
le respect et la maîtrise de soi.**

Je crois que la discipline en classe, qui implique la *maîtrise de soi*, et qui dénote de la *considération pour les autres*, est la partie la plus importante de l'enseignement...

La meilleure chose qu'un enfant puisse apprendre à faire c'est à se maîtriser et à être sensible aux autres au point d'avoir du respect pour leurs sentiments...

Le désordre, le manque de respect pour l'enseignant et pour les autres élèves, sont ce qui va étouffer les qualités les plus importantes de la personnalité⁸.

Dans nos salles de classe nous avons parfois des élèves turbulents. C'est là où nous avons besoin de bons instructeurs. Un instructeur qui peut faire une leçon de manière intéressante aura de l'ordre ; s'il a des élèves qui sont rebelles, qui lancent des

papiers, qui ne suivent pas, qui ne savent pas répondre, qui se donnent des coups de pied, il saura que la leçon n'est pas présentée convenablement. Elle n'avait peut-être même pas été préparée convenablement.

En classe, les enfants doivent être instruits, doivent être libres de discuter, de parler du travail de la classe, d'y participer, mais aucun élève n'a le droit de distraire un autre en donnant des coups de coude ou en faisant des remarques frivoles. Et je pense que dans notre Église, dans les collèges et les classes de la prêtrise et dans les auxiliaires, les instructeurs et les [dirigeants] ne devraient pas le permettre. Le désordre est néfaste à l'enfant qui le cause. Il doit apprendre que, lorsqu'il est en société, il y a certaines choses qu'il ne peut pas faire impunément. Il ne peut pas outrepasser les droits de ses camarades.

Apprenez dans leur jeunesse cette leçon aux enfants parce que lorsqu'ils se retrouveront dans la société, s'ils essayent d'enfreindre la loi, ils seront arrêtés et probablement punis.

Il est essentiel d'avoir de l'ordre dans la salle de classe pour instiller dans le cœur et la vie des jeunes gens et des jeunes filles le principe de la maîtrise de soi. Ils ont envie de parler et de chuchoter, mais ils ne peuvent pas le faire parce que cela va perturber quelqu'un d'autre. Apprenez la puissance et la leçon de la maîtrise de soi⁹.

L'École du Dimanche attend avec impatience le moment où dans chaque classe la ponctualité, la courtoisie, la maîtrise de soi, le respect de l'autorité, le travail, la participation et, particulièrement, le recueillement et le culte... [rempliront] l'atmosphère¹⁰.

**Dans nos efforts pour enseigner la vérité,
Jésus-Christ est notre grand exemple.**

Sur le plan de la personnalité, dans le domaine des qualités, le Christ est suprême. Par personnalité, j'entends tout ce qui peut être inclus dans l'individualité. La personnalité est un don de Dieu. C'est réellement une perle de grand prix, une bénédiction éternelle.

Collègues instructeurs, vous et moi ne pouvons pas espérer avoir, même à un moindre degré, la personnalité de notre grand Pédagogue, Jésus-Christ. La personnalité de chacun ne peut être, par rapport à celle du Sauveur, qu'un petit rayon de soleil comparé au soleil puissant ; et pourtant, bien qu'infiniment plus petite, la personnalité de chaque instructeur doit être du même genre que la sienne. Dans le domaine des qualités, chaque instructeur peut être supérieur et peut, comme un aimant, attirer à lui, d'une manière indescriptible, les personnes qu'il instruit.

Mais aussi attrayante que soit sa personnalité pour les membres de la classe, l'instructeur échoue dans sa tâche s'il dirige l'amour de l'enfant uniquement sur la personnalité de l'instructeur. Le devoir de l'instructeur est d'enseigner à l'enfant à aimer, non seulement lui, mais aussi la vérité. Toujours et partout, nous voyons le Christ s'effacer devant la volonté de son Père ; et, de même, l'instructeur, en ce qui concerne sa personnalité, doit s'effacer devant la vérité qu'il désire enseigner¹¹.

L'institutrice doit connaître les personnes qu'elle instruit, pour être capable de discerner, au moins à un certain degré, la mentalité et les capacités de ses élèves. Elle doit être capable de lire sur le visage des personnes qu'elle instruit et de tenir compte de leur attitude mentale et spirituelle. Le Maître Pédagogue possédait ce pouvoir de discernement à la perfection. Il pouvait lire les pensées cachées et interpréter même les sentiments des personnes qu'il instruisait. Dans l'acquisition de ce pouvoir, l'instructeur sincère ne peut approcher le Maître que partiellement. Trop peu d'instructeurs acquièrent ce don, même au degré minimum nécessaire ; néanmoins tous ont la responsabilité de trouver la meilleure façon d'aborder leurs élèves pour faire une leçon qui aura un effet durable¹².

Utilisez ce qui vous entoure. Montrez l'exemple du Maître Pédagogue qui s'est assis avec ses disciples pour regarder les fermiers faire les semailles de printemps. Il a dit qu'une partie de la semence était tombée dans la bonne terre, et une partie dans un endroit pierreux [voir Marc 4:3-8]. C'était une leçon tirée de la vie. La Samaritaine qui était venue étancher sa soif au puits en

est un autre exemple. Jésus lui a dit que l'eau qu'il lui donnerait serait une source d'eau qui jaillirait jusque dans la vie éternelle [voir Jean 4:14]. Collectez des expériences, puis illustrez chaque point. C'est là une leçon pour tous les instructeurs : vous qui avez une leçon à préparer, vous ne devez pas faire un discours, mais remettre un message¹³.

Vous êtes de dignes serviteurs du Christ ! Des instructeurs ! Des disciples du véritable Instructeur, le plus grand Exemple ! Poursuivez votre noble tâche ! Il n'y en a pas de plus grande, pas de plus juste ! La joie promise par le Sauveur est vôtre¹⁴.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelles sont les responsabilités des instructeurs ? (Voir pages 206-209.) Pourquoi est-il importants que les personnes qui enseignent l'Évangile aient un témoignage personnel ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues en enseignant l'Évangile ? Quelles bénédictions avez-vous reçues ou quel changement de vie avez-vous eu grâce à des instructeurs fidèles et efficaces ?
- De quelles manières une leçon bien préparée influence-t-elle à la fois l'instructeur et l'élève ? (Voir pages 208-209.) De quelles manières les instructeurs peuvent-ils se préparer ? (Voir pages 208-209.) Qu'est-il prévu dans l'Église pour le perfectionnement de l'enseignement ?
- Que pouvez-vous faire pour promouvoir l'ordre et le respect dans les salles de classe de l'Église ? (Voir pages 209-210.) Quel bénéfice les jeunes tirent-ils de l'ordre qui peut régner dans une salle de classe ? Que peuvent faire les parents pour aider les instructeurs à maintenir l'ordre dans les salles de classe ?
- Quelle est la différence entre « enseigner une leçon » et instruire des gens ? Comment le Sauveur en a-t-il montré l'exemple ? Que pouvons-nous apprendre d'autre de l'exemple de Jésus-Christ, le Maître Pédagogue ? (Voir pages 210-211.)
- Que peut faire un instructeur pour s'assurer que les élèves aiment « non seulement l'instructeur, mais aussi la vérité » ?

- Comment pouvons-nous utiliser les recommandations du président McKay pour améliorer l'enseignement dans notre foyer ? Quels moyens avez-vous trouvés d'instruire efficacement vos enfants ?

Écritures en rapport avec le sujet : Jean 21:15-17 ; 3 Néphé 27:21 ; D&A 11:21 ; 42:14 ; 88:77-80, 118 ; 132:8

Notes

1. « The Teacher », *Improvement Era*, septembre 1951, p. 622.
2. Conference Report, octobre 1916, p. 58-59 ; mise en paragraphes modifiée.
3. « 'That You May Instruct More Perfectly' », *Improvement Era*, août 1956, p. 557.
4. « The Teacher », p. 621-622.
5. *Gospel Ideals*, 1953, p. 214.
6. « 'That You May Instruct More Perfectly' », p. 557.
7. *Gospel Ideals*, p. 222-223.
8. *Man May Know for Himself : Teachings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, 1967, p. 337-338.
9. Conference Report, octobre 1950, p. 164-166.
10. *Gospel Ideals*, p. 221.
11. « To the Teacher », *Improvement Era*, septembre 1955, p. 557.
12. *True to the Faith : From the Sermons and Discourses of David O. McKay*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1966, p. 251.
13. « We Believe in Being True... », *Improvement Era*, septembre 1959, p. 647.
14. *Gospel Ideals*, p. 135.



Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile

*Je sais que l'Évangile est divin,
et le monde en a besoin¹.*

Introduction

David O. McKay était toujours gentil et respectueux envers les gens d'autres religions, et il louait les bonnes œuvres de toutes les Églises. Néanmoins, il était ferme dans son témoignage que la plénitude de l'Évangile ne se trouve que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Pour enseigner l'importance de l'obéissance aux principes et aux ordonnances de l'Évangile rétabli, il a comparé l'appartenance à l'Église au fait d'être sujet d'un grand royaume :

« Toutes les Églises, toutes les religions contiennent de bonnes choses qui mènent au royaume de notre Père, mais pour appartenir à ce royaume il faut se conformer aux conditions requises par le Roi. En fait, il n'y a qu'*un chemin* pour entrer dans l'Église de Jésus-Christ, et c'est le chemin indiqué par Jésus-Christ, le Seigneur. 'Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

« Le moyen d'appartenir à l'Église de Jésus-Christ est très explicite ; il est en fait si clair qu'il est surprenant que tant de gens apparemment intelligents et instruits... [pensent] qu'ils peuvent en faire partie d'une autre manière, de manières différentes.

« Une seule personne a le droit de prescrire le moyen de sauver le genre humain. Ses paroles n'étaient pas dénuées de sens quand il a dit ce qui était nécessaire pour faire partie de son royaume.

« Remarquez comme ses paroles sont explicites : ‘Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut *voir* le royaume de *Dieu*’ [Jean 3:3 ; italiques ajoutés]. Pour expliquer ces paroles apparemment énigmatiques à Nicodème, le Maître continue :

« ‘Si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il *ne peut* entrer dans le royaume de Dieu’ [Jean 3:5 ; italiques ajoutés].

« De toute évidence Pierre, le chef des apôtres, attachait de l’importance à cette condition en la considérant comme le moyen essentiel non seulement pour devenir membre de l’Église, mais aussi pour obtenir le salut dans le royaume de Dieu, car, quand la multitude a eu le cœur touché et s’est écriée : ‘Hommes frères, que ferons-nous ?’ [Actes 2:37], il a répondu :

« ‘Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit’ (Actes 2:38). Il a ainsi donné les quatre conditions, les quatre principes et ordonnances essentiels auxquels il faut absolument obéir pour devenir membre de l’Église du Christ : [à savoir,] la foi, le repentir, le baptême et la réception du Saint-Esprit...

« Il y a beaucoup de routes que l’on dit mener au royaume de Dieu, mais il n’y a qu’une seule porte par laquelle on peut entrer et en faire partie. Le Christ a clairement indiqué cela quand il était parmi les hommes ; et il l’a de nouveau révélé par l’intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Le chemin est simple et facile à trouver, et aussi sublime qu’il est éternel.

« Il y a beaucoup de routes... qui mènent les gens sincères *vers* l’Église et le royaume de Dieu, mais ceux qui veulent bénéficier des privilèges et des bénédictions de l’appartenance à ce royaume doivent obéir aux principes et aux ordonnances de l’Évangile de Jésus-Christ². »

Enseignements de David O. McKay

La foi en Jésus-Christ est le principe primordial de l’Église.

Ce dont le monde a le plus besoin aujourd’hui c’est d’une foi inébranlable au Christ³.

Que signifie « garder la foi » ? Cela signifie premièrement que nous acceptons Jésus-Christ, pas simplement comme un grand instructeur, un puissant dirigeant, mais comme le Sauveur, le Rédempteur du monde... Celui qui garde la foi acceptera Jésus-Christ comme étant le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde. Je voudrais que tous les hommes gardent cette foi. Je pense que c'est essentiel au bonheur de l'homme, essentiel à la paix de l'esprit. Je pense que c'est le principe capital de l'Église de Jésus-Christ⁴.

C'est cette foi qui a dû soutenir les onze apôtres et au moins soixante-dix disciples qui ont rencontré le Christ après la résurrection. Ils n'avaient absolument aucun doute à l'esprit quant à sa personne. Ils étaient témoins du fait. Ils le savaient parce qu'ils l'avaient vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles, que leurs mains avaient senti la présence physique du Rédempteur ressuscité.

C'est cette foi inébranlable qui a suscité la vision glorieuse qu'a eue Joseph Smith, le prophète :

« Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit !

« Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père ;

« Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu » (D&A 76:22-24).

Les personnes qui ont cette assurance profonde acceptent le Christ comme « Le chemin, la vérité et la vie », le guide sûr dans cet univers qui nous rend perplexes⁵.

La foi en l'Évangile est le premier pas vers la véritable connaissance, et elle nous guide par l'intermédiaire du sacrifice vers la sagesse et le bonheur⁶.

La foi en Dieu ne peut bien sûr être que personnelle. Ce doit être la vôtre, ce doit être la mienne, et pour être efficace elle doit jaillir de l'esprit et du cœur⁷.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui c'est de la foi au Christ vivant, ce qui est plus qu'un simple sentiment, mais une puissance qui nous pousse à l'action ; une foi qui donnera un sens à la vie et du courage au cœur. Nous avons besoin d'appliquer l'Évangile⁸.

L'Église n'accepte pas l'enseignement selon lequel une simple profession de foi en Jésus-Christ est tout ce qu'il faut pour le salut. Un homme peut dire qu'il croit, mais s'il ne fait rien pour faire de sa croyance ou de sa foi une puissance qui pousse à l'action, à l'accomplissement, qui fait grandir l'âme, ses affirmations ne lui serviront à rien. « Travaillez à votre salut » est une exhortation à prouver par l'action, par l'obéissance et l'effort réfléchis, la réalité de la foi⁹.

**Le repentir implique un changement de vie,
de pensée et d'action.**

Il est inconcevable de penser que quiconque puisse jamais mettre en doute que le repentir est essentiel. Tous les principes de l'Évangile, quand on les étudie soigneusement, révèlent une harmonie avec la vérité qui est tout simplement sublime. Ils semblent former un tout, chacun menant à d'autres principes ou en comprenant d'autres. Ainsi la foi en un être parfait, qui inspire à mener une vie juste, semble inclure le repentir¹⁰.

Le message de [l'Église] a pour but d'aider les hommes à reconnaître leurs faiblesses et à les aider à surmonter ces péchés et ces faiblesses. Nous n'avons pas ici le temps d'expliquer ce qu'est le péché, mais on rapporte que la mère de John Wesley [John Wesley était un théologien de renom] aurait dit ceci :

« Veux-tu savoir si un plaisir est licite ou illicite ? Applique cette règle : Note maintenant ceci : tout ce qui affaiblit ta raison, affecte la sensibilité de ta conscience, obscurcit ta vision de Dieu, t'enlève le goût des choses spirituelles, tout ce qui augmente l'autorité du corps sur l'esprit, est un péché pour toi, même si elle semble innocente en elle-même. »

Le message des [missionnaires] qui vont partout dans le monde, le message de l'Église au monde entier est le suivant :



« Se repentir s'est se détourner de ce qui est bas et s'efforcer d'atteindre ce qui est supérieur. »

Repentez-vous des choses qui contribuent à la primauté des sens physiques sur notre amour de la spiritualité. C'est la raison pour laquelle ils crient repentance ! Qu'est-ce que le repentir ? Un *changement* de vie, un *changement* de pensée, un *changement* d'action. Si vous êtes en colère et plein de haine, changez cette haine et cette inimitié pour de l'amour et de la considération. Si vous avez trompé un frère, laissez votre conscience vous tourmenter et changez, demandez pardon à ce frère, et ne recommencez jamais. En changeant ainsi dans votre vie les choses qui sont du niveau animal, vous vous repentez de vos péchés. Si vous profanez le nom de Dieu, ne recommencez jamais ! Au lieu de profaner son nom, adorez-le ! Et quand votre âme ressent ce

changement, vous désirez naître de nouveau, avoir une nouveauté de vie...

Ce changement de vie, ce repentir, c'est ce dont le monde a besoin. C'est un changement de cœur. Les hommes doivent changer de manière de penser ! Ils doivent changer de manière de ressentir ! Au lieu de se haïr, de se battre et de s'écraser mutuellement, ils doivent apprendre à aimer¹¹ !

Se repentir s'est se détourner de ce qui est bas et s'efforcer d'atteindre ce qui est supérieur. Principe de salut, le repentir comprend non seulement le désir de ce qui est meilleur mais également la tristesse, pas seulement le remords, mais une véritable tristesse d'avoir été contaminé par le péché, par des choses viles ou méprisables à quelque degré que ce soit.

Il n'est pas rare que les gens éprouvent du remords pour les erreurs, les folies et les péchés commis, mais sans se détourner de ces faiblesses et de ces maux. Ils peuvent même se sentir contrits, mais il est dit que « la contrition est éphémère et peut n'impliquer aucun changement de personnalité ou de conduite ». Le repentir, par contre, « est de la tristesse à cause du péché accompagnée d'une *auto-condamnation*, et d'un renoncement total à ce péché ». C'est donc bien plus que le simple remords ; « cela comprend une modification de la nature de la personne qui se rend digne des cieux¹² ».

La véritable foi et le véritable repentir mènent au baptême.

Lorsqu'un candidat au baptême se tient au bord de l'eau, avant d'être enseveli avec le Christ par le baptême, il possède une foi implicite que l'Église de Jésus-Christ est établie sur la terre, et que cette organisation est ce qu'il y a de mieux au monde aujourd'hui pour favoriser la vie spirituelle, pour parvenir au véritable développement religieux, pour le salut de l'âme.

Je répète que cette foi implicite était en lui ; et avec cela, il y avait un véritable repentir, et ce repentir était accompagné d'un désir d'arrêter tout ce qui était, dans la vie passée, contraire aux enseignements de l'Évangile ou de l'Église. Il s'est véritablement

repenti de son ancienne vie et des péchés, s'il y en avait en relation avec elle. Il attendait avec impatience le moment où il allait naître de nouveau dans le royaume de Dieu. Il était sur le point de passer par l'ordonnance du baptême, symbolisant l'ensevelissement de son ancienne vie et de toutes les imperfections, les frivolités, les maux et les péchés qui accompagnaient cette ancienne vie. Il était sur le point d'être enseveli par le baptême, afin de pouvoir, comme le Christ est ressuscité des morts par le pouvoir et la gloire du Père, marcher en nouveauté de vie, devenir membre de l'Église de Dieu, enfant du Père, citoyen du royaume du Christ. Par le baptême il est né de nouveau et est devenu digne de recevoir le Saint-Esprit. Son corps a été renouvelé, et le Saint-Esprit lui a été accordé ; il a été confirmé membre de l'Église de Jésus-Christ. C'est là que nous nous sommes tous tenus un jour. Ces sentiments, cette foi et cette espérance ont été les nôtres¹³.

À Nicodème, Jésus a dit : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5).

Aux membres de l'Église, Paul et Pierre ont écrit : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3:26-27). « Cette eau était une figure du baptême... qui maintenant vous sauve... par la résurrection de Jésus-Christ » (1 Pierre 3:21).

Dans ces trois exemples nous avons clairement montré les trois objectifs de l'ordonnance du baptême, [à savoir] :

(1) Un rite établi par Dieu lui-même et associé au principe éternel de la justice, du respect de la loi, étant ainsi établi pour le salut de l'homme.

(2) Une ordonnance préparatoire : la porte permettant d'entrer dans le troupeau du Christ.

(3) Un symbole beau et sublime représentant l'ensevelissement de l'homme « ancien » avec toutes ses faiblesses et ses impuretés, l'entrée dans une nouveauté de vie.

L'ordonnance du baptême est une loi de Dieu ; l'obéissance à cette loi, en toute sincérité, pureté et simplicité, apporte

inévitablement la bénédiction promise qu'est le Consolateur, le Guide divin... Les hommes peuvent bien s'en moquer, le ridiculiser et douter de son efficacité, le baptême reste à jamais, dans sa simplicité même, non seulement le plus beau symbole connu, mais aussi l'une des lois les plus efficaces pour réaliser le salut de l'homme¹⁴.

Dieu nous aide tous à proclamer au monde la nécessité du repentir, l'importance du baptême, premièrement pour accomplir toute justice, deuxièmement pour entrer dans le royaume de Dieu, étant la porte pour entrer dans l'Église, et troisièmement pour ensevelir notre ancienne vie et être guidés par son Saint-Esprit⁵.

**Après avoir fait sincèrement preuve de foi,
nous être repentis et avoir été baptisés, nous
recevons le don du Saint-Esprit.**

Seules les personnes qui croient sincèrement que Jésus-Christ est le Rédempteur du monde et qui se repentent de leurs péchés reçoivent le Saint-Esprit. Celles qui sont baptisées sans avoir la foi et sans se repentir ne sont que des imposteurs¹⁶.

La voie de communication est ouverte, et le Seigneur est prêt à guider, et guide réellement, son peuple... Le témoignage du Saint-Esprit est un droit spécial. C'est comme si on réglait sa radio sur une longueur d'onde et qu'on entendait une voix venant de l'autre bout du monde. Les hommes qui ne sont pas sur cette longueur d'onde ne peuvent pas l'entendre, mais nous l'entendons, et nous avons le droit de l'entendre et d'être guidés par elle. Elle nous parviendra si nous faisons notre part¹⁷.

Que Dieu nous aide tous à garder la conscience pure, une bonne personnalité, à rester sensibles aux murmures du Saint-Esprit, qui est réel, si nous tendons l'oreille pour l'écouter¹⁸.

Je vous témoigne que l'inspiration divine est une réalité. Les hommes et les femmes qui obéissent aux principes de vie et de salut, se repentent sincèrement de leurs péchés, et s'efforcent aussi sincèrement de vivre en accord avec les principes de l'Évangile, sont guidés et inspirés par le Saint-Esprit, et reçoivent la vision de choses à venir. Je témoigne que l'on peut être ainsi

guidé dans cette Église et que c'est le cas depuis que Joseph Smith, le prophète, l'a établie¹⁹.

Les saints des derniers jours ont appris la vérité, que l'Évangile éternel a été rétabli. Et qu'est-ce que cette connaissance leur apporte ? Elle apporte, à tous ceux qui ont honnêtement et sincèrement obéi aux principes du repentir et du baptême, le don du Saint-Esprit, qui éclaire leur esprit, vivifie leur intelligence et leur donne la connaissance du Christ.

Les saints des derniers jours ont un guide, un moyen de les aider à acquérir la vérité, dans leur désir de savoir quel est leur devoir, quelque chose que le monde ne possède pas. Et ce guide est nécessaire ; l'homme ne peut pas trouver la vérité ; il ne peut pas trouver Dieu par sa seule intelligence. Il a été dit qu'aucun homme ne peut trouver Dieu à l'aide d'un microscope. La raison seule n'est pas un guide suffisant pour trouver la vérité. Il y a un guide autre, supérieur, plus sûr que la raison...

[la foi est] le principe qui met notre esprit en communion avec l'Esprit Supérieur, qui nous rappellera toutes choses, nous montrera les choses à venir, et nous enseignera toutes choses. Le saint des derniers jours qui veut connaître la vérité a la responsabilité d'acquérir cet Esprit²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'est-ce que la foi en Jésus-Christ ? (Voir pages 215-217.) Pourquoi la foi en Jésus-Christ est-elle le principe primordial de l'Évangile ? (Voir pages 215-217.) Que devons-nous faire pour développer et fortifier notre foi en Jésus-Christ ?
- Comment pouvons-nous mettre notre foi en Jésus-Christ en action ? Quelles bénédictions avez-vous reçues en exerçant une telle foi en Jésus-Christ ?
- Pourquoi la véritable foi en Jésus-Christ mène-t-elle au repentir ? En quoi le repentir est-il plus que le simple abandon d'une certaine conduite ? (Voir pages 217-219.) Que devons-nous faire pour nous repentir totalement de nos péchés ? Quels sont les risques si l'on ne se repent pas ?

- Quel est le symbolisme de l'ordonnance du baptême ? (Voir pages 219-220.) Quelle alliance ou promesse faisons-nous au baptême ? Qu'est-ce que le Seigneur promet en retour ? Comment pouvons-nous nous souvenir de notre alliance du baptême et continuer de profiter des bénédictions qui l'accompagnent ?
- Quelle est la mission du Saint-Esprit ? (Voir pages 220-221.) Qu'est-il requis de nous pour que nous soyons sur la même longueur d'onde que les murmures du Saint-Esprit ? (Voir pages 220-221.) Pourquoi est-il nécessaire de recevoir le don du Saint-Esprit pour retourner en présence de notre Père céleste ?
- Comment pouvons-nous savoir quand nous sommes guidés par le Saint-Esprit ? Quelles expériences avez-vous eues où vous étiez guidés par l'inspiration du Saint-Esprit ?

Écritures en rapport avec le sujet : Jean 14:26 ; Jacques 2:14-20 ; 2 Néphé 2:21 ; 32:5 ; Mosiah 18:8-10 ; Alma 32:21 ; Moroni 10:5 ; D&A 11:13-14 ; 58:43 ; 121:26

Notes

1. *Gospel Ideals*, 1953, p. 329.
2. *Gospel Ideals*, p. 117-118.
3. Conference Report, avril 1966, p. 58.
4. Conference Report, octobre 1928, p. 36-37.
5. *Gospel Ideals*, p. 42.
6. *Ancient Apostles*, 1918, p. 258.
7. *Gospel Ideals*, p. 11.
8. Conference Report, avril 1968, p. 144-145.
9. Conference Report, avril 1938, p. 17.
10. *Gospel Ideals*, p. 12.
11. *Gospel Ideals*, p. 327-328.
12. *Gospel Ideals*, p. 13.
13. Conference Report, avril 1960, p. 26-27 ; mise en paragraphes modifiée.
14. *Gospel Ideals*, p. 16-17.
15. *Gospel Ideals*, p. 329.
16. *Ancient Apostles*, p. 92.
17. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 128 ; mise en paragraphes modifiée.
18. Conference Report, avril 1963, p. 95.
19. Conference Report, octobre 1929, p. 15.
20. Conference Report, octobre 1906, p. 112-113 ; mise en paragraphes modifiée.



*Parce que notre Père céleste nous a donné le libre arbitre,
nous pouvons choisir de suivre Jésus-Christ.*



Libre arbitre et responsabilité

*Ce que nous devenons dépend de nous-même.
 Nous sommes dans ce monde pour choisir le bien
 ou le mal, pour accepter le bien ou céder à la tentation.
 De ce choix dépendra le développement de la part
 spirituelle de ce que nous sommes. C'est un principe
 fondamental de l'Évangile de Jésus-Christ¹.*

Introduction

David O. McKay a été Autorité générale pendant plus de six décennies et, pendant cette période, il a été témoin de nombreux événements mémorables de l'histoire du monde. Il a vu des bouleversements planétaires, dont deux guerres mondiales, des conflits régionaux étendus, et la montée de super-puissances au bord d'une guerre nucléaire. Il a aussi traversé d'importants changements économiques et sociaux, tels que la Grande Dépression et l'acceptation grandissante par le monde du plaisir immédiat au moyen du sexe et de la drogue. En témoin inspiré de l'histoire, il s'est adressé souvent aux membres de l'Église, leur parlant du libre arbitre et de la responsabilité individuelle. Dans un discours de conférence donné après l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale, David O. McKay, alors membre du Collège des douze apôtres, a parlé des événements tragiques qui se produisaient dans le monde entier.

« Je ne crois pas que Dieu soit l'auteur de la misère, de la famine, de la maladie et de la mort qui sont en train de balayer les pays d'Europe déchirés par la guerre. Je crois que la situation actuelle du monde est la conséquence directe et inévitable de la désobéissance aux lois divines... Les hommes peuvent choisir le bien ou le mal, ils peuvent marcher dans les ténèbres

ou dans la lumière et sachez que Dieu n'a pas laissé ses enfants sans lumière. Il leur a donné, dans les diverses dispensations de l'histoire du monde, la lumière de l'Évangile grâce à laquelle ils pouvaient marcher et ne pas trébucher, ils pouvaient trouver la paix et le bonheur dont il veut, en Père plein d'amour, que ses enfants bénéficient ; mais le Seigneur ne leur retire pas leur libre arbitre². »

Le président McKay se rendait compte des tragédies qui peuvent survenir quand les gens choisissent le mal, mais il restait toujours reconnaissant pour le don du libre arbitre. Il comprenait les bénédictions que procurent les choix justes et il rappelait aux gens qu'il instruisait, que la liberté de choisir constitue une partie essentielle du plan de salut. Dans ses discours à ce sujet, il la qualifiait souvent de « plus grand don de Dieu fait à l'homme ».

Enseignements de David O. McKay

Le don éternel du libre arbitre nous permet de progresser et d'obtenir l'exaltation.

Le libre arbitre est le moteur de la progression de l'âme. L'objectif du Seigneur est que l'homme devienne comme lui. Pour que l'homme atteigne ce but, le Créateur a dû d'abord le faire libre³.

[L'Apocalypse] parle explicitement d'une « guerre dans le ciel » (Apocalypse 12:7). Cette citation est non seulement importante, mais apparemment contradictoire, car nous voyons le ciel comme une demeure céleste de félicité, condition rendant impossible la guerre et le conflit. Ce passage est important car il implique une liberté de choix et d'action dans le monde spirituel. Dans la Perle de Grand Prix, nous trouvons ce récit : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il *cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme*, que moi, le Seigneur Dieu, je lui avais donné, et aussi *parce qu'il voulait que je lui donne mon pouvoir*, par le pouvoir de mon Fils unique je le fis précipiter ;

« Et il devint Satan, oui, le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix » (Moïse 4:3-4 ; italiques ajoutées).

Vous noterez deux choses dans ce passage. Premièrement, que Satan était décidé à détruire le libre arbitre de l'homme. Le libre arbitre est un don de Dieu. Il fait partie de sa nature divine. Deuxièmement, il voulait prendre la place de Dieu. Je cite : « donne-moi ton honneur » (voir Moïse 4:1).

Le monde ne comprend pas l'importance de ce don divin fait à chacun. Il est aussi immanent que l'intelligence qui, nous dit-on, n'a jamais été créée et ne peut pas l'être (voir D&A 93:29)⁴.

La liberté de décider et la responsabilité qui y est associée sont des aspects fondamentaux des enseignements de Jésus. Tout au long de son ministère, il a mis l'accent sur la valeur de l'homme et a donné l'exemple de ce qui est maintenant la définition, dans la révélation moderne, de l'œuvre et de la gloire de Dieu : « Réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Ce n'est que par le don divin de la liberté de l'âme qu'une telle progression est possible.

D'autre part, la contrainte émane de Lucifer en personne. Même dans l'état prémortel de l'homme, Satan a cherché à prendre pouvoir pour contraindre la famille humaine à faire sa volonté en proposant que le libre arbitre de l'homme soit inopérant. Si son plan avait été accepté, les êtres humains seraient devenus de simples marionnettes entre les mains d'un dictateur, et l'objectif de la venue de l'homme sur la terre n'aurait pu être atteint. Par conséquent, le système de gouvernement proposé par Satan a été rejeté et le principe du libre arbitre a été instauré⁵.

Bien que Dieu ait créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, « l'homme est le joyau de Dieu ». Ce n'est qu'un autre moyen de dire que la terre a été créée pour l'homme et non l'homme pour la terre. Dieu a donné à l'homme une partie de sa nature divine. Il lui a donné le pouvoir de choisir et aucune autre créature au monde n'en dispose. Il a donc mis l'homme dans l'obligation de se comporter comme un être éternel. On ne peut pas imaginer

de plus grand don qui puisse être accordé à l'homme que la liberté de choisir. Nous seuls sommes responsables et quand nous exerçons cette liberté de choix, notre personnalité se développe, ainsi que notre intelligence et nous nous rapprochons de l'état divin et nous finissons par atteindre cette exaltation élevée. C'est une grande obligation. Très peu de gens y sont sensibles. Les routes sont clairement jalonnées, l'une offrant l'existence animale et l'autre la vie en abondance. Pourtant, la création la plus importante de Dieu, *l'homme*, se contente souvent de ramper au niveau des animaux⁶.

Après l'octroi de la vie elle-même, le droit de la diriger est le plus grand don fait à l'homme... La liberté de choix doit être estimée comme plus précieuse que tout bien terrestre. Elle est inhérente à l'esprit humain. C'est un don divin... Qu'il soit né dans la misère la plus noire ou entravé dès la naissance par les richesses dont il a hérité, chacun a ce don le plus précieux de la vie, le libre arbitre, qui est un droit inné et inaliénable de l'homme⁷.

Les Écritures montrent que le [libre arbitre] est (1) essentiel au salut de l'homme et (2) qu'il peut devenir un critère pour évaluer les actions des hommes, des organisations et des nations.

« C'est pourquoi, que votre cœur prenne courage, et souvenez-vous que vous êtes libres d'agir par vous-mêmes, de choisir le chemin de la mort éternelle ou le chemin de la vie éternelle » (2 Néphé 10:23)⁸.

Le libre arbitre s'accompagne de la responsabilité personnelle de remplir le « véritable objectif de la vie ».

Chacun a la responsabilité de choisir la voie de la droiture, de la fidélité et du devoir envers ses semblables. S'il [choisit] autre chose et [connaît] en conséquence l'échec, le malheur et la mort, il est le seul à blâmer. Comme le président Young l'a dit un jour :

« Si frère Brigham prend la mauvaise route et est exclu du royaume des cieux, personne d'autre que frère Brigham ne sera responsable. Je suis le seul être dans les cieux, sur la terre ou en enfer qui puisse en être tenu pour responsable.



« Les actions qui sont en accord avec la loi divine et avec les lois de la nature apportent le bonheur, et celles qui sont en opposition à la vérité divine rendent malheureux. »

« Cela s'appliquera tout autant à tous les saints des derniers jours. Le salut est une affaire personnelle... Lorsque le salut m'est envoyé, je peux le rejeter ou l'accepter. En l'acceptant, j'obéis et me sou mets implicitement pendant toute ma vie à son grand Auteur et aux personnes qu'il nommera pour m'instruire. En le rejetant, je suis la voix de ma volonté plutôt que la volonté de mon Créateur » (voir *Discours de Brigham Young*, choisis et arrangés par John A. Widtsoe, 1954, p. 400)⁹.

Le libre arbitre s'accompagne de responsabilités. Si l'homme doit être récompensé pour le bien et puni pour le mal, la justice élémentaire exige donc qu'il reçoive le pouvoir d'agir comme il veut. La connaissance du bien et du mal est essentielle à la progression de l'homme sur la terre. S'il était forcé de faire tout le temps le bien ou s'il était poussé à commettre le péché sans qu'il puisse y résister, il ne mériterait ni une bénédiction dans le premier cas, ni une punition dans le second...

La responsabilité de l'homme fonctionne en relation avec son libre arbitre. L'homme est responsable non seulement de chacune de ses actions, mais aussi de chacune de ses paroles et pensées vaines. Le Sauveur a dit :

« Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée » (Matthieu 12:36)¹⁰.

Malgré toute sa majesté et ses merveilles, la terre n'est pas le but de la création. *Le Seigneur en personne a dit* : « *Mon œuvre et ma gloire [est de] réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme* » (Moïse 1:39). Et dans l'exercice du don divin du libre arbitre, l'homme doit se sentir le devoir, l'*obligation*, d'aider le Créateur dans l'accomplissement de cet objectif divin.

Le véritable objectif de la vie, ce n'est pas seulement d'exister, d'avoir du plaisir, la renommée ou la richesse. Le véritable objectif de cette vie est le perfectionnement de l'humanité par des efforts individuels faits sous la direction de l'inspiration divine¹¹.

Il y a quelques choses simples mais essentielles que chacun peut faire. L'une d'elles est de réaliser son propre salut. Un des principes marquants de l'Église, c'est que chacun, individuellement, a la responsabilité de travailler à son salut ; et que le salut se réalise progressivement... Nous devons demander la force et la grâce de Dieu pour qu'il nous donne l'inspiration pour obtenir la victoire finale.

Toutefois, travailler à son salut, ce n'est pas s'asseoir paresseusement en rêvant et en espérant que Dieu déversera miraculeusement ses bénédictions abondantes sur nous. C'est accomplir chaque jour, à chaque heure, immédiatement si nécessaire, la tâche ou le devoir urgent qui se présente, et continuer à l'accomplir avec joie au fil des années, laissant à un Père juste et bienveillant le soin de déterminer à qui accorder les fruits de ces travaux, à celui qui les a accomplis ou à d'autres.

Je n'oublie pas l'Écriture qui déclare : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (voir Éphésiens 2:8). C'est absolument vrai, car l'homme, quand il est entré dans la condition mortelle, n'avait [pas le pouvoir] de se sauver lui-même. S'il avait été

laissé à marcher à tâtons dans un état naturel, il serait devenu et il est devenu « charnel, sensuel et diabolique par nature » (voir Alma 42:10). Mais par sa grâce, le Seigneur est apparu à l'homme, lui a donné l'Évangile ou le plan éternel par lequel il pouvait s'élever au-dessus des choses charnelles et égoïstes de la vie et obtenir la perfection spirituelle.

Mais il doit s'élever par ses propres efforts et il doit marcher par la foi¹².

**Le choix d'obéir aux principes de l'Évangile
apporte le bonheur, la paix et le salut.**

Le respect de la parole ou de la loi du Seigneur contribue invariablement au bonheur et au salut de l'homme. Il nous est dit que les personnes qui ne font pas ce que le Seigneur commande seront soumises à la justice et au jugement. En d'autres termes, une loi de compensation et de rétribution est éternellement en action dans le monde moral, une compensation proportionnelle à notre respect de la loi, une rétribution en rapport avec notre désobéissance¹³.

La paix du Christ ne s'obtient pas par la recherche des choses superficielles de la vie ; elle ne peut qu'émaner du cœur de l'individu. Jésus a dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (Jean 14:27). Ainsi le Fils de l'Homme, l'exécuteur de ses propres volontés et de son testament, donna à ses disciples et à l'humanité « la première de toutes les bénédictions humaines ». C'était un legs dépendant de l'obéissance aux principes de l'Évangile de Jésus-Christ, un legs fait à chaque individu. Aucun homme n'est en paix avec lui-même ou avec Dieu quand il trahit ses principes, quand il transgresse la loi du bien, soit envers lui-même en se laissant aller aux passions, aux appétits, en cédant aux tentations malgré les accusations de sa conscience, soit envers ses semblables, en trompant leur confiance. Celui qui transgresse la loi n'a pas la paix ; la paix vient de l'obéissance à la loi. Et c'est ce message que Jésus veut que nous proclamions aux hommes¹⁴.

Jésus-Christ, le Sauveur du monde, nous a donné le moyen par lequel l'homme peut obtenir la paix et le bonheur éternels dans le royaume de notre Père, mais l'homme doit accomplir son propre salut par l'obéissance aux principes et aux ordonnances éternels de l'Évangile¹⁵.

Dans notre société, nous devons apprécier la liberté et en promouvoir l'utilisation responsable.

La liberté d'expression, la liberté d'action au sein de limites qui n'empiètent pas sur la liberté d'autrui sont... des dons divins « essentiels à la dignité et au bonheur humains »¹⁶.

La liberté peut être soit utile, soit fatale selon la manière de l'utiliser... « La liberté est une condition de la vie supérieure... La liberté ? C'est le respect... Les hommes doivent être rendus capables et dignes de [la liberté], sinon la vie publique devient impossible¹⁷. »

La vraie liberté individuelle consiste à jouir de tous les droits qui contribueront à notre paix et à notre bonheur, tant que la jouissance de ce droit n'empiète pas sur le même droit chez les autres. Elle ne consiste pas à faire ce qu'on souhaite, mais à faire ce qu'on doit. C'est le droit de chacun d'être maître de son temps et de ses actes en accord avec l'honnêteté et la justice envers ses semblables et en harmonie avec les lois de Dieu... C'est la liberté de choisir, don divin, vertu essentielle dans une société paisible¹⁸.

À notre époque d'incertitude et d'instabilité, la plus grande responsabilité et le devoir suprême des gens qui aiment la liberté sont de préserver et de proclamer la liberté individuelle, la relation de chacun avec la Divinité, et... la nécessité d'obéir aux principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Ce n'est qu'ainsi que le genre humain trouvera la paix et le bonheur¹⁹.

Si nous voulons rendre le monde meilleur, promouvons une meilleure appréciation de... la liberté²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi Dieu nous a-t-il donné le libre arbitre ? (Voir pages 226-228.) Pourquoi Satan voulait-il nous priver de notre libre arbitre ? (Voir pages 226-227.)
- De quelles manières Satan essaie-t-il encore d'influencer notre libre arbitre ? Comment pouvons-nous résister à ces tentatives ?
- Quelle directive le Seigneur nous donne-t-il pour nous aider à exercer notre libre arbitre en justice ? Quel conseil pourriez-vous donner à quelqu'un qui a du mal à discerner le bien du mal ?
- De quelles manières les parents peuvent-ils instruire et former leurs enfants jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment mûrs pour décider par eux-mêmes ? Comment pouvons-nous respecter le libre arbitre des membres de la famille tout en les aidant à prendre de bonnes décisions ? Comment pouvons-nous aider les membres de notre famille à comprendre les conséquences de leurs décisions ?
- Le président McKay a enseigné que l'objectif de cette vie est « le perfectionnement de l'humanité par des efforts individuels faits sous la direction de l'inspiration divine » (page 229). Comment le libre arbitre nous aide-t-il à accomplir cet objectif divin ? (Voir pages 228-230.) Quelles sont nos responsabilités individuelles dans l'exercice de notre libre arbitre ? (Voir pages 228-230.)
- Quel est le rapport entre le libre arbitre personnel et l'expiation de Jésus-Christ ?
- Comment notre bon usage de notre libre arbitre nous rend-il libre ?
- Comment pouvons-nous contribuer à préserver la liberté et à promouvoir l'exercice responsable des libertés individuelles ? (Voir pages 231-232.)

Écritures en rapport avec le sujet : Josué 24:15 ; 2 Néphi 2:14-16, 26-28 ; Alma 5:40-42 ; Héléman 14:30-31 ; D&A 58:26-28 ; 130:20-21 ; Abraham 3:24-28

Notes

1. Conference Report, avril 1967, p. 134-135.
2. Conference Report, avril 1917, p. 46-47 ; mise en paragraphes modifiée.
3. Conference Report, avril 1950, p. 32.
4. Conference Report, octobre 1965, p. 7.
5. Conference Report, avril 1950, p. 34-35.
6. Conference Report, octobre 1969, p. 6-7.
7. Conference Report, avril 1950, p. 32.
8. Conference Report, avril 1940, p. 116.
9. Conference Report, avril 1938, p. 18.
10. Conference Report, avril 1950, p. 33.
11. Conference Report, octobre 1963, p. 7.
12. Conference Report, avril 1938, p. 17-18 ; mise en paragraphes modifiée.
13. Conference Report, octobre 1951, p. 6.
14. Conference Report, octobre 1938, p. 133.
15. *Gospel Ideals*, 1953, p. 8.
16. *Pathways to Happiness*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1957, p. 166.
17. Conference Report, avril 1937, p. 29 ; mise en paragraphes modifiée.
18. *True to the Faith : From the Sermons and Discourses of David O. McKay*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1966, p. 139.
19. Conference Report, avril 1950, p. 37.
20. Conference Report, octobre 1940, p. 104.



Acquérir une personnalité semblable à celle du Christ

Le premier souci de l'homme dans cette vie ne devrait pas être d'acquérir l'or, la gloire ou des biens matériels. Il ne devrait pas être d'accomplir des prouesses physiques, ni d'acquérir la force intellectuelle. Mais son but le plus élevé devrait être d'acquérir une personnalité semblable à celle du Christ¹.

Introduction

Le président McKay a compris l'importance d'acquérir une personnalité juste selon le modèle du Sauveur. C'était manifeste dans sa vie publique et dans sa vie privée. Son fils Robert a dit un jour de lui : « Pendant toutes les années d'étroite association au foyer, à la ferme, en affaire, à l'église, il ne m'a jamais été manifesté une action ni une parole, même pendant le dressage d'un cheval insoumis, qui ait pu semer le moindre doute dans mon esprit qu'il devait être et qu'il est finalement effectivement devenu le représentant et le prophète de notre Père céleste². »

Le président McKay a enseigné que l'édification d'une personnalité semblable à celle du Christ est un processus continu, quotidien, dont chacun de nous doit prendre la responsabilité. Afin d'illustrer ce principe pour les jeunes, il a décrit sa visite de l'atelier d'un sculpteur à Florence, en Italie : « Des morceaux irréguliers de granite étaient éparpillés et un sculpteur se préparait à donner forme à ce qu'il voyait dans son esprit...

« Si vous vous étiez trouvé dans cet atelier et qu'un homme ait mis entre vos mains un ciseau et un marteau, auriez-vous osé prendre l'un des blocs de pierre informes et y sculpter une forme humaine ? Vous ne sauriez pas le faire. Ou si quelqu'un avait mis



« Il n'y a eu qu'une seule personnalité parfaite au monde : la personnalité sans pareille de Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde. Nul ne peut faire mieux que d'accepter que le Christ est le Grand Exemple et le Guide le plus sûr. »

devant vous une toile et vous avait donné des couleurs et mis un pinceau entre les mains, auriez-vous entrepris de peindre le portrait d'une âme idéale ? Vous auriez probablement dit au premier : « Je ne suis pas sculpteur » et au second : « Je ne suis pas peintre. Je ne peux pas le faire. »

« Néanmoins, chacun de nous est en ce moment même en train de sculpter une âme, la sienne. Va-t-elle être difforme ou va-t-elle être quelque chose d'admirable et de beau ?

« C'est à vous qu'en incombe la responsabilité. Personne d'autre ne peut la sculpter pour vous. Les parents peuvent guider et les instructeurs aider chaque jeune homme et chaque jeune fille en lui faisant des suggestions, mais la responsabilité de se forger une personnalité incombe à ces derniers. »

Le président McKay a décrit ensuite les résultats obtenus quand on se forge une personnalité juste : « Si vous gardez votre personnalité au-dessus de tout reproche, quoi que les autres puissent penser ou quelles que soient leurs accusations, vous pouvez tenir la tête haute, garder le cœur léger et, sans peur, affronter le monde parce que vous, vous-même, vous savez que vous avez gardé votre âme pure³. »

Enseignements de David O. McKay

Nous devons nous efforcer de suivre l'exemple suprême du Sauveur.

Il n'existe qu'une seule personnalité parfaite dans ce monde, la personnalité sans pareille de Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde. Aucun homme ne peut faire mieux que d'accepter le Christ comme le grand exemple et guide le plus sûr⁴.

Si nous souhaitons apprendre la vie idéale que nous devons mener parmi nos semblables, nous pouvons trouver l'exemple parfait en celle de Jésus. Quels que soient nos désirs nobles, nos aspirations élevées, nos idéaux dans n'importe quelle phase de la vie, nous pouvons nous tourner vers le Christ et trouver la perfection...

Les vertus réunies pour former cette personnalité parfaite sont la fidélité, la justice, la sagesse, la bienveillance et la maîtrise de soi. Toutes ses pensées, ses paroles et ses actions étaient en harmonie avec la loi divine et, par conséquent, justes. La voie de communication entre le Père et lui était constamment ouverte, de telle sorte qu'il connaissait toujours la vérité, qui dépend de la révélation.

Son idéal de justice est résumé par l'exhortation suivante : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Matthieu 7:12). Il était d'une sagesse si grande et si profonde qu'elle englobait les voies humaines et les desseins divins... Chacun des actes rapportés de sa vie brève et malgré tout riche en événements était empreint d'une bienveillance faite de charité et d'amour. Sa maîtrise de lui, manifestée soit dans son contrôle de ses appétits et de ses passions, soit dans sa dignité et son calme devant ses bourreaux, était parfaite ; elle était divine⁵.

Il y a des images que j'aime toujours regarder. La première est celle du Christ devant Pilate lorsque le représentant de Rome déclare à la foule en colère : « Voici l'homme » (Jean 19:5). En le disant, il montrait Jésus, portant la couronne d'épines, les épaules revêtues du manteau de pourpre. Il pointait du doigt quelqu'un dont la foule se moquait, qu'elle condamnait comme un criminel et un blasphémateur et, cependant, quand il a dit : « Voici l'homme », il décrivait quelqu'un au caractère parfait, qui était vainqueur des faiblesses et des tentations et qui pouvait dire, comme il l'a fait à ses compagnons de service : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix... prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). Il est notre modèle⁶.

Nous devrions suivre personnellement l'exemple de Jésus-Christ du fait de sa personnalité divine... Les chrétiens ne lui rendent pas honneur comme ils le font parce qu'il était un grand poète, un grand scientifique, un grand découvreur, un grand inventeur, un grand homme d'état ou un grand général. Ils le font parce qu'il était un grand homme. Du point de vue de la personnalité, il était au-dessus de tout⁷.

Il faut absolument garder des pensées justes pour acquérir une personnalité juste.

Le genre de vie que vous menez, votre disposition d'esprit, votre nature même, seront déterminés par vos pensées dont vos actes ne sont que la manifestation extérieure. La pensée engendre l'action⁸.

La personnalité a ses racines dans les profondeurs de l'âme. Dites-moi à quoi vous pensez quand vous n'avez pas à penser, et je vous dirai qui vous êtes⁹.

Les pensées font de nous ce que nous sommes. Aussi précisément et sûrement que le tisserand forme ses fleurs et ses motifs à partir de la lisse et de la trame de son métier, à chaque instant que la navette de nos pensées va et vient, elle forme notre caractère et même nos traits physiques. Vos pensées élèvent votre âme vers les cieux ou l'attirent vers l'enfer¹⁰.

Aucun principe de vie n'a été aussi constamment souligné par le Grand Pédagogue que la nécessité d'avoir de bonnes pensées. Pour lui, l'homme n'était pas ce qu'il semblait être extérieurement, ni ce qu'il prétendait être. Les *pensées* de l'homme déterminaient dans tous les cas ce qu'il *était*. Aucun instructeur n'a souligné plus fermement que lui la vérité que l'homme « est tel que sont les pensées dans son âme » (voir Proverbes 23:7)...

Partout dans ses enseignements à propos des devoirs de l'homme envers lui-même, ainsi qu'envers son prochain, on trouve la vérité que, dans tous les cas, la pensée détermine le droit de l'homme au bonheur ou sa condamnation pour le péché...

Découvertes ou non, toutes les personnes qui commettent le péché paient le prix du péché et de l'écart de conduite. L'intention qui précède l'action laisse sa marque indélébile sur la personnalité. Le coupable peut bien passer du baume sur sa conscience en disant... que cela ne comptera pas « cette fois-là », cependant, au tréfonds de ses fibres nerveuses, cela compte malgré tout et les marques laissées dans sa personnalité se dresseront contre lui au jour du Jugement. Personne ne peut se dérober à ses pensées ni se soustraire à leurs conséquences inévitables¹¹.

Le Sauveur savait que si l'esprit pouvait être dirigé avec justice, si l'on pouvait résister à une mauvaise pensée et à une mauvaise tendance, l'acte mauvais serait minimisé. Jésus ne minimise pas la gravité de ces actes ; il ne dit pas non plus que nous ne devrions pas les punir, mais il souligne le besoin supérieur de garder nos pensées et notre esprit pur. Un mauvais arbre porte du mauvais fruit et un bon arbre du bon fruit. Gardez l'arbre pur, les pensées pures et le fruit sera pur et la vie pure¹².

Une personnalité juste est le résultat d'efforts continus et de bonnes pensées, l'effet d'une longue et chère association avec des pensées divines. On s'approche davantage de l'esprit du Christ quand on met Dieu au centre de ses pensées ; et quand on peut dire dans son cœur : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (voir Luc 22:42), on s'approche tout près de l'idéal du Christ¹³.

**Au fil du temps, les « petites choses » de notre
vie façonnent notre personnalité.**

De même que les blés indiquent la direction du vent, de même de petites choses révèlent la nature des sentiments et des pensées humaines¹⁴.

Les petites choses ne sont que des parties des grandes. L'herbe ne sort pas toute poussée, comme par éruption. Elle pousse et grandit sans bruit et doucement comme pour ne pas déranger l'oreille des anges et peut-être sans être vue d'eux. La pluie ne tombe pas d'une seule masse mais sous forme de gouttes, et les planètes ne se précipitent pas dans leur orbite, mais en parcourent le cercle centimètre par centimètre. L'intellect, les sentiments, les habitudes et la personnalité deviennent tous ce qu'ils sont sous l'influence de petites choses et, en moralité et en religion, c'est par de petites choses, de petites actions, que chacun de nous avance, non par bonds, mais tout de même par centimètres, vers la vie ou la mort éternelle.

La grande leçon à apprendre ici-bas aujourd'hui est d'appliquer les principes glorieux de l'Évangile dans les petits devoirs et les petits actes de la vie. Ne pensons pas que, parce que certaines choses peuvent paraître petites ou insignifiantes, elles sont sans

importance. La vie, après tout, est faite de petites choses. Notre vie, notre être physique, est le résultat de petits battements de cœur. Que ce petit cœur s'arrête de battre et c'est la fin de la vie ici-bas. Le soleil immense est d'une force énorme dans l'univers, mais nous recevons les bienfaits de sa lumière parce qu'ils nous parviennent par de petits rayons qui, à eux tous, remplissent le monde de clarté. L'obscurité de la nuit devient agréable grâce à la lueur de ce qui semble être de petites étoiles, tout comme la vie d'un véritable chrétien est faite de petits actes chrétiens accomplis à cet instant précis au foyer, au sein de son collège, de son organisation, en ville, partout où notre vie et nos actes peuvent s'exercer¹⁵.

Ce qu'un homme est aujourd'hui influera en grande partie sur ce qu'il sera demain. Ce qu'il était l'an dernier marque dans une grande mesure sa voie tout le long de l'année qui s'annonce. Jour après jour, heure après heure, l'homme forge sa personnalité qui décidera de sa place et de son statut parmi ses associés au fil des siècles¹⁶.

**C'est par l'obéissance et la maîtrise de soi que
l'on se forge une personnalité chrétienne.**

La personnalité se forme par adhésion à des principes. Elle se développe de l'intérieur tout comme un arbre et chaque chose vivante. Il n'y a pas de chose extérieure à mettre sur soi pour se rendre beau ; [les produits provenant] du commerce [y contribuent], c'est vrai, mais ce n'est que superficiel et provisoire. La vraie beauté, comme la personnalité, vient de l'intérieur, et ce qui contribue à la force de caractère est conforme aux principes énoncés par le prophète Joseph et par le Sauveur lui-même : la vertu, la droiture, la sainteté – le respect des commandements de Dieu (voir *History of the Church*, 5:134-135)¹⁷.

Pour l'édification de la personnalité ou la transformation d'un paysage, les lois de paix et de bonheur fonctionnent toujours. L'effort, l'abnégation et l'action réfléchie sont les tremplins de la progression., L'abandon aux passions et le péché détruisent la personnalité. Ils n'entraînent que regret et remords¹⁸.

La maîtrise de soi implique de gérer et de réguler tous nos appétits, désirs, passions et affections naturels et rien ne donne autant de force de caractère que le sentiment d'avoir triomphé de soi, que de comprendre qu'on peut mettre ses appétits et ses passions à son service et qu'on n'est pas leur esclave. Cette vertu est faite de tempérance, d'abstinence, de vaillance, de courage, d'espoir, de sobriété, de chasteté, d'indépendance, de tolérance, de patience, de soumission, de continence et de pureté¹⁹.

Quelle est la récompense suprême de l'accomplissement personnel de l'homme ici-bas ? C'est la force de caractère, acquise par l'obéissance aux lois de la vie qui sont révélées par l'Évangile de Jésus-Christ, qui est venu afin que nous puissions avoir la vie et l'avoir en abondance (voir Jean 10:10). Le premier souci de l'homme dans cette vie ne devrait pas être d'acquérir l'or, la gloire ou les biens matériels. Il ne devrait pas être d'accomplir des prouesses physiques, ni d'acquérir la force intellectuelle. Mais son but, dans la vie, devrait être d'acquérir une personnalité semblable à celle du Christ²⁰.

Par notre influence et nos enseignements, nous pouvons aider les enfants et les adolescents à se forger une personnalité semblable à celle du Christ.

À la naissance, les enfants sont les créatures les plus dépendantes et les plus vulnérables de toutes, pourtant ils sont ce qu'il y a de plus doux et de plus grand au monde... Leur âme est aussi immaculée qu'une page blanche sur laquelle vont s'écrire les aspirations ou les accomplissements de toute une vie²¹.

De même qu'un enfant se développe physiquement en mangeant à intervalles réguliers, en respirant constamment de l'air pur et en se reposant à intervalles définis, de même la personnalité se forge par de petites choses, par des contacts quotidiens, par une influence par ci, et par un fait ou une vérité par là²².

C'est essentiellement au foyer que notre personnalité se forme. La famille est une organisation divine. Le plus grand devoir de l'homme dans sa famille est d'élever des garçons et des filles qui ont la santé physique, de l'énergie mentale et, plus que



« Le plus grand devoir de l'homme dans sa famille est d'élever des garçons et des filles qui ont la santé physique, de l'énergie mentale et, plus que tout cela, une personnalité semblable à celle du Christ. »

tout cela, une personnalité semblable à celle du Christ. Le foyer est le lieu où s'élaborent ces éléments²³.

Quelle valeur infinie pour la collectivité ont les enseignants et les éducateurs des jeunes qui créent le cadre moral dans lequel les gens vivent. La beauté et le parfum des fleurs sont fugaces ; elles se fanent et meurent et disparaissent à jamais. Mais les enfants qui, grâce à l'instruction dispensée par de nobles instructeurs, s'imprennent de principes éternels de vérité, rayonnent l'influence bénéfique qui, comme leur âme, vivra à jamais²⁴.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quels sont les traits marquants de la personnalité du Sauveur ? (Voir pages 237-238.) Comment pouvons-nous faire nôtres ces traits de caractère ?
- Pourquoi les nobles pensées sont-elles la base de l'édification d'une personnalité semblable à celle du Christ ? (Voir pages 238-239.) Comment expliqueriez-vous la déclaration du président McKay : « Dites-moi ce à quoi vous pensez quand vous n'avez pas à penser et je vous dirai qui vous êtes » ? Que pouvons-nous faire pour avoir des pensées pures ?
- Quelles sont les « petites choses » qui vous ont aidé à forger votre personnalité ? Que pouvez-vous faire chaque jour pour devenir plus semblable au Christ ? (Voir aussi D&A 64:33.)
- En quoi l'obéissance à l'Évangile de Jésus-Christ est-elle un facteur clé de l'acquisition de la force de caractère ? (Voir page 241.) Comment la maîtrise de soi et le service participent-ils à cette acquisition ? (Voir page 241.)
- Que pouvons-nous faire, nous parents et instructeurs, pour aider les jeunes à se forger une personnalité semblable à celle du Christ ? (Voir pages 242-243.)

Écritures en rapport avec le sujet : Philippiens 4:8 ; Mosiah 4:30 ; 3 Néphi 27:27 ; D&A 64:33 ; 93:11-14

Notes

1. Conference Report, octobre 1926, p. 111.
2. Conference Report, avril 1967, p. 84.
3. *Secrets of a Happy Life*, comp. Llewelyn R. McKay, 1960, p. 145-146, 147.
4. Conference Report, octobre 1945, p. 132.
5. Conference Report, avril 1968, p. 7.
6. *Gospel Ideals*, 1953, p. 355.
7. *True to the Faith : From the Sermons and Discourses of David O. McKay*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1966, p. 133.
8. *Treasures of Life*, comp. Clare Middlemiss, 1962, p. 200.
9. *Pathways to Happiness*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1957, p. 257.
10. *Secrets of a Happy Life*, p. 160.
11. « 'As a Man Thinketh...' », *Instructor*, septembre 1958, p. 257-258.
12. *Man May Know for Himself : Teachings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, 1967, p. 8-9.
13. Conference Report, octobre 1953, p. 10.

14. *True to the Faith*, p. 270.
15. *True to the Faith*, p. 153.
16. « Man's Soul Is as Endless as Time », *Instructor*, janvier 1960, p 1.
17. *True to the Faith*, p. 95-96.
18. *True to the Faith*, p. 29.
19. Conference Report, avril 1968, p. 8.
20. Conference Report, octobre 1926, p. 111.
21. « The Sunday School Looks Forward », *Improvement Era*, décembre 1949, p. 804.
22. « The Home and the Church as Factors in Character Building », *Instructor*, avril 1946, p. 161.
23. *True to the Faith*, p. 107.
24. *True to the Faith*, p. 248.



Le président McKay suivait l'exhortation du Sauveur : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16).



« Que votre lumière luise ainsi »

Puisse l'esprit du Seigneur demeurer dans votre cœur et chez vous, afin que les gens qui bénéficient du rayonnement de votre honnêteté, de votre intégrité, de votre droiture et de votre foi au Seigneur Jésus-Christ soient amenés à rendre gloire à notre Père céleste¹.

Introduction

Le président McKay a reçu la lettre suivante de Harold L. Gregory, président de la mission d'Allemagne de l'Est au début des années 1950.

« Cher Frère,

« Peut-être cela vous intéressera-t-il d'entendre le récit d'une expérience que j'ai eue cette semaine. Deux hommes d'une quarantaine d'années, pauvrement vêtus, sont venus me voir cette semaine. Ils m'ont dit qu'ils avaient perdu la foi et qu'ils ne pouvaient cependant pas se tourner vers aucune des autres confessions ou organisations religieuses de leur connaissance. M. Braun (c'est le nom de l'un des deux hommes) a réussi à convaincre son ami, M. Fascher, de venir me voir. Il a dit à monsieur Fascher qu'il avait entendu parler de notre Église et que nous les aiderions. Monsieur Fascher s'y est opposé farouchement pendant deux jours, mais a fini par l'accompagner.

« Monsieur Braun a commencé par dire qu'il était au coin d'une rue, un jour quand il a remarqué des centaines de gens qui passaient. Il a demandé à l'un d'eux où il allait et ce dernier a répondu : 'Voir le prophète.' M. Braun y est allé avec eux. C'était la consécration de l'église de Berlin-Charlottenburg et le prophète était David O. McKay.

« Il a dit (et je vais citer en gros ses paroles) : 'Je n'avais jamais ressenti tant d'amour et de bonne volonté que parmi ces gens, ce jour-là. Puis le prophète, octogénaire de grande taille, sans calvitie mais aux cheveux tout blancs, s'est levé et s'est adressé au groupe. Je n'ai jamais vu de visage aussi jeune pour un homme de cet âge. Quand il a parlé, quelque chose m'a traversé. Par la suite, quand il est monté dans sa voiture, j'ai remarqué qu'il serrait les mains des membres de l'Église et bien que n'étant pas membre, je me suis avancé et je lui ai serré la main, moi aussi. Quelque chose de chaleureux et d'agréable m'a envahi et je me suis à nouveau émerveillé de ses traits jeunes et purs. Par les soucis du monde et les difficultés économiques extrêmes, ma mémoire a été un peu obscurcie mais je savais que je devais revenir pour en savoir davantage.'

« M. Fascher m'a dit que M. Braun n'arrivait pas à dire quoi que ce fût d'autres que des paroles d'étonnement et d'émerveillement de l'homme qu'il avait vu. Tous les deux se sont assis dans mon bureau et ont écouté attentivement, comme rivés à mes paroles, le message du Rétablissement que je leur ai donné. Ils étaient sans le sou et dans la misère, mais humbles et insatisfaits des Églises des hommes. Je leur ai prêté un Livre de Mormon et ils ont promis d'être à l'église dimanche. Je crois que ces deux hommes (tous deux prisonniers de guerre russes) sont prêts pour l'Évangile.

« Le Seigneur vous bénisse, frère McKay. Vous et tous nos frères qui sont à la tête de notre Église, êtes des exemples brillants de tout ce qui est juste et bon². »

Comme ces deux hommes, de nombreuses personnes ont vu en David O. McKay l'exemple d'un vrai disciple du Christ. On raconte l'histoire d'un photographe de presse qui a vu le président McKay pour la première fois :

« Des dispositions avaient été prises pour des photos, mais le photographe habituel était incapable de venir. Alors, en désespoir de cause, United Press a choisi son photographe de la chronique judiciaire, homme accoutumé au type de travail le plus dur de New York. Il s'est rendu à l'aéroport, y est resté deux heures et est revenu plus tard de la chambre noire avec un énorme

paquet de photos. Il était censé n'en prendre que deux. Son chef l'a immédiatement réprimandé et lui a dit : 'Mais pourquoi gâches-tu ton temps et toutes ces fournitures ?'

« Le photographe a répondu très sèchement qu'il paierait avec joie les fournitures supplémentaires et qu'on pouvait même retenir sur son salaire le temps supplémentaire qu'il avait passé... Plusieurs heures plus tard, le vice-président l'a convoqué dans son bureau, désireux d'apprendre ce qui s'était produit. Le photographe de la chronique judiciaire a dit : « Quand j'étais petit garçon, ma mère avait coutume de me lire des passages de l'Ancien Testament et je me suis demandé toute ma vie à quoi pouvait bien ressembler un prophète de Dieu. Eh bien, aujourd'hui, j'en ai trouvé un³. »

Enseignements de David O. McKay

Nous influençons les autres par nos paroles, nos actes et notre personnalité.

Tout le monde ici-bas exerce une certaine influence, bonne ou mauvaise. Non seulement par ce qu'il dit ni par ce qu'il fait. Mais par ce qu'il est. Tout être humain rayonne ce qu'il est. Chaque personne reçoit ce rayonnement. Le Sauveur en était conscient. Chaque fois qu'il entrait en présence de quelqu'un, il sentait ce rayonnement, que ce fût la Samaritaine avec son passé, la femme qui devait être lapidée ou les hommes qui allaient la lapider, que ce soit un homme d'État comme Nicodème ou l'un des lépreux. Il était conscient du rayonnement de chacun. Et vous l'êtes dans une certaine mesure, et moi aussi. C'est ce que nous sommes et ce que nous rayonnons qui touche notre entourage.

Personnellement, nous devons avoir des pensées plus nobles. Nous ne devons pas nous nourrir de pensées viles ou de mauvaises aspirations. Nous les rayonnerons si nous le faisons. Si nous avons des pensées nobles, si nous encourageons et nourrissons des aspirations nobles, c'est ce que nous rayonnerons quand nous rencontrerons des gens, surtout quand nous nous associerons à eux⁴.

L'effet de nos paroles et de nos actes est immense dans ce monde. À chaque instant de la vie, nous changeons dans une certaine mesure la vie du monde entier... Ce ne sont donc pas le milieu et les positions qui influenceront [les autres] ici-bas, ce sont les personnalités. Quoi que vous soyez, les gens le sentiront et le reconnaîtront. Vous rayonnez ce que vous êtes, vous ne pouvez pas le cacher. Vous pouvez faire semblant, mais ce n'est pas cela qui touchera les gens⁵.

Il est important... de chercher, dans la vie comme dans les livres, la compagnie des hommes et des femmes les meilleurs et les plus nobles. [Thomas] Carlyle, grand écrivain anglais, dit que « les grands hommes sont, sous tous les rapports, la compagnie la plus enrichissante. Nous ne pouvons pas regarder, si imparfaitement soit-il, un grand homme sans bénéficier de quelque chose par son intermédiaire. Cet homme est 'source de lumière' et il est bon et agréable d'être proche de lui. »

Si vous étudiez la vie de ces grandes « sources de lumière » dans le monde, vous apprendrez au moins une chose qui a fait que leur nom reste connu. C'est celle-ci : Chacun a donné une part de sa vie pour rendre le monde meilleur. Ils n'ont pas passé tout leur temps à ne rechercher que plaisir et confort et « du bon temps », rien que pour eux, mais ils ont trouvé leur plus grande joie à donner plus de bonheur et de bien-être aux autres. Toutes ces bonnes actions durent à jamais, même si le monde n'en entend jamais parler⁶.

Il est impossible de faire une bonne action ni de prononcer un mot aimable sans que l'effet s'en fasse sentir pour le bien de tous. Le bien sera parfois infime mais une pierre jetée dans un étang fait une vague partant du centre qui s'agrandit jusqu'à ce que toutes les parties de la rive soient touchées. De la même manière, vos actes, silencieux, inconnus, inexprimés, tenus secrets pour beaucoup d'entre eux, continuent de rayonner et de toucher beaucoup de cœurs⁷.

Que Dieu vous bénisse, mes chers compagnons de service, vous les Autorités générales, les présidences de pieu, les évêques, vous tous qui détenez un office et tous les instructeurs de tout le pays, tous les membres. Puisse l'Esprit du Seigneur

demeurer dans votre cœur et dans votre foyer afin que les gens qui bénéficient du rayonnement de votre honnêteté, de votre intégrité, de votre droiture et de votre foi au Seigneur Jésus-Christ soient amenés à rendre gloire à notre Père céleste⁸.

Les foyers des saints des derniers jours peuvent être des exemples d'harmonie et d'amour.

Notre foyer rayonne ce que nous sommes, et ce rayonnement vient de ce que nous disons et de notre comportement au foyer... Vous devez contribuer à l'édification d'un foyer idéal par votre personnalité, la maîtrise de vos passions, de votre humeur et le contrôle de vos paroles parce que ces choses feront de votre foyer ce qu'il est et ce qui en rayonnera dans votre voisinage...

Un père a rendu visite au nouveau foyer de son fils. Celui-ci était fier de lui montrer la nouvelle chambre, les nouveaux équipements de la cuisine. La visite finie, le père a dit : « Oui, c'est beau, mais je ne vois aucun signe de Dieu chez toi. » Et le fils a dit : « Je suis revenu sur mes pas et, en regardant dans toutes les pièces, j'ai remarqué que je n'avais rien qui évoquait la présence du Rédempteur ou du Sauveur. »

Je veux dire que, plus que jamais auparavant, nous [avons] la responsabilité, nous, détenteurs de la prêtrise ou femmes de l'Église, de faire en sorte que notre foyer rayonne pour nos voisins l'harmonie, l'amour, le devoir envers la collectivité et la loyauté. Faisons en sorte que nos voisins le voient et l'entendent. On ne doit jamais prononcer dans un foyer de l'Église de juron, de condamnation ni de paroles exprimant la colère, la jalousie ou la haine. Maîtrisez-les ! Ne les exprimez pas ! ...

Le Sauveur nous a donné l'exemple : toujours calme, toujours maître de lui, rayonnant quelque chose que les gens qui passaient pouvaient sentir... Puisse Dieu nous aider à rayonner la force, la maîtrise de soi, l'amour, la charité, qui est synonyme d'amour, la considération, les meilleures intentions pour tous les êtres humains⁹.

Puisse Dieu vous bénir, mes chers compagnons de service. Qu'il vous bénisse dans vos foyers. Manifestez votre foi par vos œuvres chez vous. Maris, soyez fidèles à votre femme, non



En suivant l'exemple du Sauveur, nous rayonnerons la force, la maîtrise de soi, l'amour, la charité,... la considération, les meilleures intentions pour tous les êtres humains. »

seulement en action, mais aussi en pensée ; femmes, soyez fidèles à votre mari. Enfants, soyez loyaux à vos parents, ne [pensez] pas que ce qu'ils croient est dépassé ni que vous en savez plus qu'eux. Filles, suivez votre gentille mère et ses enseignements. Fils, soyez fidèles à votre père qui veut votre bonheur et votre réussite qui ne peuvent découler que du respect des principes de l'Évangile. Les gens, quand ils verront ce genre de foyer, diront : « Eh bien, si c'est cela le résultat du mormonisme,

je pense que c'est bien. » Par votre foi et par vos actes, vous montrerez chaque jour ce que vous êtes vraiment¹⁰.

Puissent les personnes sincères qui s'interrogent et qui croient plus ce qu'elles voient que ce qu'elles entendent, découvrir, après avoir étudié l'Église, que les « mormons » démontrent par leur exemple au foyer, par leur dévotion et par leur service de Dieu, qu'ils croient et savent que Dieu est leur Père¹¹.

Si nous vivons conformément à nos croyances, notre bon exemple affermira l'Église et sera un phare pour le monde.

Puisse Dieu nous aider à aller de l'avant... pleins de l'Esprit du Seigneur, afin que chaque homme et chaque femme qui a l'occasion de travailler dans l'Église, c'est-à-dire tous, soit déterminé à mener une vie vertueuse et pure qui commandera à la force du monde et forcera son admiration. En bref, donnons à voir de bonnes choses à tous les hommes. Si possible, dans la mesure de nos capacités, vivons en paix avec tous les hommes, sans rendre le mal pour le mal ni nous laisser dépasser par le mal, mais en triomphant du mal par le bien. Alors l'Église sera comme un phare pour le monde. C'est sa destinée¹².

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes oeuvres, ils soient amenés à glorifier votre Père qui est dans les cieux » (voir Matthieu 5:16 ; 3 Néphi 12:16). Chaque saint des derniers jours n'a probablement pas de meilleur moyen de témoigner de la vérité devant les hommes que de garder et de développer la confiance de nos amis de l'extérieur en un membre fidèle de l'Église du Christ.

Mais, pour y parvenir, nous devons être honnête en toutes choses. Si nous sommes entrepreneur et que nous convenons d'utiliser tel matériau pour la construction d'un bâtiment, faisons-le. Si nous acceptons par contrat de mettre cinquante mètres d'isolant dans un bâtiment, mettons-en cinquante mètres. Ce sont des détails, n'est-ce pas, mais c'est à ces détails que les hommes avec qui vous faites affaire jugeront vos actions. Si nous emportons au marché des pommes de terre de telle catégorie et que nous affichons cette catégorie, sachons qu'une enquête vérifiera que nous

disons vrai. J'ai été triste d'entendre un grossiste dire qu'il a ouvert des sacs de produits provenant de la ferme et qu'il y a trouvé d'autres produits, comme des pierres et de la terre, placés là pour augmenter le poids. Je ne lui ai pas demandé la religion de ces hommes, je n'ai pas demandé leur nom, mais ce comportement est déshonorant et aucun véritable membre de l'Église du Christ ne peut s'abaisser à une telle malhonnêteté. Que votre lumière luise devant les hommes. Dans le monde actuel, il faut qu'il y ait un étendard, un peuple qui se distingue en donnant au monde un exemple d'honnêteté¹³.

Si nous pouvons ne serait-ce que respecter les normes de l'Évangile de Jésus-Christ, alors l'avenir de l'Église est assuré. En vérité, les hommes verront une lumière qui n'est pas cachée sous un boisseau, mais qui est placée sur une colline et ils seront attirés par elle et seront amenés à rechercher la vérité, davantage par nos actes et par la vertu et l'intégrité que nous rayonnons, que par nos paroles¹⁴.

Donnons au monde l'exemple d'une vie harmonieuse et paisible. Que nous soyons en Afrique, en Amérique du Sud, en Nouvelle-Zélande ou en Australie, démontrons que nous sommes tous un en Christ. Nous n'avons qu'une chose en vue : Déclarer au monde que l'Évangile de Jésus-Christ est rétabli dans sa plénitude et que c'est le seul plan donné à l'homme par lequel la paix puisse finir par entrer dans les villes et les pays¹⁵.

Puisse le véritable esprit du Christ, notre Rédempteur que je sais être réel, dont je sais que l'inspiration est réelle, entrer dans le cœur de chacun et dans tous les foyers.

L'Évangile est notre ancre. Nous savons ce qu'il représente. Si nous l'appliquons dans notre vie, si nous le ressentons et si nous en témoignons au monde par notre manière de vivre, nous contribuerons à sa croissance et à son édification. Disons-en du bien, ainsi que de sa prêtrise et des Autorités et faisons rayonner dans notre vie les principes de l'Évangile¹⁶.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il important de nous rappeler que « l'effet de nos paroles et de nos actes est immense dans ce monde » ? (Voir pages 249-250.) Comment avez-vous constaté l'influence considérable des petits actes de droiture ?
- En quoi nos pensées et nos actions influent-elles sur ce que nous rayonnons pour les autres ?
- Que pouvons nous faire dans notre mariage et avec nos enfants pour montrer que nous sommes des disciples du Christ ? (Voir pages 250-252.)
- Quelles sont les personnes dont l'exemple vous a influencé ? Pourquoi ces personnes ont-elles eu tant d'influence dans votre vie ?
- Comment notre exemple peut-il changer quelque chose dans notre foyer, à notre lieu de travail et dans la collectivité ? (Voir pages 252-253.) Que pouvez-vous faire aujourd'hui pour que la lumière du Christ rayonne dans votre vie ?
- Pourquoi l'exemple joue-t-il un rôle important dans l'œuvre missionnaire ? Quelles expériences avez-vous eues de bons exemples donnés par des saints des derniers jours qui ont incité d'autres personnes à se renseigner sur l'Église ?

Écritures en rapport avec le sujet : Matthieu 5:14-16 ; Alma 5:14 ; 17:11 ; 3 Néphi 12:14-16 ; 18:16, 24

Notes

1. Conference Report, avril 1953, p. 138.
2. Cité dans *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, compilé par Clare Middlemiss, édition révisée, 1976, p. 109-110.
3. Arch L. Madsen, cité dans « Memories of a Prophet », *Improvement Era*, février 1970, p. 72.
4. Conference Report, avril 1963, p. 129.
5. Discours donné par le président McKay à la mission britannique-nord le 1^{er} mars 1961, archives du département de Généalogie et d'Histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 3.
6. *Ancient Apostles*, 1918, p. 2-3.
7. Conference Report, avril 1953, p. 137.
8. Conference Report, avril 1953, p. 138.
9. Conference Report, avril 1963, p. 129-130 ; mise en paragraphes modifiée.
10. Conference Report, octobre 1967, p. 152.
11. Conference Report, octobre 1922, p. 78.
12. Conference Report, avril 1912, p. 57.
13. Conference Report, octobre 1910, p. 48-49 ; mise en paragraphes modifiée.
14. Conference Report, avril 1968, p. 94.
15. *Cherished Experiences*, p. 189.
16. Conference Report, octobre 1967, p. 149.



Liste des illustrations

- Première page de couverture :
Portrait de David O. McKay,
Everett Clark Thorpe.
- Page xxxii : *Portrait du Christ*,
tableau de Heinrich Hofmann.
Photo © C. Harrison Conroy.
- Page 66 : « *Voyez mes mains et mes
pieds* », tableau de Harry Anderson.
- Page 88 : « *Retire-toi, Satan !* »,
tableau de Carl Bloch. Musée histo-
rique national de Frederiksborg
à Hillerød (Danemark).
- Page 98 : *La Première Vision*,
tableau de Gary Kapp. © 1998
Gary Kapp.
- Page 105 : *Prophète du Seigneur*,
tableau de David Lindsley. © 2000
David Lindsley.
- Page 186 : *Le Reniement de Pierre*,
tableau de Carl Bloch. Musée histo-
rique national de Frederiksborg à
Hillerød (Danemark).
- Page 191 : *Les deux mille jeunes guer-
riers*, tableau de Arnold Friberg.
- Page 224 : *Le Christ appelle Pierre et
André*, tableau de Harry Anderson.
- Page 229 : *Le jugement dernier*,
tableau de John Scott
- Page 236 : *Le Christ avec les enfants*,
tableau de Del Parson.
- Page 252 : *Une femme touche le bord
du vêtement du Sauveur*, tableau
de Judith Mehr. © 1995 Judith
Mehr.



Index

A

Adversité, peut être vaincue avec courage, 176

Amour

fortifié par l'alliance du mariage éternel, 145-146
nature éternelle, 126-128

Auxiliaires, but, 23-24

B

Baptême, but, 200-201

Bâtiments de l'Église, but, 32-33

Bénédiction de la prêtrise, guérison de David O. McKay, 114-115

Bonheur

obtenu en appliquant les enseignements de Jésus, 7-8
par le service, 182-183

C

Cannon, Hugh J., fait une tournée mondiale avec David O. McKay, xxi-xxii, 1, 71-72

Chasteté

essentielle pour se préparer au mariage, 137-139
sa perte menace le mariage, 147-148

Christ. *Voir* Jésus-Christ

Clark, J. Reuben, exemple d'humilité et d'unité, 39-41

Collèges de prêtrise
but, 23-24

source du pouvoir de la prêtrise, 116-117

Commémoration du centenaire en Utah, rôle de David O. McKay dans la planification, xxiv

Corps, le tabernacle de l'esprit, 12-14

Courage

de Joseph Smith, 98-100
histoire du, d'un jeune homme, racontée par le président McKay, 171

Jésus en est l'exemple suprême, 172-173

nécessite de garder des valeurs spirituelles, 174-176
nous aide à surmonter l'adversité, 176

vient de la foi et de l'espérance, 173

Critique, mène à la désunion, 42-43

Culte, éléments du, 29-37

D

Dieu le Père, un personnage distinct dont l'on peut s'approcher en prière, 72-73

Dîme, exemple donné par le père de David O. McKay, xv

E

École du Dimanche, travail de David O. McKay à l', xx-xxi

Église
but, 21-27
progressive en fonction de l'unité des membres, 44-47
progression, pendant le ministère du président McKay, xxv-xxvi, 21-22
rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, 95-98

Égoïsme, mène à la désunion, 42

Élohim. *Voir* Dieu le Père

Enfants
avis de David O. McKay, xxi
développer leur personnalité, 221-222
leur enseigner à prier, 74-77
leur enseigner le recueillement et l'obéissance, 31, 33, 158-159

Enseignement
efforts de David O. McKay pour l'améliorer, xx-xxi
exemple de Jésus-Christ, 192-193
nécessite le recueillement et l'ordre, 191-192
occasions d', dans l'Église, 188-189

Entraide, démarrage du programme d', xxiii-xxiv

Envie, mène à la désunion, 42

Espoir, nous donne du courage, 173

Esprit. *Voir* Saint-Esprit

Études
but, 174

estimées par Jennette Evans McKay, xvii
importance, xx

Exemple

puissant outil missionnaire, 52-54, 227-231
son importance pour instruire les enfants, 153, 159-160

F

Famille, importance de l'unité, 43-44

Foi
mène au repentir et au baptême, 200-201
nous donne du courage, 173
principe fondamental de l'Église, 196-198
requisse lorsqu'on se prépare à instruire, 190-191
requisse lorsque l'on prie, 73

Foyer
devrait être un lieu d'unité, 43-44
importance de la vertu au, xxvii
vertu au, est un exemple pour le monde, 228-230

G

Grandeur, la véritable, est atteinte en appliquant les enseignements de Jésus, 7-8

Grant, Heber J.
appelle David O. McKay dans la Première Présidence, xxiii
donne une bénédiction de la prêtrise à David O. McKay, 114-115

Gratitude, augmentée par la prière, 77

H

Humilité

- montrée par David O. McKay
tout au long de sa vie, xvi,
xxiii, xxviii, 2
- requis pour une prière efficace,
74

I

Instructeurs

- devraient former la personnalité,
221-222
- doivent se préparer par l'étude,
la foi et la prière, 190-191
- histoire du président McKay sur
leur influence, 187-188

Instruction au foyer, une responsabilité de la prêtrise, 121-122

Intégrité, une vertu essentielle, 5

J

Jésus-Christ

- applicabilité de ses enseignements, 6
- bénédictions d'appliquer ses enseignements, 7-8
- exemple à résister à la tentation, 84-86
- exemple à servir les autres, 183-184
- exemple de son courage, 172-173
- exemple sur la manière de vivre, 3-5
- foi en, principe fondamental de l'Église, 196-198
- Lumière pour le genre humain, 2-3
- Maître instructeur, 192-193
- Résurrection de, 62-66

sa personnalité, 4, 216-217

Jour de sabbat, bénédictions du respect du, 34

L

Lee, Harold B., hommage de, au président McKay, xxviii

Liberté, devrait être utilisée de manière responsable, 211-212

Libre arbitre

- don du, nous permet de progresser, 206-208
- entraîne une responsabilité personnelle, 208-212

Lumière, Jésus-Christ est la vraie, 2-3

M

Maîtrise de soi

- fortifie la personnalité, 220
- nécessaire à la spiritualité, 16-18
- nécessaire pour résister à la tentation, 86-88

Mariage. *Voir* Mariage éternel

Mariage éternel

- alliances amenant des bénédictions, 145-146
- bénédictions, 140-141
- instruire la jeunesse à son sujet, 136-137
- nécessité de continuer à se fréquenter, à faire des efforts et à s'engager, 149-150
- s'y préparer, 136-141
- sainteté du, xxvii-xxviii
- scelle les couples et les familles, 126-128, 131
- se protéger des dangers qui le menacent, 147-149

- McKay, David Lawrence (fils), son
hommage à son père David O.
McKay, 153
- McKay, David O.
demande Emma Ray Riggs en
mariage, 135-136
efforts pour obtenir un témoi-
gnage, 163-164
exemple d'obéissance à la
Parole de Sagesse, 103
exemple de « que votre lumière
luise », 225-226
exemple en tant que père, 153
expérience d'enseignement,
xviii-xxi
fait des études, xvi-xvii
gratitude pour ses parents, 153
guéri par des bénédictions de
la prêtrise, 114-115
jeunesse, xv-xvi
mort, xxviii
naissance et enfance, xiii-xv
œuvre missionnaire en Grande-
Bretagne, xvii-xviii
ordonné apôtre, xxi
personnalité, 215
président de mission en
Europe, xxii-xxiii
reçoit une bénédiction patriar-
cale, xvi
relations avec sa femme, 143-144
rencontre Emma Ray Riggs,
xvii-xviii
service en tant que président de
l'Église, xxiv-xxviii
soutenu dans la Première
Présidence, xxiii-xxiv
temples qu'il a consacrés, xxvi
vision du Sauveur, 1-2
voyage d'un an pour l'Église à
travers le monde, xxi-xxii
- McKay, David (père)
accepte un appel en mission en
Écosse, xiv
sa famille se joint à l'Église en
Écosse, la, xiii
son exemple et ses enseigne-
ments à David O. McKay, xv,
153
témoignage de Joseph Smith,
91-92
- McKay, Emma Ray Riggs (épouse)
relations avec son mari, David O.
McKay, 143-144
rencontre David O. McKay,
xvii-xviii
- McKay, Jennette Evans (mère)
sa famille se joint à l'Église au
pays de Galles, xiii
son exemple et ses enseigne-
ments à David O. McKay, xiv
tenait à l'instruction de ses
enfants, xvii
- McKay, Robert (fils), hommage à
la personnalité de David O.
McKay, 215
- McKay, Royle (fils), meurt enfant,
61-62
- McMurrin, James L., conseil à
David O. McKay pour résister
à la tentation, 81-82
- Médisance, mène à la désunion,
42-43
- Méditation
essentielle pendant la Sainte-
Cène, 34-37
valeur, 31-32
- Mères
Gratitude de David O. McKay,
xiv-xv, 153

- responsabilité d'enseigner à
prier aux enfants, 74-77
responsabilité de s'occuper
des enfants et de les guider,
154-160
- Missionnaires à plein temps,
doivent être dignes de servir,
54-56
- Mort (physique), vaincue par la
Résurrection, 61-68

O

- Obéissance
amène le bonheur, la paix et le
salut, 210-211
amène un témoignage reconfor-
tant du Sauveur, 67-68
fortifie la personnalité, 220
instruit les enfants, 158-159
- Œuvre du temple
dignité et fidélité nécessaires,
130-131
la dotation nous mène au
royaume de Dieu, 126
offre le salut aux personnes qui
meurent sans l'Évangile,
128-130
permet aux couples et aux
familles d'être scellés pour
l'éternité, 126-128
responsabilité des membres
de l'Église, 131-132
- Œuvre missionnaire
bénédictions de, 57-58
efforts du président McKay
pour l'améliorer, xxiv-xxv
gratitude pour, 49
pouvoir de l'exemple dans, 52-54
responsabilité des membres de
l'Église, 49-54

P

- Packer, Boyd K., a eu l'expérience
d'être instruit par le président
McKay dans le temple, xxviii
- Parents
devraient enseigner à prier aux
enfants, 74-77
Gratitude de David O. McKay, xv
responsabilité d'enseigner le
recueillement aux enfants, 31,
158-159
responsabilité de s'occuper
des enfants et de les guider,
154-160
- Parole de Sagesse
attaquée par des hommes
mauvais et des conspirateurs,
107-108
bénédictions de l'obéissance
à la, 108-110
commandement clair du
Seigneur, 104-105
désobéissance à la, amène
des conséquences nuisibles,
105-107
devoir des membres de l'Église
d'obéir à la, 108
- Pensées
influencent la personnalité,
217-218
influencent les actes, 87
- Pères
devraient enseigner à prier aux
enfants, 74-77
Exemple de David O. McKay, 153
Gratitude de David O. McKay,
153
responsabilité de s'occuper
des enfants et de les guider,
154-160

Père céleste. *Voir* Dieu le Père

Perfection

- exemple de Jésus, 3-5
- rôle de l'Église pour y encourager, 25-26

Personnalité

- aider les enfants et les jeunes à développer leur, 221-222
- formée avec le temps par les « petites choses », 219
- fortifiée par l'obéissance et la maîtrise de soi, 109-110, 220
- implique que nous gardions des pensées pures, 217-219
- parfaite, de Jésus-Christ comme modèle, 216-217

Première Vision, a révélé des vérités sur le Père et le Fils, 92-94

Prêtrise

- définition, 115-116
- nécessité d'être digne pour l'utiliser, 118-119
- pouvoir exprimé en servant les autres, 120-121
- responsabilités incluant l'enseignement au foyer, 121-122

Prière

- a réconforté David O. McKay enfant, 29
- bénédictions, 77-78
- l'enseigner aux enfant, 74-77
- nécessite la foi, l'effort et l'humilité, 73-74
- pouvoir pour surmonter l'adversité, 71-72
- requis pour se préparer à instruire, 190-191

R

Recueillement

- à enseigner aux enfants, 31, 33, 158-159
- dans les salles de cours de l'Église, 191-192
- définition, 30-31
- nécessaire pour la Sainte-Cène, 34-37
- requis lorsque l'on prie, 73

Repentir

- implique un changement de comportement, de pensée et d'action, 198-200
- mène au baptême, 200-201

Respect, fondamental au recueillement, 30-31

Résurrection

- de Jésus-Christ, 62-66
- témoignage de la, apporte le réconfort, 61-62, 67-68

Riggs, Emma Ray. *Voir* McKay, Emma Ray Riggs

Royaume de Dieu

- conditions requises pour y entrer, 195-202

Rôle de l'Église à le préparer, 22-23

S

Sainte-Cène

- but, 34-37
- nécessite la méditation et le recueillement, 34-37

Saint-Esprit

- don reçu après la foi, le repentir et le baptême, 201-202

- donne un témoignage à celui qui obéit, 165-168
est un guide, 201-202
- Sauveur. *Voir* Jésus-Christ
- Se fréquenter *Voir* Sortie en couple
- Service
apporte le bonheur, 182-183
exemple de Jésus-Christ, 183-184
requis du Seigneur, 180-182
- Smith, George Albert, appelle David O. McKay dans la Première Présidence, xxiv
- Smith, John, donne une bénédiction patriarcale à David O. McKay, xvi
- Smith, Joseph, le prophète a rétabli l'Église par inspiration divine, 95-98
courage de, 98-100
Première Vision de, 92-94
témoignage de David McKay père de, 91-92
vérités de l'Évangile rétablies par l'intermédiaire de, 94-95
- Smith, Joseph Fielding, son hommage au président McKay, xxviii
- Sortie en couple
conseil de son père à David O. McKay, xv
conseil du président McKay aux jeunes, 139-140
- Spiritualité
augmenté par le recueillement et la méditation, 30-32
- doit prendre le dessus sur notre nature physique, 12-18
nécessite la maîtrise de soi et la communion avec Dieu, 16-18
-
- T**
- Témoignage
affermit l'âme, 168
bien le plus précieux au monde, 164-165
efforts de David O. McKay pour en obtenir un, 163-164
reçu par l'intermédiaire de l'Esprit lorsque nous obéissons, 165-168
- Temples, consacrés par le président McKay, xxvi, 125-126
- Tentation
exemple du Sauveur à y résister, 84-86
trois genres de, 82-85
y résister par l'obéissance et la maîtrise de soi, 86-88
-
- U**
- Unité
au foyer, 43-44
dans l'Église, 44-47
détruite par certains comportements et actes, 42-43
exemple du président McKay et de ses conseillers, 39-41
requis du Seigneur, 41-42
-
- V**
- Vie, but véritable, 14-16

EGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

